

FRANCE Football



L'OM peut-il s'en sortir ?

Alors que le procès de l'affaire VA-OM est jugé en appel, le football français s'interroge sur l'avenir sportif et financier de ce qui fut son club phare, ici représenté par Marcel Dib.

BLANCHARD



Encore une révélation

Le jeune Messin s'est rapidement imposé dans l'équipe leader du Championnat.

JAPON



Les Français ont la cote

Gérald Passi et les « Bleus » font merveille au Japon.

Photos PRESSE SPORTS



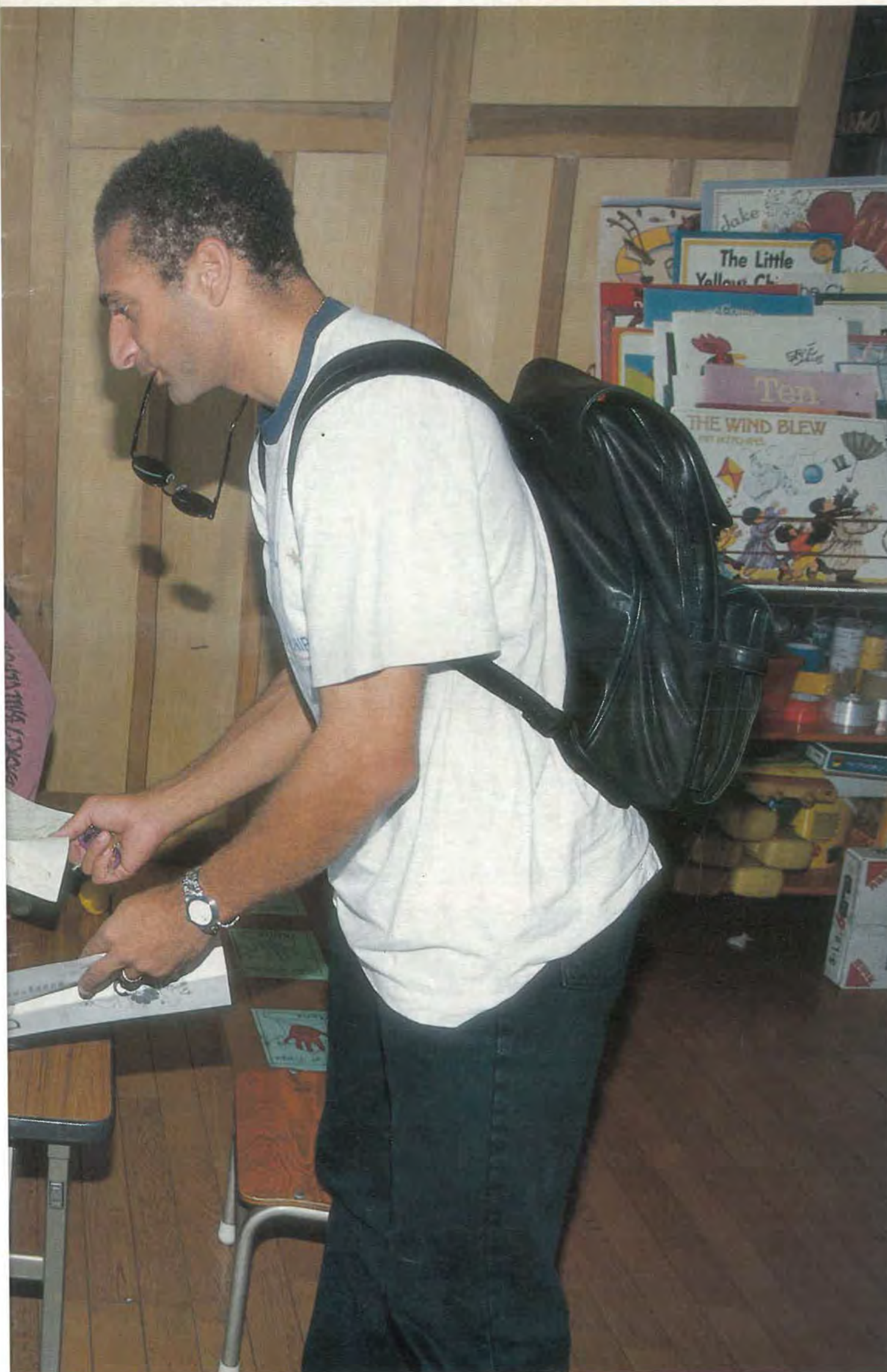
EUROPE. Un Lyon dans le moteur.

Passi : « Je n'ai jamais



Scène de la vie ordinaire à Nagoya avec Gerald Passi qui va chercher son petit Tom à l'école américaine locale. Une intégration qui ne s'est pas faite en un jour, même si, dit Gerald : « J'étais prêt à 200 % »

été aussi heureux »



Pour un homme originaire de Béziers, le Japon représente le bout du monde. C'est là, pourtant, que Géraud Passi a posé son sac et retrouvé des sensations qui bercèrent son enfance, comme le plaisir du jeu ou le respect de ses règles fondamentales. Par un bel après-midi ensoleillé, à Tsuruga, où il venait assister au Championnat du monde de gymnastique, nous l'avons rencontré, avec son épouse et ses trois enfants, tous emballés par une aventure humaine très excitante.

« **C**OMMENT allez-vous ?
— Bien, très bien même ! Je n'ai jamais été aussi heureux.

— Grâce à quoi ?

— C'est le plus beau voyage qu'il m'ait jamais été donné de faire. J'aime le Japon, je m'y sens bien, je suis comblé avec ma petite famille, qui se plaît ici.

— Qu'avez-vous découvert ?

— Le football comme je l'aime. Tout simplement.

— C'est quoi, ce football ?

— Un état d'esprit, un jeu qui n'ont rien à voir avec la guerre de tranchées comme on la voit trop souvent en Europe. Ici le résultat est important mais il ne passe pas avant le jeu. Au Japon l'esprit du jeu et le respect des règles sont essentiels. C'est le plus fort qui gagne, pas le plus tricheur ! On ne détourne pas les règles, on n'essaie pas de fausser le jeu pour

arriver à un résultat, on ne fait pas mal à quelqu'un pour lui faire peur ou l'empêcher de donner, ensuite, son maximum. Si quelqu'un te fait mal, ce sera par hasard, dans la continuation de son élan, pas pour t'impressionner d'une manière illicite.

— Les joueurs ne sont-ils pas trop naïfs tout de même ?

— Ils le sont, mais l'esprit et la mentalité sont formidables. Si une équipe mène 2 à 0, elle ne va pas se replier pour jouer derrière, gagner du temps, dégager en touche et garder à tout prix le résultat. Non, elle continuera à attaquer pour marquer d'autres buts, au risque d'en prendre un en contre.

— Avez-vous connu des problèmes d'adaptation ?

— Moi non, car j'étais prêt dans ma tête. Je suis venu ici après avoir mûrement réfléchi. Cela a été plus dur pour ma famille, qui a dû mettre trois mois environ pour s'adapter. Moi, j'étais prêt à 200 % !

« Le sport est ancré dans leur culture »

— A trente et un ans, si on vous demandait de jeter un œil sur votre carrière (NDLR : *Gérald a joué à Montpellier, Toulouse, Monaco et Saint-Étienne et compte onze sélections en équipe de France*) ?

— Je dirai que j'ai eu tout à la fois de la chance et de la malchance, mais je suis globalement satisfait parce que je suis entré dans un milieu qui ne me convenait pas et duquel j'ai réussi à m'échapper.

— Pourquoi ne vous convenait-il pas ?

— Le football, pour moi, était un jeu. Au fil du temps il est devenu un travail. Je n'avais pas envie d'obtenir un résultat à tout prix et, pour l'atteindre, faire n'importe quoi. J'aime les gens pour ce qu'ils sont et non pas pour ce qu'ils représentent. Or le foot, c'est le domaine du paraître. Et ce n'est pas dans ma nature...

— Quel numéro portez-vous à Nagoya ?

— J'ai eu droit à tous les numéros. En ce moment je porte le 6, mais ça ne m'empêche pas de continuer à organiser le jeu de l'équipe. Je fais jouer au maximum les autres mais je ne suis pas le seul à pouvoir le faire.

— Votre objectif, ici, c'est faire du spectacle ou gagner ?

— Non, je ne suis pas là pour faire du spectacle. Des fois, rares il est vrai, j'en fais un peu mais, avec Arsène Wenger, tu ne peux pas trop. Lui veut l'efficacité

avant tout et, après réflexion, je trouve qu'il a raison. Mais comme les Japonais ne connaissent pas trop le football, le moindre geste technique réussi les fait réagir !

— Êtes-vous au courant de tout ce qui se passe en France ?

— Je ne suis plus au courant de rien. Mais comme Arsène Wenger, lui, se tient informé de tout, il nous raconte de temps en temps ce qui se passe ailleurs, mais ça ne va pas très loin. Quand mon frère, Franck, me téléphone d'Espagne, nous ne parlons pas de l'actualité du football. Je ne veux pas vivre au Japon en étant complètement tourné vers la France, ce serait la preuve que je ne me suis pas adapté.

— Comptez-vous poursuivre longtemps votre expérience au Japon ?

— Le jour où je partirai, ce sera vraisemblablement pour arrêter le football. Je voudrais terminer sur quelque chose de beau, de pur, de super, et il n'y a qu'ici que je peux le vivre. Je suis littéralement épaté par le Japon. C'est vraiment un endroit où je retrouve tout ce que je ressentais, plus jeune, quand je vivais à Béziers. C'est formidable, de pratiquer le football comme dans un rêve. On ne peut trouver ça qu'ici et j'espère que cela durera. Le sport est ancré d'une certaine manière dans leur culture, il y a des choses sur lesquelles ils ne rigolent pas et c'est tant mieux : un respect fondamental de la personne humaine, donc de l'adversaire, des règles que l'on n'essaie pas par tous les moyens de contourner. On devrait prendre exemple.

— On a tendance à penser en Europe que le Japon constitue une sorte de prétraite pour un joueur professionnel...

— Ma femme aussi le croyait quand j'ai signé ici. Et pourtant c'est faux. On joue deux fois par semaine, on s'entraîne tous les jours : c'est tout le contraire de la retraite ! Moi ça me prend tout mon temps, toute ma vie, mais comme je vis une passion c'est fantastique. Quand tu termines ton match, tu es littéralement lessivé car ça va plus vite, il y a moins de temps morts, ils courent comme des dératés sans tenir compte du score.

« Le Français n'est plus un ahuri »

— Vous ne pouvez donc pas jouer en demi-teinte ?

— Non, bien sûr que non, je suis obligé de forcer. Deux matches par semaine, c'est dur, un entraînement quotidien aussi ; il faut savoir récupérer quand on

est chez soi, sinon on s'écroule. Ce n'est d'ailleurs pas tout à fait le même type d'efforts qu'en France. Au Japon ils sont capables de courir pendant quatre-vingt-dix minutes. Physiquement ils sont bons et solides. Techniquement ils sont en train de progresser.

— Vous représentez la France au Japon...

— Complètement, oui. Cela est d'autant plus vrai que, les équipes japonaises ayant droit à trois étrangers, elles ne prennent, par tradition, que des étrangers de même nationalité. Par exemple l'équipe qui est en tête du Championnat actuellement, Verdy, possède trois Brésiliens. Pour moi c'est la meilleure équipe avec Marinos, qui possède, elle, trois Argentins. Il y a aussi l'équipe avec trois Allemands, etc. A Nagoya, avec Durix, Stojkovic et moi, nous sommes considérés comme des Français. Au tout début, quand nous étions dans les dernières places au classement après cinq matches, ça faisait plutôt mauvaise impression pour la France ! Maintenant nous ne sommes plus pris pour des ahuris ! C'est même plutôt le contraire car on a fait une sacrée remontée et Wenger est devenu, dans les journaux, "le sorcier" !

— Pourquoi donc des débuts aussi laborieux ?

— Nous sommes arrivés dans une équipe qui avait l'habitude de perdre et de se traîner en queue de classement. Cela faisait deux ans qu'ils terminaient derniers ! Au début, quand on rentrait dans les vestiaires après une défaite, ils rigolaient et proclamaient : "Bon, on gagnera le prochain !" Nous étions fous, nous. Non, ce n'est pas le prochain qu'il faudra gagner, c'était celui-là qu'il fallait gagner ! Wenger nous parlait en anglais mais, ici, personne ne le comprenait vraiment, alors il a fallu un traducteur pour interpréter tout ce qu'il disait. C'est une jeune équipe : malgré la présence des trois vieux comme nous, elle n'a qu'une moyenne de vingt-trois ans d'âge !

— Nagoya peut-il encore être champion ?

— Oui, bien sûr ! Quoi qu'il en soit, nous terminerons dans les trois premiers et, pour eux, c'est inespéré.

— Et vous ?

— Je suis bien, je suis en forme, je suis heureux et, même à trente et un ans, je vous l'assure, je continue de progresser. Aujourd'hui j'ai trouvé l'origine de ma joie : je pratique le football que j'aime avec des gens qui sont extraordinaires. Je le répète, je n'ai jamais été aussi heureux dans ma vie.

Richard MONTAIGNAC, à Tsuruga

« Stojkovic, Durix, mes deux compagnons »

« A Nagoya, Dragan Stojkovic est le chouchou du public, à juste titre : il est tout simplement fabuleux. S'il n'a pas totalement convaincu en France, c'est surtout parce qu'il a été blessé, car je vous prie de croire que c'est un sacré joueur. Au Japon, tout le monde l'a adopté avec son surnom, « Pixie ». Il y a même des banderoles à son effigie dans les stades. C'est dire sa popularité ! « Franck Durix, lui, a passé une période où il a été proprement phénoménal. Il se promenait, marquait des buts, en faisait marquer, mettait la balle où il voulait. Je peux vous certifier qu'il méritait alors largement une sélection en équipe de France. Très sincèrement, il m'a impressionné. J'ignorais qu'il pouvait atteindre un tel niveau ! »

Arsène Wenger est sur le point d'achever sa première saison à Nagoya. Relancé dans sa carrière, l'entraîneur français impose son style et ses méthodes, à tel point que son nom est avancé pour le poste de sélectionneur de l'équipe nationale du Japon. Et s'il revenait en France en 1998 par la grande porte ?



Au Japon, Gérald Passi n'a pas oublié ses racines et compte, ainsi que ses amis Stojkovic et Durix, de nombreuses supportrices, venues ici le soutenir lors d'un match face à Kashima.

« J'ai une liberté totale dans mon action et dans les décisions. Plus qu'en France, oui. Ici, j'ai les pleins pouvoirs. »

A Nagoya on n'en revient pas. Les Grampus Eight, l'équipe de Toyota, volent de succès en succès, titillent les cadors quand, les deux saisons précédentes, ils se traînaient en queue de peloton au désespoir de leurs fidèles supporters. Aujourd'hui ceux-ci sont béats et toute la ville, ou presque, ne parle que de ça. « Depuis deux ans que la J League existe, le club était considéré comme le fardeau de la compétition. Maintenant on a une bonne cote », résume Arsène Wenger, qui n'est sûrement pas le moins heureux dans l'histoire.

« C'est d'ailleurs inespéré... » Il se souvient de ses premiers pas et de l'état de son groupe : une quarantaine de joueurs du cru moyens et « habitués à la défaite », au milieu desquels Dragan Stojkovic, trop fort, était inutile. L'ampleur de la tâche l'avait d'abord surpris, avant qu'il ne s'y attelle en y mettant tout son cœur : « On a vite progressé à tous les niveaux, physique, tactique, technique et mental, parce qu'il a fallu que je les persuade qu'ils pouvaient gagner. »

Avec le renfort de trois nouveaux étrangers, le défenseur brésilien Torres, actuellement blessé, et le duo français Durix-Passi, Nagoya, après un début difficile, a subitement accéléré la cadence. « La sauce a pris. La complicité qui unit les quatre étrangers et les joueurs japonais y a contribué. Elle est plus forte ici que dans les autres équipes. On a commencé par aligner une, deux, trois victoires, puis la confiance s'est installée. Et au Japon c'est pareil qu'ailleurs. »

Encore convient-il de trouver la méthode qui permette d'effectuer les bons réglages. Wenger, radical, n'hésite pas à bousculer les traditions : « Pour m'appuyer sur un groupe de vingt joueurs, parfois moins, j'ai éliminé des "stars" et ça a provoqué des grincements de dents. On ne m'en a jamais parlé mais je l'ai senti. Ici tout est dans le non-dit. Mes choix ont surpris, d'autant que la communication n'était pas facile et que je misais sur des jeunes de vingt ans, alors qu'ici le jeune doit attendre son tour. »

Chez Toyota on se frotte les mains

Patiemment, Arsène Wenger a entrepris de corriger les défauts et d'améliorer les qualités du footballeur local. Il est loin le temps où une seule feinte du regard éliminait l'innocent adversaire. « Ils ont pigé à force de travail. Et ils en veulent ! Rien ne les rebute, surtout pas la vie en collectivité. Ils aiment être ensemble. » Wenger sourit en évoquant ses premières séances d'entraînement et les premières rencontres : « Ils se fichaient de savoir s'ils avaient perdu ou gagné. Dix minutes après un match, il était impossible de deviner s'ils avaient perdu ou gagné. Aujourd'hui ils font la gueule après une défaite, ils ralentissent. Ils n'appréhendent plus la compétition de la même façon. Ils se sont piqués au jeu. »

Les joueurs, mais aussi les dirigeants : « On m'avait fait comprendre que si l'équipe finissait entre la septième et la neuvième place (NDLR : sur quatorze), ce serait super. On a terminé quatrième au premier tour et on peut viser plus haut pour le second. » Et chez Toyota, qui lâche des sommes considérables, on juge l'investissement rentable. Enfin le club de foot donne une image positive de l'entreprise ! « Il n'y a qu'à se balader en ville pour se rendre compte de l'impact de nos résultats. Depuis longtemps toutes les pla-

ces du stade sont vendues. Avant la J League était un show, un phénomène de curiosité. Là, c'est devenu très important. Ça touche à la vie même du Japonais. »

Du coup c'est le panorama de tout le football nippon qui a évolué : « On assiste à une véritable métamorphose de la mentalité, à une remise en question des comportements, chez les joueurs et dans le public. Récemment des supporters de Yokohama Marinos ont attendu l'arbitre pendant une heure. Il y a eu une bagarre. La jeune génération, celle qui mord à ce sport, y trouve un moyen de se défouler. Bien sûr ce n'est pas très bon, il faut faire attention. »

Il sait que sur ce plan son rôle est important. « Les Japonais copient les bons et les mauvais côtés. Nous, entraîneurs étrangers, nous en sommes en partie responsables. Les joueurs ont appris les "ficelles", celles qu'on utilise couramment en Europe. Ils mettent des semelles, font du cinoche... » Le vice s'installe. « La naïveté disparaît. C'est indispensable pour lutter à armes égales. »

« Moi aussi je me suis pris au jeu »

Il est évident que dans quelques années le Japonais n'aura plus rien à envier à ses modèles : « Les centres de formation se sont créés et les joueurs sont recrutés de plus en plus tôt. Auparavant, comme aux États-Unis, on attendait qu'ils sortent de l'université. Maintenant on les prend à la sortie du lycée. » Et les écoles de football prospèrent.

Dans cet environnement qu'il a séduit autant qu'il le séduit (« Ma popularité est incroyable ! »), l'Alsacien apprécie d'accomplir son métier : « J'ai une liberté totale dans mon action et dans les décisions. Plus qu'en France, oui. Ici j'ai les pleins pouvoirs, il y a un réel respect du travail. » Une notion à laquelle l'homme est très attaché et qu'il n'est pas certain de retrouver ailleurs.

En tout cas, à ce sujet il s'interroge. « Mon avenir ? Je ne sais pas. C'est encore trop tôt. En principe je vais poursuivre une saison de plus à Nagoya. Oui, normalement, je reste... » Envisage-t-il de retourner au pays ? « La vie sociale française me manque un peu. Parfois j'ai des coups de barre. C'est cyclique... » Mais cela ne dure pas. « Non, professionnellement c'est tellement intéressant. »

Plus qu'il l'imaginait, Wenger avoue : « Moi aussi je me suis pris au jeu. Chaque jour je m'implique davantage. En tant qu'entraîneur je me régale. Il y a une telle variété de cultures, avec l'apport des techniciens allemands, brésiliens, argentins ; c'est très enrichissant. Et plus le temps passe plus je pense que le football a un gros avenir au Japon ! »

Mais a-t-il un avenir au pays du Soleil-Levant ? La question le fait rire, jaune. Ne dit-on pas qu'il est un candidat des plus valables à la succession de Kamo, l'actuel sélectionneur japonais ? « J'ai entendu, répond-il prudemment. Moi je ne suis au courant de rien et ça me gêne d'en parler. D'abord Kamo est quelqu'un de sympathique, puis je n'ai pas envie qu'on croie que je postule. »

Il l'affirme d'autant plus clairement qu'il estime être « redevable de son club », où il se sent bien. « Bon, si l'opportunité se présente ça peut être intéressant, mais pour le moment ce n'est pas d'actualité. » Pas encore...

Vincent MACHENAUD

Wenger, à l'est l'édén



En vente partout où il y a des livres. **295^F**

**SI VOUS AVEZ DIT
UN JOUR
JE NE FERAI JAMAIS
LA OLA
TOUT SEUL
DEVANT UN LIVRE,
PRÉPAREZ-VOUS
À CHANGER D'AVIS.**

L'EQUIPE

50

**ANS
DE SPORT**

**1 COFFRET - 2 VOLUMES - 704 PAGES - 2000 PHOTOS
- 10 000 CHAMPIONS - 4,8 KG D'ÉMOTIONS FORTES.**

L'EQUIPE. PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT.



Le jogging détente

Idéal pour l'entraînement et les activités extérieures, cette silhouette en molleton grâté, vous offre tout le confort du coton (65%) associé au polyester (35%) pour la résistance.

Les finitions bords côtes, témoignent d'une qualité soignée.

Le pantalon, cordon de serrage, triple surpiqures à la ceinture, 2 poches latérales, bas bords côtes, complète parfaitement la silhouette.

Tenue jogging : Coloris gris anthracite

Taille L Réf. : FF 28 **299 F**

Taille XL Réf. : FF 29 **299 F**



A l'abri des intempéries

Imperméable, étanche au vent et respirant, cet ensemble est l'équipement indispensable pour vos déplacements au stade.

Très léger, d'un encombrement minimum puisqu'il se roule dans sa poche banane et se porte autour de la taille, le blouson propose 2 poches zippées et une capuche sous col.

Le pantalon possède une ceinture élastiquée, 2 poches latérales et un bas réglable par zip. A la moindre intempérie, il s'enfile très facilement.

Blouson : coloris marine

Taille L Réf. : FF 14

239 F

Taille XL Réf. : FF 15

239 F

Pantalon : coloris marine

Taille XL Réf. : FF 35

199 F

OOH AAH ! Cantona

Il revient ! Attendu comme le messie depuis la reprise du championnat anglais, « notre Éric national » est de retour pour nous éblouir de son talent, la balle au pied.

Ne ratez surtout pas le coche de cet événement social et sportif, et enfillez avec ferveur ces T-shirts, 100% coton, à l'effigie de votre idole. Impression face. Tailles L et XL.

T-shirt «les yeux d'Éric» Coloris noir Réf. : FF 57 99 F

T-shirt «I'll be back» Coloris noir Réf. : FF 58 99 F



Reliures

Vendues par 2, elles vous permettent toute une année de lecture passionnée à portée de main. Fixations à crochet.

Reliures format avant 1991 : 40 x 28,5 cm

Coloris noir Réf. : FF 42 **185 F**

Coloris rouge Réf. : FF 43 **185 F**

Reliures format actuel : 37 x 27,5 cm

Coloris noir Réf. : FF 44 **185 F**

Coloris rouge Réf. : FF 45 **185 F**



Le temps réglementaire

Finis le stress du coup de sifflet final qui se fait attendre. Avec cette montre Casio, vous suivrez le match en temps réel. Le compte à rebours, pré-réglé sur 45mn, matérialise les mi-temps et les arrêts de jeu. Vous ne serez pas en reste pour les autres activités sportives, car cette montre est également équipée d'un chronomètre au 1/100ème de seconde, d'une alarme, d'un bip horaire et d'un calendrier automatique. Étanche à 50 mètres. Garantie 3 ans.

Montre Casio . Réf. : FF 59

490 F

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	REF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
Frais d'expédition					+ 30 F.
TOTAL					

Offre valable en France Métropolitaine, pour l'étranger, nous consulter.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
 4, rue Rouget de l'Isle
 92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
 Tél. : (16-1) 40 93 21 88
 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de :
FRANCE FOOTBALL.

Entre passé et avenir, l'OM de toujours...

sommaire

2 Passi : « Je n'ai jamais été aussi heureux qu'au Japon. »

5 Wenger, à l'est l'Éden.

10 **Marseille peut-il s'en sortir ?**

Au moment où le procès VA-OM revient devant la cour d'appel de Douai, le club marseillais vit plus que jamais au jour le jour. Financièrement et sportivement. Enquête au cœur d'une place forte qui n'en est plus une.

14 BT et sa nouvelle formule.

16 Division 2 : la 16^e journée.

18 Blanchard, le saut de l'ange.

20 Monaco, le discours sans la méthode.

21 Pourquoi Lille renaît.

22 Division 1 : la 14^e journée.

24 Division 1 : les étoiles.

28 **La vidéo n'est pas pour demain**

L'œil électronique pour venir en aide aux arbitres, l'idée revient régulièrement. La FIFA n'est pas pour, et Sepp Blatter l'a rappelé au Sportel de Monaco. Le débat est-il clos pour autant ?

30 National 1 : Sedan, les Sangliers sortent du bois.

32 National 2 : Pontivy ne baisse pas sa garde.

36 Les Championnats étrangers.

44 **Fernandez derrière le masque**

Fortunes diverses pour les clubs français en Coupes d'Europe. Paris et Fernandez espèrent, Auxerre est amer, Lyon a pris un coup de jeune et Quédec retrouve le sourire. Il faudra se retrousser les manches au retour.

45 Roux, ou l'éloge du foot anglais.

50 Lyon, quelle richesse intérieure !

52 Quédec croque les tendres Danois.

L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE peut-il s'en sortir ? La question est posée concernant la trajectoire du club depuis plusieurs mois et, plus particulièrement, l'ouverture de la saison 1995-96.

Cette interrogation fait naître deux questions subsidiaires qui « remuent » le public marseillais si désespéré en cette période trouble : l'OM jettera-t-il un pont avec les grands matches d'une épopée récente ? Et quand sera-t-il en mesure de le faire ?

Bonnes questions, très bonnes questions même, que nous vous remercions d'avoir posées. Et auxquelles il paraît malheureusement très délicat de répondre à l'heure actuelle. Car l'actualité pour Marseille, en ce début de semaine, est ailleurs. Si loin du terrain.

Il ne sera guère fait mention, par exemple, de l'attente des supporters de l'OM ce mardi, à Douai, où va être jugée en appel l'affaire VA-OM pour un nouveau procès qui promet de « faire un tabac » à l'Audimat. Et pour cause : seul de tous les prévenus à avoir été condamné à une peine de prison ferme en première instance, Bernard Tapie doit livrer son match de la dernière chance pour sauver sa tête. C'est un combat pour sa propre liberté qu'il se promet de mener. Un homme face à son destin. Seul. Comme jamais il ne l'a été. Non pas devant les caméras du « 20 heures », toutes braquées sur lui, mais face à la cour d'appel d'une petite ville du Nord. Les yeux dans les yeux.

Marseille-la-fiévreuse observe avec froideur cette lutte pour la survie dans laquelle elle ne se sent plus vraiment impliquée. Car, sonnée de coups, elle a pris ses distances avec Tapie-faiseur-de-miracles. Irrémédiablement.

Elle semble davantage concernée par l'autre volet de l'actualité de l'Olympique de Marseille avec l'examen des comptes du club instruit par le juge-Philippon, lequel vient de procéder à une confrontation Bernès-Laroche, deux des plus proches collaborateurs de l'ex-président de l'OM dans les années de braise. Dans sa dernière livraison, *L'Équipe Magazine* démonte un système diabolique qui aurait permis l'évasion de 110 millions de francs des caisses du club. Le résultat d'acrobaties financières en tout genre dont la finalité reste à déterminer avec précision. L'enquête démontre toutefois qu'au-delà d'un homme, c'est toute une équipe de direction qui se trouve mise en cause, aidée par un réseau aux multiples entrées et sorties et relayée par une « internationale » de l'argent sale aux ramifications forcément douteuses.

Par sa nature même, qui renvoie autant à des aspects réglementaires, financiers que moraux, c'est une affaire autrement plus préoccupante pour tous les amoureux de l'OM. Et pour l'ensemble du football. Elle peut, dans les prochains mois, déboucher sur des condamnations sans commune mesure avec celles du procès VA-OM.

MARSEILLE peut-il s'en sortir, disions-nous... L'OM demeure évidemment l'un des candidats à la montée en Première Division. Il a rétabli, samedi soir, une partie de sa crédibilité et sa ligne de vol en obtenant contre Châteauroux un succès certes étié mais ô combien salutaire. A trois points du troisième au classement, à vingt-six journées de la fin du Championnat, tous les espoirs sont encore permis.

Ceux qui l'ont vu à l'œuvre dernièrement au Stade-Vélodrome lui trouvent un sens de la réflexion légèrement plus développé quoique fragile, un petit signe d'évolution identifié depuis l'avènement de Gérard Gili. Le match Red Star-OM, qui aura lieu dimanche prochain, 29 octobre, et qui drainera beaucoup de banlieusards, bien au-delà de la stricte porte de Saint-Ouen, vient à point nommé pour les Olympiens. Il respire, ce match, une petite odeur de poudre comme l'OM les aime.

Il ne peut rien lui arriver de meilleur que de retrouver

la passion, le bruit et la fureur de ces joutes au sommet pour lesquelles il a toujours manifesté certaines aptitudes.

Plutôt que de se retourner sur son passé, l'OM doit regarder fièrement devant lui et s'atteler à réussir l'an 1 de sa nouvelle galaxie.

EN observant les chocs européens mardi, plus particulièrement les matches « France-Italie », Strasbourg-Milan et Lyon-Lazio, nous n'avons pu nous empêcher de prêter attention à deux duels — Sauzée-Desailly d'un côté, Olmeta-Boksic de l'autre — qui mirent en scène quatre des Marseillais de



Photo Jean-Claude PICHON

la grande époque. Lesquels symbolisent dans des registres différents une somme de qualités estampillées « maison ».

Sans vouloir vexer aucun club français qui a précédé l'OM ou qui l'a suivi sur la scène européenne, nous n'avons pas le souvenir d'une équipe aussi compacte dans son aptitude à la compétition, donc à la conquête, que celle des années 90.

De cela aussi, le football français ferait bien de se souvenir, notamment dans son approche technico-tactique et mentale du deuxième tour retour des Coupes d'Europe qui ne s'annonce pas, a priori, comme de franches parties de plaisir.

Denis CHAUMIER

Pour Desailly comme pour Sauzée, l'OM fut un tremplin.

OM, le drapeau flotte sur la marmite...



1. HIER : SOS fantômes

La nébuleuse Tapie : désormais ancré dans la mythologie provençale, sans que l'on sache réellement s'il conserve à cet égard un quelconque pouvoir symbolique au sein même du club, Bernard Tapie, qui comparaitra cette semaine devant la cour d'appel de Douai quant à l'affaire VA-OM, hante clairement la mémoire des supporters de l'OM. Ce n'est ni nouveau ni surprenant, mais d'autant tangible que l'équipe ne satisfait pas le palpitant des accros de l'Ohème. Uniquement présent au Vélodrome lors des matches contre Lorient et Poitiers (où il fut chaudement acclamé quand Jean-Claude Gaudin essayait dans le même temps quelques quolibets), BT jouit dans la deuxième ville de France d'une aura à peine élimée. Selon Jean-Michel Roussier, directeur du club et de la SEM, « cette nostalgie est en fait l'unique pouvoir nuisible » que conserve l'ex-boss olympien. « Je vis en permanence avec un miroir à mes côtés, et je sais que dans la rue, dans le club et chez les joueurs, certains ont du mal à avaler ce divorce. » En clair, Roussier balaye d'une main exorciste la fumeuse théorie « du complot » tapiesque et de ses taupes dévouées, que d'aucuns ruminent, imaginant cependant qu'il n'est pas incongru de penser « que certains anciens dirigeants verraient avec satisfaction le club dans une fâcheuse posture, pouvant aller jusqu'à rendre délicate la commercialisation privée du label OM ». De bonne guerre, certes, même si, en dépit de ces hypothèses, le dirigeant

Dans l'attente d'une clôture définitive du sulfureux dossier des comptes de l'OM, dont quelques explosifs aperçus fleurissent publiquement, le club provençal organise tant bien que mal son présent et imagine sa rédemption. Si, désormais, le couvre-feu est consommé, on s'agite néanmoins beaucoup dans la coulisse, via des souterrains où l'on croise, pêle-mêle, politiques, dirigeants et privés. Panorama d'un éternel enjeu sur fond d'accession sportive incertaine.

Reportage
Damien RESSIOT et Joël SIMON

du club n'y croit guère (« de toute façon, ça ne torpille pas le club »).

Côté municipalité, où siège désormais Jean-Claude Gaudin depuis le 18 juin dernier, via Renaud Muselier, le premier adjoint, on tente de gérer politiquement la double et paradoxale équation émanant des administrés, proches du club et de leur portefeuille, tout en se positionnant clairement — évidence politique et morale — envers les méthodes de Tapie.

Marseille, le brouillage d'image : historiquement décriée pour ses prétendus problèmes de banditisme, de corruption et autres fléaux malsains — bien avant cette affaire VA-OM — alors que l'on a pendant longtemps oublié ses services rendus dans la réalisation du melting-pot à la française, la ville a terriblement souffert de la sortie de route de l'OM en 1993. Il va de soi que la résorption de cet handicap est dans la mire des élus d'aujourd'hui. Selon Muselier, « il est inutile de se positionner envers le personnage Tapie », mais urgent, en revanche, « de clamer que l'on va moraliser ce club pour ne plus jamais reparler de matches achetés, principe antisportif par excellence ». Si, dans la rue, cette volonté est plus ambiguë (« n'empêche qu'il nous a fait rêver, lui »), Roussier affirme qu'à l'étranger ce brouillage d'image de l'OM est moins tangible. « Le club figure toujours au niveau international parmi les grands d'Europe. Si, demain, les sept ou huit puissantes équipes d'Europe s'associent pour mettre au point un pacte de non-ingérence au niveau des transferts, je suis persuadé que l'OM y sera convié, même s'il n'est plus actif aujourd'hui sur le marché. » En clair, la grande famille

des clubs nantis du continent ne peut se permettre d'éliminer un des siens, même s'il a connu quelques moments d'égarement.

2. AUJOURD'HUI : la nouvelle donne

Le changement politique : inutile d'ausculter l'OM sans adjoindre au diagnostic le paramètre politique. Après quarante-deux années d'un pouvoir de gauche, Jean-Claude Gaudin (PR) a donc conquis l'Hôtel de ville cet été. Evidemment, il assoit aujourd'hui son pouvoir en s'adjudgeant, un à un, tous les pôles sensibles de la cité portuaire. L'OM est assurément l'un d'eux. « Il faut noter, déclare Renaud Muselier, qu'à notre arrivée la structure SEM du club était déjà en place. Entraîneur, joueurs aux contrats signés, administratifs, tout était fait. On nous dit alors : "Messieurs, vous êtes président de la SEM, apportez 20 MF sinon le club jouera en National 1 !" Nous sommes alors obligés de sauver l'OM, ce que nous souhaitons bien sûr, mais nous ne pouvons rien changer au système dont nous sommes les patrons... » Une situation certes inconfortable, qui induit un mode de gestion très clair. « Nous ne nous occupons pas du terrain. Notre seul objet d'attention est administratif et financier. N'empêche que nous ne sommes pas idiots. L'effectif du club est très bien payé, ces personnes sont de soi-disants professionnels, notre budget est l'un des sept ou huit plus gros de France, et les résultats sportifs sont décevants. Donc, il faudra rendre des comptes. »

Cela dit, les élus locaux renchérissent



D'ordinaire festif, le Vélodrome est aujourd'hui le stade d'où émanent les incertitudes phocéennes...

CONTRATS

Ces affaires qui peuvent tuer l'OM

L'HÉRITAGE de l'ère Tapie est décidément très lourd à supporter. Si la création d'une SEM au début de l'été a permis d'éponger une dette estimée à plus ou moins 350 MF, quelques dossiers sensibles traînent toujours dans les tiroirs de la FIFA à Berne.

Là où Jean-Michel Roussier, le directeur général de l'OM, se rend régulièrement pour traiter directement avec les dirigeants de la fédération internationale et, en l'occurrence, ses commissions juridiques et d'appel. Une pratique surprenante, puisque la FIFA devrait plutôt s'adresser à son émanation française, la FFF, qui ne semble pas s'émouvoir de ce doublage...

Ces affaires à explosion différée, on peut les entrevoir, à notre connaissance, sous quatre angles :

1. LE CAS BOGHOSSIAN. — Joueur transféré de Marseille à Naples, l'OM réclamait le versement d'une dernière traite de 800 000 dollars (4 MF environ). Ici, un compromis, proposé par la FIFA, semble avoir été trouvé : Naples, qui conserve le joueur, devra verser, avant le 1^{er} décembre, une somme dont le montant ne sera pas inférieur à 400 000 dollars (2 MF environ) et une rencontre amicale sera disputée dont la recette appartiendra intégralement à l'OM. Histoire terminée, donc, à condition que Naples règle réellement la facture pour fin novembre.

2. LE CAS FUTRE. — Joueur portugais transféré d'abord de Benfica à Marseille, puis de Marseille à la Reggiana. Ou trois dossiers en un. Benfica, d'abord, qui estime ne pas avoir perçu l'intégralité du transfert et réclame son dû à l'OM. Le joueur, ensuite, dont les termes du contrat n'auraient pas été respectés par les dirigeants olympiens de l'époque. La Reggiana, enfin, qui avait engagé Futre sous la forme d'un pay-back (1) et qui, ne souhaitant pas conserver le joueur, dit ne pas avoir récupéré sa mise. Incontestablement, le dossier le plus lourd à gérer pour Roussier et dont l'épilogue (peut-être très coûteux) ne devrait pas intervenir avant le printemps prochain.

3. LE CAS BOLI (Basile). — Transféré de l'OM aux Glasgow Rangers et pour lequel Marseille n'aurait pas touché l'entier montant du transfert. Un dernier dossier sur lequel Roussier pourrait faire chou blanc, l'argent ayant été versé, semble-t-il, directement au joueur.

Tous ces dossiers sont actuellement traités par le juge Philippon dans le cadre de l'instruction sur les comptes de l'OM. (2) A ces bombes à retardement, il faut ajouter la procédure récemment entamée par Jean-Philippe Durand et Stéphane Mazzolini. Les deux joueurs marseillais sauront cette semaine si la commission juridique de la Ligue nationale apporte un avis favorable à leur demande. L'objet du litige : le respect d'une clause de leur contrat qui prévoyait qu'en cas d'accession en D 1, en fin de saison dernière, leurs salaires seraient notablement revalorisés. Considérant que l'OM a décroché le titre de champion de D 2, les deux hommes s'estiment lésés. Roussier, lui, a déjà annoncé qu'il n'y aurait pas de conciliation possible. Entre des rentrées d'argent hypothétiques et des obligations de paiement à prévoir, la santé financière du club phocéen (au budget annoncé pour cette saison de 72 MF) pourrait être mise à mal. Roussier, fin connaisseur des affaires de contrat, devra user de toutes ses qualités de négociateur pour éviter le plongeon.

(1) Le pay-back consistait à transférer un joueur (paiement effectif du club acquéreur) avec une option de reprise au cas où celui-ci ne ferait pas l'affaire. Dans ce cas, le club vendeur devait rembourser le montant du transfert.

(2) A lire le dossier de L'Équipe Magazine de samedi dernier (21 octobre) et le livre de Jean-Michel Verne *Vingt milliards sous l'OM* (éditions Plein Sud) à paraître le 31 octobre.

de suite sur la politique de sports de masse qu'ils souhaitent véhiculer puisamment, en minimisant — démagogie d'usage ? — l'importance à leurs yeux du club phocéen. « Vous imaginez bien que notre arrivée aux affaires ne va pas se focaliser sur le seul cas de l'OM ! Avec 7 milliards de budget municipal, nous avons d'autres priorités économiques... »

Ultime credo de Renaud Muselier quant aux mœurs du football : « C'est un monde que je découvre, l'un des plus tordus qui existent. Les gens y perdent leur tronche, font n'importe quoi, pêtent les fusibles, ce qui complique singulièrement notre tâche. Parce que nous, nous avons les pieds sur terre... »

Roussier-Muselier, lutte d'influence ? : il va de soi qu'il ne manque donc plus au tableau que quelques luttes d'influence acérées pour corser la situation. En dépit des précisions effarouchées des uns et des autres quant au tremplin capital que constitue la réintégration sur l'OM, chacun s'emploie à l'appropriation. Les rumeurs circulent, et Roussier, actuel directeur délégué du club, connaît son pesant de déstabilisations. « Je sais ce que l'on raconte sur moi en ville. Beaucoup n'admettent pas que je sois ici et me verraient bien repartir. Sur ce principe, on me construit des rumeurs. Je serais placé par Tapie, serais associé à Fratani, son ex-attaché parlementaire, chercherais à investir dans la future SAOS des fonds provenant de Tapie... Enfin, nous sommes à Marseille... » Roussier a donc quarante ans, fut médecin, profession qu'il abandonne sans qu'il ne soit rayé de fait — comme il se dit en ville — de l'Ordre des médecins. Son parcours professionnel est ensuite varié. Agences de commu-

nication, collaboration avec Jean-Paul Goude et le ministère de la Culture pour le bicentenaire de la Révolution, opération de promotion dans les parfums (toujours en association avec ce même ministère) au cours de laquelle « il prend un éclat » (sic) (dépôt de bilan), puis activité au sein de la société italienne Telemundi, spécialisée dans le merchandising d'événements multiples (Coupe du monde 90, transferts de joueurs...) et d'une filiale du Groupe Hayas. L'homme connaît donc très bien le milieu du ballon rond. Face à lui, la nouvelle municipalité scrute invariablement le bilan d'un club dont il a la charge. Sans arrière-pensées ?

« Mes relations avec Gaudin sont bonnes et franches. Pas de problème avec lui, ni avec son directeur de cabinet (NDLR : Claude Bertrand). » Et avec Renaud Muselier, jeune loup RPR à l'ascension fulgurante, premier adjoint en charge du développement économique et de l'emploi ? « Ce n'est pas lui qui m'a choisi. Mais mes relations avec le maire sont excellentes... »

Il faut néanmoins savoir que des enquêtes auraient été menées sur le passé de Roussier, sans que celui-ci ne sache exactement par qui elles étaient diligentées. « On ne me coupera pas la tête sur des rumeurs. Les RG, c'est pas fait pour les cons, les services des impôts non plus. Non, franchement, je ne mérite pas six mois d'enquête... »

Dans la bouche de Renaud Muselier, et alors qu'une opposition entre les deux hommes semble se dessiner, les mots sont glacials mais impersonnels, stigmatisant toujours le credo municipal. « Je répète simplement que je suis déçu des résultats, à tous les niveaux, et que nous



Jean-Michel Roussier, actuel directeur du club, avoue d'ores et déjà accorder les trois quarts de son temps à la recherche d'investisseurs privés...

Photo Jackie DELORME

Photo Alain de MARTIGNAC

sommes en mesure de demander des comptes.»

Plus naturellement, les critiques se font précises dès lors que l'on aborde le recrutement de l'équipe actuelle, point névralgique de la sinistrose de l'OM («oui, je l'assume», dixit Roussier, même si Cangioni et Ripa l'avaient déjà impulsé). Là, Muselier se fait sarcastique : «Même Jean-Claude Gaudin, qui ne connaît pas très bien le foot, l'a noté. Certains joueurs doublonnent quand d'autres postes ne sont pas pourvus... Ce n'est qu'un constat froid.» Sur le même ton, Roussier clôture les non-dits quant à, par exemple, sa nomination par Vigouroux, ex-maire : «Vous me demandez si on me le fera payer ? Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est qu'il y a beaucoup de motifs pour me couper le tête. C'est dans l'ordre des choses.»

Gili et le joker, les choix de la mairie : outre sa crédibilité et son aura, intacts dans une ville dont il est natif, Gérard Gili demeure à ce jour la seule personne dont la désignation est consécutive au double choix municipal et présidentiel (Roussier). Son arrivée, selon le dirigeant du club, coïncide avec la perte de confiance du groupe entier envers Stambouli, «dont le départ était envisagé avant le match contre Amiens». Théoriquement, Bora Milutinovic, actuel coach du Mexique mais à l'époque libre de tout engagement, aurait dû être nommé directeur sportif, mais le Serbe a finalement décliné l'offre. Théoriquement, aussi, Pierre Cangioni était pressenti pour être directeur délégué à l'équipe professionnelle, «mais il a mis deux mois pour donner une réponse négative» (dixit Roussier). Donc, Gérard Gili arrive quand, dans le même temps, Rolland Courbis était également sur les rangs.

Un choix éminemment stratégique, cautionné par la municipalité, notamment en raison de la garantie morale de l'ex-technicien de Montpellier. De même, l'arrivée d'un joker et son identité répondront aux mêmes critères. Après Papin («il était demandeur et tout était réglé financièrement avant que le Bayern ne ferme la porte»), Gravelaine («vous connaissez ses tarifs ?»), tentatives avortées, le cas de Roger Boli reste en suspens, suivant l'évolution de la situation lensoise. Roussier précise néanmoins qu'il s'agira «d'un joueur de fort calibre». Et la municipalité précise itou qu'elle interviendra elle aussi dans cette décision capitale.

3. DEMAIN : un nouvel OM

SEM-SAOS, une transition capitale : la mutation structurelle de l'OM est, certes, un secret de polichinelle. Jean-Claude Gaudin l'a affirmé dès son élection, il n'a eu de cesse de le répéter depuis, notamment il y a quinze jours. Plus vite le club sera repris par des investisseurs privés, plus vite le contribuable sera débarrassé du lourd fardeau d'une écurie qui coûte très cher. Dans une ville qui émerge au deuxième rang des cités les plus endettées de France (derrière Avignon), avec un déficit qui atteint 20 000 F par habitant, les deniers municipaux se doivent d'être comptés.

Pour Renaud Muselier, la Ville ne se précipitera pas et ne bradera pas «cet outil extraordinaire de paix sociale et de rayonnement international». N'empêche qu'elle ira vite dans ce sens, ce qui n'est pas antinomique. S'il affirme avoir déjà

OM, le drapeau flotte sur la marmite...

«**V**OUS semblez être l'un des derniers, à Marseille, à jouir de la confiance des supporters. Comment jugez-vous l'expression récente et brutale de leur colère ?

— Je suis marseillais, je peux donc les comprendre. Je peux tout comprendre. Leur tristesse et leur désespoir me touchent profondément car c'est très douloureux de ne pas les sentir derrière nous. J'ai la réaction d'un gosse qui se retrouve seul au milieu d'une cour d'école. Abandonné.

— **Leur nostalgie vous touche également ?**

— On ne peut pas comparer les époques. Avant, le Vélodrome était un théâtre avec des comédiens de premier plan, des stars de la profession. Aujourd'hui, nous évoluons dans un monde tout à fait différent. Mais peut-être n'a-t-on pas assez expliqué aux supporters quel était l'état actuel du club...

— **Qu'avez-vous personnellement découvert, à votre arrivée, au niveau de l'équipe ?**

— Normalement, un début de saison sert à rassembler les caractères, les idées d'objectifs et les complémentarités techniques. Manifestement, ce rassemblement n'a pas été fait, et un mécontentement s'est installé à plusieurs niveaux. Chacun s'est mis à douter des capacités de l'autre.

— **Le recrutement était en cause ?**

— L'ambiance était parsemée en raison du décalage de génération entre certains joueurs. Une différence d'âge qui oblige à gérer différemment les hommes.

— **Cette situation, vous l'aviez pourtant déjà rencontrée à Montpellier.**

— Oui mais, à Montpellier, les jeunes joueurs incarnaient les valeurs du terroir et avaient de grandes qualités individuelles.

— **Comment procédez-vous alors pour rapprocher deux mondes qui paraissent si éloignés ?**

— D'abord, je m'interdis de penser que ces deux mondes ne peuvent pas se rejoindre. Je considère aussi qu'il s'agit plus d'un problème d'incompréhension que de communication. Je passe l'essentiel de mon temps à parler avec les uns et les autres. Trop, d'ailleurs à mon goût. Je dois remettre en confiance ceux qui sont hors du circuit affectif.

— **C'est-à-dire ?**

— Débloquer les jeunes joueurs psychologiquement vis-à-vis des anciens et augmenter leur niveau propre de joueur parce que le seul critère est la valeur footballistique. Si les gars se respectent au niveau du jeu, il y a intégration. Sinon, c'est le rejet.

— **On en est-on aujourd'hui ?**

— Les joueurs sont très réceptifs du travail qui leur est demandé. Pour la plupart, leur niveau a progressé depuis mon arrivée. Le respect réciproque est en train de revenir.

— **Vous auriez donc trouvé les solutions aux problèmes ?**

— Je crois au moins avoir fait le

GILI

« Je me donne du temps pour réussir »



Photo Jackie DELORME

Un mois et demi après avoir remplacé Stambouli, Gérard Gili n'a toujours pas entièrement convaincu. En charge d'un effectif qu'il n'a pas choisi et, de surcroît, décimé par les blessures et les méformes, le nouveau patron technique de l'OM fait avec les moyens du bord. Et parle davantage de ses ambitions à moyen terme. Avec des mots soigneusement pesés.

tour de la question. Mais je n'ai pas encore toutes les réponses. Et pourtant, je suis au stade toute la journée. L'équipe professionnelle me prend 120 % de mon temps.

« J'ai demandé Papin »

— Echangez-vous vos points de vue ? Avec Jean-Michel Roussier, par exemple ?

— Je le répète, je passe tout mon temps au Vélodrome. Je ne connais pas les solutions des autres. Moi, je suis en permanence avec les acteurs principaux, essentiels de la pièce. Avec Roussier, on parle de choses pratiques. Le choix du joker en est un.

— Comment le souhaitez-vous ?

— A vocation offensive, capable d'apporter de la variété et un plus dans notre jeu. Un élément de dimension.

— Quel gabarit ?

— Haut, très haut niveau. J'ai demandé Jean-Pierre Papin car je connais Marseille. Il marque deux buts et on a dix mille spectateurs supplémentaires le match suivant. Mais il ne viendra certainement pas parce que le Bayern ne veut pas le laisser partir.

— Gravelaine ?

— Il correspondrait aussi au profil recherché. Là, l'obstacle est d'ordre financier car Gravelaine a un gros salaire à Paris (NDLR : on parle de 400 000 F mensuels) et on ne peut pas s'aligner.

— L'OM ne pourrait donc vivre qu'avec des noms ?

— Historiquement, c'est prouvé. Surtout, ce club ne peut exister que s'il remonte en Première Division avec une vraie ambition, un esprit de conquête, de l'enthousiasme. L'OM doit redevenir la fierté d'une ville et d'une région. Aujourd'hui, il survit. On sort à peine du naufrage et on attend les secours. Ça ressemble aussi à un alpiniste qui n'attend que de repartir vers les sommets.

— Ça semble, pour l'instant, compromis.

— On a encore une chance si l'effort de regroupement est suffisant. C'est à moi de trouver la solution pour composer une équipe complémentaire. Et comme je n'ai que quatorze joueurs valides sous la main actuellement, c'est évidemment plus compliqué. Mais je n'ai pas l'intention de me planquer derrière de fausses excuses.

— Collaborez-vous avec Henri Stambouli ?

— Non. Il a souhaité revenir à la formation. C'est un très bon formateur. Son vœu a été exaucé.

— Vous êtes-vous fixé des échéances précises de réussite ?

— Je voulais deux ans de contrat parce que la situation n'est pas aisée. Je me donne du temps pour réussir et je vais vivre cette période quelle qu'elle soit. Pour l'instant, mon objectif est de bosser avec des compétiteurs, des preneurs de points. Après, les résultats de l'équipe première, et eux seuls, pourront faire avancer les autres projets. »

de solides contacts, Muselier se garde bien de les identifier. Roussier, qui prospecte également, ne dément pas en revanche que ces investisseurs soient, entre autres, italiens, japonais et français.

Si ces démarches sont, de l'avis même des intéressés, menées conjointement et en toute transparence, l'enjeu de la finalisation de la SAOS apparaît clairement. La municipalité a tout intérêt à trouver des repreneurs dont elle garantirait l'amicale fiabilité quand Roussier pourrait opter pour la même stratégie. Ce dernier est d'une lucidité implacable : « Jamais je ne me suis fait la moindre illusion sur la possibilité de construire puis de rester. Généralement, un repreneur remonte la pente, vend et s'en va. Cela ne me chagrine pas. Je n'ai ni illusion ni plan de carrière... »

Pour sa part, Muselier admet que « Roussier a mis en place la SEM », puis ajoute, énigmatique, et sans relation entre ces déclarations, « que ceux qui véhiculent une image négative à l'intérieur du club devront partir. Là, nous ne pardonnerons pas ».

Quant à dater la mutation structurelle de l'OM, aucun des deux interlocuteurs ne se fait précis. « En fin de saison peut-être » pour Roussier. Plus vite pour Muselier ? « Vous ne vous trompez pas beaucoup... » Pour la Noël ?

Eric Di Meco, le retour du minot ? Il faut l'avoir suivi en juin dernier lors de la campagne des municipales marseillaises pour palper combien le capitaine des Bleus demeure, dans sa cité, une référence pour l'homme de la rue. Engagé aux côtés de Jean-Claude Gaudin et de Renaud Muselier, Eric Di Meco est désormais adjoint au maire, en charge des relations internationales. De lui, Muselier dit tout de go « qu'il est un ami, charismatique, homme de cœur aimant sa ville, intelligent ». Néanmoins, il rajoute aussitôt pour taire des rumeurs insidieuses, « qu'il serait intellectuellement malhonnête qu'Eric, sous contrat avec Monaco actuellement, influe rapidement sur le devenir du club phocéen ». « Cela ne m'empêche certes pas, évidemment, de solliciter son avis lorsqu'une décision sportive doit être prise à Marseille. Il faudrait être fou pour se passer des conseils d'un tel footballeur... »

Du côté d'Eric, on devine au son de sa voix que le sort du club phocéen renvoie à l'affectif. « Il est vrai que l'on en discute souvent. Mais je ne prends jamais de décisions. Ce serait pour le moins malvenu. Si l'on me demande un commentaire sur l'éventuel joker, je le donnerai. Mais d'autres sont mieux placés que moi pour décider. »

Pour autant, à moyen terme, le retour du fils prodigue au sein de l'OM semble logique. Peu importe le rôle qu'il y tiendrait, pourvu qu'il ait l'ivresse. « C'est sûr que j'aimerais bien. C'est ça la force de l'OM. De la secrétaire au comptable, les gens vibrent pour ce maillot. Je m'y vois mal rejouer, mais si je peux servir ce club, ce sera avec plaisir... »

Rendez-vous est pris. Dans l'attente, à l'hôtel de ville, on se concentre sur l'objectif dit « principal » : La Coupe du monde 1998. « Vous rendez-vous compte ? Six ou sept matches, une demi-finale, le Brésil, peut-être ! 30 milliards de spectateurs, des centaines de journalistes, des milliers d'heures d'antenne... Voilà notre défi. Un beau stade, des supporters joyeux, l'opportunité de montrer au monde combien notre ville évolue... Et si le club a retrouvé un niveau international, tant mieux. Dans le cas contraire, tant pis. L'important, c'est d'offrir un rêve propre... »

Marquet, cible émouvante

Hier jeune héros, aujourd'hui au pilori, demain peut-être adulé, Jean-Christophe Marquet, minot de Marseille, est devenu la cible privilégiée de certains supporters fanatiques. Et aveugles.

RACHID et Camille ont une cervelle de moineau et la mémoire courte. Responsables des Winners, l'un des clubs de supporters marseillais, ils ont déjà oublié l'amour fou qu'ils portaient, il n'y a pas si longtemps, à Jean-Christophe Marquet, au club depuis les poussins, premier match en Coupe d'Europe à moins de dix-huit ans contre d'anonymes Luxembourgeois. Ils ont déjà oublié ses montées rageuses sur le flanc gauche qui faisaient rugir de plaisir les virages qu'on leur a donnés en pâture. Oublié, tout simplement et lamentablement, d'être supporters au moment où leur équipe en a le plus besoin (« grève du zèle » lors de la venue de Poitiers).

Au comble de la bêtise et de la lâcheté, Rachid et Camille avaient décidé « d'emplâtrer » Marquet au cas où celui-ci déraperait lors de la réunion organisée jeudi dernier avec les supporters. Concile où Marquet et Dib représentaient les joueurs. « Après Nancy, on voulait les crever et brûler les voitures », avoua même Rachid, pövre mistral perdant. Une « correction » déjà entrevue par Marc Libbra, autre minot, agressé au terme du match contre Toulouse et à laquelle Bernard Ferrer, cible également déclarée, pourrait goûter bientôt.

Trois hommes dans la mire, tous Marseillais d'origine, voilà l'une des images fortes de la reconstitution du paysage local, teinté de crainte et de peur.

Marquet, lui, a fini de rêver. L'OM, son club de toujours, qu'il a failli quitter pour Paris à l'intersaison (quelle trahison !), n'a plus la même saveur qu'autrefois. Et pourtant il veut encore se battre pour retrouver la D1 ici. Chez lui. En « mouillant le maillot » pour faire taire ses détracteurs. « Jouer à l'OM à vingt ans est un honneur mais ça représente aussi une pression parfois difficile à supporter », expliquait-il, jeudi dernier, la voix chargée d'émotion. A la limite de la rupture.



Photo Daniel BARDOU

« On pardonne, mais on n'oublie pas »

CETTE phrase, tant utilisée dans les cas de dépit amoureux, les supporters marseillais l'ont reprise à leur compte à l'occasion du match contre Châteauroux, samedi dernier.

Trois positions bien différenciées ont été adoptées pour cette rencontre après la grève menée contre Poitiers lors de la précédente journée. Celle du Club central des supporters qui n'a pas varié : « Être supporter, c'est être présent même dans les moments difficiles, donc nous ne prenons part à aucun mouvement de protestation. »

Les Yankees, après avoir initié la manifestation la semaine dernière pour exprimer leur mécontentement sur la qualité du jeu et l'engagement des Olympiens, ont repris le chemin des virages Nord, chants et banderoles à l'appui. « Nous l'avions conçu comme un avertissement, voici ce qui vous attend si nous désertons le stade. Nous espérons le déclic. »

Seuls les virages Sud ont adopté samedi de nouvelles mesures de rétorsion. Pas de cris de soutien ni de drapeaux. Présents, sans plus. « On ne souhaitait pas relâcher la pression, explique Christian Cataldo, le responsable des Dodgers, ce n'est pas un coup de folie mais une vraie décision mûrement réfléchie. La victoire contre Poitiers ne constituait pas une preuve

suffisante pour nous, le test contre Châteauroux est autrement probant. La décision de poursuivre en partie le mouvement a été prise à la majorité, pas à l'unanimité. »

Malgré les discussions et les tentatives de conciliation réalisées dans la semaine qui a précédé le match, les Ultras et Winners, majoritaires dans les virages Sud, ont donc obtenu gain de cause. Au grand dam de Marcel Dib : « Je pensais qu'ils allaient nous soutenir et que tout redeviendrait normal parce que, tous unis, nous avons une chance de revenir dans le bon wagon ». Le capitaine marseillais répétait ensuite aux principaux intéressés à l'issue du match : « Si les joueurs sont fragiles, ils le sont encore plus quand on les insulte, quand on les menace d'incendier leurs voitures. Cela n'a jamais fait monter une équipe en Première Division. »

Même si les Olympiens ont fait preuve de beaucoup de combativité contre Châteauroux, l'épée de Damoclès avec menaces personnelles et envahissement du terrain permanent reste suspendue. Héritage de l'époque Tapie où l'on avait donné à ces supporters une place démesurée en leur laissant croire qu'ils avaient tout inventé dans leur domaine.

Le club paie, sur ce terrain-là, les effets de cette conduite irresponsable.

Hélène FOXONET

PROCÈS VA-OM

BT et sa nouvelle formule

L'affaire VA-OM revient à compter de ce mardi 24 octobre, cette fois devant la cour d'appel de Douai. Sur la balance, le verdict prononcé le 15 mai par le tribunal correctionnel de Valenciennes à l'encontre des six inculpés dans cette affaire de corruption, tous condamnés à des peines diverses. Et surtout le destin de l'un d'eux, Bernard Tapie, qui a écopé d'un an de prison ferme.

« IL faudra que je trouve une nouvelle formule pour remplacer celle qui m'a fait tant de mal à l'audience, lorsque j'ai affirmé avoir "menti de bonne foi"... » Dès le lendemain de sa condamnation à deux ans de prison, dont un an ferme, par le tribunal de Valenciennes, Bernard Tapie dressait déjà, le 16 mai dans les colonnes de *Libération*, ce que serait sa stratégie devant la cour d'appel de Douai. Lucide, il reconnaissait « n'avoir sans doute pas choisi le meilleur mode de défense qui soit ». Et se faisait menaçant : « Désormais, je ne ménagerai plus personne. (...) Il n'est pas dans mon intérêt de couvrir qui que ce soit. Maintenant, tous les éléments qui sont en notre possession et qui n'ont pas été exploités vont être dévoilés. »

Devenu très discret depuis ce jour, au point d'avoir disparu du célèbre *Who's Who*, l'ancien président de l'OM a eu le temps de peaufiner son plan de bataille. Reconnaîtra-t-il enfin, comme on lui en prête l'intention, avoir rencontré Boro Primorac le 17 juin 1993 dans ses bureaux parisiens ? C'est probable. Tapie sait bien que c'est l'affaire de subornation de témoin sur l'ancien entraîneur de Valenciennes qui a fait le plus grand tort à son image lors du procès VA-OM, du 13 au 22 mars. Or « son image est la chose la plus importante à ses yeux », reconnaît son avocat valenciennois Francis Debacker. Une image définitivement brouillée par le consternant numéro joué par le maire socialiste de Béthune, Jacques Mellick, surpris le 17 mars en flagrant délit de mensonge. Comment croire dès lors un Bernard Tapie qui, à une question du président du tribunal, Bernard Langlade, concernant la présence de Mellick dans son bureau le 17 juin 1993, répondait encore deux jours plus tôt : « Oui, il était dans mon bureau ce jour-là » ?

Certes, avec le bagout qu'on lui connaît, Tapie a ensuite cherché à colmater la brèche : « Vous ne m'apprenez tout de même pas ce matin que la présence de Mellick dans mon bureau était douteuse ! », déclarait-il avec culot après le revirement de son ami béthunois, qui justifia son mensonge en invoquant sa crainte de voir la chute de Tapie entraîner la perte de 300 emplois dans sa ville. Une version contestée depuis, soit dit en passant, par notre

confrère Philippe Belin qui, dans son livre *le Menteur de Marseille*, raconte comment « deux hautes personnalités de l'État » ont contribué à construire l'alibi Mellick au cours du Congrès de Versailles qui réunissait, le 19 juillet, sénateurs et députés...

En admettant avoir rencontré Primorac le 17 juin, tout en niant avoir cherché à le corrompre, Tapie se trouverait en partie débarrassé du boulet Mellick, dont la condamnation à six mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité était examinée hier, en appel, par la même cour de Douai. Il pourrait ainsi centrer ses efforts sur l'affaire de corruption proprement dite, un dossier qu'il estime vide en ce qui le concerne, comme il l'a dit et répété pendant le procès. « Aucun des joueurs présents sur le *Phocée* (NDLR : le 16 mai 1993), ni Eydelie, ni Jorge Burruchaga, ni Christophe Robert, ne me met en cause. Il n'y a que Jean-Pierre Bernès, depuis hier, qui m'a mis en cause », déclarait-il le 14 mars, au lendemain des accusations formulées à son encontre, devant le tribunal, par son ancien bras droit. Des accusations particulièrement claires puisque Bernès avait notamment déclaré : « Il y a eu tentative de corruption de ma part, sur ordre de Bernard Tapie, avec Jean-Jacques Eydelie comme intermédiaire. »

Un témoignage balayé par l'ancien président de l'OM qui, le 16 mai dernier, sur France 3, admettait seulement « faire partie de ces gens qui ont besoin de temps en temps d'un carton jaune », tout en affirmant : « Je n'ai rien fait qui mérite un an de prison. Ma condamnation est totalement disproportionnée. » Un avis que ne partage pas le procureur Éric de Montgolfier, dont le réquisitoire, le 21 mars, n'avait laissé aucun doute planer sur la culpabilité de Bernard Tapie dans le volet principal de l'affaire : « Il y a d'autres éléments (NDLR : autres que les déclarations de Bernès) qui viennent étayer l'entreprise de corruption et la participation de Bernard Tapie à cette entreprise. »

Des éléments, une autre affaire, celle dite des comptes de l'OM, en a fourni abondamment au cours des derniers mois. Elle a notamment permis de mieux comprendre les mécanismes utilisés par l'OM de Bernard Tapie pour sortir de l'argent des caisses du club, notamment à l'occasion de certains transferts, pour financer entre autres l'achat de matches de Championnat (« Cinq ou six par an », selon Jean-Pierre Bernès). Dans ce dossier, ouvert en 1992 par le juge marseillais Pierre Philippon, treize personnes ont déjà été mises en examen, dont tous les dirigeants de l'OM de l'époque. Parmi eux l'ancien vice-président, Jean-Louis Leveau, ou encore l'ancien directeur financier du club, Alain Laroche, incarcéré depuis le 20 juin. Mis en cause par Jean-Pierre Bernès, qui l'accuse d'avoir donné l'ordre au comptable Jorda de débiter les 250 000 francs versés le 19 mai 1993 à Marie-Christine Robert, Laroche s'en était défendu en affirmant ne disposer d'aucun pouvoir de ce type. Après une longue enquête, le juge Philippon affirme au contraire : « Par sa simple fonction de directeur financier, Alain Laroche n'était pas un simple exécutant. Sa participation à des détournements de fonds masqués par de faux contrats et de fausses factures a entraîné des troubles importants. » Et pour cause ! « Depuis l'arrivée de Tapie au club en 1986, ce sont au moins 110 millions de francs qui ont disparu des caisses de l'OM, ce qui représente, par exemple, deux années de budget pour le FC Metz », révélait samedi dernier *l'Équipe Magazine*.

Autant dire que, même débarrassé de Mellick, Bernard Tapie aura du mal à prouver qu'il a « toujours respecté fondamentalement la règle ». Comme le rappelait Éric de Montgolfier dans son réquisitoire, « le sport doit rester pur et la loi doit être interdite de le corrompre ». Aux juges de Douai de l'appliquer...

Alexandre VALENTE



Photo SIPA PRESS

Les condamnations de Valenciennes

Voici les condamnations pénales et civiles prononcées le 15 mai par le tribunal correctionnel de Valenciennes (entre parenthèses, les peines requises par le procureur) :

■ **Bernard Tapie** (corruption active et subornations de témoins) :

— Deux ans de prison, dont un avec sursis (dix-huit mois, dont six avec sursis) ;

— 100 000 francs à verser à l'USVA pour préjudice moral, solidairement avec MM. Bernès, Eydelie, Robert et Burruchaga et M^{me} Robert (l'USVA demandait quatre millions) ;

— 80 000 francs à verser à Boro Primorac pour préjudice moral (il réclamait deux millions) ;

— 1 franc symbolique de dommages-intérêts à verser à la FFF et la LNF.

■ **Jean-Pierre Bernès** (corruption active) :

— Deux ans de prison avec sursis et 15 000 francs d'amende (dix-huit mois avec sursis et 20 000 francs) ;

— 1 franc de dommages-intérêts à verser à Jacques Glassmann

(solidairement avec MM. Eydelie, Robert et Burruchaga et M^{me} Robert).

■ **Jean-Jacques Eydelie** (complicité de corruption active) :

— Un an de prison avec sursis et 10 000 francs d'amende (quatorze mois avec sursis et 20 000 francs).

■ **Christophe Robert** (corruption passive) :

— Six mois de prison avec sursis et 5 000 francs d'amende (huit mois avec sursis et 20 000 francs).

■ **Jorge Burruchaga** (corruption passive) :

— Six mois de prison avec sursis et 5 000 francs d'amende (huit mois avec sursis et 20 000 francs).

■ **Marie-Christine Robert** (complicité par aide et assistance de corruption passive) :

— Trois mois de prison avec sursis (trois mois de prison avec sursis).

Les clés de VA-OM

■ **L'affaire principale** : tout part d'une tentative de corruption de Jean-Pierre Bernès et Jean-Jacques Eydelie sur trois joueurs valenciennes (Jacques Glassmann, Christophe Robert et Jorge Burruchaga), la veille du match VA-OM, le 20 mai 1993 (victoire de l'OM 1-0). 250 000 francs, correspondant à une partie des sommes promises, sont versés le 19 mai par Eydelie à Marie-Christine Robert, épouse de Christophe. L'affaire est dénoncée par Jacques Glassmann. La FFF, la LNF et l'USVA se joindront à lui en tant que parties civiles.

■ **Les tentatives de subornation de témoin** : la plus spectaculaire concerne Boro Primorac, ancien entraîneur de Valenciennes, qui accuse Tapie de l'avoir fait conduire dans ses bureaux parisiens, le 17 juin 1993, pour lui suggérer une version des faits conforme à ses intérêts. En échange, « M. Tapie m'a proposé de me trouver un club et, en attendant, de me payer un salaire ». Grâce au faux témoignage du député-maire de Béthune, Jacques Mellick (il sera démasqué en plein procès par son ancienne attachée parlementaire Corinne Krajewski), Tapie dément. La deuxième tentative concerne Jean-Jacques Eydelie, qui se serait vu proposer un nouveau contrat par Tapie contre un témoignage mensonger. L'actuel joueur de Bastia a cherché à dédouaner son ancien président au cours du procès : « Tapie m'a proposé un nouveau contrat, mais je ne pense pas que cela avait un lien avec une demande de changement de version. »

■ **Les sanctions sportives** : bien avant le procès, les instances sportives ont pris des mesures à l'encontre des différents protagonistes de l'affaire. 6-9-1993 : le comité exécutif de l'UEFA exclut l'OM de la Coupe d'Europe 1993-94.

27-9-1993 : les présidents de la FIFA et de l'UEFA excluent l'OM des finales de la Coupe Intercontinentale et de la Supercoupe d'Europe 1993.

22-4-1994 : le Conseil fédéral de la FFF, estimant qu'il y a eu tentative de corruption, décide le « retrait de la licence de dirigeant » de Bernard Tapie ; interdit « à vie » la délivrance d'une licence « permettant d'exercer une fonction officielle dans le football français » à Jean-Pierre Bernès ; interdit l'octroi d'une licence en France à Burruchaga, Eydelie et Robert jusqu'au 1^{er} juillet 1996, tout en émettant un avis favorable pour toute lettre de sortie à partir du 1^{er} juillet 1994. La FIFA ayant réfuté cette formulation, les trois joueurs seront suspendus dans le monde entier jusqu'au 1^{er} janvier 1995. Enfin, il rétrograde l'OM en Deuxième Division pour la saison 1994-95, tout en maintenant son classement pour la saison en cours, ce qui permet à Marseille de participer à la Coupe UEFA.

■ **Les peines encourues** : les six prévenus risquent jusqu'à deux ans de prison et 20 000 francs d'amende pour corruption (qu'elle soit active ou passive). Pour ses tentatives de subornation de témoins, Bernard Tapie risque jusqu'à trois ans de prison et 20 000 francs d'amende.

■ **L'après-Douai** : le procès devant la cour d'appel de Douai risque fort de ne pas être le dernier épisode judiciaire de l'affaire VA-OM. A l'issue du procès, prévue pour le vendredi 27, le verdict sera très probablement mis en délibéré au mois de janvier. Puis il restera encore la possibilité d'un pourvoi en cassation. Dans ce cas, les peines prononcées ne seraient sans doute pas applicables avant l'été, voire plus tard.

▲ A l'occasion du match France-Israël à Caen se déroulera un congrès des médecins spécialisés dans le sport, et plus spécialement dans le suivi des équipes de D1 et de D2.

▲ Dans le dossier des comptes de l'OM, Michel Hidalgo, ancien manager général du club, a été entendu vendredi par le juge Pierre Philippon pour évoquer les transferts de Cantona et d'Abédi Pelé. Le juge a renouvelé également le mandat de dépôt de l'ancien directeur financier Alain Laroche.

u n e - d e u x

Salaün : « Un match calamiteux »

« Ronan, qu'est-il arrivé à Toulouse ?

— Je ne comprends pas. Nous restions sur trois bons matches à domicile, nous avions rectifié le tir par rapport au début de saison. Mais là, nous avons été inexistant pendant quatre-vingt-dix minutes. Fébriles derrière, absents au milieu et devant où nous ne nous sommes pas créés d'occasions.

— S'agit-il d'un problème d'ordre mental ?

— On peut effectivement se poser la question quand on sait que nous faisons le contraire de la saison dernière. Nous gagnons les matches « à six points », à l'exception de celui contre Caen, et nous perdons les matches réputés plus faciles. Il y a forcément une démobilité alors que notre préparation est identique, quel que soit l'adversaire. C'est dur à expliquer mais il est possible que nous voulions trop vite marquer, que nous ne soyons pas assez patients.

— L'effectif, pourtant expérimenté, ne supporte donc pas la pression ?

— Sur les "gros" matches, notre expérience est utile. Elle devrait également l'être sur les

▲ Pierre Repellini s'est rendu en Suède superviser Hans Eklund, l'avant-centre d'Osters (D1). Meilleur buteur du Championnat en 1993 et 1994, ce joueur âgé de vingt-six ans n'a cependant pas convaincu l'entraîneur audonien. Le club serait désormais en contact avec un attaquant croate.

▲ Le jeune ex-Yugoslave Joran Stankovic sera prochainement essayé par le FC Lorient. Agé de vingt ans, il a été international juniors dans son pays.

▲ Blessé à la cuisse dès son retour, Jean-Philippe Durand s'emploie avec rigueur à l'entraînement pour réintégrer l'effectif olympien. Il s'est fixé comme objectif d'être de retour à la fin du mois d'octobre.

▲ Jean-Michel Roussier et les nouveaux dirigeants de l'OM avaient changé, pour la réception de Châteauroux, la musique accompagnant l'entrée des joueurs sur la pelouse. Samedi, le public a réentendu le célèbre *Jump* de Van Halen...

Battu au Stadium par Épinal, Toulouse replonge. Et Ronan Salaün cherche à analyser les causes du malaise toulousain. Un point de vue sans concession.



Photo Christian ROCHARD

matches réputés faciles, où nous devrions nous montrer notamment plus vicieux. Or, contre Épinal, nous avons été dépassés dans tous les domaines et c'est lamentable.

— Vous avez l'art de pratiquer la douche écossaise...

— Je suis conscient que nous avons fait un match calamiteux, que nous sommes revenus deux mois en arrière. Nous avons perdu nos bases, une bonne assise défensive et des solutions devant, au moment où nous sortions la tête de l'eau, où nous commençons à prendre confiance. La surprise contre Épinal aurait été que nous gagnions le match.

— Pensez-vous, malgré tous ces avatars, avoir un rôle à jouer cette saison ?

— Ce qui fait le plus mal, c'est que après chaque défaite, nous soyons encore dans le coup au classement. Ça fait deux claquages en même temps parce qu'avec un bon résultat, que ce soit au Mans ou contre Épinal, nous aurions mis un coup au moral à ceux qui veulent monter. Mais, comme ce Championnat est bizarre, je m'aperçois que nos adversaires ont les mêmes problèmes, et ne sont pas bien non plus.

Correspondance Patrick BOUDREAU

▲ Comme on pouvait le penser, le match France-Israël du 15 novembre se déroulera au stade Michel d'Ornano à guichets fermés. Les quelque 9 000 billets qui étaient en vente samedi matin dans une dizaine de lieux de Basse et de Haute-Normandie se sont envolés en quelques heures. A 12 h 35, la location était terminée. 19 006 billets ont été mis en vente pour ce dernier match qualificatif à l'Euro 96.

▲ Le Castelroussin Pascal Gastien a retrouvé avec plaisir le Stade-Vélodrome où il a joué durant les saisons 88 et 89. Tout comme Victor Zvunka, l'entraîneur berrichon, l'une des anciennes gloires marseillaises.

▲ M. Leduc, l'arbitre de Caen-Angers, et ses assesseurs, habillés d'un maillot noir et rouge en dégradé, furent obligés de changer de maillot au repos : leur tenue se confondait avec celle des Malherbistes, ils enfilèrent donc un maillot en dégradé noir et gris, un maillot possédant quelques ressemblances avec, cette fois, la tenue blanche et noire du SCO d'Angers...

▲ Nouveau look pour Pascal Vahirua qui s'est fait totalement raser le crâne. Une mode malherbiste qui s'étend puisque que David Sommeil et Bill Tchato se sont fait également « raser la boule ».

▲ Le nouveau logo du Stade Lavallois a été choisi au terme d'un concours organisé en début de saison. C'est Cyril Clément, un supporter, qui l'a remporté et qui verra son œuvre identifier désormais, son équipe fétiche. On parle même de floquer ce nouvel emblème sur le maillot.

▲ Finie la galère pour le Lavallois Stéphane Pédrin. Après avoir touché six fois les poteaux depuis le début de saison, il a enfin retrouvé le chemin des filets contre Sochaux. Il affiche maintenant cinq buts au compteur.

▲ Depuis que le Red Star envisage d'engager un joker, la rumeur fait circuler les noms les plus ronflants. Gravelaine, Kostadinov et même Papin ont été évoqués. Pour couper court, le président Jean-Claude Bras a réaffirmé que le club n'avait eu aucun contact avec ces joueurs et n'entendait de toute façon pas casser sa tirelire.

▲ Aimé Jacquet, qui n'était plus venu voir un match à Nancy depuis qu'il a quitté son poste d'entraîneur, était présent à Marcel-Picot lors de la venue de Niort. Il s'est déclaré agréablement surpris de la qualité du premier match de D2 auquel il a assisté cette saison.

▲ « C'est la deuxième ola que je vois à Nancy. La première c'était quand, en D1, nous avions battu Montpellier 3-0. » Autrement dit, le président Parentin était sur un nuage, samedi soir, à l'issue de la large victoire de ses joueurs contre Niort.

▲ A l'occasion de la venue de Laval pour le compte de la Coupe de la Ligue, les dirigeants nancéiens ont décidé de mettre en vente des places à 10 francs afin de grossir le public.

▲ Faruk Hadzibegic, l'ancien défenseur sochalien, a été nommé conseiller technique chargé du recrutement au FC Sochaux. Le Bosniaque, qui réside toujours dans le Doubs, apportera bénévolement son expérience et ses connaissances du football européen pour détecter de nouveaux joueurs.

Magic bus

A l'image de Charleville en fin de saison dernière, Épinal a rallié Toulouse en bus, samedi, après... douze heures de voyage ! Après leur victoire, les Spinaliens ont repris la route d'Angers (match de Coupe de la Ligue, ce mardi soir) qu'ils ont atteint en... huit heures avant de retourner dans les Vosges, après la rencontre. En huit heures également. Le kilométrage parcouru équivaut à un voyage d'Épinal à Moscou !

▲ Le Dunkerquois Thierry Pauk souffre d'une hernie discale qui ne nécessite pourtant pas d'opération. Le libero nordiste pourrait reprendre l'entraînement en fin de semaine.

▲ Le jeune Camerounais Gilbert Masock a disputé son premier match comme titulaire au stade Tribut avec les Dunkerquois.

▲ Comme presque partout à Marseille, on a refusé les fausses pièces de 10 F au Stade-Vélodrome ce week-end pour la venue de Châteauroux.

▲ Raphaël Guerreiro souffre d'une petite déchirure de l'aponévrose sous le pied. Une blessure plus grave que prévu qui l'obligera à observer impérativement quarante-cinq jours d'arrêt.

▲ Djukic, qui s'était fracturé le bras devant Caen, et Guégan, blessé à Dunkerque, ont repris du service avec l'équipe réserve de Lorient.

Tirage de portrait

Le photographe travaillant pour FF sur la rencontre Laval-Sochaux, vendredi dernier, a été pris à partie par des techniciens de la chaîne câblée Eurosport, qui retransmettait la rencontre. La dizaine d'employés de la télévision, reprochant à notre photographe d'entraver la bonne marche de leur travail, l'ont menacé verbalement. Et il a fallu tout le sang-froid de notre collaborateur pour éviter une échauffourée perdue d'avance. Confraternel ?

▲ Le Marseillais Xavier Imbert, qui a fait quelques apparitions dans l'équipe de Gérard Gili, a été sérieusement blessé lors du match de CN2 lors d'un choc avec le gardien bastiais. Résultat : rupture du ligament postérieur croisé et environ deux mois d'arrêt.

▲ A Perpignan, l'infirmerie ne compte plus qu'un seul pensionnaire, Bernard Vivès, qui a perdu cinq kilos suite à une opération de l'appendicite et qui reprend l'entraînement collectif cette semaine.

▲ Samedi à Perpignan, avant le match contre Amiens, seulement 600 billets du match de Coupe de la Ligue, prévu ce mardi soir contre Marseille, avaient été vendus. Mais la victoire perpignanaise, samedi, devrait néanmoins inciter les Catalans à se rendre nombreux au stade Jean-Laffon, d'autant qu'il y aura de la revanche dans l'air, les Olympiens s'étant imposés à Perpignan, le 12 août dernier en Championnat.

▲ Samir Lagnaoui n'a pas joué contre le Red Star. Qualifié jeudi dernier par la DNGC, le Marocain de Poitiers n'avait pas encore obtenu sa lettre de sortie samedi. Elle serait en attente du côté de Boavista qui tarde à transmettre le document à la fédération portugaise. Une fois en possession de cette lettre, cette même fédération doit transmettre ce dernier élément à son homologue de Paris. Samir Lagnaoui pourrait être sur le terrain mardi à Mulhouse en Coupe de la Ligue.

▲ M. Fraise, originaire de Roanne, a officié pour la première fois de sa carrière à Toulouse. Supervisé par M. Rideau, ce jeune arbitre a appliqué le règlement à la lettre, expulsant le Vosgien Harvey (faute grossière sur joueur partant au but) et le Toulousain Thollon (conduite brutale sur tacle), entré lui en jeu... quatre minutes auparavant.

▲ Alain Giresse a porté pour la première fois de sa vie le maillot du TFC, à l'occasion d'une rencontre avec les anciens du club, disputée en lever de rideau de TFC - Épinal. Score final : 4-4, le Salsa Club (où évolue plusieurs rugbymen du Stade Toulousain) ayant répondu en fin de match aux buts de Giresse (2), Wojciak et Camus.

▲ En lever de rideau de Red Star 93 - Marseille, dimanche (19 heures), le public de Bauer assistera à un match de football féminin.

▲ Lorient n'est nullement confronté à des problèmes financiers. En effet, selon le président des Merlus, Georges Guénoun, « les recettes sont au-dessus des prévisions ».

▲ Souffrant du genou depuis plus de deux mois, l'Alésien Micha Djorkaeff avait été mis au repos. Samedi soir, il a retrouvé l'équipe cénévole et la pelouse du stade Pibart, face à Charleville.

COUPE DE LA LIGUE (1^{er} tour)

Caen, Marseille et Laval sur le gril !

Qualificative pour la Coupe de l'UEFA depuis la saison dernière, la Coupe de la Ligue 1995-96 démarre aujourd'hui avec trois belles affiches entre clubs de D2 : Caen-Toulouse, Nancy-Laval et Perpignan-Marseille. Les douze vainqueurs de ce premier tour retrouveront les 20 clubs de D1 pour les trente-deuxièmes de finale (12 et 13 décembre), dont le tirage au sort aura lieu demain à 19 h 30, à Paris, au cours d'une soirée où sera présenté le nouveau logo de la Ligue nationale mais aussi le sponsor de la compétition. Le programme du premier tour (matches à 20 heures) :

Angers-Épinal
Saint-Brieuc (N1)-Red Star
Sochaux-Louhans-Cuiseaux
Le Mans-Amiens
Alès-Niort
Mulhouse-Poitiers
Dunkerque-Valence
Perpignan-Marseille
Lorient-Beauvais (N1)
Nancy-Laval
Caen-Toulouse
Châteauroux-Charleville

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 19 octobre :

3 matches ferme : Brouard (Niort).

1 match ferme et 1 avec sursis : Leclerc (Valence).

1 match ferme : Hamou-Mamar (Amiens), Haise et Lima (Laval), Converso (Louhans-Cuiseaux), Hernandez (Marseille), Fischer (Nancy), Viseux (Amiens), Harvey (Épinal), Thollon (Toulouse), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine rencontre.

Par ailleurs, un match de suspension ferme (interdiction de terrain) a été infligé au kinésithérapeute du Toulouse FC, M. Scozzi, pour son attitude lors de la rencontre Toulouse-Sochaux.

CAEN	2 (1)	ANGERS	0
Michel (43*)			
Priou (47* s.p.)			
BORRELLI	3	RAMÉ	3
HÉRESON	3	RABOUAN	2
S. MOREAU	4	(REY, 80*)	
LEBOURGEOIS	4	SOPPO-DIN	2
(SOMMEIL, 84*)		SANDOI	
GALLAS	3	(GARNIER, 24*)	3
(LIÈVRE, 72*)		POULARD	2
DEDEBANT	4	GARCIA	4
TCHATO	2	MASSON	3
(PÉRON, 59*)		(CISSÉ, 71*)	
RIVAL	3	BONNOT	3
MICHEL	3	DELANOTAGNE	2
PRIOU	5	CHEVALME	3
VAHURUA	2	GILBERT	3
Total	36	Total	30

Entr. : Mankowski Entr. : Steck
9 043 spectateurs. Recette : 422 920 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Hérésion (6*), Lebourgeois (13*), S. Moreau (72*), à Caen ; Garnier (24*), Garcia (41*), Ramé (47*), Masson (67*), à Angers.
43* : superbe percée de Priou. Vahirua puis Tchato tentent leur chance mais le ballon est repoussé par Ramé. Michel a plus de chance, la balle étant déviée par un défenseur du SCO (1-0).
47* : Dedeabant oblige Poulard à mettre en retrait à Ramé. Le capitaine caennais parvient à récupérer. Le gardien angevin est contraint à la faute : le penalty indiscutable est transformé par Priou (2-0).



Photo Jackie DELORME

LAVAL	2 (2)	SOCHAUX	0
Pédron (16*)			
Szewczyk (21* c.s.c.)			
L. PÉREZ	3	CASSARD	3
B. CLÉMENT	4	CUIRVO	4
(B. MAURICE, 68*)		PITON	3
STRZELCZAK	4	SZEWCHYK	2
FERRON	4	(DE LA QUINTINIE, 82*)	
SOUVIGNE	3	DIRINGER	3
(GEFFROY, 72*)		CHARENTREUIL	3
NALIS	4	OI. BAUDRY	3
TAPOKO	5	(PRAT, 61*)	
LEROY	4	BAZDAREVIC	3
PÉDRON	5	(CROCE, 61*)	
LOBÉ	3	BOUAFIA	4
(MARTINS, 76*)		MARAVAY	3
LIMA	4	MENDY	2
Total	43	Total	33

Entr. : Troch Entr. : Notheaux
6 538 spectateurs. Recette : 287 388 F.
Arbitrage de M. Garibian.
16* : débordement de Nalis, côté droit, et centre en retrait sur Ferron, qui prolonge pour Leroy. Ce dernier lance Pédron à gauche, qui frappe. Le tir est légèrement dévié par Szewczyk (1-0).
21* : Lima contrôle une balle aérienne dans la surface. Son tir croisé est repoussé par Cassard. Mais Szewczyk, sous le regard de Leroy, pousse le ballon dans son but (2-0).
35* : seul à un mètre du second poteau, Mendy échoue.
77* : Prat se présente seul devant Perez. A côté.

POITIERS	2 (2)	RED STAR 93	1 (1)
Barraud (4*)		Marlet (44*)	
Lalanne (16*)			
KARWAT	6	FORÉ	4
CANOSI	3	DORIZON	3
COLY	4	GUNIA	3
FRAPOLI	3	FIATTE	3
MANCINI	5	DOMORAUD	3
CROSNIER	4	VALÉRI	4
BRANLARD	3	AGASSON	4
LALANNE	4	MERMET	4
BARRAUD	4	AUTHIE	4
(MOUNADI, 82*)		FELLAHI	4
GARRAULT	4	(BOUABDELLAH, 58*)	
BILLAC	4	MARLET	4
Total	44	Total	40

Entr. : Devaux Entr. : Repellini
3 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Coly (28*), à Poitiers ; Valéri (83*), au Red Star 93.
4* : débordement de Billac et passe pour Garrault, dont le tir est contré. Barraud reprend en pleine lucarne (1-0).
16* : échange dans un mouchoir entre Billac, Garrault, Barraud et Lalanne. Le dernier nommé trompe Foré (2-0).
32* : Billac met en retrait pour Barraud, dont le ballon heurte la transversale.
42* : Garrault se retrouve seul face à Foré. Le gardien audonien dévie sur le poteau la tentative de lob.
44* : corner dévié de la tête par Authie. Marlet marque du plat du pied (2-1).

NANCY	4 (3)	NIORT	0
Hadji (4*, 41*)			
Capioux (18*)			
Avenet (61*)			
F. ROUX	4	DEBENEST	3
LECLUSE	4	BEAUMET	3
FISCHER	4	TÉBILY	3
HOGNON	5	GAUVIN	3
COMBE	4	BROCHARD	3
AVENET	5	AZZOPARDI	3
RABESANDRATANA	4	(E. CLÉMENT, 56*)	
OUADAH	4	BRIDONNEAU	3
(KONWLO, 64*)		FAURE	3
HADJI	5	(FERREIRA, 56*)	
BONORA	4	FRADIN	3
(CORREA, 60*)		GLIHA	3
CAPIAUX	4	(LOKO, 68*)	
(ELOI, 68*)		MOTA	4
Total	47	Total	34

Entr. : Böloni Entr. : Rust
20 530 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Brochard (21*), Tébily (38*), à Niort.
4* : Hadji récupère un ballon à 30 mètres, s'enfonce et tire du gauche à ras de terre (1-0).
18* : Capioux, en appui avec Rabesandrana, slalome au milieu de la défense et dribble Debenest (2-0).
41* : corner d'Ouah. Tête de Bonora pour Hadji, qui marque de la tête (3-0).
61* : Capioux donne en retrait à Avenet, qui, de 25 mètres, trouve la lucarne (4-0).
80* : contre de Loko, qui tire sur le poteau.

MULHOUSE	2 (0)	LE MANS	0
Granon (58*)			
Garny (61*)			
CHAUMIN	4	PÉDEMAS	3
COLLING	4	SAXEMARD	3
RICHTER	3	GARCIN	4
SZKLAREK	3	BEUNARDEAU	3
(HORACE, 26*)		TANNAÏ	2
MEYER	2	(ARNAUD, 64*)	
JEAN-ALPHONSE	3	PIGNOLET	3
GARNY	4	(HATTON, 74*)	
AMZINE	2	PENAUD	3
L. DAVID	4	(EL OUALI, 46*)	
VAREILLE	3	DARBELET	3
GRANON	3	DEBORD	3
(O. BAUDRY, 70*)		VAN KETS	2
		POISSON	4
Total	35	Total	33

Entr. : Sarraïmagna Entr. : Froger
1 504 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Hamer.
Avertissements : Szklarek (11*), à Mulhouse ; Saxemard (57*), Darbelet (66*), au Mans.
25* : à la suite d'un mauvais renvoi de la défense mulhousienne, Garcin hérite du ballon à 8 mètres du but mais écrase trop sa frappe.
58* : Garny est fauché à la limite de la surface. Granon tire le coup franc en force à ras de terre et ouvre la marque (1-0).
61* : suite à un contre rapidement mené, David adresse une longue passe à Garny qui, après un crochet, ajuste Pédemas et double la mise (2-0).

PERPIGNAN	2 (1)	AMIENS	0
Crucet (11* s.p., 60* s.p.)			
GARDIÉ	4	POIL	3
DANIÉLOU	5	WISEUX	0
MONBRUN	5	(Expulsé, 60*)	
P.-Y. DAVID	3	HAMOU-MAMAR	3
DANGBETO	5	RICHARD	3
DIABATÉ	3	ABALO	3
J.-C. DURAND	4	ROSSET	3
(RAUTURIER, 89*)		PIRES	2
MAZZUCHETTI	4	(CHAGNAUD, 58*)	
(ESCAVAL, 85*)		ÉLOT	3
CAMADINI	3	(CHOUYA, 63*)	
DJURJEVIC	3	ADJALI	3
CRUCET	4	PICKEU	3
(CASTRO, 84*)		(COSTA, 73*)	
		LOKULI	3
Total	43	Total	29

Entr. : Carayon Entr. : Dos Santos
1 700 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Diabaté (12*), J.-C. Durand (24*), Mazzuchetti (42*), Camadini (64*), à Perpignan ; Hamou-Mamar (21*), Wiseux (42*), Pires (42*), Lokuli (79*), à Amiens.
Expulsé : Wiseux (60*), à Amiens.
11* : faute d'Élot sur Durand et penalty réussi par Crucet (1-0).
60* : corner de Mazzuchetti, repris de la tête par Diabaté. Wiseux écarte le ballon de la main. Penalty de Crucet (2-0).
75* : servi par Daniélou, Crucet se présente seul devant Poil mais le gardien visiteur sort pour écarter le danger.

TOULOUSE	0	ÉPINAL	1 (1)
Tissot (25*)			
GOUAMÉNE	4	BRANGER	4
VALÉRY	4	COLLIN	3
(BATLLES, 46*)		PHILIPPON	4
OBAFEMI	3	FRILO	5
SÉNAC	3	HARVEY	0
TCHIMBAKALA	2	(Expulsé, 88*)	
(THOLLON, 75*)		ESPOSITO	3
(Expulsé, 79*)		ROUANI	3
MANAC'H	4	ENGEL	4
(HENRY, 46*)		F. WEBER	3
T. MOREAU	3	(PETITJEAN, 89*)	
SALAÜN	3	CICCHIRILLO	4
CHANLOT	2	(CECCUTTI, 71*)	
CALDERARO	3	TISSOT	4
SEBWE	3	(MAUVAIS, 88*)	
Total	31	Total	37

Entr. : Courbis Entr. : P. Maurice
7 627 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Manac'h (44*), T. Moreau (52*), à Toulouse ; Collin et Esposito (22*), Harvey (75*), à Epinal.
Expulsions : Thollon (79*), à Toulouse ; Harvey (88*), à Epinal.
12* : centre de Rouani de la droite. Tête de Cicchirillo sur la barre.
20* : sur un loupé d'Obafemi, Cicchirillo, de près, oblige Gouaméné à une parade décisive.
25* : touche de Harvey. Tir en pivot de Tissot depuis le coin de la surface, qui se loge dans la lucarne opposée (0-1).

LORIENT	2 (1)	VALENCE	0
B. Bouger (36*, 82*)			
SCHUTH	3	YAZMADJIAN	3
BRINQUIN	4	S. RONDELAERE	3
KERHUEL	4	VALOUR	3
BLINO	4	CHABERT	3
Y. BOUGER	4	QUEVEDO	3
RIPOLL	4	(FAYE, 59*)	
TRINITA	3	NOGUEIRA	3
(FALQUERO, 71*)		FEREZ	3
DELETANG	4	DI FRAYA	3
LE BERT	4	(MOUTARD, 70*)	
(LE MONTAGNER, 80*)		FRÉCHET	3
B. BOUGER	5	(LUKUNKU, 71*)	
BOURMAUD	4	WEISS	3
		N'DIEFI	4
Total	43	Total	34

Entr. : Gourcuff Entr. : Lavagne
3 652 spectateurs. Recette : 126 853 F.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Brinquin (83*), à Lorient ; Quevedo (30*), Ferez (38*), Moutard (77*), à Valence.
6* : Le Bert lance Bernard Bouger. Rondelaere sauve sur la ligne.
36* : à 35 mètres, Bernard Bouger expédie un missile dans la lucarne (1-0).
57* : Bernard Bouger élimine Rondelaere et Ferez. Yazmadjian bloque le tir.
82* : Yves Bouger lance Le Montagner, qui fixe la défense drômoise avant de remettre en retrait sur Bernard Bouger, dont la reprise à ras de terre se loge dans les filets (2-0).

MARSEILLE	1 (1)	CHÂTEAUX	0
Libbra (41*)			
ALONZO	4	GUÉGUEN	4
JAMBAY	4	ALGERINO	3
(TATARIAN, 34*)		N. WEBER	3
GALTIER	3	GASTIEN	4
CASONI	4	GUILLLOU	3
HERNANDEZ	3	SEKANA	3
(LIBBRA, 39*)		A. MAHARZI	4
MARQUET	4	(SARAGAGLIA, 76*)	
DIB	4	CALENDA	3
ECHOUAFNI	5	(MAYELÉ, 65*)	
ASUAR	4	MURATI	3
CASCARINO	3	BOSSIS	3
FERRER	3	BOUZAÏENE	2
		(B. ROUX, 58*)	
Total	40	Total	35

Entr. : Gilli Entr. : Zvunka
13 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Jambay (32*), Hernandez (37*), à Marseille ; Calenda (10*), Guillo (20*), à Châteaurox.
19* : Bossis, côté gauche, centre en retrait pour Bouzaïene. Son tir est détourné du poing par Alonzo.
36* : sur une récupération d'Echouafni au milieu, Asuar prolonge pour Cascarino. Le tir de l'Irlandais, freiné par Guéguen, est repoussé sur la ligne par Weber.
41* : centre de Ferrer. La tête d'Asuar est repoussée par Guéguen sur Libbra, qui met la balle au fond (1-0).

DUNKERQUE	1 (1)	LOUHANS-C.	0
Rinçon (33*)			
BAÏOCCO	3	FERRAND	2
MARTIN	3	KRUJITICH	2
PATALIN	2	BONIFACE	3
HÉBERT	4	BONNAFOUS	3
GAUTIER	3	BORBICONS	3
DEBROSSE	3	(HOCHART, 84*)	
PABOIS	3	DUFOURNET	3
GOUROULI	2	CONVERSO	3
HADDADOU	2	(ROBERT, 56*)	
MASOCK	2	SOLOY	2
(MAUFROY, 74*)		FRANÇOIS	4
RINÇON	3	(SERGI, 76*)	
(ERCEAU, 69*)		FIWOO	3
		REVELLES	3
Total	30	Total	31

Entr. : Dupont Entr. : Michel
1 870 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Pabois (16*), à Dunkerque ; Kruijitch (30*), Sergi (75*), à Louhans-Cul-seaux.
5* : Revelles se présente seul devant Baïocco. Son lob est totalement manqué.
33* : sur un mauvais renvoi de Kruijitch, Rinçon anticipe et, de 25 mètres, surprend Ferrand, trop avancé (1-0).
61* : tête de Fiwoo, repoussée sur la ligne par Hébert.

ALÈS	0	CHARLEVILLE	0
GOMES	4	GRANGE	3
CINTAS	4	DZIECIOL	3
VACHER	3	FIOZARI	3
TOURCEL	3	PFRUNNER	3
CAMPOS	3	BLAMART	3
DIAP	3	WOLFF	3
BAUDOUIN	3	(SZULC, 83*)	
DJORKAEFF	3	AVRIL	3
(TARARE, 53*)		ANDRY	4
ALIDRA	3	GROSSELIN	3
TRAORÉ	3	OUDJANI	3
SEATELLI	3	(GABZDYL, 53*)	
(N. MAHARZI, 53*)		SOLIVERES	3
		(OTTATO, 90*)	
Total	35	Total	34

Entr. : Pasqualetti Entr. : Bezaz
700 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Vacher (43*), Tourcel (59*), Campos (68*), N. Maharzi (81*), à Alès ; Dziedziol (79*), à Charleville.
28* : bien lancé par Seatelli, Traoré se présente seul devant Grange mais frappe à côté.
39* : servi par Djorkaëff, Seatelli, au point de penalty, tire au but. Grange, venu à sa rencontre, s'interpose.
44* : Vacher passe trop mollement la balle à Gomes, qui est gêné par Andry. Celui-ci parvient à la pousser vers le but mais Tourcel dégage sur sa ligne.
64* : Tarare, seul devant Grange, croise trop son tir.

16^e JOURNÉE

20 ET 21 OCTOBRE 1995

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
8	8	0	0	8	2	3	3	16	10	3	3	1. Caen	33	15	3	9	14	24	17	+ 7	
9	6	3	0	7	2	1	4	16	8	4	4	2. Laval	28	13	6	6	12	19	18	+ 1	
8	5	3	0	8	2	2	4	16	7	5	4	3. Red Star	26	16	3	9	12	25	15	+ 10	
9	4	3	2	7	3	2	2	16	7	5	4	4. Nancy	26	14	6	6	4	20	10	+ 10	
7	5	2	0	9	2	3	4	16	7	5	4	5. Sochaux	26	18	6	3	6	21	12	+ 9	
7	4	3	0	9	3	2	4	16	7	5	4	6. Le Mans	26	8	3	10	12	18	15	+ 3	
8	4	1	3	8	3	3	2	16	7	4	5	7. Perpignan	25	8	8	11	14	19	22	— 3	
9	4	1	4	7	3	3	2	16	7	3	6	8. Toulouse	24	10	7	8	7	18	14	+ 4	
9	4	2	3	7	3	1	3	16	7	3	6	9. Lorient	24	11	9	6	6	17	15	+ 2	
7	5	2	0	9	1	4	4	16	6	6	4	10. Valence	24	9	1	5	11	14	12	+ 2	
8	4	3	1	8	2	2	4	16	6	5	5	11. Châteaurox	23	12	4	7	9	19	13	+ 6	
9	5	4	0	7	1	1	5	16	6	5	5	12. Marseille	23	16	3	3	11	19	14	+ 5	
9	4	2	3	7	1	4	2	16	5	6	5	13. Poitiers	21	13	10	4	7	17	17	0	
7	4	2	1	9	1	4	4	16	5	6	5	14. Epinal	21	14	7	4	12	18	19	— 1	
7	5	0	2	9	1	2	6	16	6	2	8	15. Louhans-Cuiseaux	20	15	6	7	13	22	19	+ 3	
7	2	4	1	9	2	3	4	16	4	7	5	16. Charleville	19	7	6	7	13	14	19	— 5	
7	2	1	4	9	3	2	4	16	5	3	8	17. Amiens	18	6	9	8	11	14	20	— 6	
8	5	0	3	8	0	3	5	16	5	3	8	18. Niort	18	10	7	6	17	16	24	— 8	
9	4	3	2	7	0	1	5	16	4	4	8	19. Mulhouse	16	13	8	2	12	15	20	— 5	
8	2	4	2	8	0	5	3	16	2	9	5	20. Dunkerque	15	7	6	4	10	11	16	— 5	
7	0	5	2	9	2	3	4	16	2	8	6	21. Angers	14	4	7	5	10	9	17	— 8	
9	0	5	4	7	0	0	7	16	0	5	11	22. Alès	5	3	7	2	19	5	26	— 21	

Tapoko au galop !

Porte-drapeau d'un jeu lavallois en plein renouveau, le milieu de terrain camerounais a brillé de mille feux devant Sochaux. Calé en cinquième position, le voici désormais tout près des meilleurs.

1. Garcin (Le Mans), 66.
2. Richard (Amiens), Dib (Marseille), 63.
4. Soloy (Lohans-Cuiseaux), 62.
5. Tapoko (Laval), Mazzuchetti (Perpignan), Boutal (Red Star 93), 61.
8. Hadji (Nancy), 59.
9. Andry (Charleville), Algérino (Châteauroux), Beunardeau et Van Kets (Le Mans), Coly (Poitiers), T. Moreau (Toulouse), 58.
15. Rouani (Épinal), Delétang (Lorient), Bouafia et Pito (Sochaux), 57.
19. Philippon (Épinal), Ferron, Leroy et Pédrón (Laval), B. Bouger, Le Bert et Le Roux (Lorient), Boniface (Lohans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), 56.
28. Dedebe et Michel (Caen), Dziéciol (Charleville), Martel (Châteauroux), Nalis (Laval), Penaud (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Ferez et Valour (Valence), 55.
37. Traoré (Alès), Fiawoo (Lohans-Cuiseaux), Avenet (Nancy), P.-Y. David (Perpignan), Ol. Baudry et Cuervo (Sochaux), 54.

43. P. Moulin (Épinal), Kerhuil (Lorient), Agasson (Red Star 93), Diringier (Sochaux), Nogueira (Valence), 53.
48. Seatelli (Alès), Bonnot (Angers), Glonek (Caen), Grosselin (Charleville), Bossis (Châteauroux), Engel (Épinal), Ripoll (Lorient), Revelles (Lohans-Cuiseaux), 52.
56. Y. Bouger (Lorient), Gauvin (Niort), Canosi (Poitiers), Authié (Red Star 93), 51.
60. Priou (Caen), Friio (Épinal), B. Clément, Lima et Lobé (Laval), Bonnafous (Lohans-Cuiseaux), Casoni (Marseille), Crosnier (Poitiers), Vos (Sochaux), Obafemi (Toulouse), 50.
70. Pickeu (Amiens), Guillou (Châteauroux), Bonora (Nancy), Tébiy (Niort), Dangbeto (Perpignan), Domoraud et Gunia (Red Star 93), Salaün (Toulouse), 49.
78. Rival (Caen), Debrosse et Rinçon (Dunkerque), Tissot (Épinal), Poisson (Le Mans), Blino (Lorient), Gamy (Mulhouse), Brochard (Niort), Branlard (Poitiers), N'Dieff (Valence), 48.

Photo Jackie DELORME



Classement des gardiens

1. Ramé (Angers)	67	17. Ferrand (Lohans-Cuis.)	46
2. Karwat (Poitiers)	64	18. Wantz (Amiens)	45
Cassard (Sochaux)	64	19. Debenest (Niort)	40
4. L. Perez (Laval)	63	20. Fernandez (Châteauroux)	39
5. Gomes (Alès)	60	21. Branger (Épinal)	36
Gardié (Perpignan)	60	22. Gouaméné (Toulouse)	29
7. Pédemas (Le Mans)	59	23. Montanier (Toulouse)	26
Schuth (Lorient)	59	24. Ferry (Épinal)	21
9. Borrelli (Caen)	58	25. Guéguen (Châteauroux)	18
Alonzo (Marseille)	58	26. Malicki (Niort)	13
Forêt (Red Star 93)	58	27. Poil (Amiens)	10
12. Yazmadjian (Valence)	55	Marguerite (Lohans-Cuis.)	10
13. Chaumin (Mulhouse)	53	29. F. Roux (Nancy)	8
14. Grange (Charleville)	51	30. Régnault (Charleville)	6
15. Baïocco (Dunkerque)	49	31. Descamps (Dunkerque)	4
16. Wimbée (Nancy)	47		

Télescope

La garantie Karwat

On le donnait incertain avant la rencontre pour un genou récalcitrant. Siklenka, son second, s'est échauffé, prêt à pallier son forfait. Mais Stanislas Karwat a joué. Par le biais d'une infiltration et par son seul courage, il a participé à sa façon au superbe succès des siens sur le Red Star 93.

Poitiers a vaincu l'adversaire grâce à l'inspiration conjointe de Barraud et Lalanne ; son gardien a fait le reste... Auteur d'un match parfait, le joueur polonais a fait échouer chaque tentative, en seconde période notamment, lorsque les Audoniens pressaient pour égaliser.

Stanislas a tenu bon. Dans ses sorties comme sur sa ligne, il a fait preuve d'autorité en commandant remarquablement sa défense. Il n'a flanché que sur l'essai de Marlet, devant lequel il ne pouvait strictement rien. Autant dire que les dirigeants poitevins ne se sont pas trompés sur le bonhomme en l'extirpant cet été du National 1, à La Roche-sur-Yon. Coincé en Vendée, Karwat brûlait d'envie de retrouver le niveau supérieur qu'il avait côtoyé sous ses anciennes couleurs. Affaire conclue ! Le nouveau gardien des Bleu et Noir a justifié toute la confiance placée en lui. Ses interventions décisives dans les pieds audoniens ont rapporté, samedi soir, trois points précieux au promu de la Vienne.

Stanislas KARWAT, né le 3 octobre 1965, à Tomaszów-Lubelski (Pologne). 1,90 m, 83 kg. Club : Poitiers. Gardien de but. Matches : 16. Avertissement : néant. Expulsion : néant. 6 étoiles : Red Star 93. 5 étoiles : Amiens, Lorient.

Équipe type

(16^e journée)

KARWAT

(Poitiers, 6 ét.)

DANIÉLOU
(Perpignan, 5 ét.)

MONBRUN
(Perpignan, 5 ét.)

FRIIO
(Épinal, 5 ét.)

MANCINI
(Poitiers, 5 ét.)

TAPOKO
(Laval, 5 ét.)

ECHOUAFNI
(Marseille, 5 ét.)

PÉDRON
(Laval, 5 ét.)

HADJI
(Nancy, 5 ét.)

PRIOU
(Caen, 5 ét.)

B. BOUGER
(Lorient, 5 ét.)

Buteurs

Rendez-vous

17^e JOURNÉE

Samedi 28 octobre, à 20 heures

Valence-Nancy (M. Auriac)

Charleville-Lorient (M. Bayet)

Sochaux-Alès (M. Legrain)

Le Mans-Laval (M. Glochon)

Épinal-Mulhouse (M. Derrien)

Angers-Toulouse (M. Coué)

Lohans-Cuiseaux-Caen (M. Ugolini)

Amiens-Dunkerque (M. Piccirillo)

Niort-Poitiers (M. S. Moulin)

Châteauroux-Perpignan (M. Perozziello)

Dimanche 29 octobre, à 19 heures

Red Star 93-Marseille (M. Sars)

Flashes

▲ Les équipes visiteuses ne se sont pas montrées à leur avantage. Avec seulement deux buts inscrits à l'extérieur, la 16^e journée établit un triste record.

▲ Voilà bien longtemps que Laval n'avait pas bénéficié de la maladresse adverse. Le précédent but contre son camp à mettre à l'actif mayennais remontait au 31 octobre 1992. Son auteur : Hervé (Guingamp).

▲ David Rinçon tient la cadence ! L'attaquant dunkerquois a marqué lors des trois dernières rencontres face à Épinal, Angers et Lohans-Cuiseaux. Série en cours.

▲ Les supporters alséniens se désolent de voir un jour leur équipe remporter un match. Une nouvelle fois, les joueurs de José Pasqualetti ont buté sur Charleville et ont dû se contenter d'un match nul qui ne leur permet pas de décoller de la dernière place.

▲ A ce jour, une seule équipe peut se targuer de ne compter aucun joueur expulsé. Il s'agit du Mans.

▲ Avec 9 043 spectateurs, Caen a enregistré sa plus petite affluence de la saison au stade Michel-d'Ornano. Bien des clubs, à vrai dire, se contenteraient de ce total...

▲ Bernard Bouger et Mustapha Hadji carburant au même rythme. Auteurs d'un doublé, le Lorientais et le Nancéen en avaient déjà réussi un à l'occasion de la 14^e journée.

Crucet est l'homme des pénalités. Il en a transformé deux contre Amiens et assuré le succès des Perpignannais.

La question

Stéphane Crucet a inscrit deux pénalités au cours de Perpignan-Amiens. Y a-t-il eu un précédent cette saison ?

Hendrik Vos a lui aussi réussi la gageure de transformer deux coups de pied de réparation dans le même match. Le 5 août dernier, Sochaux s'était imposé 4-0 sur Charleville pour le compte de la 4^e journée.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES
retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX



RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR

Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris



NOM :

ADRESSE :

REYKJAVIK, point septentrional de l'Europe du ballon rond, restera longtemps gravé dans la mémoire de Jocelyn Blanchard. Deux jours à peine après avoir perçu son paquetage, pour son premier match officiel sous les couleurs de Metz, il marquait les deux buts de la victoire pour les premiers pas de son club en Coupe Intertoto. Cette mise en jambes rapide, confirmée par deux autres réalisations dans cette épreuve, laissait présager l'éclosion actuelle de ce beau gosse aguerri aux joutes de la Deuxième Division.

A l'instar de la chenille lorraine qui ravage sur son passage les pelouses hexagonales, "Joss" est subitement monté en puissance. « Notre réussite est vraiment la meilleure intégration dont je pouvais rêver. Je ne m'attendais pas à une telle entrée en matière tant du point du vue

France

Blanchard, le saut de l'ange

En plein état de grâce avec Metz, Jocelyn Blanchard s'affirme comme l'une des révélations du Championnat. Sans scrupules ni appréhensions, l'ancien Dunkerquois a franchi le pas de la D 2. Illustration d'un phénomène appelé à faire des émules.

collectif que personnel. La Coupe Intertoto a d'emblée soudé le groupe. Elle m'a permis de dissiper les doutes qui pouvaient subsister dans l'esprit des gens. En arrivant de D 2, je n'avais rien à perdre mais beaucoup de choses à gagner. »

Côté en hausse à la bourse des joueurs prometteurs au même titre que les Vairelles ou autres Guivarc'h, le Dunkerquois a rapidement aimanté le regard des émissaires messins appelés à observer — environ une cinquantaine pour la saison écoulée — les rencontres à l'échelon inférieur. Dès lors, il devint l'une des priorités du rusé Carlo Molinari, adepte de la chasse aux bons coups dans ce cheptel de la Super-D 2. « Je savais que Metz me suivait de près depuis deux ans, avoue Jocelyn. Le déclic s'est produit lors d'un trente-deuxième de finale de Coupe de France face à eux en janvier dernier. Malgré notre défaite (2-0), ma prestation avait conforté leur point de vue. Comme je savais que j'allais sûrement partir en fin de saison, nous sommes vite entrés en relations. Leur honnêteté et leur obstination ont vite fait pencher la balance. »



Photo Bruno FABLET

Ils ont connu le purgatoire

Il y a près de 100 joueurs actuels de D 1 qui sont passés, selon des trajectoires diverses, par la D 2. Et qui tiennent fort bien leur place parmi l'élite.

AUTREFOIS, on appelait la D 2 le purgatoire, maintenant on parle plutôt d'enfer. L'ancienne dénomination semble pourtant plus proche de la vérité d'aujourd'hui. Car, si l'on prend les effectifs des clubs de D 1 actuels, on constate que de nombreux joueurs ont opéré à l'échelon inférieur et ne s'en sont pas mal trouvés.

Il y a ceux qui ont brillé dans un club de D 2 et attiré l'attention de clubs de l'étage au-dessus. Certains vieux routiers de D 1, habitués à composer avec des budgets réduits, sont des spécialistes de ce genre de chasse, tels le président du FC Metz, Carlo Molinari, ou l'entraîneur-manager d'Auxerre, Guy Roux. Quelquefois on peut trouver des joueurs compétitifs encore plus bas, en National 1.

Il y a ceux qui sont montés en D 1 avec leur club de D 2 et ont tenu le choc à l'étage

au-dessus. Ces dernières années, parmi les promus, Martigues, Gueugnon et Guingamp, qui n'avaient jamais joué en D 1 auparavant, ont gardé tout ou partie de leur effectif de la montée. Même chose pour Bastia, absent de D 1 pendant huit saisons. Des joueurs montés avec Angers ou Valenciennes, redescendus depuis, sont restés en D 1.

Il y a ceux qui ont fait partie d'un centre de formation de D 1, mais n'ont pas réussi à percer. Redescendus en D 2, ils ont su saisir leur seconde chance, comme Pignol, champion de France en titre, ancien jeune Vert passé par Istres et récupéré par Nantes.

Voici, classés par catégories, les joueurs de D 1 appartenant sinon à l'équipe type, du moins au groupe pro, qui ont connu la D 2. On constatera qu'ils sont nombreux : une petite centaine, sur un effectif total de 400 joueurs environ ayant opéré en D 1 cette saison.

1. Joueurs recrutés en D 2

■ Christian HENNA, 22 ans, en D 1 depuis 1993 (Auxerre), 24 matches. Avant : Mulhouse. ■ Sabri LAMOUCHI, 23 ans, en D 1 depuis 1994 (Auxerre), 45 matches. Avant : Alès. ■ Lilian LASLANDES, 24 ans, en D 1 depuis 1992 (Auxerre), 74 matches. Avant : Saint-Seurin. ■ Philippe VIOLEAU, 25 ans, en D 1 depuis 1993 (Auxerre), 24 matches. Avant : Niort. ■ Jean-Jacques ÉTAMÉ, 28 ans, en D 1 depuis 1988 (Strasbourg, Brest, Lille, Caen, Cannes), 110 matches. Avant : Abbeville. ■ Christophe HORLAVILLE, 26 ans, en D 1 depuis 1994 (Cannes), 47 matches. Avant : Rouen. ■ Bernard PASCUAL, 28 ans, en D 1 depuis 1993 (Le Havre), 68 matches. Avant : Beauvais. ■ Iyambo ETSHELE, 27 ans, en D 1 depuis 1994 (Lille, Le Havre), 18 matches. Avant : Ajaccio et Valenciennes. ■ Nicolas HUYSMAN, 27 ans, en D 1 depuis 1990 (Metz, Caen, Le Havre), 164 matches. Avant : Dunkerque. ■ Alain CAVEGLIA, 27 ans, en D 1 depuis 1990 (Sochaux, Le Havre), 175 matches. Avant : Gueugnon. ■ Jean-Marc ADJOVI-BOCO, 31 ans, en D 1 depuis 1991 (Lens), 146 matches. Avant : Amiens et Tours. ■ Philippe PÉRIEUX, 32 ans, en D 1 depuis 1984 (Lille, Montpellier, Lille), 346 matches. Avant : Valenciennes. ■ Joël GERMAIN, 30 ans, en D 1 depuis 1990 (Caen, Lille), 172 matches. Avant : Besançon et Orléans. ■ Roger HITOTO, 26 ans, en D 1 depuis 1994 (Lille), 30 matches. Avant : Rouen. ■ Olivier VANDEVOORDE, 26 ans, en D 1 depuis 1995 (Martigues), 9 matches. Avant : Dunkerque et Beauvais. ■ Stéphane ADAM, 26 ans, en D 1 depuis 1995 (Metz), 5 matches. Avant : Amiens. ■ Jocelyn BLANCHARD, 23 ans, en D 1 depuis 1995 (Metz), 12 matches. Avant : Dunkerque. ■ Laurent VIAUD, 26 ans, en D 1 depuis 1993 (Monaco), 49 matches. Avant : Angers. ■ Fabien PIVETEAU, 31 ans, en D 1 depuis 1987 (Nice, Le Havre, Monaco), 194 matches. Avant : Angers. ■ Thierry LAUREY, 31 ans, en D 1 depuis 1986 (Marseille, Montpellier, Sochaux, Paris-SG, Saint-Étienne, Montpellier), 296 matches. Avant : Valenciennes. ■ Jean-Marc CHANELET, 27 ans, en D 1 depuis 1995 (Nantes), 5 matches. Avant : Istres et Nîmes. ■ Thierry DE NEEF, 28 ans, en D 1 depuis 1994 (Nice), 43 matches. Avant : Sedan. ■ Youri DJORKAEFF, 27 ans, en D 1 depuis 1990 (Monaco, Paris-SG), 165 matches. Avant : Grenoble et Strasbourg. ■ Patrice CARTERON, 25 ans, en D 1 depuis 1994 (Rennes), 44 matches. Avant : Laval. ■ Olivier DALL'OGGIO, 31 ans, en D 1 depuis 1994 (Rennes), 44 matches. Avant : Alès, Strasbourg et Perpignan. ■ CUCA (Flavio Monteiro Santos), 25 ans, en D 1 depuis 1995 (Saint-Étienne), 6 matches. Avant : Mulhouse.

2. Joueurs recrutés en D 3 ou N 1

■ Georges MOUREAUX, 26 ans, en D 1 depuis 1994 (Auxerre), 7 matches. Avant : Sète (N1). ■ Pierre LAURENT, 24 ans, en D 1 depuis 1994 (Bastia), 31 matches. Avant : Brive (N1). ■ Fernando MEIRELES Da Silva, 23 ans, en D 1 depuis 1995 (Cannes), 7 matches. Avant : Lyon-Duchère (N 1). ■ Emmanuel HUTTEAU, 27 ans, en D 1 depuis 1988 (Strasbourg, Lens, Cannes), 20 matches. Avant : Bourges (D 3), puis, avant Cannes, Sedan (D 2). ■ Teddy BERTIN, 26 ans, en D 1 depuis 1991 (Le Havre), 126 matches. Avant : Amiens (D 3). ■ Laurent PEYRELADE, 25 ans, en D 1 depuis 1995 (Nantes), 7 matches. Avant : Brive (N 1). ■ Gérald BATICLE, 26 ans, en D 1 depuis 1991 (Auxerre, Strasbourg), 120 matches. Avant : Amiens (D 3).

3. Joueurs montés avec leur club en D 1

■ Laurent BLANC (Auxerre) monté avec son club d'origine, Montpellier, en 1987. ■ MAROSELLI, FAYE, les frères SOUMAH, SANTINI, CAMADINI, VALENCONY montés avec Bastia en 1994. ■ MICAUD, BEDROSSIAN, CAPOUE, CHARVET montés avec Cannes en 1993. ■ FERHAOUI (Cannes) monté avec Montpellier en 1987. ■ BOUMNIEL, SYKORA, ACEDO, GRANGER, SAFANJON, DAMBURY, CORREIA, TRIVINO, BUPTO, TRAORÉ (avant à Bastia et au Mans) montés avec Gueugnon l'été dernier. ■ POUNEWATCHY (Gueugnon) monté avec Martigues en 1993. ■ GIULIANO, LASPALLE, CARNOT, CORIDON, MICHEL, ROUXEL montés cette saison avec Guingamp. ■ FOULON (Guingamp) monté avec VA en 1992. ■ DAURY (La Havre) monté avec Angers en 1993. ■ CASANOVA (Lyon) monté avec Bastia en 1994. ■ BENARBA (Monaco) monté avec Martigues en 1993. ■ DURAND (qui débute en D 2 à Gueugnon), MAZZONCINI, PETRUCCI, BOUISSET, FRECHINGUES montés avec Martigues en 1993. ■ NAGBE (débutés en D 2 à Épinal), COLLET et FUGEN montés avec Nice en 1994. ■ WILTORD et ANDRÉ, montés avec Rennes en 1994. ■ GOHEL et RÉGIS (Strasbourg) montés avec Valenciennes en 1992.

4. Joueurs repassés par la D 2 après avoir débuté en D 1

■ Christophe PIGNOL, formé à Saint-Étienne, disputa deux matches en trois ans (1987-90) avec les Verts avant de partir en D 2 à Istres et de venir à Nantes en 1993. ■ Didier THIMOTHÉE, formé à Caen (5 matches entre 1990 et 92), a joué trois ans au Red Star (D 2) avant de venir chez les Verts. ■ Jocelyn GOURVENNEC (Nantes) avait joué avec Rennes en 91-92 (matches), année de la descente : il s'imposa ensuite en D 2, puis en D 1 lorsque Rennes remonta (1994). ■ Même trajet pour Laurent MORACCHINI (Bastia), qui débute en D 1 en 1985 avec le Sporting, mais attendit huit ans avant de remonter. ■ Franck VANDECASTEELE (Bastia), formé au PSG, il disputa un match en D 1 en 1985, avant de jouer à Laval et de venir en Corse après la remontée de 1994. ■ David FANZEL et Alain DURAND (Gueugnon) ont débuté à Metz avant de passer au Red Star pour le premier, à Beauvais pour le second et de remonter avec le club bourguignon. ■ Richard LECOMTE (Guingamp) joua en D 1 à Rouen avant de venir en Bretagne et de remonter cette année. ■ Hubert FOURNIER (Guingamp) joua lui à Caen. ■ Christophe LAGRANGE (Le Havre) débute à Lens avant de jouer en D 2 à Angers avec qui il remonta en D 1. ■ Stéphane GUIVARC'H (Auxerre) débute à Brest avant de jouer à Guingamp, avec qui il monta la saison dernière.

Dès l'ouverture du marché des transferts, Blanchard a donc rejoint l'élite pour vivre pleinement son ambition. Après avoir fait toutes ses classes sous les ordres de Francis Smerecki, puis d'Alex Dupont à Dunkerque, ce joueur, âgé de vingt-trois ans, éclate désormais aux contacts des Pires and Co. Cette adaptation précoce n'interpelle pourtant pas son ancien entraîneur. « Récemment, Joël Muller me disait qu'il était surpris par la rapidité de son intégration, concède Alex Dupont. Moi, je ne suis pas étonné. Jocelyn est un joueur d'une grande détermination doublée d'un mental à toutes épreuves. Il a débuté chez nous à l'âge de dix-huit ans en équipe première et a rapidement été investi de responsabilités. A Metz, il a encore dépouillé son jeu pour passer d'un rôle de relayeur à celui de passeur, voire de buteur. Dans ces conditions, il est normal qu'il arrive à maturité. »

« Pour la formation, la D 2 apporte les mêmes garanties »

Déjà approché par de nombreuses formations telles que Lille et Monaco à l'issue de sa première saison professionnelle, ce Béthunois d'origine ne regrette pas aujourd'hui d'avoir classé ces affaires sans suite. De son premier match en pros contre Istres à son récent doublé contre Bordeaux dans un stade Saint-Symphorien saoulé par tant de classe, il mesure le bout de chemin parcouru. « Désormais, les clubs de D 2 apportent sensiblement les mêmes garanties que ceux de D 1 en matière de formation. En restant à Dunkerque, j'étais proche de chez moi tout en profitant d'excellentes conditions de travail. C'est une équipe qui s'appuie sur les jeunes et qui n'hésite pas à les mettre rapidement dans le grand bain. Avec le recul, je pense que c'est une chance d'avoir été lancé très tôt. Cette opportunité m'a permis d'asseoir mon capital confiance tout en accumulant les saisons complètes. »

Du haut de son fauteuil de leader, Jocelyn savoure humblement sa sage mais tonitruante progression. La dynamique messine ne l'éloigne cependant pas des réalités du terrain. En effet, en quelques mois, ce bizut a dû concéder quelques sacrifices afin de s'adapter aux réalités du haut niveau. Parfois rebelle aux consignes sous la tunique dunkerquoise, Jocelyn a rapidement été conditionné aux exigences de l'élite. « Au-delà des variations de rythme, la différence principale entre les deux Divisions se situe sur le plan tactique. Chacun ne fait pas ce qu'il veut. Le jeu est davantage centré sur le collectif. En D 1, c'est tout un groupe qui se déplace alors qu'en D 2 les joueurs peuvent davantage laisser cours à leur imagination ou à leurs propres initiatives. »

Débarqué en Lorraine avec Adam et Arpinon, deux autres joueurs moulés à l'étage inférieur, Jocelyn Blanchard ne s'emballe pas devant cette métamorphose éclair. A l'image de la chenille messine, il a le temps de sortir de sa chrysalide pour devenir ce papillon rare capable de prendre encore plus de hauteur.

François VERDENET



Photo Alain de MARTIGNAC

Roger HITOTO

Né le 24 février 1969

A signé à Lille pour deux saisons en juillet 1994 après être resté huit ans à Rouen.

Au moment de leur relégation en National 1, les dirigeants de Rouen ont dû se faire à l'idée de se séparer de Roger Hitoto. Auteure d'une saison 1992-93 remarquable, qui avait vu les Normands échouer en barrages contre Cannes, ce milieu de terrain d'origine zairoise avait été contraint de rester chez les Diables Rouges. Histoire de gros sous. « Avec Christophe Horlaville, nous avions eu de bonnes propositions à l'époque, se souvient Roger. Caen, Lille et Monaco notamment s'intéressaient à mon sort. Malheureusement, Rouen a essayé de tirer financièrement le maximum de ma dernière année de contrat. En fin de compte, l'affaire a capoté, et je me suis retrouvé enligné dans une saison galère. »

L'aventure survenue au Lillois n'est pas rare. La D 2 est un vivier prolifique qui permet aux clubs de négocier parfois de gros transferts à l'exemple dernièrement de Tony Vairalles passé de Nancy à Lens pour 7 millions de francs. Toutefois, la Coupe de France est venue au secours de Roger. « Nous avons éliminé Lille au moment où Pierre Mankowski était encore entraîneur. Il m'a remarqué. Malgré notre passage à vide en Championnat, il m'a fait signer un contrat de non-sollicitation. Ce départ m'a remotivé, car, après huit ans passés dans le même club, on aspire forcément au plus haut niveau. Si on ne saisit pas sa chance au bon moment, alors on risque de rester dans l'anonymat. »



Photo Daniel BARDOU

Didier THIMOTHÉE

Né le 25 juin 1970

A signé pour trois ans à Saint-Étienne en juillet dernier après avoir été formé à Caen et effectué trois saisons au Red Star.

En débutant en Première Division à vingt ans sous le maillot de Caen face à Saint-Étienne, Didier Thimothée ne se doutait sans doute pas qu'il revêtirait cinq saisons plus tard le mythique maillot des Verts. Après un long mais enrichissant passage au Red Star, ce puissant attaquant s'est servi de la D 2 comme tremplin. « J'ai signé mon premier contrat pro au Red Star. Je ne voulais pas végéter sur le banc à Caen, où il y avait trop de monde en attaque. Le Red Star était la formation idéale pour continuer à apprendre puisqu'elle faisait confiance aux jeunes. »

Son expérience du côté de Saint-Ouen au sein d'une formation habituée à lutter pour la montée a permis à Didier de redécouvrir rapidement l'ambition. Ses treize buts inscrits la saison dernière ont rapidement suscité les convoitises d'autant plus qu'il arrivait en fin de contrat. « Saint-Étienne s'est très tôt mis sur les rangs. Interdit de recrutement, ma situation les intéressait, car il n'y avait pas d'indemnité à acquitter. Malgré notre position actuelle, je ne regrette absolument pas mon choix. J'ai signé pour trois ans, ce qui me met davantage en confiance. Ici, le groupe est jeune et tourné vers l'avenir. »

F. V.

Entre les belles déclarations et la réalité du quotidien, il y a un monde.

Quitte à renvoyer l'image d'un club ordinaire et à s'attirer les foudres du palais, Jean-Louis Campora et Jean Tigana, via la presse, en usent et en abusent quand les joueurs ne demandent qu'à s'amuser et qu'à gagner. Pour l'instant, ça marche...



le discours sans la méthode

IL existe plusieurs niveaux de lecture aux événements qui ont marqué la semaine monégasque, coincée entre la perte de deux points, à domicile, face à Gueugnon et le succès, dans le même stade vide, devant Montpellier. Pour un peu et quelques croissants au beurre, c'est comme si Monaco était devenu un club ordinaire.

Cette fracture du Rocher s'est tout d'abord matérialisée par un coup de gueule du président Campora. Il n'y avait néanmoins, dans ce passage à l'acte, aucune volonté de démystifier l'image du club princier, mais un rappel à l'ordre que l'on a peut-être eu tort, dans un premier temps, de ne voir adressé qu'aux seuls joueurs. Car la réaction, celle de Jean Tigana, ne s'est pas fait attendre.

Un président sous influences

Que Jean-Louis Campora nous pardonne, mais il semble aujourd'hui un peu à l'étroit dans son costume-club. Sans évoquer le putsch avorté de l'intersaison, mené par l'une des figures emblématiques du club, il est évident qu'il se bat aujourd'hui contre la précarité, toute nouvelle, de sa fonction, même si, depuis toujours, un seul mot du prince Rainier suffit à le révoquer. Et ce ne sont pas, au passage, les révélations de José Touré, via le tube cathodique et, heureusement pour certains, intimiste s'agissant d'Arte, qui ont arrangé ses affaires.

Si on a l'habitude de présenter Monaco comme un club sans pression, elle pèse désormais de tout son poids sur les épaules du président, qu'il soit d'ailleurs celui du club de foot ou celui du Conseil national à l'intérieur duquel une scission provoque quelques remous politiques et quelques tracas supplémentaires à Jean-Louis Campora, troisième personnage de la Principauté.

Au Palais, les échecs répétés de ces dernières saisons, l'élimination en Coupe d'Europe dès le premier tour — ou plutôt l'affront reçu au match aller — finissent par agacer. Comment comprendre autrement l'intervention télévisée du prince Albert quand ce dernier, froidement, assure avoir « appris

par les journaux le transfert de Basile Boli » ? Comme rien ne se fait sans l'accord du Palais et comme le linge sale se lave en famille, beaucoup ont vu dans ce déballage public l'expression d'un malaise et, surtout, une mise en garde destinée à renvoyer au seul Campora la responsabilité d'un possible et nouvel échec.

De toute évidence, le président a bien reçu le message. Et tout porte d'ailleurs à croire qu'il y en a eu d'autres, d'où sa colère médiatique, et parfois maladroite, alors que Gueugnon repartait avec le point du nul.

Morceaux choisis : « Il faut être clair, que ceux qui veulent partir, partent ! Qu'ils aillent à la pêche avec un hameçon en or, ce n'est pas mon problème. (...) Je ne vais pas sans arrêt regarder passer le train et applaudir des deux mains. (...) Nous allons faire

Monaco et Scifo sont repartis du bon pied avec Thuram derrière droit. La crise qui couvait la semaine dernière est évitée.

ensemble, avec Jean Tigana, notre réflexion. Privilégier ceux qui ont un avenir et délaisser ceux qui me paraissent ne plus en avoir. »

Père Fouettard

La victoire sur Montpellier est arrivée à point nommé. C'est Louis Nicollin qui, paradoxalement, s'en amusait à l'adresse des journalistes d'un « alors, aujourd'hui, vous n'allez pas voir Campora ? Moi, j'ai perdu, mais à Monaco, c'est logique et je ne vais pas faire la gueule. Et puis, je suis si content pour Jeannot. »

Nicollin aime Tigana. Mais le sujet n'est pas là. Il porte plutôt sur la réaction de l'ancien Lyonnais dans la semaine. En parcourant les journaux, on a appris qu'il s'était lancé dans une espèce de large consultation auprès de ses joueurs. Tous à confesse. On a appris, également, qu'il avait décidé de prendre des mesures drastiques allant de la possible suppression des vacances hivernales à la remise en cause des petits déjeuners collectifs partagés par certains, le matin à la Turbie, avant l'entraînement. Enfiler le costume du Père Fouettard pour ne rien avoir à se faire reprocher.

Renseignements pris, rien ne s'est passé comme Tigana l'a dit. Et comme il l'a d'ailleurs répété, samedi, après la victoire : « L'équipe ne s'est pas seulement retrouvée pour le match, mais tout au long de la semaine. Nous nous sommes compris, et avons appris à nous connaître. Les joueurs savent, maintenant, que je peux être sévère, mais aussi être très proche d'eux. Au lieu de nous isoler, nous nous sommes rapprochés et nous avons ainsi pu donner le meilleur de nous-mêmes. » Et lorsque l'interlocuteur s'étonne qu'il ait fallu tant de mois et de matches (16 en comptant la Coupe d'Europe) pour qu'entraîneur et joueurs fassent connaissance, Tigana trouve la parade : « Ce sont les relations normales à l'intérieur d'un groupe. J'ai 28 joueurs, ce n'est pas rien. Et puis, il y a eu des blessés... De toute façon, on se découvre vraiment quand il y a des problèmes. »



Photos Bruno FABLET

Mais qui donc Jean Tigana a-t-il découvert durant la semaine ? Enzo Scifo, partout mis en cause sans être jamais nommé, avoue : « Après les déclarations du président, nous n'avons rien dit. Il n'y a pas eu de réunions, pas de rendez-vous. Moi, je n'ai jamais rencontré Jean Tigana. La meilleure des réponses à apporter, nous le savions, c'était sur le terrain. Ce soir, le président a reçu le message. »

Scifo va mieux...

Le problème monégasque est là. Dans une sorte d'incapacité à nourrir un vrai dialogue, alors que des clans se sont formés au sein de l'équipe. « En réalité, il existe deux discours, souligne un joueur. Celui livré à la presse et celui, inexistant, qui est notre lot quotidien. Nous n'avons, en direct, jamais entendu Jeannot nous parler de suppression de vacances ou d'interdiction de petits déjeuners, nous avons découvert tout cela dans les journaux. Peut-être n'est-ce qu'une tactique, visant à créer une pression qui ici, il est vrai, n'existe pas. Pour l'instant, ça nous amuse, mais ça ne change rien à nos habitudes... »

Scifo, avec d'autres mots, dit la même chose : « Comment laisser croire que nous n'avons pas envie de jouer, de gagner ? Ce n'est pas possible. Contre Gueugnon, nous étions dans les mêmes dispositions morales qu'avant de rencontrer Montpellier. Je me souviens même qu'en discutant entre nous avant le match, nous étions arrivés à la conclusion que nous allions exploser les Bourguignons. Nous savions que nous avions un bon coup à jouer... Mais rien n'a marché. De toute façon, puisqu'on ne juge une équipe que sur la durée, il faut parfois laisser parler les chiffres : nous sommes invaincus depuis six matches et la série est en cours. »

Même s'il assure ne jamais s'être senti visé par les attaques — « il aurait fallu pour cela que je m'estime moi-même coupable... » —, il y a, c'est évident, un air de revanche personnelle dans les propos du Belge. Samedi, c'est lui qui a égalisé : « Jamais je n'avais vécu une telle période. Treize matches sans marquer, pour un joueur à caractère offensif, c'est énorme. En réalité, je ne me sentais pas bien physiquement et je pense que les deux entraînements quotidiens m'ont fait du bien. J'ai dit à certains joueurs qui traînaient les pieds quand Jeannot nous a appris la nouvelle qu'il fallait l'accepter. Nous sommes pros et devons nous soumettre aux décisions du coach. Je leur ai même dit que si nous l'emportions tout en faisant un bon match, j'irais serrer la main de l'entraîneur... »

Un seul objectif : le titre !

Si d'autres se sont bien amusés, à l'image d'un Petit retrouvé et jouant dans l'axe, c'est bien que Monaco a les moyens de ses ambitions, les moyens d'aller décrocher le titre, objectif avoué. L'effectif est, avec celui du Paris-SG, le plus beau du Championnat. Il est surtout le plus fourni, alors même que l'élimination précoce en Coupe d'Europe se présente aujourd'hui comme une aubaine. « Je ne suis pas très inquiet. Je ne l'ai jamais été. On a le potentiel pour réussir. Il suffit juste de trouver la clé pour faire exploser les qualités qui sont en nous. A partir de là, nous pourrions tous adhérer au projet du club, qui, depuis Leeds, est le titre de champion de France. »

Jean Tigana, cette fois, a bien raison. Monaco a le profil d'un champion. Maintenant que tous les blessés sont de retour, que « l'émulation va naître naturellement », il serait temps de laisser les gamineries au vestiaire. Car à force, de diviser pour mieux se dédouaner, il est des blessures béantes qui ne se referment plus. Son expérience de joueur et les deux années passées à Lyon doivent servir à Tigana à ouvrir un vrai dialogue à l'intérieur même de son groupe. Pas uniquement avec les anciens Marseillais mais avec tous. Et pas seulement via la presse. Car tous ont la même envie, le même respect pour le maillot et beaucoup de qualités...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

Pourquoi Lille renaît

A la faveur d'une prise de conscience collective et d'un réajustement des forces sur le terrain, Lille repart dans le bon sens comme l'illustre son excellent match face à Metz, le leader.

PRATIQUEMENT condamné voilà un mois, au lendemain d'une défaite calamiteuse à Gueugnon, le LOSC renaît de ses cendres. Affirmer qu'il a déjà retrouvé la santé serait certes prématuré mais, au fil des semaines, le convalescent a redécouvert l'équilibre et la joie de jouer. Au point de bousculer quatre-vingt-dix minutes durant un leader lorrain qui, au dire de Sylvain Kastendeuch, « n'avait jamais connu de telles difficultés depuis le début de la saison ».

« Nous avons beaucoup souffert. Le LOSC nous a imposé une cadence infernale. Il a très bien joué. Nous avons été héroïques et chanceux. Et il a fallu un grand Songo'o pour que l'on puisse se tirer d'affaire », a lâché de son côté Carlo Molinari. « Nous n'avons jamais eu le ballon. Les dieux du football étaient avec nous ! » s'est enfin exclamé Joël Muller.

A défaut d'une victoire qui aurait marqué les esprits, cette complicité unanime traduit la transformation d'un groupe qui a désormais décidé de laisser ses craintes et ses complexes au vestiaire : « Nous n'avons pris que deux points en neuf matches et tout le monde nous voyait déjà en Deuxième Division », rappelle Jean-Michel Cavalli. « Le bilan était catastrophique, mais chacun dans l'équipe a pris conscience que nous n'avions plus rien à perdre. Que, désormais, le challenge était d'exprimer au mieux ses qualités, de jouer le mieux possible pour donner du plaisir au public. Qu'il fallait surtout rester positif. »

Première conséquence : le LOSC a déjà recollé au peloton des attardés sur qui il comptait sept points de retard il n'y a pas si longtemps. « C'est une étape importante, commente l'entraîneur à ce sujet, mais une étape seulement. Il faut s'accrocher, garder le contact en continuant à travailler. Nous avons déjà retrouvé un certain équilibre, mais ce n'est que dans trois mois que l'équipe montrera son vrai visage. Jusque-là, il faut surtout ne pas prendre trop de retard. »

Pas question donc de vouloir aller trop vite. Pas question de se focaliser sur le classement en spéculant sur le résultat des autres. Leur salut, les Lillois ne comptent que sur eux-mêmes pour l'assurer. « En jouant son jeu tout simplement », comme le dit Jean-Michel Cavalli.

« Il y a eu beaucoup de changements dans l'équipe. Nous commençons à peine à nous trouver sans avoir à trop chercher », témoigne Antoine Sibierski. « Un rodage est toujours nécessaire pour une équipe assez largement remodelée. Malheureusement, cela nous a coûté très cher. Mais ce serait inutile de nourrir des regrets. Nous devons désormais regarder devant et montrer notre véritable valeur en sachant bien que nous sommes engagés dans la lutte pour le maintien et que, donc, chaque match a la même importance. Que notre objectif est de prendre le plus de points possible, quel que soit l'adversaire », note Jacob Friis-Hansen.

Plus d'expérience au milieu

L'international danois, fidèle au club nordiste depuis sept saisons, a connu toutes les convulsions d'un club qui renaît aussi autour du terrain grâce aux efforts de son président, Bernard Leconte. Il reste l'une des valeurs sûres de l'équipe et son passage au milieu de terrain aux côtés de Philippe Périlleux, un complice revenu après quatre saisons à Montpellier, n'est sans doute pas étranger à l'amélioration du jeu lillois. « En choisissant cette option, j'ai voulu mettre plus de technique et d'expérience dans notre entrejeu », explique Jean-Michel Cavalli. « Leur expérience nous est précieuse », assure pour sa part Antoine Sibierski. Surtout les « jumeaux » blonds donnent le bon tempo : « Ce poste, je l'avais déjà occupé, rappelle Jacob Friis-Hansen, encore excellent samedi malgré une blessure à la cuisse. Au LOSC, mais aussi en équipe nationale. Je m'y sens bien d'autant qu'il me donne l'occasion de toucher plus souvent le ballon. Si c'est dans cette position que je peux le mieux aider l'équipe, c'est parfait d'autant qu'avec Philippe, il n'y a aucun problème de communication. Je sais comment il va se déplacer et il sait où me trouver lorsqu'il a le ballon. Une telle connivence, c'est un avantage. »

« Nous nous efforçons de poser le jeu, de faire courir le ballon plutôt que de courir après le ballon, affirme de son côté Philippe Périlleux. Avec Jacob, on se connaît bien. Ça aide. On essaie de gérer le jeu en fonction de l'adversaire et de nos possibilités. Tout le groupe est dans cet état d'esprit. Tout le monde fait l'effort pour le partenaire... »

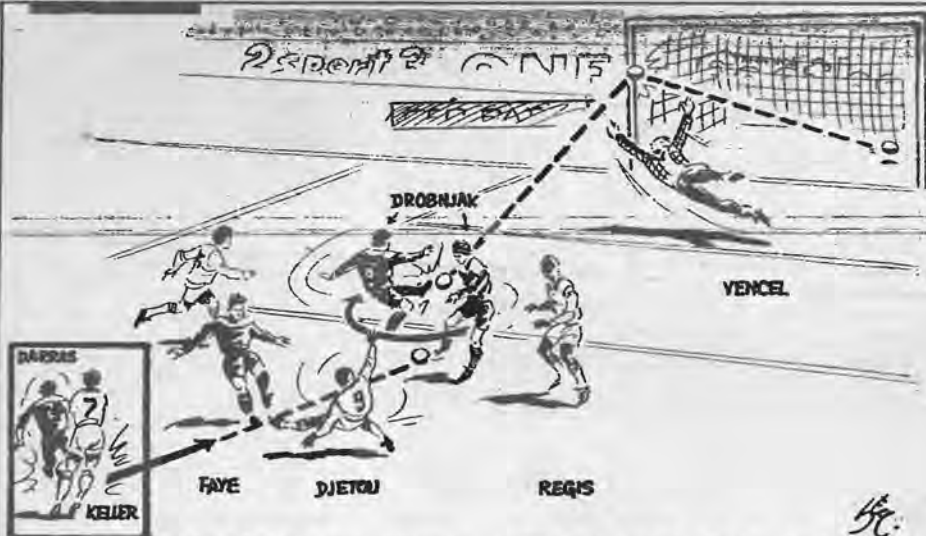
« Nous devons croire en nous, conclut Jacob Friis-Hansen. Il nous faut persévérer, continuer à bien nous concentrer sur le jeu. Je ne suis pas inquiet. Il y a de la qualité et de la complicité dans le groupe. Je suis certain que nous pourrions nous hisser dans le milieu du classement, mais c'est sur le terrain qu'il nous faut le prouver. En continuant dans la même direction, avec la même conviction. »

Serge VERKRUSSE, à Lille

Isaïas et les Messins ont été bien contenus par Périlleux et les Lillois, qui ont encore gagné une place.



Photo Jean-Claude PICHON



BASTIA-STRASBOURG : 1-1. 32^e minute, Drobnjak, à la limite du hors-jeu, frappe du gauche. La balle heurte le poteau droit du but de Vencel avant de rentrer.

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
6	5	1	0	8	4	4	0	14	9	5	0	1. Metz	32	11	3	6	2	17	5	+ 12	
7	5	2	0	7	3	3	1	14	8	5	1	2. Lens	29	12	4	8	6	20	10	+ 10	
7	5	2	0	7	3	3	2	14	8	4	2	3. Paris-SG	28	15	4	10	8	25	12	+ 13	
6	5	0	1	8	3	1	4	14	8	1	5	4. Auxerre	25	14	4	12	13	26	17	+ 9	
8	4	2	2	6	3	1	2	14	7	3	4	5. Monaco	24	11	7	14	11	25	18	+ 7	
8	4	4	0	6	1	3	2	14	5	7	2	6. Guingamp	22	8	2	4	6	12	8	+ 4	
8	2	5	1	6	3	1	2	14	5	6	3	7. Nantes	21	8	7	8	7	16	14	+ 2	
7	4	2	1	7	2	1	4	14	6	3	5	8. Montpellier	21	13	8	6	10	19	18	+ 1	
8	5	2	1	6	1	0	5	14	6	2	6	9. Bastia	20	15	8	6	13	21	21	0	
7	3	1	3	7	2	3	2	14	5	4	5	10. Nice	19	8	7	7	6	15	13	+ 2	
6	4	2	0	8	0	4	4	14	4	6	4	11. Strasbourg	18	12	2	6	12	18	14	+ 4	
8	5	2	1	6	0	1	5	14	5	3	6	12. Bordeaux	18	14	6	2	11	16	17	- 1	
6	5	0	1	8	0	3	5	14	5	3	6	13. Rennes	18	11	6	5	13	16	19	- 3	
6	2	3	1	8	1	3	4	14	3	6	5	14. Lyon	15	7	6	6	11	13	17	- 4	
6	3	2	1	8	1	1	6	14	4	3	7	15. Le Havre	15	6	7	4	14	10	21	- 11	
8	3	3	2	6	0	2	4	14	3	5	6	16. Saint-Etienne	14	14	9	5	14	19	23	- 4	
8	1	4	3	6	1	2	3	14	2	6	6	17. Gueugnon	12	7	9	3	10	10	19	- 9	
7	2	2	3	7	0	2	5	14	2	4	8	18. Lille	10	5	8	5	12	10	20	- 10	
7	3	0	4	7	0	1	6	14	3	1	10	19. Cannes	10	9	10	7	17	16	27	- 11	
6	1	0	5	8	2	1	5	14	3	1	10	20. Martigues	10	4	11	4	8	8	19	- 11	

LILLE	0	METZ	0
AUBRY	4	SONGO'O	5
HITOTO	4	SONG	4
T. RABAT	4	PIERRE	4
DINDELEUX	4	KASTENDEUCH	4
CYGAN	4	GAILLOT	4
PÉRILLEUX	4	LANG	3
FRIIS-HANSEN	4	ARPINON	3
(DUNCKER, 82°)	4	(ADAM, 76°)	3
SIBIERSKI	4	BLANCHARD	3
COLLOT	4	ISAIAS	3
(BOUTOILLE, 73°)	4	(MEYRIGNAC, 64°)	3
BECANOVIC	4	POUGET	3
SIMBA	4	(STRASSER, 88°)	3
PIRES	4		4
Total	44	Total	40
Entr. : Cavalli		Entr. : Muller	
11 014 spectateurs. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Bonnichon			2
Avertissements : Hitoto (29°), Collot (48°) à Lille ; Gaillet (9°), Isaias (48°) à Metz.			

25° : Becanovic élimine Pierre puis Kastendeuch. Simba ne peut exploiter son centre en retrait.
37° : mauvaise relance d'Arpinon mise à profit par Collot. Songo'o repousse le tir de ce dernier.
66° : Collot efface Kastendeuch et se présente seul face à Songo'o qui détourne son envoi.

13/20

SAINT-ÉTIENNE	1	(0)	LENS	1	(0)
Mannucci (72°)			Delmotte (60°)		
COUPET	3	WARMUZ	4		
VASSEUR	3	E. SIKORA	3		
MANNUCCI	4	DEHU	3		
DESPEYROUX	4	MAGNIER	3		
P. MOREAU	3	ADJOVI-BOCO	3		
BASTOU	4	FOE	3		
OHREL	4	(WALLEME, 78°)	3		
SECHET	3	LAIGLE	4		
MORAVCIK	4	DELMOTTE	4		
CUCA	3	DEBÈVE	3		
SANDJAK	3	CAMARA	3		
		(TIÉHI, 73°)	5		
		VAIRELLES	5		
Total	38	Total	38		
Entr. : Baup		Entr. : Bergues			
18 501 spectateurs. Recette : 885 260 F.					
Arbitrage de M. Puyalt			4		
Avertissements : Moravcik (24°), Mannucci (41°) à Saint-Etienne ; E. Sikora (5°), Camara (21°), Foe (36°), Adjoivi-Boco (74°) à Lens.					

8° : frappe des 25 mètres de Vairelles sur l'extérieur du poteau droit de Coupet.
60° : centre de la droite de Sikora. Delmotte reprend victorieusement de la tête au deuxième poteau (0-1).
72° : corner tiré de la droite par Moravcik. Mannucci égalise de la tête (1-1).
75° : coup franc de Moravcik et superbe reprise croisée en demi-volée de Sandjak. Le ballon ricoche sur la barre et sur le poteau gauche.

13/20

PARIS-SG	3	(1)	AUXERRE	1	(0)
Djorkaeff (2°)			Cocard (53°)		
Rai (57°)					
Nouma (68°)					
LAMA	3	COOL	3		
COBOS	3	REMY	2		
(LLACER, 59°)	3	GOMA	2		
LE GUEN	4	SILVESTRE	4		
MAHÉ	4	RABARIVONY	2		
COLLETER	3	LAMOUCHE	3		
L. FOURNIER	3	SAIB	3		
BRAVO	4	C. MARTINS	2		
GUÉRIN	4	COCARD	4		
DJORKAEFF	5	LASLANDES	2		
RAI	5	(GUIVARCH, 66°)	2		
(ALLOU, 77°)	2	DIOMEDE	2		
LOKO	2	(TASFAOUT, 46°)	4		
(NOUMA, 63°)	2				
Total	40	Total	29		
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Roux			
36 167 spectateurs. Recette : n.c.					
Arbitrage de M. Chéron			4		
Avertissements : Diomède (38°) à Auxerre ; Bravo (60°) au Paris-SG.					

2° : une-deux Djorkaeff-Rai à l'entrée de la surface. Sur la remise, Djorkaeff décoche une volée fabuleuse (1-0).
53° : Saib, sur le côté gauche, délivre un centre à ras de terre que Lama ne peut saisir. Cocard, en embuscade, jait et tacle le ballon (1-1).
57° : centre de Colleter, Rai amortit de la poitrine et bat Cool d'un tir du droit (2-1).
68° : Rai remise pour Nouma, qui du gauche fusille Cool (3-1).

13/20

MONACO	3	(1)	MONTPELLIER	1	(1)
Scifo (20°)			Lefèvre (5°)		
T. Henry (61°)					
Anderson (75°)					
BARTHEZ	5	MARTINI	4		
THURAM	3	REUZEAU	2		
E. PETIT	3	DER ZAKARIAN	3		
DUMAS	4	LAUREY	2		
DI MECO	3	S. BLANC	3		
PUEL	3	BONNISSEL	4		
DOS SANTOS	2	ROUVIERE	3		
(BENARBA, 59°)	2	(DELAJE, 74°)	3		
VIAUD	4	PAVON	3		
SCIFO	3	(VILLAREAL, 65°)	3		
(LEGWINSKI, 74°)	3	RIZZETTO	3		
MADAR	3	SANCHEZ	3		
T. HENRY	3	(BAKAYOKO, 65°)	3		
(ANDERSON, 64°)	3	LEFÈVRE	3		
Total	38	Total	33		
Entr. : Tigana		Entr. : Mézy			
3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.					
Arbitrage de M. Anton			3		
Avertissements : Puel (18°), Benarbia (69°) à Monaco.					

5° : Rizzetto lance Lefèvre dans le trou, lequel fixe Barthez et marque (0-1).
20° : coup franc de Petit pour Scifo qui place une tête victorieuse (1-1).
61° : Viaud déborde sur la droite et centre pour Henry qui trompe Martini (2-1).
75° : longue ouverture de Petit pour Anderson. La défense de Montpellier s'arrête, croyant au hors-jeu... et Anderson, tranquillement, s'en va battre Martini (3-1).

12/20

GUINGAMP	2	(1)	LE HAVRE	2	(1)
Ray (37°)			Huysman (32° s.p.)		
Rouzel (64° s.p.)			Samson (87°)		
HUGUES	4	REVAULT	4		
FOULON	3	PASCUAL	3		
H. FOURNIER	4	FICHAUX	3		
MIHALI	4	BERTIN	4		
LASPALLES	4	UVENARD	3		
C. MICHEL	3	(LAGRANGE, 72°)	3		
BARET	3	BRANDU	3		
(RAY, 32°)	3	(CAVEGLIA, 72°)	3		
CORIDON	2	BA	4		
CARNOT	3	ETSHÉLÉ	3		
DALLEY	4	DAURY	3		
(LECOMTE, 72°)	4	SAMSON	4		
ROUXEL	3	(POLLET, 88°)	3		
		HUYSMAN	3		
Total	37	Total	37		
Entr. : Smerecki		Entr. : David			
10 076 spectateurs. Recette : 529 013 F.					
Arbitrage de M. Harrel			2		
Avertissements : C. Michel (57°) à Guingamp ; Ba (36°), Bertin (64°), Daury (68°) au Havre.					

32° : faute de Fournier dans la surface sur Samson lancé en profondeur par Ba. Le penalty est transformé par Huysman (0-1).
37° : coup franc de la droite de Carnot, la tête de Fournier heurte le poteau. A l'affût, Ray reprend facilement (1-1).
64° : grosse faute de Revault qui déséquilibre Carnot dans la surface. Le penalty est marqué en force par Rouxel (2-1).
87° : but superbe de Samson qui reprend de volée un corner de Huysman (2-2).

12/20

NANTES	0	LYON	0
CASAGRANDE	4	BRETON	5
CHANELET	4	ANSEMINI	3
CAROTTI	3	LAVILLE	3
DECROIX	4	MARCELO	3
PIGNOL	4	DEGUERVILLE	3
MAKELELE	3	ROY	4
CAUET	4	DEVAUX	3
N'DORAM	4	DEPLACE	4
PEDROS	2	GIULY	3
(RENOU, 66°)	3	(CHAYRONDIER, 78°)	3
OUÉDEC	3	MAURICE	3
(L. GUYOT, 83°)	3	(BARDON, 78°)	3
KOSECKI	3	ASSADOURIAN	3
(PEYRELADE, 76°)	3		3
Total	38	Total	37
Entr. : Suaudeau		Entr. : Stephan	
30 474 spectateurs. Recette : 1 184 158 F.			
Arbitrage de M. Veissière			3
Avertissements : Ouédec (45°) à Nantes ; Deplace (41°) à Lyon.			

7° : un tir rasant de Giuly passe de peu sur la gauche de Casagrande.
46° : mauvais dégagement au pied de Casagrande sur Maurice qui reprend, mais trouve le gardien nantais sur la trajectoire.
80° : sur un coup franc de Deplace, Casagrande intervient d'une main.

14/20

BASTIA	1	(1)	STRASBOURG	1	(0)
Drobnjak (32°)			Zitelli (58°)		
FRANCHI	3	VENCEL	5		
DARRAS	3	RASCHKE	4		
M. SOUMAH	3	RÉGIS	4		
D. SANTINI	3	GARDE	3		
ROOL	3	(ISMAËL, 62°)	3		
SWIERCZEWSKI	4	DJÉTOU	3		
EYDELIE	4	POULIQUEN	4		
FAYE	3	DACOURT	4		
LAURENT	3	(KLEIN, 85°)	3		
(LORET, 7°)	3	SAUZÉE	3		
RODRIGUEZ	4	MOSTOVOI	3		
DROBNJAK	5	KELLER	3		
(MORACCHINI, 83°)	3	(GOHEL, 57°)	3		
		ZITELLI	4		
Total	38	Total	38		
Entr. : Antonetti		Entr. : Duguépéroux			
5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.					
Arbitrage de M. Pauchard			3		
Avertissements : Eydelie (24°), Rool (30°) à Bastia ; Dacourt (22°) à Strasbourg.					

32° : servi à la limite de la surface, Drobnjak tire du gauche, le ballon heurte le montant droit des buts et pénètre dans la cage (1-0).
52° : tir croisé de Keller qui frôle la cage bastiaise.
58° : à la réception d'un service de Djétou, Zitelli, complètement démarqué, trompe Franchi (1-1).
63° : bel arrêt de Franchi sur un coup franc de Sauzée.

13/20

NICE	1	(0)	MARTIGUES	0
Zamfir (55°, c.s.c.)				
LÉTIZI	4		E. DURAND	3
COLLET	3		ROMANO	3
CRÉTIER	3		(BANGOURA, 79°)	3
FUGEN	3		FLACHEZ	3
(SAVINI, 46°)	3		FRECHINGUES	3
F. MARTIN	3		BOUISSET	3
GIORIA	3		MAZZONCINI	4
DE NEEF	3		ODET	3
GNAKO	3		(TCHAGNAO, 83°)	3
(DANIEL, 84°)	3		GÉNÉSIO	3
CHAOUGH	3		ICHOUA	3
DEBBAH	3		VANDEVOORDE	3
MANGIONE	3		ZAMFIR	3
(CALEGARI, 75°)	3		(BOINAHERI, 76°)	3
Total	34		Total	34
Entr. : Emon			Entr. : Exbrayat	
4 184 spectateurs. Recette : n.c.				
Arbitrage de M. Tellène				
Avertissements : Gloria (23°) à Nice ; Zamfir (35°), Ichoua (45°), Odet (81°) à Martigues.				

L'homme de la semaine

Les cent coups de Songo'o

Si le FC Metz brille depuis quatre journées à la première place du classement, il le doit bien avant tout à la rigueur imposée par son organisation défensive et aux sans-faute que ne cesse d'accumuler Jacques Songo'o. En poursuivant sur ce même rythme jusqu'au terme de l'exercice 1995-96, Songo'o et les Messins, qui ne se sont inclinés que cinq fois en quatorze journées, amélioreraient le record du plus petit nombre de buts encaissés par un club sur une saison (21, Marseille 1991-92).

Ce n'est encore qu'un rêve. Il est à rapprocher de celui que vit actuellement Jacques Songo'o dans le but lorrain. A trente et un ans, après avoir souvent joué les doublures, de Joseph-Antoine Bell en équipe nationale du Cameroun mais aussi de Borrelli à Toulon, Songo'o a trouvé en deux saisons et demie à Metz la stabilité et la reconnaissance qui lui manquaient encore dans l'Hexagone. Son arrivée tardive en France après une première carrière camerounaise à Douala et à Yaoundé, son statut de réserviste et un intermède (pourant bénéfique) d'une saison en D 2, au Mans, ont longtemps retardé l'échéance qui surviendra jeudi.

Face au Paris-SG, Songo'o fêtera son centième match en Première Division. Une rencontre particulière. Un combat des chefs, la venue du PSG à Saint-Symphorien, mais aussi l'occasion pour Songo'o de retrouver Bernard Lama qui fut son adversaire pour ses débuts en D 1, il y a cinq ans.

Jacques SONGO'O (Metz)

Né le 17 mars 1964 à Sakbayene (Cameroun).

1,82 m ; 80 kg.

Premier match en D 1 : 24 mars 1990, Toulon-Metz : 1-1.

TOULON

1989-1990 : 9 matches.

1990-1991 : 13 matches.

1991-1992 : néant.

LE MANS

1992-1993 : DIVISION II.

METZ

1993-1994 : 37 matches.

1994-1995 : 26 matches.

1995-1996 : 14 matches.

Total : 99 matches.

Sa saison 1995-96 :

Matches : 14.

But : néant.

Passé décisif : néant.

Penalty : néant.

Avertissement : 1 (9^e journée).

Expulsion : néant.



Photo PRESSE SPORTS

Buteurs

Joueurs	14 ^e J.	D	G	T	P	M	T
1. Drobnjak (Bastia).....	+1	4	3	1	1	12	9
N'Doram (Nantes).....	0	4	0	0	5	13	9
3. Dely Valdes (Paris-SG).....	0	3	3	2	0	10	8
4. Maurice (Lyon).....	-0	5	0	1	1	13	7
Rai (Paris-SG).....	+1	5	0	2	0	8	7
Keller (Strasbourg).....	0	4	1	2	0	14	7
7. Horlaville (Cannes).....	+1	4	0	1	1	13	6
Camara (Lens).....	0	5	1	0	0	13	6
Anderson (Monaco).....	1	3	2	0	1	10	6
Madar (Monaco).....	0	1	1	4	0	11	6
Thimothée (Saint-Etienne).....	0	2	3	1	0	12	6

12. Laslandes (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Kozniku (Cannes), Rouxel (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), Wiltord (Rennes) : 5.

18. Martins, Tasfaout (Auxerre), Vairalles (Lens), Sibierski (Lille), Pires (Metz), Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Grassi (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne), Mostovoi (Strasbourg) : 4.

28. Cocard, Guivarc'h, Lamouchi, Saïb (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Trivino (Gueugnon), Meyrieu (Lens), Sylla (Martigues), Blanchard, Pouget (Metz), Der Zakarian, Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), Debbah (Nice), Nouma (Paris-SG), Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg) : 3.

46. Laurent (Bastia), Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge, Zidane (Bordeaux), Garcia, Traoré (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Bertin, Caveglia, Dauray, Samson (Le Havre), Simba (Lille), Assadourian (Lyon), Sow (Martigues), Isaïas, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Thuram, Viaud, Wreh (Monaco), Rizzetto, Villareal (Montpellier), Nagbe (Nice), André, Cyprien (Rennes), Cuca, Manucci (Saint-Etienne) : 2.

78. Diomède, Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Dutuel, Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrosian, Marquet (Cannes), Brunel, Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Candela, Dallet, Ray

(Guingamp), Huysman, Lagrange (Le Havre), Boli, Delmotte, Laigle, Sikora, Tiéhi, Wallemme (Lens), Becanovic, Collot, Duncker, Hansen (Lille), Chavronnier, Gava (Lyon), Mazzoncini, Romano, Soler (Martigues), Adam, N'Diaye (Metz), Petit, Scifo (Monaco), Laurey, Théris (Montpellier), Carotti, Kosecki, Ouédéc (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako, Mangione (Nice), Fournier, Gravelaine, Loko (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Séchet (Saint-Etienne), Gohel, Lebeuf, Zitelli (Strasbourg) : 1.

Rendez-vous

15^e JOURNÉE

Jeu 26 octobre à 20 h 30

Metz-Paris-SG (M. Saules)

Vendredi 27 octobre à 20 heures

Auxerre-Lille (M. Harrel)

Lens-Guingamp (M. Colombo)

Cannes-Monaco (M. Pauchard) (à Nîmes)

Le Havre-Nantes (M. Leduc)

Montpellier-Gueugnon (M. Batta)

Lyon-Bastia (M. Garibian)

Rennes-Nice (M. Puyalt)

Strasbourg-Saint-Etienne (M. Bonnichon)

Martigues-Bordeaux (M. Chéron)

Flashes

● Trois buts en deux matches pour Anton Drobnjak, déjà auteur d'un doublé la semaine passée à Montpellier. Fabien Lefèvre fait encore mieux avec quatre buts en deux rencontres. Le Montpelliérain avait signé les trois premiers face à Bastia. Samedi, c'est à Monaco qu'il a inscrit le quatrième.

● Bruno Martini a disputé samedi son 400^e match en Première Division.

● Fin de série pour Camara. L'attaquant lensois, resté muet à Saint-Etienne, avait marqué un but par match lors des quatre dernières journées (Nantes, Paris-SG, Gueugnon, Martigues).

● Nantes a concédé face à Lyon son cinquième match nul d'affilée à domicile (Saint-Etienne, 2-2; Guingamp, 0-0; Lens, 1-1; Monaco, 2-2; Lyon, 0-0).

19

C'est le nombre de buts inscrits lors de cette 14^e journée. C'est aussi le plus faible total de ce début de saison. Il faut remonter à la 28^e journée de la saison passée pour retrouver un bilan plus décevant encore. Les 4 et 5 mars dernier, dix-huit buts seulement avaient été marqués. La journée avait apporté les résultats suivants : Nantes - Nice : 2-1; Lyon - Saint-Etienne : 1-0; Cannes - Lens : 2-0; Sochaux - Le Havre : 0-1; Strasbourg - Bordeaux : 1-1; Monaco - Montpellier : 2-0; Metz - Rennes : 1-0; Bastia - Martigues : 2-0; Caen - Lille : 2-0; Auxerre - Paris-SG : 1-1.

Fair-play

14^e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. Bastia : 2 pts. Bordeaux : 1 pt. Cannes : 12 pts. Gueugnon : 2 pts. Guingamp : 1 pt. Le Havre : 6 pts. Lens : 7 pts. Lille : 2 pts. Lyon : 1 pt. Martigues : 6 pts. Metz : 2 pts. Monaco : 2 pts. Montpellier : néant. Nantes : 1 pt. Nice : 1 pt. Paris-SG : 1 pt. Rennes : 2 pts. Saint-Etienne : 2 pts. Strasbourg : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 27 pts; 2. Guingamp, 30 pts; 3. Strasbourg, 32 pts; 4. Saint-Etienne, 39 pts; 5. Auxerre, Nantes, 43 pts; 7. Le Havre, 45 pts; 8. Gueugnon, 48 pts; 9. Lyon, 51 pts; 10. Nice, 54 pts; 11. Lens, 58 pts; 12. Monaco, 62 pts; 13. Paris-SG, 63 pts; 14. Bordeaux, Montpellier, 65 pts; 16. Bastia, 68 pts; 17. Lille, 69 pts; 18. Rennes, 76 ts; 19. Martigues, 77 ts; 20. Cannes, 114 ts.

Passeurs

14^e JOURNÉE

Auxerre : Tasfaout. Bastia : Darras. Bordeaux : néant. Cannes : néant. Gueugnon : néant. Guingamp : néant. Le Havre : néant. Lens : Sikora. Lille : néant. Lyon : néant. Martigues : néant. Metz : néant. Monaco : Petit, Viaud. Montpellier : Rizzetto. Nantes : néant. Nice : néant. Paris-SG : Colleter, Rai (2). Rennes : néant. Saint-Etienne : néant. Strasbourg : Dacourt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Cocard (Auxerre), Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg) : 5.
4. Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Maurice (Lyon), Fournier, Rai (Paris-SG) : 4.
9. Carnot (Guingamp), Pires (Metz), Petit (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Martin (Nice), Ziani (Rennes) : 3.

DUVAL

De l'eau, des glaçons, DUVAL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Les gardiens de but en vedette

1. Kastendeuch (Metz), 3,93.
2. H. Fournier (Guingamp), 3,92.
3. Dugarry (Bordeaux), 3,91.
4. Lizarazu (Bordeaux), 3,82.
5. Bertin (Le Havre), 3,77.
6. N'Doram (Nantes), 3,71.
7. Isaias (Metz), 3,69.
8. Pires (Metz), Bonnissel, Villareal (Montpellier), 3,64.
11. Lamouchi (Auxerre), Ri. Witschge (Bordeaux), Maurice (Lyon), 3,62.
14. Raschke (Strasbourg), 3,58.
15. Silvestre (Auxerre), 3,57.
16. Zidane (Bordeaux), Vieira (Cannes), 3,55.
18. Fanzel (Gueugnon), Guérin (Paris-SG), Mostovoi (Strasbourg), 3,54.
21. Saïb (Auxerre), Faye (Bastia), Blanchard, Song (Metz), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 3,50.
27. Debbah (Nice), L. Fournier (Paris-SG), 3,46.
29. Eydelie (Bastia), Wallemme (Lens), Saucier (Strasbourg), 3,45.
32. Dogon (Bordeaux), Deplace, Roy (Lyon), 3,43.
35. C. Michel (Guingamp), Adjovi-Boco (Lens), Pouget (Metz), Cauet (Nantes), 3,42.
39. Acedo (Gueugnon), Di Meco, Thuram (Monaco), Lefèvre (Metz), Pignol (Nantes), Carteron (Rennes), Régis (Strasbourg), 3,38.

Barthez (Monaco), Breton (Lyon), Songo'o (Metz) et Vencel (Strasbourg) ont tous obtenu la note de cinq. Pas étonnant dans ces conditions que cette journée ait été la moins prolifique depuis le début du Championnat.

46. Rodriguez (Bastia), Carnot, Coridon (Guingamp), Camara (Lens), Lang (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Djorkaeff, Mahé (Paris-SG), Mannucci (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), 3,36.
56. Cocard (Auxerre), Drobnjak, D. Santini (Bastia), Sibierski (Lille), Djetou, Lebœuf (Strasbourg), 3,33.
62. Diomède (Auxerre), Laspalles (Guingamp), Hitoto (Lille), 3,31.
65. Simba (Lille), Crétier (Nice), 3,29.
67. Lucas (Bordeaux), Debève (Lens), 3,27.
69. B. Alicarte (Bastia), Laigle (Lens), Serredszum (Metz), 3,25.
72. Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Makelele, Pedros (Nantes), Ohrel (Rennes), 3,23.
77. M. Soumah (Bastia), Ziani (Rennes), Sandjak (Saint-Étienne), 3,21.
80. Duncker (Lille), 3,18.
81. C. Martins (Auxerre), Dehu (Lens), 3,17.
83. Juriotti (Gueugnon), Romano (Martignes), F. Martin (Nice), Cyprien (Rennes), 3,15.



Photo Didier FÉVRE

Christophe BRETON

Samson dans la légende de Roudourou

A tout juste vingt ans, Stéphane Samson, l'attaquant aux « cheveux courts » du Havre, a livré samedi soir un match plein. Il a mis à mal à plusieurs reprises la défense de Guingamp, en provoquant tout d'abord un penalty — avec un métier déjà évident — et en marquant ensuite son premier but avec les professionnels.

Pas mal, d'autant plus que Stéphane n'a découvert la D1 qu'en début de saison et qu'il ne comptait que deux matches comme titulaire à la pointe de l'attaque havraise.

Guy David, l'entraîneur du HAC, a peut-être trouvé en lui une solution aux problèmes offensifs de son équipe.

Stéphane, originaire de Bernay comme Christophe Cocard, a en tout cas démontré qu'il était, d'ores et déjà, un concurrent sérieux pour les Caveglia, Daury et autre Lagrange.

Issu du centre de formation du vieux club normand, il fait partie de cette toute jeune génération sur laquelle compte Guy David pour les années à venir.

A n'en pas douter, il en sera l'un des fers de lance. Même si, comme le dit à juste titre son entraîneur, il doit travailler et s'étoffer physiquement afin de peser davantage sur les défenses adverses.

Stéphane SAMSON
né le 3 septembre 1975 à Bernay.
1,75 m, 71 kg.
Attaquant

Détail :
4 étoiles : Saint-Etienne, Guingamp.
3 étoiles : Martignes.

Classement des gardiens

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| 1. Revault (Le Havre) ... 3,93 | Vencel (Strasbourg) ... 3,50 |
| 2. Songo'o (Metz) ... 3,79 | 10. E. Durand (Martignes) 3,43 |
| 3. Boumnijel (Gueugnon) 3,75 | 11. Valencony (Bastia) ... 3,38 |
| 4. Cool (Auxerre) ... 3,57 | 12. Pandurovic (Rennes) ... 3,31 |
| Hugues (Guingamp) ... 3,57 | 13. G. Huard (Bordeaux) ... 3,08 |
| Warmuz (Lens) ... 3,57 | Lemasson (Cannes) ... 3,08 |
| 7. Martini (Montpellier) ... 3,54 | Olmata (Lyon) ... 3,08 |
| 8. Létizi (Nice) ... 3,50 | 16. Coupet (Saint-Etienne) 2,92 |

Équipe type

(14^e journée)

- | | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|-----------------------------------|
| BRETON
(Lyon, 5 ét.) | PETIT
(Monaco, 5 ét.) | GAILLLOT
(Metz, 4 ét.) |
| CYPRIEN
(Rennes, 4 ét.) | RAI
(Paris-SG, 5 ét.) | COLLOT
(Lille, 4 ét.) |
| DACOURT
(Strasbourg, 4 ét.) | DJORKAEFF
(Paris-SG, 5 ét.) | VAIRELLES
(Lens, 5 ét.) |
| SAMSON
(Le Havre, 4 ét.) | DROBNJAK
(Bastia, 5 ét.) | |

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur

RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

● A l'occasion du 75^e anniversaire de la Ligue de Lorraine, Michel Platini a rendu hommage à Aimé Jacquet en soulignant la complexité de sa tâche : « Avec un tandem Cantona-Papin, je n'avais, moi, qu'à bâtir une équipe capable de tenir un résultat. Aimé, lui, n'a pas les mêmes arguments offensifs et doit parvenir à la performance par la qualité du collectif. En somme, quand on a de grands attaquants, il n'est pas aussi nécessaire de bien jouer au ballon. »

● Laurent Blanc était l'invité samedi soir de l'émission *Mégafoot* sur RTL. Victime d'une entorse du genou et plâtré pour quinze jours, l'international a confirmé que son absence durerait un mois. « On ne peut pas dire que j'ai beaucoup de chance cette saison », a-t-il déclaré, rappelant « qu'il avait été blessé près de deux mois au début du Championnat ».

Adieu, Bébert !

L'ex-international Albert Dubreucq est décédé la semaine dernière à l'âge de soixante et onze ans. Membre de la grande équipe du LOSC de l'immédiat après-guerre (1947-1953), il était une figure du football nordiste. Le public aimait son physique taillé à coups de serpe, son faciès de boxeur et sa générosité. Tout le monde l'appelait familièrement « Bébert ». Champion de France et vainqueur de la Coupe en 1948, il avait joué 185 matches de D1 et fut sélectionné une fois en équipe de France, en 1952 contre la Suède. Il termina sa carrière au RC Paris (1953-1955) puis au CA Paris (1955-1957). FF présente à toute la famille ses condoléances attristées.

● Le premier Open de Paris de tennis-ballon aura lieu à la halle Carpentier du 13 au 17 novembre prochain. Les 256 équipes engagées seront composées de trois joueurs et deux remplaçants. La soirée de clôture comprendra les phases finales de cet Open, un match international opposant la Roumanie à la France et un tournoi de personnalités (dont Rocheteau, Fernandez, Bathenay, Pécout).

● Le conseil fédéral a donné aux intermédiaires dans le football français jusqu'au 31 décembre 1995 pour régulariser leur dossier. A cette date, tous devront être obligatoirement agréés par la FIFA. Au cas où certains continueraient à officier après cette date sans l'aval de la FIFA, ils seraient sanctionnés, ainsi que les joueurs et les clubs recourant à leurs services. A ce jour, la FFF a auditionné douze intermédiaires et transmis leur dossier, avec avis favorable, à la FIFA.

● Franck Lebœuf, le libero international strasbourgeois, figurait bien sur la feuille de match samedi à Furiani, mais en raison d'une bronchite, il est resté sur le banc.

● Rémi Garde assurait samedi soir à Bastia l'intérim de Lebœuf au poste de libero, avec plus de succès que lors de sa première apparition à ce poste. Ce soir-là, Strasbourg avait perdu à Paris 2-0.

● Pour remplacer Bruno Valencony suspendu, Frédéric Antonetti a lancé dans le bain un jeune gardien de vingt ans à peine, Dominique Franchi, un pur produit du football corse, qui a bien réussi son examen de passage.

PSG-Weah : du tac au tac

Le conflit financier qui oppose le Paris-SG à George Weah prend une tournure de plus en plus agressive. Faisant suite à quelques déclarations fracassantes du joueur, le club a répliqué par un communiqué de la même veine dans lequel il exprime son « indignation » devant les « contre-vérités » proférées par le néo-Milanais.

« A titre d'exemple, ce n'est pas 400 000 francs, mais 124 048,60 francs qui ont été retenus sur ses salaires pour les travaux de réfection nécessaires après son départ de la maison qu'il a occupée du 1^{er} septembre 1992 au 31 juillet 1995, indique le communiqué. Si M. Weah conteste le montant de ces travaux, il lui est loisible de communiquer à la presse l'état des lieux édifiant dressé contradictoirement par huissier après son départ.

Mais surtout, il n'est pas tolérable qu'un joueur professionnel entreprenne impunément une véritable opération de dénigrement à l'encontre d'un club qui lui a apporté, à plus d'un égard, au moins autant que ce qu'il a pu "donner", ce qui d'ailleurs ne lui a jamais été contesté. L'affaire devrait cependant en rester là, les deux parties ne semblant pas décidées à aller devant les tribunaux.

Djorkaeff : « J'ai assumé les critiques »

Le milieu international du PSG s'est distingué la semaine dernière en marquant deux buts très importants contre le Celtic et Auxerre. Après quelques prestations en demi-teinte, il a retrouvé des couleurs et son efficacité. A l'image de son équipe.

« Un but décisif contre le Celtic, un but magnifique contre Auxerre, quel est celui qui vous a procuré le plus de plaisir ?

— Les deux. J'ai bien aimé mon but contre le Celtic, parce que tout le monde s'attendait à une reprise instantanée. Les défenseurs écossais se sont arrêtés de jouer, et moi, j'ai gardé mon sang-froid, j'ai contrôlé et j'ai placé mon ballon. En plus, cela intervenait dans un moment difficile. Contre Auxerre, j'ai inscrit mon plus beau but depuis que je suis à Paris. Cette reprise de volée dès la deuxième minute a assommé les Auxerrois. Lorsque je me suis retourné, j'ai vu arriver tous mes partenaires pour me féliciter. Ça m'a vraiment touché. Là, j'ai vécu un grand moment de bonheur.

— Vous regrettiez récemment que l'on ne vous juge que sur votre efficacité...

— Cela ne me dérange pas que l'on se montre exigeant avec moi. C'est une forme de reconnaissance. Mais ces derniers temps je trouvais injuste que l'on ne mette pas mes performances personnelles en rapport avec celles de l'équipe. Je n'étais pas au mieux, certes, mais mes performances étaient simplement à l'image de celles de l'équipe.

— Vous aviez des envies de revanche ?

— Non, mais j'ai assumé ces critiques en débloquent la situation contre le Celtic dans un match où il fallait à tout prix gagner. Et, contre Auxerre, je ne me suis pas contenté de marquer. J'ai donné des bons ballons, j'ai joué avec les autres...

— Et notamment avec Rai...

— Oui, dès que je levais la tête, c'est lui que je voyais. Je ne cherche pas systématiquement Rai. Mais nous avons une complicité naturelle. Et puis Patrice Loko était un peu moins à l'aise. Je lui ai dit de se libérer encore davantage, de tenter sa chance, même s'il y a du déchet. Mais Pat est sur la bonne voie.

— Luis Fernandez attendait un deuxième match décisif après Nantes au mois d'août. Auxerre peut-il être celui-là ?

— Je crois, oui. Nous avions parfaitement

préparé cette rencontre. Lors du déjeuner d'avant-match, Michel Denisot a pris la parole et nous a mis une pression positive. Il n'a eu que des mots d'encouragement qui ont fait leur effet. Car, outre le résultat, on a assuré le spectacle.

— Jeudi, vous allez à Metz. Est-ce le premier grand tournant de la saison ?

— Ce qui est sûr, c'est qu'on va là-bas pour gagner. Et en pleine confiance après les deux victoires contre le Celtic et Auxerre. Metz fait un parcours dans la lignée de celui de Nantes la saison dernière. Tout lui réussit, même dans un mauvais jour. Ainsi, à Lille, les Lorrains ont eu de la chance de s'en tirer avec un nul. La différence, c'est qu'ils n'ont pas un effectif aussi étoffé que celui de Nantes.

— Après les deux déplacements à Metz et à Glasgow, on saura ce que le PSG a vraiment dans le ventre ?

— Oui. Ce programme est dans nos cordes. En C2, si on franchit l'obstacle du Celtic, on peut aller très loin compte tenu des autres résultats. Si ça se trouve, c'est peut-être notre tour le plus dur.

Rémy LACOMBE



Photo PRESSE SPORTS

● Paroles de Patrice Bergues à l'issue du bon match nul réussi par ses Lensois à Geoffroy-Guichard : « Nous restons sur une bonne série, mais nous sommes encore perfectibles. On peut et on doit mieux faire. »

● Bruno Alicarte, renvoyé faire ses gammes avec le National 2, c'est Frédéric Darras qui occupait samedi le poste d'arrière droit dans les rangs bastiais. Une première pour l'ex-Auxerrois qui n'est pas titulaire cette saison.

● Commentaire de Jacky Duguépéroux à l'issue du match Bastia-Strasbourg : « Il y a des gens qui, à la Meinau, contestent Gérard Baticle mais on constate, quand il n'est pas là, à quel point sa présence est utile à notre équipe. »

● Comme il a l'habitude de le faire, Frédéric Antonetti avait confié samedi le brassard de capitaine à un nouveau joueur. Cette fois, c'est Didier Santini qui en a hérité.

● Ancien gardien d'Alès, Montpellier, Rouen et Pau, Jérôme Palatsi (vingt-sept ans), actuellement au chômage, recherche un club de D1, D2, CN1, voire CN2. On peut le joindre au : 67-77-32-33.

● Ce week-end s'est déroulé à Wuppertal, en Allemagne, les Championnats d'Europe des nations de football de table. Éric Nazsalyi, vice-champion d'Europe, s'est incliné en finale face au Belge Ruelle. Et chez les dames, Véronique Garnier est vice-championne d'Europe.

● Le défenseur du Paris-Saint-Germain, Bruno N'Gotty, est au repos total depuis une semaine suite à une petite déchirure musculaire au mollet droit survenue après Lyon-PSG. Le Parisien devrait retrouver sa place dans huit jours mais sa participation au match retour contre le Celtic reste incertaine.

● Luis Fernandez est venu en personne signer la licence de son fils Johan, âgé de dix ans, à l'Olympique Neully. Un renfort de poids pour les cinq cents licenciés de ce club !

● Le kop d'Auteuil a longuement applaudi les supporters du Celtic de Glasgow qui, dès la fin du match, ont entonné pendant de longues minutes des chants à la gloire de leur équipe. Un beau geste, rare, au Parc des Princes.

Bosman, l'imbroglia martégl

Le président du FC Martigues Denis Lankar avait retrouvé le sourire vendredi en annonçant l'arrivée de Johnny Bosman, l'international néerlandais, aujourd'hui remplaçant de luxe à Anderlecht. L'ancien attaquant de l'Ajax devait arriver dimanche après-midi pour subir des tests médicaux. Il était même question qu'il soit aligné dès vendredi contre Bordeaux. Rebondissement dimanche, Jacky Charlot, l'entraîneur adjoint, chargé de ramener le joueur, est rentré bredouille. « J'ai vu Bosman. Il sait que son manager a pris contact avec certains clubs dont Martigues. Mais il a ajouté qu'il n'avait pas encore pris sa décision. »

● Le capitaine guingampais, Hubert Fournier, a effectué sa rentrée samedi contre Le Havre. S'il était déçu d'avoir provoqué un penalty, il se satisfaisait d'avoir pris part à l'égalisation de son équipe en plaçant un tête sur le poteau qui valut à Ray de marquer.

● L'ancien Briochin Réginald Ray a inscrit samedi soir son premier but sous les couleurs guingampaises.

● L'ensemble du comité directeur de l'AS Cannes va présenter une motion au président Borelli et au maire, Michel Mouillot, pour demander le retour de Richard Conte aux côtés de Francis Borelli comme manager général du club.

France-Israël à quelle heure ?

L'horaire de France-Israël, le 15 novembre à Caen, n'a toujours pas été fixé et les discussions se poursuivent entre les Fédérations concernées. Au cas où aucun accord n'interviendrait, l'UEFA, qui veut que tous les matches décisifs des éliminatoires de l'Euro 96 se déroulent à la même heure, fixera elle-même l'horaire de France-Israël et Slovaquie-Roumanie. On s'acheminerait vers un coup d'envoi de ces deux matches aux alentours de 20 heures.

● Trois entraîneurs en moins de dix-neuf jours, c'est le record que l'AS Cannes vient de battre : Ayache ayant succédé à Susic et Lacombe ayant pris la place de Ayache, dix-huit jours après la nomination de ce dernier.

● Francis Borelli, souvent annoncé comme démissionnaire au cours de cette période de trouble à l'AS Cannes, a voulu préciser qu'il ne souhaitait pas quitter la tête du club cannois à moins qu'une personne compétente et qui ait de l'argent veuille reprendre le flambeau.

Metz, le succès total

Pour des raisons de sécurité, la capacité du stade Saint-Symphorien sera limitée à 25 800 spectateurs à l'occasion de Metz-PSG. Le record d'affluence établi le 7 décembre 1992 lors de la venue de l'OM (28 766 spectateurs) ne pourra donc pas être battu. Le jeudi 26 octobre sera quand même une date historique car le FCM jouera, ce jour-là, à guichets fermés pour la première fois de son histoire.

Furiani, le procès impossible

Le procès en appel de la catastrophe de Furiani va s'achever. Il laissera un goût de cendre. Vendredi, lors de l'une des dernières plaidoiries de la partie civile, l'un des avocats s'est même interrogé pour savoir « si la catastrophe de Furiani ne s'était pas transformée en catastrophe judiciaire ». Cette boutade a donné le ton du sentiment provoqué à Bastia par un procès qui se déroule dans l'indifférence générale. Sur ce point, le Collectif des victimes se trouve conforté dans son attitude : ne pas assister au procès « pour ne pas cautionner une parodie de justice ».

Mais le boycottage, en fait, a été bien plus large. C'est bel et bien la Corse tout entière qui l'a appliqué. Les débats se sont donc déroulés dans un prétoire déserté, dans une atmosphère de huis clos. Il faut aussi ajouter l'usure du temps qui a dépassonné le climat. Le jour de l'ouverture du procès, mis à part l'important dispositif de sécurité autour du palais de justice, le rythme de la vie bastiaise ne s'est pas accéléré. De ce procès, la Corse et les Corses n'en attendent rien.

Il va s'achever sans que la vérité n'éclate. Depuis l'ouverture des débats, le sentiment général est d'assister à une rediffusion. Des audiences avec l'unique saveur du déjà vu et du déjà entendu. Un pâle *bis repetita* de la première instance sans la charge émotionnelle apportée par la présence des victimes. Procès dépassonné, technique, vidé de sa substance, procès aride, déshumanisé même, regrettaient certains des avocats des victimes.

De plus, autant que les avocats des parties civiles, les journalistes se sont étonnés de la rapidité des débats conduits par le président Goudon. Deux jours ont suffi pour les interrogatoires. L'étonnement avait commencé avec l'absence dans le box, le jour de l'ouverture, de Jean-Marie Boimond, l'ingénieur de Sud Tribune responsable du montage de la tribune Nord. Dans une lettre adressée à la cour, il écrivait « avoir déjà assumé sa part de responsabilité et ne pouvoir rien apporter de plus à la manifestation de la vérité ». Le procès s'est poursuivi avec l'autorisation accordée à l'ex-préfet Henri Hurand et aux deux officiers des sapeurs-pompiers de ne plus assister aux audiences. Cela au terme de deux jours d'interrogatoires. Un préfet à propos duquel le bâtonnier Tiberi devait dire : « Il est entré par un escalier dérobé et il est ressorti par une porte de service ».

Depuis ce jour, il reste donc neuf prévenus face à la cour, face aux avocats encore présents et aux journalistes, surtout de la presse locale. « Qu'on en finisse car tout cela n'aura servi à rien ! » Voilà le sentiment général à Bastia, le jugement de l'homme de la rue est sans appel. Comment pourrait-il en être autrement au terme d'un procès du non-dit et d'interminables séances d'esquives. Chaque prévenu s'est efforcé de minimiser ses responsabilités renvoyant la balle, à la colère des avocats des parties civiles. L'administration s'est mise à l'abri derrière la forteresse de ses déclarations en première instance. Les propos de l'ex-préfet Henri Hurand auront ainsi été l'exemple du surplace général.

Cet état de fait a d'ailleurs accentué le sentiment que, décidément, dans le box, il manquait bon nombre des vrais responsables. Aggravation aussi du sentiment que l'État s'en tire une fois encore à bon compte. « Ce procès est celui de la société corse tout entière, et celui de l'État, devait d'ailleurs schématiser M^e Marie-Hélène Mattei. C'est pourquoi, si vous exonérez la responsabilité de quelques-uns de ces hommes, alors demain, ici ou ailleurs, Furiani pourra se reproduire. » Les débats ont repris ce lundi avec les réquisitions de l'avocat général Paul Bonnacarrère, ils se termineront avec les plaidoiries de la défense. Le procès pourrait ainsi s'achever mercredi soir. Le jugement sera ensuite mis en délibéré.

Correspondance Michel de GENTILE

Les victimes en otage

Le délibéré du jugement concernant trois membres du Collectif des victimes de Furiani, poursuivis pour avoir brûlé des pneus devant les grilles du palais de justice de Bastia, le 31 mars dernier, après l'annonce du jugement du procès en première instance, a été renvoyé au 31 octobre. Cette décision a provoqué une nouvelle déception des victimes et de leur famille. « En agissant de la sorte, on maintient au-dessus de nos têtes une épée de Damoclès, a déclaré leur représentant. En prorogeant cette décision, on nous dit de nous tenir "correctement" durant le procès si l'on veut que les choses se terminent bien pour nos trois amis. C'est tout simplement lamentable ! »

● Blessé jeudi dernier à l'entraînement, le défenseur stéphanois Lionel Potillon souffre d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit. Il sera opéré prochainement et son indisponibilité devrait être de l'ordre de six mois.

● Nouveau contrat de parrainage en vue pour Montpellier. C'est le petit club de banlieue de l'US Mauguio (PHA) qui en profitera. Son entraîneur n'est autre qu'un certain Gérard Bernardet.

● La location pour France-Israël, à Caen, a démarré très fort. Les 9 000 billets mis en vente samedi matin en Haute et Basse-Normandie sont tous partis en quelques heures.

● Pour pallier la défection de nombreux titulaires, René Exbrayat doit régulièrement puiser dans sa classe biberon : « Désormais, on a de la crème anti-acné dans la trousse d'infirmerie », plaisante-t-il.

● Pour préparer le match contre l'OGCN, René Exbrayat a modifié son plan d'entraînement de la semaine et emmené son groupe au vert, vendredi à Nice.

● Cannes-Monaco, comptant pour la 15^e journée, aura lieu le vendredi 27 octobre (20 heures) à Nîmes, le terrain de Cannes ayant été suspendu pour un match ferme en raison de l'attitude des supporters lors du match contre Nice, le 30 septembre.

● Sylvain Deplace (vingt-quatre ans) n'est pas préoccupé par son avenir, quand bien même, à un an et demi de la fin de son premier contrat pro, l'OL ne lui a encore fait aucune proposition. Il est vrai que plusieurs clubs ont l'œil sur cet excellent relayeur.

● Semaine blanche pour Jean-Luc Sassus qui, suspendu en Coupe d'Europe et en Championnat, n'a participé ni au match aller contre la Lazio ni à celui de Nantes.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue, réunie jeudi, a suspendu le terrain de l'AS Cannes pour un match ferme, en raison de l'attitude des supporters cannois lors de Cannes-Nice, le 30 septembre. Pour le comportement de ses supporters, Nice a reçu une amende de 5 000 francs. Autres sanctions :

Deux matches de suspension ferme et un avec sursis : Ferhaoui (Cannes). Deux matches-ferme : Olmeta (Lyon) et Meireles (Cannes). Un match ferme et un avec sursis : Marquet (Cannes) et Grassi (Rennes). Un match ferme : Nouma (Paris-SG), Anselmini (Lyon), Carteron (Rennes), Duncker (Lille), Collet (Nice), Capoue, Lambourde et Lemasson (Cannes), Valencony et Maroselli (Bastia), et Baills (Montpellier).

● Expulsé contre PSG il y a dix jours, Pascal Olmeta savait qu'il serait suspendu pour le déplacement de Nantes. En revanche, il n'imaginait pas l'être également pour la venue de Bastia, vendredi à Gerland. Mais la commission de discipline l'a sanctionné de deux matches ferme.

● A vingt-neuf ans, Christophe Breton a brillamment joué, samedi à Nantes, son vingt-troisième match de D1 dans les buts lyonnais en l'espace d'une décennie. Il a été tour à tour la doublure de Topalovic, Lemasson, Rousset et Olmeta.

● Bak et Roche entrevoient le bout du tunnel. Dimanche, ils ont effectué leur rentrée en CN2 contre la réserve messine, après de longues semaines d'absence.

● Au lendemain de la belle victoire de l'OL sur la Lazio, Guy Stephan a payé le champagne. Mais c'était surtout pour arroser son 39^e anniversaire, qui tombait le jour du match. François Bracci fêtera lui ses quarante-quatre ans le jour du retour à Rome.

● Les Lyonnais se sont relayés la semaine dernière pour assister au Grand Prix de tennis, organisé au palais des sports, tout à côté du siège et du stade de Gerland.

● Un retour, samedi soir à Saint-Etienne, celui de Pascal Despeyroux. Titularisé au poste de libero, il en a fini avec ses problèmes de genou qui l'avaient empêché de jouer depuis le début de la saison.

● Le défenseur martégal Didier Dubois est indisponible jusqu'à la trêve. Victime d'une pubalgie, il sera opéré dans les prochains jours.

● Sur trois pénalités accordés, Martigues en a loupé deux depuis le début de saison : Mazzoncini contre Cannes et Génésio samedi à Nice.

télévision

MARDI 24 OCTOBRE

9 heures, DSF : *Futbol Mundial*.

10 heures, DSF : *Hattrick Tifosi*.

11 heures, **Eurosport** : Football sud-américain, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.

12 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*. Rediffusion à 18 h 30.

15 heures, DSF : *Hattrick*.

16 h 15, DSF : *Hattrick International*.

22 h 30, DSF : *Futbol Mundial*.

23 h 55, DSF : *Hattrick Tifosi*. Rediffusion le 25 à 16 heures.

MERCREDI 25 OCTOBRE

10 h 20, TMC : *Football Mondial*.

20 h 06, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*

20 h 09, RTBF : *Zoom arrière*. Standard-Anderlecht.

21 h 39, RTBF : *Foot Mondial*. Rediffusion le 26 à 17 h 25 et le 29 à 12 h 55.

JEUDI 26 OCTOBRE

9 h 30, DSF : *Futbol Mundial*. Rediffusion à 23 heures et 2 h 20.

11 heures, DSF : *Hattrick Tifosi*.

19 h 55, **Canal +** : Metz-Paris-SG, 15^e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Thierry Gilardi et Charles Biétry.

21 heures, **France 2** : *Envoyé Spécial*. Thème : Foot à lier.

VENDREDI 27 OCTOBRE

9 heures, DSF : *Futbol Mundial*.

21 h 30, RTPI : Benfica-Leça, 9^e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 2 heures.

22 h 10, SAT 1 : *Ran*. Résumé de Cologne-M'Gladbach et Karlsruhe-Fribourg, 11^e journée de Bundesliga.

22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 15^e journée du Championnat de France de Première Division.

22 h 30, RTBF : *Coup d'envoi*. Standard-Anderlecht. Rediffusion le 28 à 13 h 45.

23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion à 0 h 45.

0 h 10, **TF 1** : *Formule Foot*. Présenté par Hervé Mathoux et Christian JeandPierre.

SAMEDI 28 OCTOBRE

13 h 20, Rai Due : *Dribbling*.

14 heures, Rai Due : *Gan'calcio*.

20 h 45, RTPI : Farense-FC Porto, 9^e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.

18 heures, SAT 1 : *Sportschau*. 11^e journée de Bundesliga.

19 h 10, ARD : 11^e journée de Bundesliga.

21 heures, DSF : *Hattrick Espagnol*.

21 heures, TVEI : un match de la 9^e journée du Championnat d'Espagne.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

10 h 55, **TF 1** : *Télé Foot*.

11 heures, DSF : analyse de la 11^e journée de Bundesliga.

12 heures, RTBF : *Match 1*.

12 45, Italia 1 : *Guida al Campionato*.

16 heures, SKY : Tottenham-Newcastle, 11^e journée du Championnat d'Angleterre.

18 h 10, Rai Uno : *90 minuto*.

18 h 50, **Eurosport** : Red Star-Marseille, 17^e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Cyril Linette.

19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).

19 h 10, SAT 1 : *Ranissimo*.

19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint*.

20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi*.

20 h 45, RTPI : Salgueiros-Sporting, 9^e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.

20 h 50, Rai Due : *Telegol*.

21 h 30, TVEI : *Solo Goles*.

21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga*.

22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.

22 h 30, TVEI : *Estudio estadio*.

22 h 35, **Canal +** : *L'Équipe du Dimanche*, présenté par Thierry Gilardi.

23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol*.

LUNDI 30 OCTOBRE

15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi*.

21 heures, SKY : Bolton-Arsenal, 11^e journée du Championnat d'Angleterre.

22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*. Rediffusion le 31 à 12 heures et 18 h 30.

22 h 10, DSF : *Hattrick International*.

0 h 50, **TF 1** : présentation de la 4^e journée de la Ligue des champions. Présentation de Roger Zabel.

● Jocelyn Gourvennec a reçu depuis deux semaines le feu vert médical afin de passer à la vitesse supérieure. Il peut désormais effectuer plusieurs tours de terrain à la Jonelière en compagnie du kiné, Philippe Daguiollon, et sous les applaudissements de ses partenaires.

● Le FCNA a, en présence de plusieurs personnalités, inauguré son nouveau terrain en stabilisé construit durant l'intersaison dans le site même de la Jonelière. Il a coûté environ 1,2 MF et se présente bien, même si des retouches sont encore nécessaires, la surface n'étant pas complètement plane.

● Les locaux techniques et médicaux de la Jonelière ont subi le dernier week-end une séance de décontamination, un virus malin s'étant introduit dans l'enceinte jaune et ayant provoqué quelques petits bobos dont ont été victimes Ouédé, Martins et Ferri.

● Fidèles au souvenir de Patrice Morinière, un ancien du centre de formation mort d'une leucémie foudroyante, un certain nombre de Nantais, dont Laurent Guyot, ont organisé un tournoi de pupilles non-stop qui se déroulera le 28 octobre. Les fonds recueillis iront à la recherche contre le cancer.

● C'est tout le staff technique nantais (Suaveau, Eo, Budzinski, Garcia) qui ira mercredi à Aalborg superviser le champion danois contre Panathinaïkos, dans un match en retard du groupe A de la Ligue des champions.

● Le Brésilien Adelinho Batista, mis à l'essai la semaine dernière à Gueugnon, n'a pas été retenu. Roland Gransart l'a jugé trop lent. Le club est donc toujours à la recherche d'un attaquant.

● Laurent Ciechelski n'est toujours pas remis de son opération du ménisque. Il a dû repasser des examens et une nouvelle opération n'est pas à écarter.



Photo DR

Bravo, roi du sifflet

L'Essonne a battu le Val-d'Oise en finale du premier Challenge Espoirs dimanche en lever de rideau de PSG-Auxerre. Réservé aux non-licenciés de treize à quinze ans, ce challenge du Conseil régional avait réuni à Clairefontaine 200 participants — sur 4 000 au départ — d'Ile-de-France. Ces jeunes ont eu le privilège d'être arbitrés par quatre pros du PSG : Daniel Bravo, étonné par le niveau de jeu, Fournier, Mahé et N'Gotty.

● Jean-Michel Ferri joue décidément de malchance. Il n'a pas pu jouer contre Lyon, d'où il est originaire, en raison d'une plaie à la jambe qui s'était vilainement infectée et l'avait déjà contraint à rester sur le banc de touche à Cannes.

● A vingt-huit ans, Eric Roy s'est retrouvé capitaine pour la première fois de sa carrière, à Nantes. Compte tenu des suspensions d'Olméa et Sassus, le brassard lui est en effet logiquement revenu.

● Aveu de Tony Vairelles, excellent à Saint-Etienne : « Pour la première fois depuis que je suis à Lens, j'ai retrouvé toutes les sensations que j'avais à Nancy. » Ça promet !

● Quatre buts inscrits lors des deux derniers matches contre Bastia et Monaco, le tout en l'espace de cinquante-quatre minutes, c'est le train d'enfer mené par Fabien Lefèvre, l'attaquant paillardin.

● Bruno Martini (trente-trois ans) a joué en Principauté le 400^e match de sa carrière en D1. Et compte tenu de son contrat de trois ans, l'ancien Auxerrois pourrait bien passer la barre des 500 sous les couleurs de Montpellier.

● Le président Louis Nicollin n'est pas rancunier. Ce Lyonnais d'origine a fait la bise à l'ancien entraîneur de l'OL, Jean Tigana, au sortir d'un Monaco-Montpellier qui aurait pu se révéler plus fructueux pour ses troupes.

Droits de réponse...

A la suite de la parution dans le numéro de FF du 10 octobre 1995 de l'article *Touré, mémoire d'outre-tombe* et de l'article *José, l'avenir monégasque*, nous avons reçu les demandes de droit de réponse suivantes.

La première émane de M. Patrick Proisy qui précise, notamment : « Mon nom est largement cité et des faits précis me sont reprochés quant à des engagements non tenus vis-à-vis de José Touré. Tant que José Touré raconte ce genre de choses, tant par mémoire défaillante que par souci de pimenter le récit de sa vie et de mieux vendre son livre, ce n'est pas très grave tant il est difficile de s'y retrouver parmi ses aveux, ses contre-vérités, ses pertes de mémoire et son souci de libérer sa conscience. Jusque-là, c'est le combat de José avec lui-même et je juge simplement dommage qu'il ne se livre pas à une totale et honnête introspection.

Par contre, quand un journal sérieux et crédible comme *France Football* (...) signe un article mettant en cause la réputation professionnelle de quelqu'un sans même chercher à l'interroger ou à vérifier les affirmations diffamatoires et totalement farfelues de José Touré, cela est une faute professionnelle grave. (...)

« Affirmer par ailleurs dans cet article que j'ai distribué des insultes à la cohorte de conseillers de José Touré ou que j'ai refusé d'intervenir dans le reportage d'Éric Pierrot (*NDLR, diffusé sur l'antenne d'Arte le jeudi 12 octobre*), cela devient carrément un mensonge et une attaque personnelle. (...)

« Cela ressemble vraiment à un mauvais roman noir mais où les méchants ne seraient plus ceux qui ont aidé José Touré à s'en sortir, mais plutôt ceux qui continuent à lui sucer le sang aujourd'hui pour mieux servir leurs intérêts. »

La seconde demande de droit de réponse émane de M. Tomatis :

a. Je précise que je n'ai jamais été le trésorier de l'ASM. Je suis toujours, par contre, membre du comité de gestion du club.

b. J'affirme qu'écrire « Monsieur Tomatis pourrait être associé à quelques opérations frauduleuses de l'ex-homme d'affaires de José » est une pure élucubration ».

Susic vers la Turquie...

L'ex-entraîneur de Cannes, Safet Susic, est parti la semaine dernière pour la Turquie afin d'étudier des propositions très intéressantes. Le Bosniaque restera sur place une dizaine de jours et, en cas d'accord avec un club, il pourrait se mettre aussitôt au travail.

● Déjà père de deux filles, Pascal Despeyroux en a eu une troisième la semaine dernière, prénommée Margaux.

● Si Jean-François Soucasse devra probablement attendre la venue de Rennes pour effectuer sa rentrée à cause d'un problème musculaire au muscle fessier, Thimothée et Billong ont en revanche repris l'entraînement collectif.

● Commentant le déroulement du match Bastia-Strasbourg, Frédéric Antonetti, l'entraîneur corse, a déclaré : « Il ne faut jamais oublier que nous avons affronté ce soir une équipe qui compte parmi les plus gros budgets de France. Quand on le compare avec le nôtre, je crois que notre performance prend un relief tout particulier. »

En octobre roulez jeunesse, roulez Renault.

Votre voiture a plus de 8 ans. Profitez de la prime qualité automobile de l'Etat, à laquelle s'ajoute l'aide de Renault.



SUPERCINQ FIVE
à partir de 45 000 F*

*Par exemple, pour l'achat d'une Supercinque Five 3 portes neuve, (tarif 2121 au 1/08/95 : 55 000 F), nous vous offrons 5 000 F de reprise, cumulée avec la prime qualité automobile de l'Etat de 5 000 F, si votre véhicule en bénéficie. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/95.



TWINGO
à partir de 48 500 F*

*Par exemple, pour l'achat d'une Twingo neuve, (tarif 2121 au 1/08/95 : 58 500 F), nous vous offrons 5 000 F de reprise, cumulée avec la prime qualité automobile de l'Etat de 5 000 F, si votre véhicule en bénéficie. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/95.



CLIO
à partir de 52 600 F*

*Par exemple, pour l'achat d'une Clio Chipie 3 portes 1.2 neuve, (tarif 2121 au 1/08/95 : 64 600 F), nous vous offrons 7 000 F de reprise, cumulée avec la prime qualité automobile de l'Etat de 5 000 F, si votre véhicule en bénéficie. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/95.



RENAULT 19
à partir de 60 000 F*

*Par exemple, pour l'achat d'une Renault 19 Prima 3 portes 1.4 neuve, (tarif 2121 au 1/08/95 : 75 200 F), nous vous offrons 8 200 F de reprise, cumulée avec la prime qualité automobile de l'Etat de 7 000 F, si votre véhicule en bénéficie. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/95.



LAGUNA
à partir de 92 800 F*

*Par exemple, pour l'achat d'une Laguna RN 1.8 neuve, (tarif 2121 au 1/08/95 : 106 800 F), nous vous offrons 7 000 F de reprise, cumulée avec la prime qualité automobile de l'Etat de 7 000 F, si votre véhicule en bénéficie. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/95.



RENAULT

DANS LE RÉSEAU RENAULT

Concessionnaires et Agents participant à l'opération



Coût : 1,29 F Min.

Les moyens audiovisuels, bien plus que la télévision, au service de l'arbitrage ? La question revient régulièrement. Dans un débat riche en interventions et en exemples, elle a été posée de nouveau au Sportel de Monaco, en présence de Sepp Blatter. Mais la FIFA n'est toujours pas favorable à la vidéo.

dossier

IMAGINE-T-ON encore possible que la finale de la Coupe du monde 1998, ou un match de cette épreuve, puisse se jouer sur une main, comme celle de Maradona contre l'Angleterre en quart de finale du Mondial 1986 au Mexique ?

Photos PRESSE SPORTS



La vidéo n'est pas pour demain

Non, bien sûr, mais pourquoi ce qui est arrivé à Mexico, ou en remontant davantage le temps à Wembley en 1966 avec le but si contesté de Jeff Hurst face à l'Allemagne, ne se reproduirait-il pas ? Tout reste aujourd'hui envisageable dans ce domaine très sensible que continue d'être celui de l'arbitrage, où une vaste réflexion est menée de différents côtés, ce que le Sportel a fait la semaine dernière à Monaco.

Autour du thème « La télévision au service de l'arbitrage dans le sport », un grand nombre de spécialistes se sont retrouvés pour échanger leurs idées et débattre d'un problème de plus en plus d'actualité. Un thème d'une relative ambiguïté dans la mesure où le mot « télévision » était susceptible de lui donner une orientation particulière, surtout après les récentes décisions prises par TF1 avec une utilisation plus restreinte des ralentis. Les participants ont donc pris quelquefois position en se référant à l'attitude que doit adopter une chaîne de télévision, alors que la vérité

Malgré des erreurs d'arbitrage « historiques » telles que la main de Dieu de Maradona au Mexique (ci-dessus) ou le but litigieux de Hurst en finale de Coupe de monde 1966 (ci-dessous), la vidéo a peu de chances de suppléer la décision humaine lors des prochaines grandes compétitions.

ble question posée par les organisateurs était : comment les moyens audiovisuels ou les progrès technologiques accomplis à ce niveau peuvent-ils venir en aide aux arbitres ?

Le foot américain a renoncé

Le recours à la vidéo n'étant pas quelque chose de nouveau dans le sport, des dirigeants comme le président de la Fédération des sports de glace, Ottavio Cinquanta, l'arbitre de hockey sur glace Vincent Moreno ou George Eddy, commentateur à Canal+ du football américain, ont confronté leurs impressions. Et de leurs expériences il ressort qu'il faut bien distinguer tout ce qui touche à « l'émotionnel », au caractère irremplaçable du « jugement humain », de tout ce qui permet à un arbitre de se déterminer plus justement et plus sereinement dans les phases de jeu capitales. Ainsi a-t-il été projeté à Monaco une séquence de

hockey sur glace, seul sport véritablement placé sous l'œil électronique, au cours de laquelle l'arbitre est amené à accorder un but qu'il n'avait pas vu grâce à un système visuel à sa disposition, étant précisé qu'il est le seul à décider d'en demander l'assistance. De même a-t-il été rappelé que la photo-finish était utilisée depuis longtemps dans de nombreuses disciplines, en athlétisme notamment.

Autre réaction importante et intéressante, celle des spécialistes du football américain, comme Geoffrey Mason, producteur à la télévision américaine, et George Eddy. Tous deux ont souligné les apports de la vidéo, mais la collaboration entre l'homme et la machine a pris fin en 1992, six ans après sa mise en place, essentiellement en raison de la perte de temps occasionnée par le visionnage des actions litigieuses. Un retour en arrière assez surprenant, mais significatif quand on connaît les Américains.

A partir de là, le foot est-il prêt, avec ses spécificités, son éthique, à s'appuyer

sur les moyens audiovisuels ? Tel était au fond le gros morceau de ce symposium et la présence de Sepp Blatter venait renforcer la thèse d'une évolution peut-être prochaine. Déjà, on le sait, les commissions disciplinaires, aux échelons français ou international, se servent des images de la télévision pour prendre des décisions. Sepp Blatter a évoqué plus précisément le cas de l'Italien Tassotti, sanctionné par la FIFA a posteriori (huit matches de suspension) pour la faute qu'il avait commise lors de la World Cup 1994 au cours d'Espagne-Italie. Et il est probable qu'aujourd'hui la main de Diego Maradona ne demeurerait pas impunie.

Maintenant, le secrétaire général de la FIFA, fort attentif au débat, n'a pas semblé enthousiaste à l'idée de s'engager dans la voie de la vidéo. Il a beaucoup écouté, il a sans doute énormément retenu, mais il a évité soigneusement d'ouvrir une piste quelconque, au contraire. « On ne peut comparer que ce qui est comparable. Le football, c'est



autre chose. Il y a deux cents millions de pratiquants et il est avant toute action, émotion, mouvement instinctif. Laissons la responsabilité du football au football et la responsabilité de la télévision à la télévision. »

Le film de Frédéric Chevit, dans lequel Joël Quiniou arbitre avec un micro-récepteur lui permettant d'entrer en contact avec un superviseur ayant à sa disposition les images du match vues sous plusieurs angles (seize caméras), et présenté en exclusivité, a même fait naître un vague amusement ironique sur ses lèvres : « Faut-il en rire ou quoi ? » Pourtant, ce film tourné et diffusé par Eurosport balaie les grands cas d'arbitrage et propose un mode de fonctionnement. Mais en même temps il montre la difficulté du recours à la vidéo, sans parler du coût, et l'on retient davantage cet aspect que l'autre. Si bien qu'il a parfaitement illustré la tendance de fond d'un symposium attiré par l'audiovisuel et curieusement réservé quant à son entrée dans le football. On a senti qu'il y avait la volonté d'une plus grande justice, la nécessité de recourir à des moyens qui vont progresser considérablement dans les années à venir, mais jamais cette volonté ne l'a emporté franchement sur ceux qui admettent « l'incertitude, l'erreur » et repoussent « le perfectionnisme ». L'assistance technologique ne serait-elle pas compatible avec le maintien de l'esprit du sport ?

Blatter très clair

La vérité se situe certainement à mi-chemin. Encore faut-il que la position plus philosophique des uns rejoigne celle plus technique et pragmatique des autres. Éliminer les tricheries, les injustices est évidemment une nécessité, mais cela ne passe pas seulement par l'assistance de la vidéo. Sepp Blatter a donné des indications à ce sujet dans sa conclusion : « Ce que j'ai entendu me rassure, nous travaillons à la FIFA dans la bonne direction puisque nous veillons à ce que les règles du football restent simples, compréhensibles et valables pour le monde entier, donc pas seulement pour une petite élite. Celle-ci doit jouer selon les mêmes règles que les autres. Si on change quelque chose, nous en souffrirons tous, y compris la télévision, parce que ce sport vit des émotions qu'il procure, de sa passion et de ses erreurs humaines. Si vous enlevez aux téléspectateurs tout ça pour les remplacer par la froideur technologique, peut-être ceux-ci ne viendront plus à ce spectacle, ce qui n'est dans l'intérêt de personne. »

Après ces propos sans grande équivoque et d'une grande clarté, on aura compris que la FIFA n'a guère envie de se pourvoir en moyens audiovisuels pour les arbitres. Elle travaille en revanche sur deux axes, le premier étant connu, la professionnalisation de l'arbitrage, le second beaucoup moins. « Nous ne voulons plus appeler les juges de touche des juges de touche. Nous souhaitons en faire des assistants-arbitres, en leur confiant plus de responsabilités. C'est dans ce sens que des essais sont effectués en Suisse, l'arbitre étant relié à ses juges de touche par radio afin que ceux-ci puissent davantage intervenir par signaux. » La FIFA ne vit pas pour autant enfermée dans sa tour d'ivoire à Zurich. Elle ne peut demeurer sourde au mouvement qui se dessine et qui a pris un peu plus de consistance au Sportel de Monaco.

Jean-Marie LORANT, à Monaco

Quiniou : « Dans quinze ans, le débat sera désuet »

Pour l'ancien arbitre international, le couple arbitrage-vidéo a de beaux jours devant lui.

« JOËL, quelle est la position de l'arbitre sur la vidéo ? »

Il y a deux idées essentielles, qui peuvent paraître contradictoires mais qui se rejoignent. D'abord le football est un sport universel et il doit être pratiqué de la même manière partout. Ensuite, dans une société en pleine transformation, où l'on parle d'autoroute de l'information, de réseau Internet, il serait paradoxal que les seules personnes à ne pas bénéficier de ces mutations soient les arbitres.

Ne sont-ils pas de plus en plus exposés, justement ?

Ils ne sont pas à égalité avec les téléspectateurs, lesquels bénéficient effectivement des nouvelles techniques, et, plutôt que de voir le fossé s'agrandir jusqu'à la rupture, on pourrait faire comprendre qu'un arbitre n'est pas à l'abri d'une erreur.

Vous vous placez davantage sur un plan éducatif ?

Mieux vaudrait en effet stigmatiser davantage les tricheries, montrer tous ceux qui provoquent et créent un mauvais climat, le plus souvent dans le dos de l'arbitre. Cela rendrait l'arbitrage beaucoup plus serein.

La vidéo peut-elle résoudre ces problèmes ?

C'est tout un débat, on le sent bien. Mais à match exceptionnel peut-être faut-il des moyens exceptionnels. C'est une question.

Vous pensez à des matches de Championnat d'Europe ou de Coupe du monde ?

Une telle compétition, pour un pays, c'est plus qu'un match de football. Ça va bien au-delà. Et il faut se rendre compte de la pression qui s'exerce sur l'arbitre. S'il se trompe dans un moment capital, on en parlera pendant des mois, des années.

À ce niveau, l'assistance technologique représente-t-elle un apport considérable ?

Oui, car sur une journée de Championnat est-ce nécessaire, est-ce possible ? Les moyens mis en œuvre ne pourraient pas l'être partout, ça crée donc un problème d'un point de vue philosophique. Un football de riches et un football de pauvres, ce n'est pas possible. Mais il y a également un problème d'équité, c'est certain, compte tenu des enjeux.

Existe-t-il d'autres possibilités d'amélioration ?

Avec les techniques nouvelles, un

simple faisceau serait peut-être suffisant pour savoir au terme d'actions très confuses si la balle a bel et bien franchi la ligne de but. On le voit en tennis.

N'est-il pas très délicat finalement de trancher dans ce débat sur l'assistance visuelle ?

Dans quinze ans il paraîtra désuet. Les choses évolueront comme elles ont évolué ces vingt dernières années dans le domaine de la préparation et des structures médicales.

Quelle évolution attendez-vous ?

En l'an 2000, on parlera autrement de ces problèmes-là. Il y aura des solutions, mais lesquelles ?

Vous avez tourné un film expérimental en vous appuyant sur la vidéo pour arbitrer, est-ce la solution pour vous ?

Je me fais un peu l'avocat du diable. La force et la beauté de l'arbitrage, c'est aussi l'incertitude des quatre-vingt-dix minutes de jeu. Si on arrive en étant persuadé que la moindre erreur sera corrigée, on va arriver comme on arrive à son boulot.

Il ne faudrait pas que l'arbitre ne soit plus l'arbitre ?

Il y a un juste milieu à trouver. Quand l'arbitre a été abusé, on ne doit pas tirer sur lui. Si Maradona était allé voir l'arbitre au Mexique, en disant "J'ai fait une mam", on aurait avancé de façon spectaculaire vers une correction, un état d'esprit. Comme ce n'est pas le cas, on s'aperçoit qu'il ne faut pas laisser l'arbitre seul.

Vous souhaitez donc de l'aide ?

Ce que fait TF1 par exemple est déjà une bonne chose. À quoi cela sert-il de se gargariser en montrant à plusieurs reprises que l'arbitre s'est trompé sur un hors-jeu ? Arrêter systématiquement le jeu, qu'est-ce que cela amène aux téléspectateurs ? Et ça ne veut pas dire qu'on va occulter toutes les phases de jeu discutables sur les buts, les pénalités.

Ce message est-il bien passé auprès de TF1 ?

C'est une initiative partagée. TF1 a compris qu'il avait une part à jouer avant la Coupe du monde 1998. C'est un événement exceptionnel et nous devons nous sentir tous concernés par l'organisation, mais aussi par l'état d'esprit avec lequel il est nécessaire d'aborder cette compétition. Si nous donnons l'image d'un pays qui respecte les lois, les joueurs et les arbitres, ce sera déjà un plus.

J.-M. L.



L'expérience de Joël Quiniou assisté de la vidéo risque bien de ne rester qu'un simple laboratoire d'essai. Photos MAG SPORTS

TF1 : la nouvelle donne

Jean-Claude Dassier qualifie de « désescalade » la suppression de certains ralentis sur sa chaîne. Pourquoi, pour quelles raisons, a-t-il dit stop ?

PAR sa présence au Sportel, à Monaco, Jean-Claude Dassier, directeur des sports de TF1, a créé l'événement à la suite de sa décision de supprimer certains ralentis de match sur sa chaîne.

Une décision inédite et surprenante, à contre-courant, qui a soulevé de nombreuses questions. L'explication en est pourtant très claire quand on l'écoute. « Il n'y a pas d'arrière-pensée, c'est venu d'un séminaire que nous avons fait du côté d'Auxerre après un match de Coupe d'Europe il y a trois semaines. On a commencé à réfléchir sur la philosophie de nos retransmissions, la manière dont on avait à prendre en compte les difficultés qui naissent entre les arbitres, les joueurs et le public. Et nous avons choisi de supprimer les ralentis en cours de jeu, mais on n'a pas fait que ça. On a aussi créé avec le Père Philippe Benoît le carton bleu, on a engagé Quiniou qui va travailler avec nous, il y a donc une politique d'ensemble. »

Cette réflexion est allée suffisamment loin pour que la chaîne privée s'engage dans cette voie assez étonnante où l'on cherche le plus souvent à donner plus que moins : « On ne peut pas aujourd'hui nier que l'intervention de la télévision dans des champs aussi chauds que ceux des stades de football a des conséquences. Moi je suis profondément agacé quand je vois la façon dont les arbitres sont agressés et je pense qu'il est temps de commencer à désescalader. »

Jean-Claude Dassier et son équipe ont donc décidé de ne plus passer un certain nombre de ralentis dans le cours du jeu, une initiative controversée.

« Cela ne change en rien le déroulement du match et son résultat sportif », souligne-t-il, en ajoutant : « C'est simplement retirer de la matière à polémique aux commentateurs, aux téléspectateurs et au public. » Mais le directeur des sports de la Une a beau affirmer qu'il ne s'agit pas là d'une « révolution », il est évident qu'il a des difficultés à se faire entendre : « J'ai bien précisé que cela ne concerne que les actions qui ne se sont pas terminées par un but. C'est pourquoi les réactions qui me parviennent m'amuse beaucoup. J'ai l'impression qu'on révolutionne la planète, mais pas du tout. »

Jean-Claude Dassier énumère même les autres avantages du nouveau dispositif adopté.

Deuxième objectif recherché, en effet : « Améliorer la fluidité de la retransmission et la rendre le plus proche possible de ce que le spectateur voit dans le stade. » On a toutefois bien compris que le ralenti gardait tous ses droits dans les phases de jeu déterminantes :

« Évidemment, quand il y aura penalty, but, expulsion, on montrera l'action au ralenti, mais pour le reste on oublie, on ne fait plus, c'est tout. »

Et pour ceux qui estiment que c'est de l'information en moins, il répond : « Je n'ai pas cette sensation, ce n'est pas une vraie rupture et le football n'est tout de même pas la Bosnie. Si nous ne vérifions pas à la 82^e minute d'un match qu'il y avait hors-jeu et que l'arbitre s'est trompé, je ne crois pas que nous aurons perturbé la marche du monde ! »

J.-M. L.

Sedan, les Sangliers sortent du bois

Echaudé par le fiasco de la saison passée, Sedan n'a pas manqué, cette fois-ci, son entrée en matière. Malgré le nul concédé à domicile face à Saint-Brieuc (1-1), les Ardennais se posent désormais comme les favoris pour la montée. Leur principal atout : un public hors du commun.

EXCEPTÉ le logique résultat, un chiffre restera de cette confrontation au sommet entre les deux prétendants déclarés à l'accession : 5 214. Chez certaines équipes en mal d'ambiance, les trésoriers ont pris l'habitude d'inscrire cette somme sur le talon de leur chèque au moment du partage de la recette. Au stade Émile-Albeau, l'administratif local use avec délectation sa mine pour répertorier ce nombre dans la case « spectateurs » des feuilles de match. Avec les ayants droit et les abonnés, ce duel entre les cadors du groupe A aura attiré plus de six mille personnes, un record à ce niveau qui placera tout bonnement Sedan dans le quinté de tête des affluences de la 16^e journée de Deuxième Division. Extraordinaire !

« On est conscients de notre chance, se délecte Francis Roumy, le sympathique président sedanais. Le public est resté très fidèle. Malgré nos malheurs, nous tournons encore à quatre mille de moyenne, ce qui est un paradoxe dans le monde du foot actuel. Lors de notre dernier match à domicile en Division 2, contre Nancy, j'ai ressenti de la peine pour tous ces gens. Nous avions gagné et tous s'étaient levés pour raccompagner les joueurs aux vestiaires. C'est bien simple, ici, tout le monde respire foot. »

Une purge salutaire

Aussi, fort des enseignements tirés des multiples galères traversées par le passé, Francis Roumy a tranché dans le vif pour reconstruire une formation digne de ce public. Avec l'appui de Bruno Metsu, installé aux commandes trois matches avant la fin du dernier exercice, il a effectué l'inventaire n'hésitant pas à tailler dans le vif. La quasi-totalité des joueurs ont ainsi été placés sur la liste des transferts et ceux qui n'ont pas trouvé preneur ont été indemnisés afin de quitter le club. Parmi les habitués titulaires, seuls Rodolphe, Lestrade, Courtet et Mazzeo, l'indéboulonnable figure locale, ont échappé à ce vaste coup de balai. Une purge salutaire, selon Jean-Luc Courtet. « Nous n'avions pas de collectif mais trop d'individualités, constate amèrement le valeureux capitaine. Aujourd'hui, c'est le jour et la nuit au niveau de l'ambiance. Bruno a tout de suite remarqué ce qui n'allait pas. Il a su recréer un groupe capable de raviver l'esprit sedanais avec une équipe qui en veut et qui se bat. Sur ce que j'ai vu jusqu'à présent, ce sont ces qualités qui font la différence en National 1. »

Grâce à ce nouvel effectif renforcé uniquement d'éléments issus de National 1 ou de National 2,



Photo Jackie DELORME

En égalisant face à Saint-Brieuc, Jean-Louis Mazzeo a préservé l'essentiel pour Sedan, dans ce sommet à l'arrière-goût de Division 2.

comme Collomb (La Roche-sur-Yon), Faye (Vallauris), Ekollo (Epernay), Rioust et Di Bernardo (Bourges), les Sedanais respectent le tableau de marche imaginé par Metsu. Invaincus à domicile, les Sangliers s'efforcent de glaner le maximum de points à l'extérieur. Pour entretenir cette dynamique, toute l'équipe est ainsi partie en stage au Touquet avant le choc contre Saint-Brieuc. Cette initiative illustre bien la volonté unanime de remontée immédiate. « Ce rendez-vous était programmé depuis longtemps, argumente Metsu. Il nous a permis de casser le train-train quotidien et de nous régénérer pour terminer les matches aller. Psychologiquement, il nous a également fait du bien. »

En conservant trois longueurs d'avance sur Aubervilliers, Troyes et son adversaire du soir, les Ardennais s'imposent comme un leader à poigne. Rameuté par son douzième homme, la harde sedanais risque cette saison de ne pas se tapir au fond des bois.

François VERDENET, à Sedan

Buteurs

GROUPE A

1. Bouilla (Noisy-le-Sec), 7.
2. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Le Saux, Monczuk (Saint-Brieuc), Rioust (Sedan), 6.
3. Lerand (Avranches), Pagis (Châtelleraut), 5.
4. Thiam (Aubervilliers), Malm (Fécamp), Didaux (Haguenau), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Cuvier, Maufay (Troyes), 4.

GROUPE A

1. Soares (Avranches), 6.
2. Bouilla (Noisy-le-Sec), 5.
3. Thiam (Aubervilliers), Malm (Fécamp), Didaux (Haguenau), Robert (Noisy-le-Sec), Bourgeois (Roubaix), Lima (Saint-Leu), Courtet (Sedan), Zéoula (Thouars), 4.
11. Kharchaoui (Aubervilliers), Allais, Asencio (Châtelleraut), Pacreu (Fécamp), Périer (La Roche-sur-Yon), François, Olivier (Quimper), Mazzeo (Sedan), Bellanger (Thouars), Cuvier (Troyes), 3.

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), Alexandre (Brive), Constantinian (Grenoble), 7.
4. Girardot (Besançon), Fackala (Créteil), Casino (Rodez), 6.
7. Sene (Sète), Cabezas (Toulon), 5.
9. Bastère, Hébras (Angoulême), Droesch, Gaboriaud (Dijon), Hamed (Istres), Malheir (Paris FC), 4.

Étoiles

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), 7.
2. Bourgeois (Dijon), Godoy (Grenoble), Poameno (L'Île-Rousse), 5.
5. Weldin (Brive), Piselli (Istres), Sentein (Muret), Sene (Mimes), Poitrinal (Paris FC), Rouve (Sète), 4.
11. Giguél, Sylia (Ajaccio), Lempereur (Beauvais), L. Gros (Nîmes), Vimbouly (Paris FC), Casino, Villalonga (Rodez), Darmon (Sète), Elisor, Henneuse (Trélissac), 3.

Rendez-vous

13^e JOURNÉE
(Samedi 4 novembre 1995)

GROUPE A

La Roche/Yon - Fécamp
Châtelleraut - Sedan
Noisy-le-Sec - Haguenau
Troyes - Quimper
Saint-Brieuc - Roubaix
Saint-Leu - Avranches
Valenciennes - Brest
Evry - Thouars
Wasquehal - Aubervilliers

GROUPE B

Nîmes - Besançon
Angoulême - Toulon
Rodez - Istres
Beauvais - Grenoble
Paris FC - Brive
Trélissac - Ajaccio
Muret - Sète
Dijon - Créteil
L'Île-Rousse - Fréjus

GROUPE A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	24	12	7	3	2	22	13
2. Saint-Brieuc	21	12	5	6	1	20	12
3. Aubervilliers	21	12	6	3	3	18	11
4. Troyes	21	12	5	6	1	14	7
5. Avranches	17	12	5	2	5	16	10
6. Châtelleraut	17	12	4	5	3	14	11
7. Noisy-le-Sec	17	12	4	5	3	14	11
8. Quimper	17	12	5	2	5	11	13
9. Thouars	17	12	5	2	5	11	13
10. Evry	15	12	4	3	5	11	15
11. Wasquehal	14	12	2	8	2	13	10
12. Valenciennes	13	12	1	10	1	9	8
13. Saint-Leu	13	12	3	4	5	10	13
14. Brest	13	12	3	4	5	9	12
15. Fécamp	12	12	2	6	4	11	14
16. La Roche-sur-Yon	12	12	3	3	6	9	16
17. Haguenau	12	12	3	3	6	11	19
18. Roubaix	9	12	2	3	7	4	19

*SEDAN et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 5 214. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Le Saux (30') pour Saint-Brieuc; Mazzeo (56') pour Sedan. Avertissements : Rioust (37') à Sedan; Nallet (41') à Saint-Brieuc.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Di Bernardo, Jacquier, Ekollo — Lestrade, Diop (Soumano, 46'), Mazzeo — Rioust (Gombert, 86'). *COURTET. Entr. : Metsu.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — ROYÉ, Braud, Angan, Druon — Burnier (Satorra, 83'), Nallet, Dasovic, Bray — Le Saux (Ollier, 89'), Monczuk (Eouzan, 80'). Entr. : Collat.

*AUBERVILLIERS et SAINT-LEU VO 95 : 2-2 (0-0). — Spectateurs : 1 060. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Thiam (55', 75') pour Aubervilliers; I. Thiam (64'), Escaffre (80') pour Saint-Leu.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollé, Célestine, Sidibé, Bououden — Afonso, Lacheb, Z. Belkebla, Kharchaoui — THIAM, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

SAINT-LEU : Cado — Lavechin, Neveu, I. Thiam, Fr. Vandeputte — Sadik, Escaffre, Fa. Vandeputte, Guyonnot — Baclet, LIMA. Entr. : Jean.

TROYES b. AVRANCHES : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Lulu. But : Bouchemla (29').

AVRANCHES : RAULT — Jolivet (Péjné, 65'), Menard, Lagadec, Daniel — Soares, Lerand, Le Guen, Vuko — Le Joly (Martin, 76'), Royer. Entr. : Maccio.

TROYES : Dehon — Montero, Maufay (Lamotte, 84'), Bradja, Legaz — Pinho (Louvrier, 88'), Legrix, Marchand (Cagneux, 73'), Cuvier — Jezierski, BOUCHEMLA. Entr. : Perrin.

*BREST b. CHÂTELLERAUT : 3-2 (0-0). — Spectateurs : 914. Recette : 31 191 F. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Guerlesquin (63'), Anjou (71', 80') pour Brest; Pagis (84' s.p., 91') pour Châtelleraut. Avertissements : Lamoureux (90') à Brest; Asencio (11') à Châtelleraut.

BREST : Maté — Bouliard, Kerriou, N'Danga, Guerlesquin — Anjou, Riou (Sergent, 65'), *LE BUZULIER, Lamoureux — Boukara (Kaldjo, 45'), Buzaré (Lazennec, 80'). Entr. : Goavec.

CHÂTELLERAUT : Rullier — Pénout, Bersac, Bonin, Asencio — Levault (Peres, 60'), Lagaronne, Achakour, Lamouche (Moulin, 72') — *PAGIS, Allais. Entr. : Herbet.

*FÉCAMP et NOISY-LE-SEC : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Mercier (34') pour Fécamp; Amirat (83' s.p.) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Louchet (24') à Fécamp; Malm (63') à Fécamp; Vincent (11'), Ba (20'), Bouchemla (57'), Tayamoutou (85'), Mourine (86') à Noisy-le-Sec.

FÉCAMP : Sibille — Louchet, *BOUCHET, Mercier, Zurita — Le Bohec, Laperdrix (Joly, 46'), Pacreu, Malm — Tanchot, Split. Entr. : Colinet.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Ba, Mourine, Maatit, *AMIRAT — Vincent, Berthe (Quizonne, 68'), Doukka, Nicolai (Bouchemla, 46') — Tayamoutou, Robert. Entr. : N. Sandjak.

*QUIMPER b. EVRY : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 476. Recette : 16 148 F. Arbitre : M. Lefebvre. But : Laguiller (40'). Avertissements : Melhi (41') à Quimper; Sylia (19'), Piffre (70'), Hardiagon (81') à Evry.

QUIMPER : Ollivier — Pellen, Rivoal, Demirdjian, Rannou — Le Cor, Noël (Boisseau, 66'), *MELHI, Carnot — Salatin, Laguiller (Mélienne, 74'). Entr. : Keruzoré.

EVRY : Trognon — Piffre, Ruys, *HARDIAGON, Liévin — Félix, Sylia, Lefant, Myère — Dos Santos, Zerrouki. Entr. : Ségura.

*THOUARS et VALENCIENNES : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 996. Recette : n.c. Arbitre : M. Sompas. Buts : Pejoan (52') pour Thouars; L. Leroy (25') pour Valenciennes. Avertissements : Garcia (58'), Benaud (72') à Thouars; Monchau (45'), Cygan (57'), Tournere (62'), L. Leroy (66'), Monnier (87') à Valenciennes.

THOUARS : Astier — Couanon, Benaud, Cadu, Chhay — Garcia, *BELLANGER, Grégoire, Zéoula (Roux, 77') — Saboureaux, Pejoan. Entr. : Marchand.

VALENCIENNES : Weber — El Khebir, Lalisse, Corroyer, Zago (Remy, 68') — Tourenne, *L. LEROY, Monchau, Boskovic — Monnier, Saussé. Entr. : Dewilder.

*ROUBAIX et WASQUEHAL : 0-0. — Spectateurs : 1 248. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Avertissement : Baumann (32') à Roubaix.

ROUBAIX : Bourgeois — Dequierez (Hénin, 63'), Dembélé, Courson, *DELVER — Toutsart, Dolignon, Baumann, Szwagiel — Ahidjo, Guetatta (Buchot, 71'). Entr. : Belhadi.

WASQUEHAL : Magniez — Miralles, Leroy, Persoon, Dabe — Cissokho, *DEBAETS, Antunes, Clément-Demange — Soyer (Tiléca, 75'), Darnault (Kwedi, 65'). Entr. : Docquert.

*HAGUENAU b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 185. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Aibèche (7'), Didaux (50', 85') pour Haguenau; Perier (86' s.p.) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Walter (79') à Haguenau; Hervouet (67') à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Denis (24') à La Roche-sur-Yon.

HAGUENAU : Rohn — Ehrhardt, Reibel, Knobloch, Walter (Normand, 83') — Didaux, Mosser, Gutfreund — Steinmetz, Cloarec, *AIBÈCHE. Entr. : Berthomier.

LA ROCHE-SUR-YON : CHEVALEREAU — Denis, Guillon, Moreau, Pubert (Chaigne, 80') — Joly, D'Amore, Hoffmann (Cloutour, 72'), Perier — Suire, Hervouet. Entr. : Dupont.

GROUPE B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	25	12	7	4	1	17	9
2. Créteil	23	12	6	5	1	20	6
3. Toulon	23	12	7	2	3	20	9
4. Grenoble	23	12	6	5	1	19	11
5. Beauvais	21	12	6	3	3	19	7
6. Ajaccio	20	12	6	2	4	13	12
7. Besançon	19	12	5	4	3	11	10
8. Nîmes	18	12	5	3	4	17	9
9. Istres	18	12	4	6	2	14	11
10. Paris FC	16	12	4	4	4	8	11
11. Sète	15	12	4	3	5	15	13
12. Brive	14	12	4	2	6	17	22
13. Fréjus	13	12	3	4	5	8	14
14. Dijon	11	12	2	5	5	17	19
15. Rodez	11	12	3	2	7	12	23
16. L'Île-Rousse	9	12	1	6	5	10	23
17. Trélissac	7	12	0	7	5	8	16
18. Muret	3	12	0	3	9	6	26

*SÈTE et ANGOULÊME : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Viléo. Buts : Javégné (7') pour Sète; Bonnet (45') pour Angoulême. Avertissements : Boyer (36'), Tourré (46'), Javégné (82') à Sète; Forest (30'), Bonnet (53'), Bernard (85') à Angoulême. Expulsion : Forest (89') à Angoulême.

SÈTE : Potel — Gimenez (Marcel, 76'), Boyer, Darmon, Tourré — Javégné, Ye, *ROUVE, Dadi — Sene, Tejero (Maaroufi, 76'). Entr. : Calabuig.

ANGOULÊME : *PRÉVOST — Bernard, Joyault, Forest, Schouff — Morin, Stéphan, Bonnet, Bastère — Péron, Fluck. Entr. : Latapie.

*CRÉTEIL b. MURET : 4-1 (1-1). — Spectateurs : 315. Recette : 14 530 F. Arbitre : M. Bernard. Buts : Fackala (27'), Cadiou (59'), Frotey (72'), Kawata (83') pour Créteil; Poisson (37') pour Muret. Avertissements : Clemenceau (52') à Créteil; Armand (88') à Muret.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Séguy, Castets, *HAON — Clemenceau (Traoré, 70'), Le Lann, Calabuig (Sylla, 65'), Fackala (Kawata, 34') — Cadiou, Frotey. Entr. : Bulgues.

MURET : *GELS — Garcia, Luchin (Barthe, 82'), Brun, Armand — Kosmalski, Meige, Dinis, Strupelowski — Tartas (Gers, 77'), Poisson (Dubocage, 72'). Entr. : Rabier.

*TOULON et PARIS FC : 0-0. — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Boissier (42') à Toulon; Quenot (40'), Alroune (53'), Monachino (64') au Paris FC.

TOULON : Zingaro — Coulibaut, Ferrer, Rebecq, Charlet — Maresu, *BONADEL, Mouka (Vanverbergh, 61'), Boissier (Zanotti, 70') — Cabezas (Cabon, 50'), Moses. Entr. : Alfano.

PARIS FC : *POITRINAL — Alroune (Sedi, 85'), Bennemou, Comby, Pereira — Aileur, Aboulaye, Barnaud (Ndah, 73'), M'Bock — Monachino, Quenot. Entr. : Velud.

*GRENOBLE et DIJON : 3-3 (1-1). — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Bounouara (30', 49'), Godoy (70') pour Grenoble; Gaboriaud (27', 89'), Droesch (88') pour Dijon. Avertissements : Lafranceschina (34'), Bouhazama (60') à Grenoble; Corian (54'), Cottet (61') à Dijon.

GRENOBLE : Gently — Djebbour, Lafranceschina (Negro, 68'), Sbaiz, Villa — Bouhazama, Dumolin, *BOUNOUARA (Makor, 71') — Géraud (Dumas, 85'), Constantinian, Godoy. Entr. : Géraud.

DIJON : Bourgeois — Corian (Boniface, 66'), Jacquot, Bozek, Recober — Jobart, *GABORIAUD, Schwartz — Theulin, Droesch, Cottet (Caron, 89'). Entr. : Laurier.

*AJACCIO b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Rodrigues (34'). Avertissements : Giguél (61'), Mamouni (69') à Ajaccio; Sarr (32'), Mboumin (81') à Beauvais.

AJACCIO : Sylia — Secondi, Gori, Ferri, Olivier — Nativi (Romani, 74'), Mamouni, *ANZIANI, Rodrigues — Diakhaby, Giguél (Léandri, 71'). Entr. : Orsatti.

BEAUVAIS : *TROUSSIER — Rhinard (Bizasene, 68'), Popovic, Pinot, Mboumin — Hagard, Verschuere (Brocard, 57'), Yahia, Ferrere — Lempereur, Sarr. Entr. : Remy.

*BESANÇON b. RODEZ : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Caliot. Buts : Girardot (89' s.p.), Isabey (87') pour Besançon; Dupuy (21') pour Rodez. Avertissements : Girardot (74') à Besançon; Pasturel (70') à Rodez. Expulsion : Gbizie (88') à Rodez.

BESANÇON : Dura — Spielmann, Tournoux, Genet, N'Dioro — Metivier, Elie (Durieu, 61'), Girardot — Perche, *ISABEY, Klieber (Rosier, 89'). Entr. : J.-P. Rabier.

RODEZ : *LABARRE — Billong, Mazars, Gbizie, Pasturel — Cazemages, Dupuy, Calvel — Casino, Villalonga, Huvel. Entr. : Novi.

*ISTRES b. NÎMES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Auniac. Buts : Piselli (83'). Avertissements : Scalia (45'), Ambrosi (70') à Istres; Dalmao (56'), Bochu (71'), Gervais (75') à Nîmes. Expulsions : Adjaoud (90') à Istres; Gros (90') à Nîmes.

ISTRES : Sintes — Scalia, *TRÉFOND, Oliveira, Usai — Savry (Tolosan, 53'), Ambrosi (Rossetti, 80'), Hamed, Piselli — Angibeaud (N'Gombe, 90'), Adjaoud. Entr. : Le Lamer.

NÎMES : Sence — Tournon, Préget (Vosahlo, 15'), Bochu, Ecker — Dyduch, Zugna, Jeunechamps, *GERVAIS — Dalmao (Ramdane, 73'), Sabin (Gros, 78'). Entr. : Barlaquet.

*BRIVE b. L'ÎLE-ROUSSE : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Taouini. Buts : Alexandre (16'), Lagarde (49'), Espinasse (77') pour Brive; Trelen (20') pour L'Île-Rousse. Avertissements : Ona (6'), Bru (23') à Brive; Trelen (36'), Romieu (47'), Bastiani (88') à L'Île-Rousse. Expulsions : Bru (84') à Brive; Oudet (57') à L'Île-Rousse.

BRIVE : Chioni — Nèves, Bru, *WELDIN, Santos — Boucherie, Ona, Lagarde, Alexandre — Mateu, Hadou (Espinasse, 63'). Entr. : Giuntini.

L'ÎLE-ROUSSE : Oudet — Trelen, Mamouret, Antonelli, Bastiani — N'Tazambi, Provient, Romieu (Maté, 55'), *POAMENO (Filippi, 84') — Queneneur (Alcocer, 68'), Atcher. Entr. : Felix.

*FRÉJUS b. TRÉLISSAC : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. But : Levasseur (65' s.p.). Avertissement : X. anchez (15') à Trélissac.

FRÉJUS : Escoffier — Pardou, Deslandes, *LEVASSEUR, Soler — Poirier, R. Clapson (Ardisson, 46'), Faye, Bekrar — Alberganti (Fadhil, 62'), Lefeuve. Entr. : Pilorget.

TRÉLISSAC : *HENNEUSE — X. Sanchez, Keserovic, Lancelplaine, G. Sanchez — Elisor, Daboir (Sijepcevic, 60'), Georgelin, Repuh — Valadié, Bélières. Entr. : Pilorget.

★ Ronald Zizi, l'ex-gardien de Noisy-le-Sec, est enfin qualifié pour jouer sous les couleurs de Quimper. Noisy refusait de lui faire sa lettre de sortie mais la Fédération a donné son feu vert jeudi dernier.

★ Les Quimpérois Pascal Laguillier et Arthur Demirdjian, qui souffrent respectivement de la cuisse et du pied, profiteront de la Coupe de France pour se soigner énergiquement et être au mieux pour le déplacement de Troyes, le 4 novembre. Des bobos qui ne tombent pas trop mal puisque les deux joueurs étaient de toute manière suspendus le prochain week-end.

★ Le public quimpérois revient à Penvennec. Samedi, ils étaient plus de 700 (476 payants). Ce n'est pas encore l'opulence mais il y a un incontestable frémissement. La bande à « Kéro » commence à faire parler d'elle en gagnant désormais à domicile.

★ Delio Onnis, que l'on voit de plus en plus fréquemment à l'entraînement du Sporting Club de Toulon, était bien sûr ravi de retrouver samedi soir son ex-équipe du Paris FC. Il le fut beaucoup moins de la qualité du match, particulièrement décevant.

★ Trois matches de suspension pour Carvalho, deux pour Didier Rabat, la commission de discipline n'a pas été tendre avec les Toulonnais.

★ Réussir avec le Sporting Club de Toulon. C'est le titre du petit carnet de bord que vient d'éditer le club varois. Calendrier, portraits de joueurs pour autographes, coupons pour maxi-tombola, le tout en format de poche. Un concept intéressant.

★ Frédéric Persoon, le stoppeur de Wasquehal, retrouvait à Roubaix le stade où il jouait les saisons précédentes. Sans être le bourreau de ses ex-équipiers, puisqu'il n'y eut pas de but, c'était le seul joueur à avoir évolué dans les deux clubs.

★ Plus de 1 200 spectateurs au stade Durbrulle-Verriest à Roubaix, c'est beaucoup plus que d'habitude (400 environ). Une affluence que l'on connaît aussi lors de la venue de Valenciennes. Les derbies ont toujours un attrait très particulier.

★ Pour Besançon, la Coupe de France débutera dimanche à Rougemoutte. Malgré la modestie de l'adversaire (Promotion de Ligue), les Bisontins aborderont cette épreuve sur la pointe des pieds. N'ont-ils pas chuté régulièrement au cours des six dernières saisons contre des formations franc-comtoises moins huppées. Chats échaudés...

Dur d'être pro

Le conseil fédéral a décidé que les clubs professionnels de Deuxième Division relégués en National 1, qui possèdent un centre de formation, ne pourraient pas recruter des joueurs apprentis ou aspirants. Il a également précisé que les clubs rétrogradés en National 1 ne pourraient pas faire signer des accords de non-sollicitation. Si ces accords sont signés du temps où les clubs étaient encore en D2, ils deviendraient automatiquement caducs avec la descente.

★ A trente-deux ans, Hervé Genet est le « vétéran » de Besançon mais aussi son porte-bonheur. Titulaire ou entré en jeu à sept reprises cette saison, cet homme d'expérience n'a jamais connu la moindre défaite.

★ « Je ne peux pas être pleinement satisfait du résultat. Ce soir, nous avons manqué d'humilité. » Denis Goavec, l'entraîneur brestois, était bien sûr ravi de la victoire des siens face à Châtellerauld (3-2). Ce qu'il avait plus de mal à digérer, c'est le retour des Viennois, menés 3-0, à moins de dix minutes du coup de sifflet final. « Je ne veux plus revivre ce genre de match », a-t-il déclaré en substance.

★ Le match nul concédé de façon rocambolesque par l'Olympique Grenoble a gâché une soirée pourtant bien commencée puisque Georges Vernet, le président de la Ligue Rhône-Alpes, avait remis avant le coup d'envoi au club dauphinois un trophée récompensant son accession en National 1.

Valenciennes dépose son bilan

La décision est désormais prise. Demain, le club de Valenciennes déposera officiellement son bilan. Avec 25 MF de dettes, il risque de tomber en... Division d'Honneur. Triste sort.

D'ANNONCER que les finances de l'USVA sont catastrophiques n'est une nouveauté pour personne. La lente agonie du club valenciennois se poursuit depuis un passage éclair en Première Division qui a grevé le budget de manière durable. Déjà, les comptes de la saison 1993-94 faisaient apparaître un déficit de près de 10 MF couvert par un emprunt cautionné à parts égales par la mairie de Valenciennes et Michel Coencas, le président de l'époque. Le déficit cumulé de 1991 à 1993 porte l'addition à plus de 22 MF avec un moratoire sur cinq ans signé devant le tribunal de grande instance de Valenciennes entraînant des mensualités de remboursement de plus de 180 000 francs. A ce bilan catastrophique, il faut ajouter, selon Bernard Moreau qui préside la SAOS depuis trois mois et demi, plus de 3 MF de factures impayées aux fournisseurs.

Alors, en pareil cas, on s'interroge. Comment VA, après le dépôt de bilan de 1982 a-t-il pu en arriver là ? En effet, depuis 1986, des sommes considérables ont été englouties. Pour quel résultat ? Les folies dépensières accompagnant la valse des entraîneurs au rythme d'un par saison avec indemnités de départ conséquentes et le recrutement de mercenaires du foot à prix d'or ont poussé le malade à l'agonie. Encore faut-il préciser qu'entre-temps, la ville a consenti un gros effort, chiffré à 1,7 MF pour la construction d'une tribune et la mise aux normes fédérales du stade.

Aujourd'hui, le club est exsangue. Dès mercredi, son avenir sera du ressort de la justice. Si la liquidation était prononcée, on ne pourrait envisager qu'un redémarrage en Division d'Honneur car en l'absence d'une politique suivie de formation depuis cinq ans, le réservoir est également à sec de ce côté-là. Le syndic qui sera nommé cette semaine se donnera peut-être une période d'observation de quinze jours avant d'en référer au tribunal et au procureur de la République Eric de Mongolfier. Désormais, il faut subir puisque la Ligue nationale a définitivement botté en touche à l'issue du conseil fédéral de vendredi.

Côté supporters, la colère est rapidement montée. L'amalgame est fait régulièrement avec l'affaire VA-OM qui a, sans conteste, pesé de tout son poids dans la déstabilisation. Sur le terrain, les joueurs ont du mal à comprendre que la DNCG ait donné, cet été, l'autorisation de repartir avec le statut pro. Si le tribunal s'en tenait à une mise en règlement judiciaire, des coupes sombres seraient faites pour réduire la masse salariale, les intéressés se retrouvant alors devant l'Assedic. De quoi susciter des convoitises à la ronde, même au niveau du centre de formation où toute forme de contrat serait annulée. D'ailleurs, en coulisses, le marché est déjà commencé.

Correspondance Henri DUPREZ

★ L'ex-joueur de Vallauris, Ali Faye, a fêté cette semaine ses vingt-quatre ans en compagnie de ses nouveaux coéquipiers sedanais.

★ Le match Sedan-Saint-Brieuc a été suivi d'une soirée moules-frites organisée sous chapiteau par « Les sangliers » et « Allez Sedan », les deux clubs de supporters ardennais.

★ Avant la rencontre de samedi, Sedan et Saint-Brieuc restaient sur une égalité parfaite : deux victoires pour chaque club au cours de leurs précédentes confrontations en Division 2, chacun s'imposant à domicile.

★ « C'est un sage. Il est sain. De plus, c'est mon repère et un exemple sur et en dehors du terrain pour ses coéquipiers. » Voilà pourquoi Bruno Metsu, l'entraîneur sedanais, a choisi Jean-Luc Courtet comme capitaine.

★ Sedan entrera en Coupe de France samedi contre une équipe de Promotion de la Ligue Champagne-Ardenne : Prix-lès-Mézières.

★ Le retour de blessure d'Ali Faye va obliger Bruno Metsu à opérer un choix dans ses trois joueurs étrangers. On sait, en effet, que seulement deux étrangers hors CEE peuvent être portés sur la feuille de match.

★ Fabien Brandes, absent face à Saint-Brieuc, a été le second Sedanais expulsé cette année. Laurent Ekolo avait connu la même mésaventure à Roubaix.

★ Le buteur briochin, Didier Monczuk, avait failli signer à Sedan au début de la saison dernière. « Ce challenge m'aurait plu mais les dirigeants ardennais se sont rétractés le jour même où j'arrivais à Emile-Albeau pour signer. »

★ Attendu et réclamé depuis longtemps, le tout nouveau journal du club d'Aubervilliers est sorti. L'Auber Foot présente un panorama complet de l'actualité de l'équipe mais aussi des informations sur l'ensemble des sections du club. C'est l'ex-professionnel de Saint-Etienne, Youssef Belkebla, revenu comme responsable administratif, qui a créé ce journal en quête de mécènes.

★ L'Istréen Hervé Vauris, blessé la semaine dernière contre L'Ile-Rousse, a effectué le matin du match contre Nîmes un ultime essai. Malheureusement, celui-ci s'est révélé non concluant, ce qui a permis à Rossetti de faire sa rentrée.

★ Les Grenoblois n'en sont pas encore revenus. Alors qu'ils menaient 3-1 à deux minutes de la fin et qu'ils avaient le match en main, ils se sont fait remonter en moins de trente secondes par les Dijonnais. D'abord, sur un coup franc remarquablement placé par Driesch puis sur l'engagement en perdant une balle que Gaboriaud expédia promptement au fond des filets.

★ Karim Boukara a fait son retour à la pointe de l'attaque brestoise. Après des matches de préparation très prometteurs, l'ex-Havrais avait traversé une passe difficile. « Il avait besoin de se remettre en cause », avait alors tranché Denis Goavec, son entraîneur.

★ Simon Kaldjob, âgé de dix-neuf ans, a effectué face à Châtellerauld ses grands débuts sous le maillot brestois. Son entrée en jeu en seconde période a coïncidé avec le réveil des Finistériens. Toutefois, l'ex-Roubaisien s'estime encore à court de rythme.

★ Pascal Robert, l'entraîneur de la réserve du Stade Brestois, était un spectateur attentif de Brest-Châtellerauld (3-2). A cette occasion, il a retrouvé avec plaisir Yves Herbert, le technicien châtelleraudais, qui fut son entraîneur à Dijon.

★ Les Brivistes se sont dotés depuis peu d'une assistance informatique mise en place par M. Jauvert. Ce spécialiste de la souris a créé un programme statistique pointu avec loupe, zone d'occupation, récupération et destination des ballons. Imprimés dès la fin du match contre L'Ile-Rousse, les premiers résultats ont été remis à Jean-Claude Giuntini, l'entraîneur local.

★ Le stade Le-Clère de Brive est un terrain maudit pour les gardiens. Samedi soir, Oudet, le dernier rempart de L'Ile-Rousse, exclu à la 54^e minute pour coup de pied à adversaire, en a fait à son tour l'expérience après le portier corrézien Borie, victime déjà de deux expulsions depuis le début de la saison.

★ Adjaoud avait certainement été le meilleur Istréen avant qu'il ne soit expulsé en compagnie du Nimois Gros après un accrochage à l'ultime minute.

★ Les Istréens avaient prévu d'enregistrer des points sur les cinq derniers matches. Pari presque tenu puisqu'ils en ont récolté treize sur quinze possibles.

★ Les Varois ont revu à l'œuvre Bruno Poirier. De retour de blessure après onze mois d'absence, ce solide défenseur a vite retrouvé le rythme de la compétition. C'est en attaque que les Préjusiens ont manqué d'inspiration. Dans ce secteur, il manquait la vivacité et le tranchant de David Clapson, blessé à son tour.

★ « Je demande davantage à un joueur qui a une vingtaine de matches en Première Division derrière lui. Maintenant, il me semble qu'il a compris. » C'est l'explication donnée par Jacques Berthommier, l'entraîneur d'Hagenau, pour expliquer le retour en grâce d'Emmanuel Walter.

★ Didier Trefond effectuait face à Nîmes sa rentrée au sein de l'équipe istréenne après plus de six mois d'absence. Un retour très convaincant puisque Didier a sécurisé la défense provençale et permis à son équipe de préserver une courte mais précieuse victoire.

★ A la mi-temps d'Istres-Nîmes, le public provençal a pu assister à la présentation des vingt et une équipes istréennes de jeunes. Un défilé impressionnant !

Le filon lillois

Doligon, Courson, Delver, Dembélé, Buchot, Persoon et Titéca, ils n'étaient pas moins de sept joueurs dans le derby entre Roubaix et Wasquehal à avoir porté par le passé le maillot lillois, toutes catégories confondues. Malgré ses actuels déboires, le LOSC reste un bon creuset pour les équipes nordistes.

★ Longues palabres au stade Le-Clère de Brive à l'occasion du troisième but corrézien. Parfaitement valable, celui-ci a vivement été contesté par les joueurs de L'Ile-Rousse qui ont subitement découvert un soi-disant trou dans les filets du but d'Oudet.

★ Le stade Bardin avait retrouvé l'ambiance des grands soirs pour le derby Istres-Nîmes qui avait encore un parfum de Deuxième Division. En effet, près de 2 000 personnes étaient présentes dans l'arène provençale.

Le Paris FC fait appel

La commission des statuts et règlements avait donné, la semaine dernière, match perdu par pénalité au Paris FC pour la rencontre du 19 août dernier face à L'Ile-Rousse (0-0) à la suite de la présence sur la feuille de match d'Amourat, suspendu pour ce match. Le PFC, plaçant la bonne foi, a fait appel de cette décision.

3615 FRANCE FOOTBALL LES RESULTATS DE D1

**VIVEZ CHAQUE JOURNÉE
DE CHAMPIONNAT EN DIRECT. LE BUT PAR
BUT ET, DES LA FIN DES MATCHES,
TOUS LES RESULTATS, LES CLASSEMENTS,
LES COMMENTAIRES**

3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

Pontivy ne baisse pas sa garde

Après quatre accessions en cinq ans, de la Division Régionale Honneur au National 2, la Garde Saint-Ivy de Pontivy entend maintenant digérer son ascension et s'assurer un maintien sans frayeurs. Un objectif raisonnable vue la victoire acquise ce week-end sur le terrain du leader nantais.

SUR les rives du Blavet, lieu de rendez-vous des amateurs de salmonidés, Pontivy mène une vie paisible à peine troublée, de temps à autres, par quelques manifestations agricoles. Dans ce contexte, c'est au stade du Faubourg-de-Verdun, récemment équipé pour les nocturnes, que l'ex-Napoléonville connaît la fièvre du samedi soir. Le mérite en revient aux joueurs de la GSI, nouvellement promue en National 2, ainsi qu'à ceux du Stade Pontivien, fraîchement montés en Division d'Honneur.

En effet, dans la sous-préfecture du Morbihan, le football reste bien le sport roi malgré la forte concurrence du Véloce Club conduit par Dominique Rault, vingt-sixième des récents Championnats du monde amateurs en Colombie, du Tennis Club Populaire qui a sorti Jérôme Hanquez, le champion de France juniors 1992, et celle du canoë-kayak emmené par Olivier Boivin, médaillé olympique à Barcelone.

Un habile recrutement

Pourtant, dans les années 80, le ballon rond pontivien était au creux de la vague. Plus préoccupées par la suprématie locale, les deux formations végétaient au niveau régional, connaissant uniquement leurs heures de gloire lors des derbies qui pressaient pour l'occasion plus de 2 000 personnes aux guichets du vétuste Faubourg. Après cette période de vaches maigres, les feux de la rampe se sont de nouveaux braqués sur Pontivy avec deux mémorables trente-deuxièmes de finale de Coupe de France de la Garde Saint-Ivy dont l'apothéose fut, en janvier 1994, l'élimination par Auxerre devant

13 000 spectateurs réunis pour l'événement à Lorient. Dans la foulée, Michel Jarnigon et ses hommes accédaient au National 3 pour ne plus s'arrêter.

Ce beau parcours est le fruit d'un énorme travail associé à une intelligente politique de recrutement ponctuée cette saison par les arrivées de Ghenania (La Flèche), Gillet, Sero (Stade Rennais) et d'Alain Makelele (Muret), qui n'est autre que le frère cadet de Claude, le milieu de terrain nantais. Restés fidèles au club du président Henriat, tous les nouveaux venus, aidés par les forces vives locales, ont ainsi permis à la Garde Saint-Ivy de partager rapidement la seconde place dans la hiérarchie morbihannaise avec le Vannes FC, juste derrière Lorient.

Avec la meilleure fréquentation de l'Hexagone en National 3 et une moyenne de 903 spectateurs, Pontivy dispose à l'heure actuelle d'un atout non négligeable. D'ailleurs, depuis le début du Championnat, son douzième homme se fait fort de dépasser la barre des mille personnes lors de chaque match à domicile. Toutefois, si joueurs et dirigeants aspirent à faire encore mieux sur le terrain, tout le monde ici garde la tête sur les épaules. « On est confrontés à des adversaires disposant de joueurs sous contrats fédéraux et qui sont dotés de structures plus adaptées, modère le président Henriat. Dans l'immédiat, il nous est difficile de viser plus haut. Notre budget est d'1,8 million de francs et nous avons un stade de cinq cent places couvertes. »

Cependant, si l'occasion se présente, la GSI Pontivy ne ratera pas l'opportunité de poursuivre son ascension. « Toujours plus haut », telle est sa devise.

Correspondance Jean-Yves LE MENTEC



Alain Makelele, le meilleur buteur de Pontivy avec six réalisations, a de qui tenir. Le néo-Pontivien n'est autre que le frère cadet de Claude, le champion de France nantais.

Photo OUEST FRANCE

Saint-Priest sur tapis vert

La commission des statuts et règlements a donné match gagné à Saint-Priest après sa réclamation à l'issue de sa rencontre contre Montluçon (0-0). Le 9 septembre dernier, Saint-Priest avait émis des réserves quant à la présence de Ratko Dostanic sur le banc de touche en tant qu'entraîneur de Montluçon alors qu'il était suspendu en tant que joueur. Cette victoire sur tapis vert est donc acquise sur le score de 3-0.

★ Cela fait trois saisons que Christophe Lenoir, le libero du FC Sens, n'a pas manqué un penalty. Et lorsqu'il a raté celui face à Lons-le-Saunier, il était encore troublé par le but qu'il venait d'inscrire contre son camp.

★ Le FC Sens a connu une semaine riche en mouvements. En effet, lundi dernier, le meneur de jeu de l'AFC Aurillac, Zoran Zivkovic, a définitivement opté pour l'Yonne. Mardi, Anthony Gourlay a annoncé son départ pour un club de l'Ouest et vendredi, Stéphane Driout (Dijon) a intégré le groupe.

★ « On nous dit que nous jouons bien, c'est gentil. C'était déjà le cas à Saint-Lô, à Vannes et ce soir contre Cherbourg. Mais à chaque fois, c'est la même chose : nous repartons avec une défaite... » L'entraîneur de Libourne, Petitbois, préférerait parfois laisser une moins bonne impression mais ramener les trois points.

★ La victoire des Cherbourgeois contre Libourne leur a non seulement permis de rejoindre Bourges au classement mais aussi de retrouver un public. En effet, celui-ci encourage son équipe comme aux plus belles heures de la Coupe de France vécue la saison dernière.

★ Après le départ à Sens de son talentueux numéro 10 serbe, Zoran Zivkovic, Aurillac est à la recherche d'un élément à vocation offensive. Un exercice dont se serait passé Thierry Oleksiak à cette période de la saison marquée notamment par une élimination prématurée en Coupe de France chez les voisins et promotionnaires de Murat.

★ Oleksiak, l'Aurillacois, et Clément, le Raphaëlois, ont échangé quelques souvenirs du temps passé en Lorraine sous les couleurs du FC Metz.

★ Privé de deux de ses meilleurs titulaires, le défenseur Polak et l'attaquant Villa (suspendus pour trois matches), Agde n'a pu résister à Montpellier pourtant réduit à dix après l'expulsion d'Alicarte.

★ Les Agathois détiennent toujours un peu glorieux record : un seul but réussi en dix rencontres de Championnat.

★ Pour pallier les blessures de Thénier, Lambert et Pérocheau, Romorantin est à la recherche d'un joueur pour renforcer son potentiel offensif. Des contacts ont été noués avec l'international albanais Ilir Kopa qui, sous les couleurs de son pays, joua deux fois contre la France. Son dossier est actuellement à la FFF et sera examiné le 26 octobre par la commission des mutations. Kopa évoluait la saison dernière à Louhans-Cuiseaux.

★ Le stade des Fontaines accueillera, le lundi 30 octobre, le match international des moins de 16 ans entre la France et l'Irlande du Nord. Cette rencontre est organisée conjointement par le district de la Haute-Garonne et le Toulouse Fontaines Club.

★ Le Tours FC pourrait prendre un abonnement au centre de rééducation de Capbreton. Après Dergham et Deziré (genou), c'est Boulday (cheville) qui prendra cette direction.

★ Compte tenu de la pénurie d'attaquants à Tours, Christian Letard a lancé, lors de la venue de Vannes, un jeune Malgache de dix-sept ans et demi, Narcisse Roby Cadet Rajoanorison. Pendant vingt minutes, celui-ci a beaucoup couru mais n'a pas touché beaucoup de ballons.

Fin de pénitence

Maubeuge ne s'était pas imposé sur son terrain depuis le 1^{er} avril dernier. Ce jour-là, les Nordistes avaient dominé la réserve nancéienne sur le score de 2-1. Il en fut de même lors de la venue de Poissy ce week-end.

★ En commettant une faute sur Benstini, seul devant lui, Thierry Debès, le gardien de Schiltigheim, a non seulement provoqué un deuxième penalty contre son club, mais a également été expulsé et remplacé par le milieu Mouakiti. Celui-ci s'est d'ailleurs permis de détourner le tir du Duchérois Villegas.

★ Les deux jeunes néo-Segréens Jamel Nabati et Mickaël Lechenadec ont disputé leur premier match à domicile contre Limoges. Si Lechenadec a éprouvé quelques difficultés pour trouver ses marques, Nabati (tout juste vingt ans), qui arrive d'un petit club voisin de DHR, a démontré de réelles qualités.

★ En proie à de graves problèmes financiers, les dirigeants de Fontainebleau doivent également faire face au départ de joueurs clés. Ainsi, après Kawata, le meilleur buteur bellifontain qui a signé à Créteil (National 1), Diagne, le libero international sénégalais, pourrait également émigrer sous d'autres cieux.

★ Après 435 minutes sans marquer le moindre but, c'est Monachello, auteur d'un joli doublé face à Vaulx-en-Velin, qui a mis fin à la triste inefficacité de l'attaque forbachoise.

★ Un but accordé aux Piscicais alors que Mario Bruno était manifestement hors jeu, un penalty indiscutable refusé à Lachaab, l'expulsion de Jean-Marc Varnier du banc de touche alors que l'entraîneur de l'USM respectait parfaitement son périmètre d'espace, M. Papillier, l'arbitre de Maubeuge-Poissy, ne s'est pas fait que des amis dans le Nord.

★ Le nouvel entraîneur montluçonais Ratko Dostanic a, depuis son arrivée, aligné pas moins de huit joueurs opérant l'an dernier en Division d'Honneur.

★ Les Vannetais ont le nez sensible. Contre Tours, Loric jouait avec une protection nasale et, à la pause, Dupuis dut sortir, le nez profondément coupé après un choc avec Chatrefoux.

★ Le gardien montluçonais Genestoux a encaissé deux buts contre Auxerre le jour de ses vingt-deux ans soit autant que pendant les neuf rencontres précédentes.

★ Les Montluçonais espèrent faire un long parcours en Coupe de France. Pour cela, ils ont déjà pris une grande décision : la barbe pour tous jusqu'à l'élimination.

★ Contrairement à ce qui a été indiqué précédemment, c'est sous l'appellation Racing 92 que le club ciel et blanc a remporté son titre de meilleur club formateur chez les amateurs. Aujourd'hui, le Racing Club de France 92 poursuit son travail avec les mêmes techniciens. Le Racing demeure ainsi un club formateur.

★ Le match Racing CF 92-Viry-Châtillon s'est disputé après un lever de rideau (rencontre des moins de treize ans). A la mi-temps, le public a même eu droit à une animation brésilienne.

★ Éric Treutenaere, qui a contracté une déchirure au niveau de l'aine lors du match de Coupe de France disputé il y a quinze jours, est le seul joueur pensionnaire de l'infirmerie du Racing CF 92.

GROUPE A

Classement	Pls	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	22	10	6	4	0	17	3
2. Saint-Omer	20	10	6	2	2	13	10
3. Poissy	18	10	5	3	2	18	11
4. Calais	18	10	5	3	2	9	10
5. Le Touquet	17	10	4	5	1	14	5
6. Paris-SG	16	10	4	4	2	13	11
7. Viry-Châtillon	16	10	5	1	4	8	8
8. Château-Thierry	14	10	4	2	4	23	19
9. Reims Ste-A	14	10	4	2	4	9	10
10. Lens	13	10	3	4	3	12	8
11. Boulogne	13	10	3	4	3	17	19
12. Le Havre	12	10	4	0	6	11	11
13. Racing CF 92	11	10	3	2	5	10	11
14. Maubeuge	10	10	2	4	4	11	16
15. Lille	9	10	2	3	5	9	15
16. Rouen	9	10	2	3	5	9	15
17. Fontainebleau	7	10	1	4	5	11	19
18. Epervay	4	10	0	4	6	6	19

*SAINT-MAUR b. LILLE : 2-0 (0-0). Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Placido (57'), Davezac (75'). Avertissements : Davezac (48') à Saint-Maur; Leclerc (27') à Lille.

SAINT-MAUR : Gomes — Hubert, De Castro, Martineau, C. Moreira — Chanut, Guegan, *DAVEZAC, A. Moreira — Placido (Dos Santos, 73'), Ferro (Sousa, 68'). Entr. : Broche.

LILLE : Lauricella — Leclerc, Gardain, Sanz (Klein, 79'), Cadier — Raguet, Denquin, Turpin, Dachado — *LANDRI, Dadani. Entr. : Gauthier.

*SAINT-OMER b. PARIS-SG : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 725. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Cousin (51'). Avertissements : Samyn (43'), Deneuynck (45') à Saint-Omer; Gravelaine (89') au Paris-SG. Expulsion : Samyn (89') à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Devos — Samyn, Verreman, Deheynck, Mequignon — Hogard, Krawczyk, Bendjaballah, *COUSIN — Huray, Bosma (Bridoux, 45'). Entr. : Broggin.

PARIS-SG : Mondon — Fernandez, Domi, Kelban, *AMRECHE — Pardihean, Gravelaine, Ode, Tagro (Salgado, 65'), Dioubate (Paisley, 77'), Amelka. Entr. : Leclercq.

*MAUBEUGE b. POISSY : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Bouleau (27'), H. Lachaab (84') pour Maubeuge; D. Bruno (20') pour Poissy. Avertissements : Vion (36') à Maubeuge; Ghiaï (47'), Blachon (52'), Gomis (89') à APLSY.

MAUBEUGE : S. Guinot — L. Lachaab (Del Maroneo, 89'), Loiseleur, Rogel, Vion — Conte, H. Lachaab, Carbel (Santicoli, 70'), Ply — Bouleau, *ZAZI. Entr. : Vernier.

POISSY : Lafon — Foye, Haffiane, N'Gounda, Gomis, Ghiaï, Lucas (Maillochon, 65'), *BELISSAOU (Prigent, 85') — M. Bruno, D. Bruno, Heruby (Blachon, 46'). Entr. : Boquet.

CALAIS b. CHATEAU-THIERRY : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 646. Recette : n.c. Arbitre : M. Peter. But : Pollet (79'). Avertissements : Masclaux (77'), Diaby (51') à Château-Thierry; Ntimbanzen (27'), Daens (32') à Calais.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, *RABATHALY, Marq, Cherikh — Diaby, Masclaux, Martins, Magny (Blachon, 68') — Jacquesson, Orts. Entr. : Blachon.

CALAIS : Liss — Lesur, Vasseur, *NTIMBANZEN, Dewaele — Daens, Janou, Canu (Pollet, 69'), Gerard (Beaumont, 75') — Gace, Boulanger. Entr. : Lozano.

*FONTAINEBLEAU et LE TOUQUET : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 57. Recette : 1 977 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Montellier (18') pour Fontainebleau; Bouzin (2') pour Le Touquet. Avertissement : Cherif (58') à Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Parize — Marmet (Kernoua, 75'), Diagne, Kimpesa, Becque — Poirier, Renard, Cherif (Sauvignat, 65'), Komonski — Alcaide (Mayuma, 46'). *MONTTEILLET. Entr. : Rubio.

LE TOUQUET : Tassarot — Bouzin, Greffier, Barde, Nemiche — Bissou, Duchaussoy, Bailieux, Diagne — Bouzin, *PICOREAU. Entr. : Dupuis.

VIRY-CHÂTILLON b. RACING 92 : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 154. Recette : 5 187 F. Arbitre : M. Diédreich. Buts : Robert (19'). Avertissements : Suire (62') au Racing 92; Delhelle (23') à Viry-Châtillon.

RACING 92 : Da Silva — *DIENE, Izquierdo, Suire, Ody — Boucena, Bourroum, Tabli, Domenges — Akiana, Amougou (Pequignot, 68'). Entr. : Lawniczak.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Bilimba, Delhelle, Napon, Coppin (Fassurrier, 70') — De Macedo, Chulifant, Antonin, Frochet — Robard (Kovakova, 89'). *COADOUR. Entr. : Desboulions.

REIMS SAINT-ANNE b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Come (16'). Avertissements : Medou Olye (26') pour Le Havre; Koberle (30') à Reims.

LE HAVRE : Brunneau — Medou Olye, Debort, Denoyers, Delas — *DOUMBOUYA, Zouaoui (Serville, 75'), Henin — Same (Mansouri, 51'), Diallo, Robert (Hubert, 27'). Entr. : Djiaoudi.

REIMS SAINT-ANNE : *ISEL — Magrez, Papavero, Donno, Poulet — Mours, Koberle, El Ouadrou, Girard, Come (Sekouri, 83'), Kouyate (Byar, 87'). Entr. : Parage.

*LENS et ROUEN : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Legellier. Buts : Dabemont (82') pour Lens; Joseph (5') pour Rouen. Avertissements : Garbay (50'), Wood (59') à Rouen.

LENS : Marichez — Vernier, *LACHOR, Dupres, Meride — Jascia, Dupont, Dabemont, Dias — Colinet, G'Badie (Christine, 70'). Entr. : Leclercq.

ROUEN : Mialon — Belle, M. Sampli (Gretot, 84'), Diallo, Bes — Garbay, Wood, Noyers, *JOSEPH — Montelli, Algara (P. Sampli, 9'). Entr. : Roussey.

*BOULOGNE et EPERNAY : 0-0. Spectateurs : 761. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Jacob (18'), Deker (73') à Boulogne; Bourrabas (90') à Epervay. Expulsion : Quint (52') à Epervay.

BOULOGNE : Millet — Jacob, Abauzit, Deker, Bolard — Darcy, Ibenge, Dufosse, Lassale — *SOMVILLE, Merlin (Penel, 83'). Entr. : Langlois.

EPERNAY : Chassaign — Kovac, Pottivier, Laluc, Medjebber — *BOURRABAS, Dufour (Dubois, 87'), Greflis (Bouquemont, 82') — Ousfane (Gaudibatois, 55'), Quint. Entr. : Buiset.

GROUPE B

Classement	Pls	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE	23	10	7	2	1	15	7
2. Mont-de-M.	22	10	6	4	0	20	7
3. Montpellier	19	10	6	1	3	24	12
4. Vitrolles	18	10	5	3	2	10	4
5. Monaco	16	10	4	4	2	16	13
6. Pau	15	10	4	3	3	18	12
7. Toulouse	14	10	2	8	0	9	5
8. Nice	14	10	4	2	4	13	10
9. Cannes	14	10	3	5	2	11	9
10. Bastia	13	10	3	4	3	13	12
11. Toulouse-Font.	13	10	3	4	3	10	9
12. Martigues	13	10	3	4	3	16	17
13. Bergerac	11	10	2	5	3	13	13
14. Aurillac	10	10	2	4	4	13	18
15. Saint-Raphaël	8	10	2	2	6	7	15
16. Blagnac	7	10	1	4	5	4	14
17. Agde	5	10	0	5	5	1	8
18. Vallauris	2	10	0	2	8	2	30

*MARSEILLE b. BASTIA : 2-0 (0-0). — 250 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Issa (58'), Robin (77'). Avertissement : Sekli (36') pour Bastia.

MARSEILLE : Spinosi — Bibi, Luciani, Issa, Deao — Imbert (Melouh, 36'), Revillet, *ROBIN, Abardonado — Deschamps, Vernet. Entr. : Prost.

BASTIA : Sekli — Alcarate, Hanine, Sailliant, Anziani — Caffarel, S. Aiello (F. Aiello, 63'), *ELAKANEHGI, Frangini — Bensada (Mille, 65'), Palendri. Entr. : Delmas.

*MONT-DE-MARSAN b. MARTIGUES : 3-1 (1-1). — 40 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Pili (45') pour Martigues; Dupin (28', s.p.), Pottier (67', 72') pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Robert (37'), Olive (72') à Martigues.

MARTIGUES : Raviot — Arles (Barbusse, 79'), Dumas, Olive, Martinelli — Djellat, *LECOUR, Robert (Aour, 69'). Pilon — Matagouen. Roussel. Entr. : Marchioni.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gimenez, Clave, Chiarello — Gay, Hiri, Gascher, Becas (Ouvrat, 81') — Winieski, *POTTIER (Leris, 88'). Entr. : Lelort.

MONTPELLIER b. AGDE : 1-0 (0-0). — 45 spectateurs. Recette : n.c. But : Petit (65'). Arbitre : M. Triz.

Avertissements : Faubesse (80'), Richard (90') à Agde; Robert (19'), Bahr (48') à Montpellier. Expulsion : Alcarate (43') à Montpellier.

AGDE : Sagnes — Guisani, Faubesse, Richard, Narcisse — Bouyoule, Trouillet, *DUPIN, Schmidt — Fourier, Gogoua. Entr. : Brecheteau.

MONTPELLIER : Coffy — Chauvonnier, Alcarate, *THETIS, Bathie — Bahri, Tena (Bulinger, 53'), Petit (Agathe, 70'), Revaut — Barbezier, Robert. Entr. : Ouattara.

*MONACO b. VITROLLES : 1-0 (1-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. But : Trazeuguet (36'). Arbitre : M. Schewbel.

Avertissements : Grimaldi (63'), Balagou (67'), Tamazout (79') à Monaco; Vecchioni (41'), Filly (63'), Morel (65') à Vitrolles. Expulsion : Filly (63') à Vitrolles.

MONACO : Delaroché — Edouard, Cissokho, Grimaldi, *CLOTARE — Dordevic, Monteiro (Tamazout, 39'), Yalla, 79'), Tomczyk — Bonnal (Courtois, 71'), Trazeuguet, Balagou. Entr. : Bamide.

VITROLLES : *DELGOUANE — Svelina, Vecchioni, Braun, Benchehali — Lippini, Malek, Morel, Gomis (Klinoviz, 75') — Stavridis (Puggioni, 64'), Filly. Entr. : Dalger.

PAU b. BLAGNAC : 1-0 (1-0). — 200 spectateurs. Recette : n.c. But : Sanchez (8'). Arbitre : M. Chat. Avertissements : Pagnan (37'), Destruhat (47') à Blagnac.

BLAGNAC : Descaves — Pagnan, Bouvier, Destruhat, Bretagne — Larrieu (Cantagret, 50'), Lestage, Fouka (Ekwalla, 50'), Alajarin — *FAUDRY, Bonnet (Jehanno, 67'). Entr. : Andrade.

PAU : *LIMANTOUR — Jaureguiberry, Rodriguez, Kojic, Radovanovic — Sykora, Sanchez, Demuru, Baylac — Basque (Sallaberry, 71'), Tastet. Entr. : Père-Escamps.

TOULOUSE b. CANNES : 2-0 (1-0). — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Bagnon (13', c.s.c.), Montero (55'). Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Andraud (70') à Toulouse.

CANNES : Chabert — Barul, *OPINEL, Bagnon (Lucien, 75'), Assignon — Hindmarch, Mouret (Roda, 70'), Bouttoba, Muller — Rodriguez (Martin, 51'), Compan. Entr. : Larget.

TOULOUSE : Richert — Ramade, Barau (Fernandez, 77'), Paviot, Nouaille — Guiraud, Cuesta, Sansus, Ducoutoux — *MONTERO (Baussillon, 82'), Petit. Entr. : Ruly.

*TOULOUSE-FONTAINE b. NICE : 1-0 (1-0). — 150 spectateurs. Recette : n.c. But : Imbert (24', s.p.). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Martin (12'), Solacroup (56'), Baudin (73'), Jean (85') à Toulouse; Fontaines, Rossi (26'), Rigaux (24') à Nice. Expulsion : Stefano (61') à Nice.

TOULOUSE-FONTAINE : S. Trévisan — Martin, *ILLA, Solacroup, Hervera — Chelle, Jean, Andrade (Causse, 86'), Baudin — Imbert (Ouaknine, 39'). Goutaudier. Entr. : Brunet.

NICE : Bah — Mattio, Stefano, Rossi, Doucende — Mandiang, Gallo, Gagner, Lucca — *RIGAU, Barbi. Entr. : Desmenez.

BERGERAC b. VALLAURIS : 2-0 (1-0). — 60 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Guicheteau (31'), Daleau (77'). Arbitre : M. Medan. Avertissement : Baudoin (80') à Vallauris.

VALLAURIS : Lévy — Escalier, Granella (Seitour, 15'), Mandrick (Migne, 60'), Chauvet — Amrane, Bourakma, Labro, Mantallo — *BAUDOUIN, Philigomme (Djohar, 66'). Entr. : Herrera.

BERGERAC : *HOLOD — Noualliane, Flores, Paquignon, Donda — Bara, Vergne, Roumazelles, Guicheteau (Daleau, 74') — Lavaud (Parel, 65'), Allosse. Entr. : Montes.

*AURILLAC b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (1-0). — 1 043 spectateurs. Recette : 28 340 F. Buts : Adams (43'), Nègre (88'). Arbitre : M. Malige. Avertissements : Dischant (36') à Aurillac; Lopes (37'), Nozique (46'), Teoro (67') à Saint-Raphaël. Expulsion : Psro (54') à Saint-Raphaël.

AURILLAC : Ferreira — Garry (Felignes, 76'), Fabre, Adams, Oleksiak — Le Jean, Fayard, Roques, Prestat (Nègre, 72') — *DISCHANT, Montil. Entr. : Oleksiak.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Nozique, Lacié, Malassenet, Boucher — Taleric, Lopes (Leclerc, 46'), *TEORO, Psro — Paquille (Gianati, 79'), Nouvelle. Entr. : Pignolet.

GROUPE C

Classement	Pls	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	23	10	7	2	1	20	9
2. Auxerre	23	10	7	2	1	17	6
3. Lyon	22	10	6	4	0	23	3
4. St-Priest	21	10	6	3	1	19	5
5. Schiltigheim	19	10	6	1	3	13	10
6. Clermont Foot	18	10	5	3	2	17	9
7. Montluçon	16	10	4	4	2	9	7
8. Lyon-Duch.	15	10	4	3	3	13	13
9. Strasbourg	13	10	3	4	3	9	11
10. Thonon	13	10	4	1	5	10	19
11. Metz	12	10	4	0	6	12	14
12. Villefranche	10	10	2	4	4	11	13
13. St-Etienne	10	10	2	4	4	10	12
14. Vaulx-en-V.	8	10	2	2	6	12	15
15. Sochaux	7	10	1	4	5	14	23
16. Forbach	7	10	2	1	7	5	20
17. Lons-le-S.	5	10	1	2	7	9	19
18. Sens	4	10	0	4	6	5	19

*SAINT-PIERRE b. NANCY : 2-1 (1-1). — 114 spectateurs. Recette : 4 005 F. Buts : Noubia (38' s.p., 48') pour Saint-Priest; Rambo (45') pour Nancy. Arbitre : M. Wanlart. Avertissements : Fernandez (43'), Tarin (86') à Saint-Priest; Maillard (21'), Codogni (29'), Lion (38'), Savine (49') à Nancy.

SAINT-PIERRE : Payre — Peaud, *KADA, Rodier, M'Petchi — D'Auria (Tarin, 35'), Bensadid, Fernandez — Beyrac, Noubia, Sevcenko (Ch. Scheiwe, 83'). Entraîneur : David.

NANCY : Laquait — Moustaid, Codogni, Maillard (Givranca, 60'), Lion — Meniri, Otta, *SAVINE — Biancalani (Bottelin, 29'), Rambo (Jacquet, 60'), Bastien. Entr. : Gabriel.

*AUXERRE b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0). — 192 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Lachuer (46'), Gonzales (65'). Arbitre : M. Seigne. Avertissements : Berthelot (29') à Montluçon; André (60') à Auxerre.

MONTLUÇON : Genestoux — Painault (Garnet, 67'), M' Bondi, Debaut, Dostanic — Carneiro (Dumas, 67'), Ringot, Berthelot, Hoffer — Spadiny (Sicard, 78').

*BOURBLANC. Entr. : Dostanic.

AUXERRE : Bouchard — Gay, Jaurès, Recordet, Radet — André, *GONZALES (Assetti, 78'), Lachuer (Nivet, 75'), Deniaud — Periatambé, Lepaul. Entr. : Rolland.

*LYON b. METZ : 3-0 (1-0). — 181 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Roche (33'), Fouré (59'), Patouillard (67'). Avertissements : Patouillard (12'), Bak (47'), Rognard (47'), Moulin (68') à Lyon; Terrier (40'), Tumba (68') à Metz. Expulsions : Rognard (80') à Lyon; Terrier (58') à Metz.

LYON : Debac — Bassinat, Bellisi, Moulin, Bak (Norestein, 52') — Patouillard (Linares, 80'), *FOURET, Roche — Rognard, Abou, Rivenc (Fiorese, 80'). Entr. : Broissart.

METZ : Tingry — Custos, Leoni, Terrier, Neumann — Morisot (Jager, 58'), Laurent, Pujade — M'Boma, Ouyole (Cailliet, 58'). *TUMBA. Entr. : Hirschberger.

LYON-DUCHÈRE b. SCHILTIGHEIM : 2-0 (0-0). — 194 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Villegas (62' s.p.), Valois (82'). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Martinez (59') à Schiltigheim; Villegas (44'), Lemasson (52'), Valois (82') à Lyon-Duchère. Expulsions : Debès (79') à Schiltigheim.

SCHILTIGHEIM : *DEBES — Bohrer, Demeuth, Lazarus, Eschbach — Martinez, Moukili, Erwein (Radisajevic, 75'), Fancello (Kamlinski, 56') — Guerra, Negele. Entr. : Kuntz.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Hedna (Billong, 69'), Escoffier, Guichard, Villegas — Lemasson, Oudadia, Santini, Benisti — Tora (Kell, 90'). *VALOIS (Blamou, 88'). Entr. : Guichard.

*CLERMONT-FOOT b. THONON : 5-1 (1-1). — 534 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Chartier (7'), G. Groux (47', 86'), Chastang (58', 64') pour Clermont-Foot; Denis (17') pour Thonon. Arbitre : M. M. Galliochon. Avertissements : Mocellin (45'), Chabot (86') à Thonon.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade, Aguad (Bellime, 85'), Bassaque, Vigouroux — *LE BELLEC, Riberoi (Amblard, 80'), Lestrade (Monteiro, 80') — Chartier, Chastang, G. Groux (E), Ollier.

THONON : Filton — Vulliez, Hueso, Chabot, Meynet — Boucne (Hald, 75'), Roux, Gauthier, Lupianez (Mocellin, 18'). *DENIS. Muret. Entr. : Mateos.

*STRASBOURG et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0). — 60 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Rabba (82') pour Strasbourg; Four (55') pour Saint-Etienne. Arbitre : M. Fidi. Avertissements : Rabba (36'), Vogel (39'), Bock (76') à Strasbourg; Primard (35'), Duvau (38') à Saint-Etienne.

STRASBOURG : Jund — Bock, Vogel, *THYS, Rabba — F. Keller, Mukenge (Mziche, 52'), Koutenay (Reginaldo, 52'), Piersara — Frankowski, Dultre. Entr. : Kuentz.

SAINT-ETIENNE : Janot — Ferri, Loche, Primard, Sagnol — Dugand, Basson (Penalva, 81'), *SAA, Duvau — Four (Wangu, 84'), Synaeghel. Entr. : Lariège.

*SOCHAUX et VILLEFRANCHE : 3-3 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Koudou (49', 78'), Hélon (73' sur pen.) pour Sochaux; Scheiwe (39'), Misliewicz (61'), Kalla (72') pour Villefranche. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Hélon (69') à Sochaux; Bourdillon (43'), Sali (75') à Villefranche.

SOCHAUX : Pétreyens — Siruto (Ossai, 49'), Faivre, Licina, Schreiner — *BERTONE, Duarte, Bresson — Palastu, Hélon, Koudou, Entr. : Bruder.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Bourdillon, Putey, Chabert — *SALHI, Boujon (Vivant, 71'), Beasse — Misliewicz, Viot (Scheiwe, 77'), Marchado (Kalla, 53'). Entr. : Sanchez.

*FORBACH b. VAULX-EN-VELIN :

GROUPE A

Armentières - Cambrai	6-0
Calais - Troyes	3-2
Gravelines - Sedan	1-2
Béthune - Bruay-Laboussière	0-0
Saint-Dizier - Charleville	0-3
Dunkerque - Saint-Quentin	0-1
Bar-le-Duc - Reims Stade Champenois	1-2

Pts J. G. N. P. c.

1. DUNKERQUE	17	7	5	2	0	16	6
2. Armentières	14	7	4	2	1	14	4
3. Béthune	14	7	4	2	1	11	6
4. Saint-Quentin	14	7	4	2	1	10	5
5. Charleville	13	7	3	4	0	10	4
6. Reims St. Champ.	12	7	3	3	1	9	6
7. Cambrai	11	7	3	2	2	9	13
8. Calais	8	7	2	3	2	8	10
9. Bruay-Laboussière	8	7	2	2	3	8	9
10. Bar-le-Duc	8	7	2	0	5	7	10
11. Sedan	8	7	2	0	5	8	12
12. Saint-Dizier	8	7	2	0	5	8	12
13. Troyes	3	7	0	3	4	12	
14. Gravelines	3	7	0	1	6	4	13

GROUPE B

Pacy-sur-Eure - Amiens	2-2
Senlis - Versailles	1-2
Argentan - Red Star	1-0
Le Havre Tre. - Lisieux	0-1
Friville-Escarbotin - Paris SG	0-1
Evreux - Monteville	0-3
Levallois - Beauvais	0-0

Pts J. G. N. P. c.

1. AMIENS	14	7	4	2	1	15	7
2. Monteville	14	7	4	2	1	11	3
3. Pacy-sur-Eure	14	7	4	2	1	15	8
4. Red Star	13	7	4	1	2	16	8
5. Beauvais	13	7	4	1	2	13	8
6. Levallois	12	7	3	3	1	10	6
7. Versailles	12	7	3	3	1	9	8
8. Argentan	11	7	3	2	2	8	9
9. Evreux	10	7	3	1	3	8	10
10. Paris SG	9	7	2	3	2	5	9
11. Lisieux	7	7	2	1	4	3	10
12. Senlis	4	7	1	1	5	4	11
13. Le Havre Tre.	3	7	1	0	6	3	14
14. Friville-Escarbotin	1	7	0	1	6	5	14

GROUPE C

Thionville - Mulhouse	1-2
Dole-Tavaux - Blénod	2-3
Florange - Wittelsheim	1-1
Baume-Isle - FCKS Strasbourg 06	2-1
Sarrebourg - Yutz	1-0
Vermondans - Biesheim	0-2
Raon-l'Étape - Vesoul	7-0

Pts J. G. N. P. c.

1. BIESHEIM	18	7	6	0	1	14	7
2. Mulhouse	17	7	5	2	0	9	4
3. Raon-l'Étape	14	7	4	2	1	12	3
4. Sarrebourg	12	7	3	3	1	14	8
5. Dole-Tavaux	11	7	3	2	2	12	9
6. Blénod	11	7	3	2	2	10	7
7. FCKS Strasbourg 06	9	7	2	3	2	6	6
8. Thionville	8	7	2	2	3	8	9
9. Wittelsheim	8	7	2	2	3	9	11
10. Vesoul	8	7	2	2	3	8	13
11. Vermondans	7	7	2	1	4	3	11
12. Florange	6	7	1	3	3	7	8
13. Baume-Isle	4	7	1	1	5	6	11
14. Yutz	1	7	0	1	6	4	15

GROUPE D

Lorient - Granville	1-3
Laval FA - Plabennec	3-1
Nantes - Cholet	1-3
Concarneau - Carquefou	0-2
Saint-Sébastien - Rennes	1-0
Laval - La Flèche	4-0
Angers - Montagnarde	5-3

Pts J. G. N. P. c.

1. LAVAL	17	7	5	2	0	19	2
2. Cholet	17	7	5	2	0	16	5
3. Granville	13	7	3	4	0	15	11
4. Saint-Sébastien	10	7	3	1	3	7	10
5. Angers	9	7	2	3	2	10	9
6. Carquefou	9	7	2	3	2	8	7
7. Plabennec	9	7	2	3	0	13	17
8. Lorient	8	7	2	2	3	10	12
9. Laval FA	8	7	2	2	3	9	12
10. Concarneau	8	7	2	2	3	7	12
11. Rennes	7	7	2	1	4	8	9
12. La Flèche	7	7	2	1	4	7	9
13. Montagnarde	6	7	1	3	3	11	16
14. Nantes	5	7	1	2	4	6	13

GROUPE E

US Ecomomy - Châteaubriant	2-2
Auxerre - Salbris	1-2
Guéret Ent. - Châteauroux	1-0
US Orléans - Gien	1-1
Châteaudun - Lucé	0-2
FC Dijon - Le Mans	2-1
Les Lilas - Jouvè-les-Tours	1-1

Pts J. G. N. P. c.

1. LUCÉ	17	7	5	2	0	15	6
2. FC Dijon	16	7	5	1	1	19	12
3. Châteauroux	13	7	4	1	2	13	8
4. Le Mans	11	7	3	2	2	11	8
5. Jouvè-les-Tours	10	7	2	4	1	8	5
6. US Orléans	10	7	2	4	1	10	10
7. Salbris	9	7	3	0	4	12	10
8. Châteaudun	7	7	1	4	2	10	11
9. Guéret Ent.	7	7	1	4	2	10	11
10. Auxerre	6	7	1	3	3	9	11
11. US Ecomomy	6	7	1	3	3	10	16
12. Les Lilas	6	7	1	3	3	7	14
13. Gien	5	7	1	2	3	5	11
14. Châteaubriant	4	7	1	1	5	6	12

GROUPE F

E. Nord Lozère - Rumilly	1-0
Gueugnon - Norcap Grenoble	2-1
Cluses-Scionzier - US Charnay	1-0
AC Ajaccio - Ol. Ajaccio	1-2
Vénissieux - Beaune	1-1
Saint-Georges - Valence	1-1
Bourg-Péronnas - Ambert	3-1

Pts J. G. N. P. c.

1. E. NORD LOZÈRE	18	7	6	0	1	14	3
2. Norcap Grenoble	13	7	4	1	2	9	5
3. Bourg-Péronnas	12	7	3	3	1	13	9
4. US Charnay	11	7	3	2	2	8	7
5. AC Ajaccio	10	7	3	1	3	13	9
6. Gueugnon	10	7	3	1	3	12	10
7. Beaune	10	7	2	4	1	9	8
8. Ol. Ajaccio	10	7	2	4	1	7	7
9. Saint-Georges	8	7	1	5	1	7	7
10. Valence	8	7	2	2	3	9	11
11. Cluses-Scionzier	7	7	2	1	4	6	13
12. Ambert	6	7	1	3	3	6	12
13. Rumilly	4	7	0	4	3	5	9
14. Vénissieux	4	7	1	1	5	7	15

GROUPE G

Béziers-Devèze - Carcassonne	0-1
Fontenay LCVF - Villeneuve	1-2
Tarbes - Niort	0-0
Cognac - Mèrignac	0-1
Auch - Luçon	0-0
Langon-Castel - Lavalur	0-1
Montauban - Saintes	2-1

Pts J. G. N. P. c.

1. CARCASSONNE	17	7	5	2	0	19	5
2. Lavalur	15	7	4	3	0	7	1
3. Luçon	14	7	4	2	1	14	8
4. Tarbes	14	7	4	2	1	8	3
5. Niort	12	7	3	3	1	10	4
6. Villeneuve	12	7	3	3	1	11	9
7. Béziers-Devèze	10	7	3	1	3	9	5
8. Fontenay LCVF	10	7	3	1	3	10	9
9. Montauban	10	7	3	1	3	6	10
10. Langon-Castel	5	7	1	2	4	5	10
11. Auch	5	7	1	2	4	5	10
12. Cognac	4	7	0	3	3	2	6
13. Mèrignac	2	7	0	2	5	2	11
14. Saintes	2	7	0	2	5	3	20

GROUPE H

Istres - Montélimar	0-0
Avignon - Bagnols-sur-Cèze	0-1
Arles - Antibes	1-0
Hyères - Nîmes	4-0
Pont-Saint-Espirit - Endoume	1-1
Cannes - Porto-Vecchio	2-1
Beaucaire - Calvi	1-0

Pts J. G. N. P. c.

1. HYÈRES	16	7	5	1	1	16	5
2. Beaucaire	16	7	5	1	1	15	8
3. Endoume	14	7	4	2	1	13	8
4. Arles	14	7	4	2	1	14	3
5. Bagnols-sur-Cèze	13	7	3	4	0	14	8
6. Istres	9	7	2	3	2	9	11
7. Antibes	9	7	2	3	2	6	8
8. Nîmes	9	7	2	3	2	8	11
9. Montélimar	8	7	2	2	3	7	9
10. Cannes	7	7	2	1	4	7	9
11. Avignon	6	7	1	3	3	6	8
12. Calvi	6	7	2	0	5	4	11
13. Pont-Saint-Espirit	4	7	1	1	5	6	13
14. Porto-Vecchio	3	7	1	0	6	6	13

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Dunkerque - Lens	2-0
Valenciennes - Red Star 93	2-1
Racing 92 - Amiens	1-3
INF - Paris SG	0-2
Wasquehal - Lille	0-4
Paris FC - Créteil US	1-2

Pts J. G. N. P. c.

1. DUNKERQUE	17	7	5	2	0	19	5
2. Valenciennes	15	7	4	3	0	7	1
3. Lens	14	7	4	2	1	14	8
4. Racing 92	14	7	4	2	1	8	3
5. Niort	12	7	3	3	1	10	4
6. Villeneuve	12	7	3	3	1	11	9
7. Béziers-Devèze	10	7	3	1	3	9	5
8. Fontenay LCVF	10	7	3	1	3	10	9
9. Montauban	10	7	3	1	3	6	10
10. Langon-Castel	5	7	1	2	4	5	10
11. Auch	5	7	1	2	4	5	10
12. Cognac	4	7	0	3	3	2	6
13. Mèrignac	2	7	0	2	5	2	11
14. Saintes	2	7	0	2	5	3	20

GROUPE B

Magny - Metz	0-3
Sedan - Sens	2-1
Charleville - Auxerre	1-1
St-Quentin - Nancy	1-1
Troyes AC - Epinal	0-0
Mulhouse - Strasbourg	4-1

Pts J. G. N. P. c.

1. DUNKERQUE	17	7	5	2	0	16	6
2. Armentières	14	7	4	2	1	14	4
3. Béthune	14	7	4	2	1	11	6
4. Saint-Quentin	14	7	4	2	1	10	5
5. Charleville	13	7	3	4	0	10	4
6. Reims St. Champ.	12	7	3	3	1	9	6
7. Cambrai	11	7	3	2	2	9	13
8. Calais	8	7	2	3	2	8	10
9. Bruay-Laboussière	8	7	2	2	3	8	9
10. Bar-le-Duc	8	7	2	0	5	7	10
11. Sedan	8	7	2	0	5	8	12
12. Saint-Dizier	8	7	2	0	5	8	12
13. Troyes	3	7	0	3	4	12	
14. Gravelines	3	7	0	1	6	4	13

GROUPE C

Champagnole - Besançon	1-3
St-Etienne - Montferland A	4-0
Lyon - Bourges	7-0
Dijon Cercle - Lohans-Cuisseaux	0-6
Valence - Gueugnon	2-1
Le Creusot JO - Sochaux	1-4

Pts J. G. N. P. c.

Laval - Rennes	1-5
GROUPE G	
Avranches - Le Mans	0-4
Lisieux - Rouen	2-2
St-J.-Ruelle - Caen PTT	0-0
Caen - Le Havre	0-0
Viry-Châtillon - Fécamp	4-0
Boutogne-B. AC - Tours	3-3

Un coin de paradis...

Monaco a enregistré 2 victoires et 2 nuls en 4 matches joués à Cannes. Mais, vendredi, les deux équipes ont rendez-vous sur terrain neutre.

La grille n° 57 est consacrée au premier tour de la Coupe de la Ligue (validation jusqu'à ce soir, 19 h 30), qui coïncide avec l'entrée en lice des vingt-deux équipes de Division 2 plus Beauvais et Saint-Brieuc de N1. Rappelons qu'il s'agira de trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation : les coups de pied au but ne seront pas pris en compte. Quel sort sera réservé à Angers, Marseille, Nancy et Laval (qui s'affrontent), tous éliminés dès le premier tour la saison dernière ?

A l'opposé trois équipes se sont illustrées en atteignant les huitièmes de finale : il s'agit du Mans, de Dunkerque et de Perpignan, sans évoquer Châteauroux, dont le rêve s'est brisé en quarts de finale. D'autre part, la grille est complétée par un match en retard de la Ligue des champions : Aalborg - Panathinaïkos. Mercredi dernier,

l'équipe danoise n'a pu résister à Nantes, vainqueur 3-1, tandis que la formation grecque a fait sensation au Portugal en battant Porto, 1-0.

En fin de semaine on retrouvera nos repères en jouant sur la D1-D2. Hormis la fin de validation fixée, elle, au vendredi 27 octobre à 19 h 30. Sachez que Lille, Bordeaux et Saint-Étienne sont tous trois à la recherche d'un succès à l'extérieur, que Strasbourg est toujours invaincu à domicile (4 victoires et 2 nuls), que Monaco espère poursuivre sa série aux dépens de Cannes : en effet l'équipe de la Principauté est invaincue depuis quatre matches (2-2, 0-2, 1-2, 0-0). Mais, on jouera à Nîmes (La Bocca est suspendu !). Enfin, on souhaite bien du plaisir à Caen, Toulouse, Marseille et Nancy, qui évolueront à l'extérieur...

Maurice BROQUET

Un départ canon

« Goal », le nouveau jeu de grattage côtoie des bases très élevées. En effet, 14 millions de tickets ont été vendus au cours des trois premiers jours, sans affecter les autres jeux. D'autre part, la Ligue, partenaire privilégiée de cette opération, se verra remettre une somme forfaitaire de 8,8 MF, quel que soit le montant des enjeux enregistrés du 16 octobre 1995 au 16 octobre 1996. Comme le blason de 22 équipes (20 équipes de D1 + Marseille et Toulouse) figurent sur les différents tickets, on est en mesure de révéler ce que touchera chaque équipe : 400 000 francs. Somme à reconsidérer au terme du contrat...

LOTO SPORTIF N°57

PRONOSTICS FF

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION

Lundi 23 et Mardi 24 Octobre
Jusqu'à 19 h 30

Tirage du Numéro Pactole
Jeudi 26 Octobre 1995

MATCHS DU JOUR :

CAEN TOULOUSE
PERPIGNAN MARSEILLE
NANCY LAVAL

RESULTATS OFFICIELS

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

3615 LOTO

LOTO SPORTIF N°55

RESULTATS OFFICIELS

12 BONS PROPHÉTIES : 176 4 682 F

12 BONS PROPHÉTIES : 4 724 127 F

11 BONS PROPHÉTIES : 36 624 15 F

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

LYON LAZIO ROME
NANTES AALBORG
P.S.G. C. OLASGOW

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 octobre 1995

LOTO SPORTIF N°56

RESULTATS OFFICIELS

12 BONS PROPHÉTIES : 4 488 424 F

12 BONS PROPHÉTIES : 220 7 044 F

11 BONS PROPHÉTIES : 2 409 637 F

NUMERO PACTOLE : 7

MATCHS DU JOUR :

NANTES LYON
P.S.G. AUXERRE
ST-ETIENNE LENS

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 23 et Mardi 24 Octobre 1995

LOTO SPORTIF N°58

PRONOSTICS FF

VALIDATION :

Mercredi 25, Jeudi 26 et Vendredi 27 Octobre
Jusqu'à 19 h 30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 28 Octobre 1995

MATCHS DU JOUR :

CANNES MONACO
STRASBOURG ST-ETIENNE
LE HAVRE NANTES

RESULTATS OFFICIELS

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

3615 LOTO

COMMENT JOUER GAGNANT AU LOTO SPORTIF ? (et économique !!!)

Une offre extraordinaire de l'Institut Européen :



Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables !

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de **Pascale Charpentier !**



& PAR MINITEL
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF : 3617 code 1X2

LES GRANDS TRIPLES

POUR VOTRE LOTO SPORTIF

Le Livre des Grands Triples

UNIQUE DANS LE MARCHÉ EUROPÉEN !

Systèmes sans conditions : 7, 8 et 9 Triples. Systèmes conditionnés : 13 Triples (185 grilles) • 13 Triples (360 grilles) • 13 Triples (1 215 grilles), etc. Systèmes avec rotation des signes : Formule 5-4-3 (147 grilles), etc.

En cadeau gratuit : LES COMBINAISSONS MATRICES 11, 12 et 13 Triples 100 % 12 Bons Résultats

LES FABULEUX SYSTÈMES A MULTI-POSITION

11 Triples !
12 Triples !
13 Triples !

Les plus économiques en EUROPE !

100 % 12 : 7 Triples (12 grilles), 9 Triples (38 grilles), 10 Triples (56 grilles), 13 Triples (112 grilles)... 100 % 13 : 6 Triples (36 grilles), 8 Triples (64 grilles sur 4 bulletins multiples), 9 Triples (216 grilles sur 8 bulletins multiples), 10 Triples (288 grilles sur 8 bulletins multiples)...

UN LIVRE TRÈS COMPLET DE 120 PAGES AVEC PLUS DE 70 SYSTÈMES !

LA POSSIBILITÉ DE POUVOIR RETIRER DES GAINS RÉGULIERS À LA ROULETTE EXISTE-T-ELLE VRAIMENT ? OUI, ROULETTE BASIC EST CATÉGORIQUE !

Si vous souhaitez un livre « Basic » avec des coups inévitables sur la Roulette, c'est ce qu'il vous faut :

Roulette Basic

Le plus complet des livres de roulette

NOUVEAU

GAGNEZ AU CASINO 10 000 F PAR MOIS !

Votre cadeau : super système à masse égale sur les sixains !

DÉCOUVREZ LA GRANDE NOUVEAUTÉ DE LA SAISON 95/96, sans plus tarder ! Vous serez informé sur l'une des plus importantes transformations de stratégie des 5 dernières années ! Totalement inédite, cette méthode vient d'être publiée par IEPS pour une élite de joueurs comme vous. Son nom : LX13. Cette méthode vous apporte de multiples nouveautés inexploitées jusqu'ici. Certaines causes qualifiées d'écroulement par les joueurs (y compris les plus avertis) sont désormais résolues.

VOICI UN EXEMPLE DE QUELQUES TRÈS BONNES SITUATIONS RENVERSÉES :

- Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu !
- Vous pouvez aussi vous tromper sur quelques doubles !

TOP ★ FOOT ★ 13

Le livre le plus complet jamais réalisé !

VOILA CE QUE VOUS ALLEZ Y TROUVER :

- Tous les tirages du Loto sportif depuis 88.
- Toutes les statistiques : 1N2 - Points - Symétries Alternances - Signes identiques.
- Des analyses statistiques par année depuis 1988 à 1995.
- Des applications, des stratégies de jeu.
- Une nouvelle méthodologie de construction de systèmes au service des systèmes avisés.
- Des systèmes intégraux à jouer sur peu de grilles.
- Des systèmes réducteurs renforcés à double gains.
- Une réduction filtre par une technologie avancée de la conception universelle.
- Une présentation de records de réduction des principales combinaisons.
- Au total : 79 super systèmes à très haut rendement !

Cette saison footballistique sera la vôtre !

Le livre le plus complet jamais réalisé !

AU SOMMAIRE

Démarrage sur l'extérieur afin de multiplier vos chances de manière simple • Le système de la Pyramide pour gagner l'En Plein • Le zéro et le choix entre les chances simples et les chances multiples • Attaques sur les douzaines et les colonnes de masse égale • La montante « Ariane » • Jeu rationnel sur les numéros pleins • La méthode du mathématicien Jean Hulet • Attaque sur les chances simples avec montante américaine modifiée • Jeux sur les sixains • Montante simple et instantanée • Système sur les chances simples • Système sur les numéros pleins • Jeu contre les écarts de 24 sur les chances simples...

BON D'ACHAT RECAPITULATIF

à découper et expédier à I.E.P.S. : BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Ci-joint mon règlement par : ☐ Chèque-bancaire ☐ CCP ☐ Mandat-lettre

CB n° _____

Expire fin _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

C. Postal _____ Ville _____

☐ SYSTÈMES MULTI-POSITION Prix : 348 F

☐ LX 13 Prix : 390 F

☐ TOP FOOT 13 Prix : 390 F

☐ LES GRANDS TRIPLES Prix : 390 F

☐ ROULETTE BASIC Prix : 395 F

Frais d'envoi 25 F

Total de la commande : _____ + 25 F de frais d'envoi = _____ FF

Scholes éclipse Cantona

On attendait Éric et on a vu Paul. Auteur des deux premiers des quatre buts de la victoire de Manchester United sur le terrain de Chelsea, Scholes a relégué le retour de Cantona à Londres au second plan.

Il y a bien eu un carton rouge, mais pas pour Cantona. Tout était pourtant réuni pour un mauvais « remake » : un stade londonien, un adversaire avide de revanche et un arbitre, M. Wilkie, qui l'avait déjà expulsé... lors de sa dernière sortie à Londres, au mois de janvier. C'était sur le terrain de Crystal Palace et, quelques instants après avoir vu rouge, Eric avait volé dans les plumes d'un pseudo-supporter avec les conséquences que l'on sait.

Neuf mois plus tard, presque jour pour jour, le retour de Cantona à Londres — à l'occasion de son centième match sous le maillot de MU — était attendu comme il se doit. Cantona est venu, il a vaincu et il est reparti... sans carton ni félicitations. De sa partition, conspuée à chaque coup de patte magique, on n'aura retenu qu'une passe décisive et quelques vaines courses au but. Pour le reste, c'est un autre joueur qui a crevé l'écran : Paul Scholes.

Considéré comme le plus doué des « Petits Diabes » de MU, il a confirmé samedi à Stamford Bridge tout le bien que l'on pensait

déjà de lui. En dix minutes, il a « tué » le match. Deux buts plein d'opportunisme ont donné à l'équipe entraînée par Alex Ferguson un avantage que Chelsea n'a jamais pu contester, malgré toute la bonne volonté de Ruud Gullit et un but de Mark Hughes. A vingt ans, Scholes s'impose déjà comme un titulaire à part entière. Avec 9 buts, il est actuellement le meilleur réalisateur du club.

Lancé sur les traces de l'ainé de la nouvelle génération, le Gallois Ryan Giggs, Scholes a très vite pris la mesure de sa mission. Son talent et sa disponibilité en font, pour le moment, un attaquant de complément polyvalent, complémentaire de Cole, Giggs et... Cantona.

Mais sa destinée est plus ambitieuse. « Quand Eric nous quittera, prophétise Alex Ferguson, c'est Paul qui le remplacera. » Comme Nicky Butt a déjà remplacé Paul Ince (parti à l'Inter de Milan cet été) ou Gary Neville le malheureux Paul Parker, trop souvent à l'infirmerie.

Dans ce domaine, on peut faire confiance à

Ferguson. Malgré les critiques, il a tenu bon et les faits lui donnent raison. S'il a été éliminé de la Coupe de la League et de la Coupe de l'UEFA, Manchester United n'a plus perdu en Championnat depuis la première journée. MU reste sur sept victoires et deux nuls, dans la foulée du leader, Newcastle. Hughes, Ince et Kantchelskis partis, Cantona suspendu jusqu'au début du mois, c'est à ses jeunes que MU doit cette performance. Scholes en est le parfait exemple. Ce qui lui vaut le surnom de « Cantona roux » !

Au fait, s'il y a bien eu un carton rouge samedi, ce n'était pas pour un joueur de Manchester United mais pour un de Chelsea : auteur d'un tacle irresponsable, Frank Sinclair, probablement désarçonné par tant d'insouciance mancunienne, a été contraint de quitter le terrain avant ses coéquipiers. Pour son retour sur les terrains, quelle que soit la sanction, il n'aura probablement droit qu'à une très discrète mention...

X. B.

Scholes, déjà surnommé le « Cantona roux ».

Vinny Jones prend les gants

Si Newcastle s'est si largement imposé (6-1) samedi, il le doit en partie à son adversaire. Pour une faute en dehors de sa surface, le gardien Paul Heald est rentré aux vestiaires avant tout le monde (56'). Le problème, c'est que Wimbledon avait déjà effectué ses trois changements. D'ailleurs, aucun gardien ne figurait parmi les trois seuls remplaçants autorisés pour le moment en Premier League.

C'est donc le Gallois Vinny Jones, plus connu pour ses mauvais coups et ses vidéo-cassettes d'enseignement du jeu dur que pour ses qualités de joueur, qui a pris les gants. Chambré à ses débuts par le public de Saint James Park, il est sorti du terrain sous les applaudissements. Ses interventions ont permis au « Crazy Gang » de Wimbledon d'éviter une correction encore plus sévère.

L'autre club du Nord, Middlesbrough, a obtenu dans son Riverside Stadium flamboyant sa septième victoire d'affilée (en dix journées). Un nouveau succès enlevé grâce à un penalty — réussi par Hignett — pour une faute sur Nick Barmby, transfuge de Tottenham.

Mais à « Boro », c'est la folie Juninho ! De passage mardi dans son nouveau club, le petit meneur de jeu de Sao Paulo a été accueilli par près de 4 000 spectateurs. « Je ne m'attendais pas du tout à pareille fête », a déclaré le Brésilien. Les supporters de Middlesbrough attendent maintenant ses débuts, dès samedi face à Manchester United s'il a obtenu son permis de travail. En attendant, « Boro », promu cet été, pointe en quatrième position.

Egalement en forme, Arsenal. En dominant Aston Villa, l'équipe londonienne a remporté son septième succès en huit rencontres. Le duo, Bergkamp-Wright commence à bien fonctionner, et Paul Merson a encore montré la voie de la victoire.

A signaler, enfin, que Nottingham Forest, vainqueur peu convaincant de Bolton, a égalé le record de 23 matches consécutifs sans défaite de Manchester United (depuis que l'élite est devenue Premier League). De mauvais augure pour Auxerre... Nottingham détient déjà le record toute catégorie, établi à la fin des années 70, à l'époque de Brian Clough : 42 matches d'affilée sans revers.

X. B.

Cantona, le disque

Le retour d'Eric « The Dieu » continue d'inspirer les plus passionnés des supporters de Manchester United. Dernier exemple, la sortie d'un album de rock indépendant complètement dédié au Magic French. Son titre : *Cantona, the Album*. Sa pochette,

rouge vif avec une poupée Cantona au centre. Parmi les chansons : *What a Bloody Star* ; *Eric, Please Don't Go* ; *Eric, the King* ; versions live, studio et remix... Maison de disques : Exotica Records, 49, Belvoir Road, London SE 22 0QY.



Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

10^e JOURNÉE (21 et 22 octobre 1995)

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE b. WIMBLEDON : 6-1 (3-0). — 36 434 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Howey (31'), Ferdinand (35', 41', 63'), Clark (58'), Albert (85') pour Newcastle ; Gayle (60') pour Wimbledon. Expulsion : Heald (56') à Wimbledon.
NEWCASTLE : Hislop — Peacock, Howey (Albert, 81'), Beresford, Gillespie — Lee (Hottiger, 81'), Clark (Sellers, 81'), Ginola — Beardsley, Ferdinand. Entr. : Keegan.
WIMBLEDON : Heald — Perry (Goodman, 34'; Leonhardsen, 47'), Fitzgerald, Reeves, McAllister (Talboys, 12') — Cunningham, Jones, Gayle, Harford — Earle, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
A Londres (Stamford Bridge),
MANCHESTER UNITED b. CHELSEA : 4-1 (2-0). — 31 019 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Hughes (75') pour Chelsea ; Scholes (3', 9'), Giggs (78'), McClair (85') pour Manchester. Expulsion : Sinclair (88') à Chelsea.
CHELSEA : Kharine — Gullit, Johnsen, Sinclair — Clarke, Wise (Burley, 45'), Newton, Peacock (Spencer, 63'), Myers — Hughes, Furlong. Entr. : Hoddle.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pailister, Irwin — Butt, Keane, Scholes (McClair, 79'), Giggs — Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.
A Londres (Highbury),
ARSENAL b. ASTON VILLA : 2-0 (0-0). — 38 271 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Merson (47'), I. Wright (75').
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Merson, ParLOUR, Keown, Helder — Bergkamp, I. Wright. Entr. : Rioch.

ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, McGrath (Fenton, 83'), Southgate, A. Wright — Taylor, Draper (Johnson, 61'), Townsend, Staunton (Milosevic, 61') — Yorke. Entr. : Little.
A Middlesbrough (Riverside),
MIDDLESBROUGH b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (1-0). — 29 293 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : Hignett (15' s.p.).
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Vickers, Whyte (Whelan, 54'), Morris — Pollock, Mustoe, Hignett (Hendrie, 82') — Barmby, Fjortoft. Entr. : Br. Robson.
QPR : Sommer — Bardsley, Yates, Maddix, Ready, Brevett (Gallen, 77') — Barker, Holloway, Impey — Sinclair, Dichio. Entr. : Wilkins.
A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. BOLTON WANDERERS : 3-2 (1-1). — 25 426 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Roy (27'), J. Lee (68'), Cooper (90') pour Nottingham ; Sneekes (22'), De Freitas (78') pour Bolton.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chetlie, Pearce — Stone, Gemmill, Bart-Williams, Woan — Roy, J. Lee. Entr. : Clark.
BOLTON : Branagan — McAnespie, Fairclough, Bergsson, Phillips — Sneekes, Stubbs, Patterson (Lee, 83'), Thompson — McGinlay (De Freitas, 72'), Paatelainen. Entr. : McFarland.
A Southampton (Dell),
LIVERPOOL b. SOUTHAMPTON : 3-1 (1-1). — 15 245 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Watson (2') pour Southampton ; McManaman (21', 55'), Redknapp (72') pour Liverpool. Expulsion : Le Tissier (68') à Southampton.
SOUTHAMPTON : Beasant — Hall, Widdington (Maskell, 64'), Benali, Dodd — Tisdale, Le Tissier, Hughes, Charlton — Watson, Shipperley (Heaney, 64'). Entr. : Merrington.

LIVERPOOL : James — Wright, Scales, Babb, McAteer — McManaman, Redknapp, Barnes, Harkness — Rush, Fowler. Entr. : Evans.
A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY et LEEDS UNITED : 0-0. — 26 390 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham.
MANCHESTER : Immel — Edghill, Symons, Curle, Phelan (Creaney, 85') — Lomas, Kinkladze, Flitcroft (Brightwell, 45') — Quinn, Rösler, Summerbee. Entr. : Ball.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Worthington — Palmer, McAllister, Couzens — Yeboah, Deane, Wallace (Whelan, 80'). Entr. : Wilkinson.
A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et TOTTENHAM : 1-1 (1-1). — Buts : Stuart (12') pour Everton ; Armstrong (38') pour Tottenham.
A Londres (Upton Park),
WEST HAM et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (1-0). — 21 776 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Dowie (26') pour West Ham ; Shearer (89') pour Blackburn.
WEST HAM : Mikosko — Potts, Dicks, Rieper, Martin — Bishop, Moncur, Slater (Hutchinson, 70') — Hughes, Cottee, Dowie. Entr. : Redknapp.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Kenna, Hendry, Pearce — Batty, Sherwood (McKinlay, 65'), Bohinen, Ripley — Shearer, Sutton (Newell, 75'). Entr. : Fazackerley.
A Coventry (Highfield Road),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. COVENTRY CITY : 1-0 (1-0). — 13 998 spectateurs. Arbitre : M. Winter. But : Whittingham (16').
COVENTRY : Filan — Pickering, Bust, P. Williams, Borrowes — Salako, Richardson, Teffer, Strachan — Ndlovu, Lamptey (Hall, 83'). Entr. : Alkinson.

SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Briscoe (M. Williams, 17'), Nolan — Waddle (Hyde, 80'), Pembroke, Ingesson, Sinton — Bright, Whittingham. Entr. : Pleat.

MATCH EN RETARD

A Londres (Loftus Road),
WEST HAM UNITED b. WIMBLEDON : 1-0 (1-0). — 9 411 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Cottee (18').
WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Jones, Leonhardsen (Clarke, 46'), Earle — Holdsworth, Goodman, Thorn (Fitzgerald, 23'), McAllister — Perry, Skinner (Gayle, 46'). Entr. : Kinnear.
WEST HAM : Mikosko — Dicks, Potts, Martin, Bishop — Rieper, Cottee, Moncur, Dowie — Slater, Hughes. Entr. : Redknapp.

RENDEZ-VOUS 11^e JOURNÉE

(28 octobre 1995)
Aston Villa-Everton
Blackburn-Chelsea
Leeds-Coventry
Liverpool-Manchester City
Manchester Utd-Middlesbrough
Queen's Park Rangers-Nottingham Forest
Sheffield Wednesday-West Ham Utd
Wimbledon-Southampton
(29 octobre 1995)
Tottenham-Newcastle
(30 octobre 1995)
Bolton-Arsenal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	27	10	9	0	1	26	7
2. Manchester Utd	23	10	7	2	1	21	11
3. Arsenal	21	10	6	3	1	15	5
4. Middlesbrough	21	10	6	3	1	11	4
5. Liverpool FC	20	10	6	2	2	18	8
6. Nott. Forest	20	10	5	5	0	18	11
7. Aston Villa	17	10	5	2	3	12	8
8. Leeds Utd	17	10	5	2	3	14	12
9. Tottenham	15	10	4	3	3	15	13
10. Chelsea	15	10	4	3	3	11	11
11. Blackburn Rovers	11	10	3	2	5	13	15
12. Sheffield Wed.	11	10	3	2	5	9	12
13. West Ham	10	10	2	4	4	9	12
14. Wimbledon	10	10	3	1	6	14	23
15. Everton	9	10	2	3	5	12	15
16. Queen's P.R.	9	10	3	0	7	9	16
17. Coventry	7	10	1	4	5	7	18
18. Southampton	6	10	1	3	6	9	19
19. Bolton Wanderers	5	10	1	2	7	11	22
20. Manch. City	2	10	0	2	8	3	15

BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), 12.
2. Shearer (Blackburn), 9.
3. Yeboah (Leeds), Fowler (Liverpool), Sheringham (Tottenham), 8.
4. I. Wright (Arsenal), 7.
5. Scholes (Manchester Utd), Dichio (QPR), 6.
6. Hignett (Middlesbrough), 5.
7. Hughes (Chelsea), Rideout (Everton), R. Lee (Newcastle), J. Lee et Roy (Nottingham Forest), Holdsworth (Wimbledon), 4.



Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Thomas Cichon et Sunday Oliseh, deux jeunes éléments en perdition d'un FC Cologne à la recherche de sa splendeur passée.

Cologne prend l'eau

En dépit d'un recrutement ambitieux, le FC Cologne sombre corps et âme dans les profondeurs du classement. Un naufrage inquiétant.

INCAPABLE de remporter le moindre match depuis deux mois, soit sept rencontres, le FC Cologne poursuit sa descente aux enfers. Nettement battu (3-0) à Dortmund samedi dernier, le club se morfond à l'avant-dernière place avec 8 misérables points. Juste devant Fribourg. Si bien que les supporters se demandent s'il mérite vraiment d'être sauvé...

Samedi, sans Labbadia, blessé, et avec un Polster qui a manqué les rares occasions qui se sont offertes à lui, le FC Cologne a fait étalage face au champion en titre de la poisse qui ne le quitte plus. En juillet 1994, au lendemain de la World Cup, Bodo Illgner renonçait publiquement à la sélection : « Je veux concentrer toutes mes forces pour le FC Cologne afin de disputer la Coupe de l'UEFA. » Aujourd'hui, personne ne parle plus d'illgner, qui ne sécurise plus son équipe comme avant.

La crise qui mine l'équipe a laissé des traces dans les esprits. Le licenciement de Morten Olsen, il y a quelques semaines, n'a rien changé aux problèmes, même si son successeur, Stefan Engels, l'ancien entraîneur des amateurs du club, a débarqué avec d'autres conceptions tactiques. Il doit composer cependant avec l'effectif que lui a laissé le Danois. Un effectif renforcé pendant l'été par le Nigérien Oliseh, l'Argentin Dollberg et le Roumain Munteanu.

Mais, depuis son arrivée, une rumeur ne cesse de s'amplifier : le FC Cologne voudrait un entraîneur réputé. On parle beaucoup de Christoph Daum. Le hic, c'est que Daum est sous contrat avec Besiktas Istanbul. Reste que ces rumeurs ne facilitent pas la situation d'Engels...

Comme Cologne, Fribourg, troisième du dernier Championnat, n'est pas au mieux. Malgré l'arrivée du Suisse Alain Sutter (du Bayern), il a de nouveau lourdement chuté ce week-end : 0-3 face à Hambourg, dont c'était la première victoire à l'extérieur cette saison. Pour Fribourg, le pro-

blème est toujours le même : la recherche d'un attaquant efficace. On parle désormais d'engager l'Autrichien Harald Cerny, actuellement au FC Tirol, qui fit un passage très discret au Bayern il y a quelques années...

« Jean-Pierre est malheureux »

Le Bayern, justement. Il s'est imposé (1-0) à Hambourg contre Saint Pauli grâce à un nouveau but de Klinsmann, auteur quelques jours auparavant d'un doublé en Coupe d'Europe contre le club écossais de Raith Rovers. Jean-Pierre Papin a joué pendant soixante-quinze minutes. Plutôt bien, même s'il n'a pas marqué. A son sujet, Franz Beckenbauer, consultant sur une chaîne de télévision, a déclaré : « Jean-Pierre est malheureux parce qu'il ne joue pas, mais nous avons besoin de tous nos joueurs. Impossible de laisser partir untel ou untel sous prétexte qu'il a été remplaçant un jour ou l'autre. »

Ce succès n'a pas pour autant ramené le calme du côté de Munich. Dans son commentaire, le Kaiser s'est laissé aller à quelques appréciations sur le travail de son entraîneur, Otto Rehhagel : « On n'a pas acheté tant de vedettes pour jouer comme on le fait actuellement. Quand je vois mon équipe évoluer, je veux y prendre du plaisir. » Une réflexion qui n'a pas fait du tout plaisir à Rehhagel : « Franz ne m'a pas encore parlé. Seul ce qu'il me dit m'intéresse, pas ce qu'il raconte à la télévision. » Y a toujours de l'ambiance au Bayern !

Correspondance Rainer KALB

Les ralentis en question

La décision de TF 1 de renoncer — en partie — à la diffusion de ralentis lors des retransmissions de matches ou des émissions de foot a provoqué quelques remous et un débat à la télévision, à l'initiative de la chaîne sportive DSF. Y Participaient notamment les journalistes de Kicker, le France Football allemand, ceux de l'agence SID ainsi que des représentants d'autres quotidiens. A l'issue de ce débat, les intervenants ont conclu que la décision de TF 1 ne se justifiait pas. « On ne peut pas décider de se passer des possibilités techniques actuelles pour "protéger" le corps arbitral. En revanche, il est nécessaire et souhaitable de souligner auprès du public, par des commentaires avisés, que l'arbitre a le droit à l'erreur. Ne pas montrer la vérité reviendrait en quelque sorte à la manipuler. » R.K.

10^e JOURNÉE (21 et 22 octobre 1995)

A Saint-Pauli (Wilhelm Koch-stadion), **BAYERN MUNICH b. SAINT PAULI : 1-0 (1-0)**. — 20 725 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. But : Klinsmann (10').
SAINT PAULI : Thomforde — Schindwein, Dammann, Trulsen — Hanke (Becker, 69'), Zmijani, Caligiuri (Szubert, 46') — Sobotzik (Driller, 82'), Dinzey — Pröpper, Savitchev. Entr. : Maslo.
BAYERN : Kahn — Strunz, Kreuzer, Helmer — Zickler, Hamann, Storza, Herzog (Nerlinger, 80'), Ziege — Klinsmann (Scholl, 86'), Papin (Kostadinov, 72'). Entr. : Rehhagel.

A Dortmund (Westfalenstadion), **BORUSSIA DORTMUND b. FC COLOGNE : 3-0 (0-0)**. — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Kohler (61'), Zorc (71'), Herrlich (84').
DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler, Paulo Cesar — Reuter, St. Freund, Berger, Zorc, Reinhardt (Kree, 73') — Herrlich, Ricken (Sosa, 61'). Entr. : Hitzfeld.
COLOGNE : Illgner — Cichon, Baumann, Dollberg (Zdebel, 76') — Dziwior, Hauptmann, Wolski (Kohn, 70'), Munteanu, Weiser — Gaissmayer, Polster. Entr. : Ribbeck.

A Krefeld (Grotenburg-stadion), **KFC UERDINGEN et HANSA ROSTOCK : 1-1 (0-1)**. — 9 835 spectateurs. Arbitre : M. Frey. Buts : Meijer (52') pour Uerdingen ; Baumgart (24') pour Rostock.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Passlack, Rahner (Wedau, 46') — Lusch, Bittengel, Jankow, Steffen, Heintze — Meijer, Laessig. Entr. : Funkel.
HANSA ROSTOCK : Bräutigam — Schneider, Zallmann, März — Groth, Weilandt, Hotschneider (Lange, 72'), Studer — Beinlich (Klee, 80'), Breitkreutz (Milde, 55') — Baumgart. Entr. : Pegelsdorf.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion), **VFB STUTTGART b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-2 (1-1)**. — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Fandel. Buts : Balakov (42'), Elber (68'), Bobic (83') pour Stuttgart ; Hagner (23'), Mornar (88') pour Francfort.
STUTTGART : Ziegler — Berthold, Verlaet, Herzog, Bochtler — Buck (Kruse, 77'), Foda, Balakov, Poschner (Kögl, 77') — Elber (Gilewicz, 90'), Bobic. Entr. : Fringer.
FRANCFORT : Köpke — Dickhaut, Bindewald, Komljenovic — Falkenmayer (Becker, 74'), Schupp, Dworschak, Hagner, Beuchel — Mornar, Ekström. Entr. : Körbel.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion), **BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. WERDER BRÈME : 1-0 (0-0)**. — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. But : Effenberg (79').
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert, Neun — Schneider (Frontzack, 46'), Effenberg, Pliipsen, Wynhoff (Wolf, 77') — Sternkopf, Dahlin (Satdler, 84'). Entr. : Krauss.
BRÈME : Reck (Rost, 15') — Wolter, Baiano (Scholz, 49'), Bode, Wiedener — Basler, Volava, Eilts (Borowka, 70'), Cardoso — Hobsch, Bestchastnykh. Entr. : De Mos.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion), **BAYER LEVERKUSEN et SCHALKE 04 : 0-0**. — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Fehlanzeige. Expulsion : Rodrigo (57') à Leverkusen.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Happe — Sergio, Rodrigo, Lupescu, Fejdhoof (Lehnhoff, 66'), Münch — Kirsten (Hubner, 74'), Voller. Entr. : Engels.
SCHALKE : Albracht — Thon (Ksienzyk, 41'), Linke (Prus, 30'), Kurz — Latal, Müller, Nemec, Anderbrügge, Eigenrauch — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Munich (Olympiastadion), **MUNICH 1860 et KARLSRUHE : 1-1 (0-0)**. — 30 500 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Borimirov (77') pour Munich ; Dundee (57') pour Karlsruhe.
MUNICH : Meier — Trares, Greilich, Miller — Rydlewicz (Stevic, 68'), Schwabl, Jeremies, Dowe (Heldt, 59'), Nowak — Winkler (Borimirov, 23'), Bodden. Entr. : Lorant.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Bilic, Schuster — Metz, Reich, Hässler, Fink, Tarnat — Schmitt (Wittwer, 68'), Dundee (Kiriakov, 89'). Entr. : W. Schäfer.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion), **KAISERSLAUTERN b. FORTUNA DUSSELDORF : 2-0 (1-0)**. — 32 430 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Wagner (39'), Wollitz (74').
K'LAUTERN : Reinke — Brehme, Koch, Hengen — Flock, Wollitz, Wegmann (Hamann, 69'), Wagner, Hollerbach (Schäfer, 63') — Kuka, Marschall (Siegl, 69'). Entr. : Rausch.
DUSSELDORF : Koch — Drazic, Schwinkendorf, Warner — Winkhold (Istemic, 46'), Shala (Katemann, 69'), Buncol, Mehlhorn, Bach, Minkwitz (Brdaric, 46') — Cyron. Entr. : Ristic.

A Fribourg (Dreisamstadion), **HAMBURG b. FRIBOURG : 3-0 (2-0)**. — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Albrert (8', 44'), Spörl (65').
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Vogel, Spanning — Korell, Zeyer, Todt, Sutter (Kohl, 71'), Heinrich (Rath, 46') — Arakili (Sundermann, 56'), O. Freund. Entr. : Finke.
HAMBURG : Golz — Houbtchev, Henchoz, Schnoor — Fischer (Kovacevic, 46'), Knetsch, Spörl, Hartmann, Albrert — Ivanauskas (Breitenreiter, 56'), Copado (Letchkov, 71'). Entr. : Magath.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	24	10	8	0	2	22	11
2. Dortmund	21	10	6	3	1	27	15
3. B. M'Gladbach	19	10	6	1	3	17	16
4. Hansa Rostock	16	10	4	4	2	20	15
5. Stuttgart	16	10	4	4	2	23	19
6. Leverkusen	15	10	3	6	1	14	9
7. Schalke 04	15	10	3	6	1	11	10
8. W. Brème	14	10	3	5	2	13	13
9. Karlsruhe	12	10	3	3	4	12	15
10. Kaiserslautern	11	10	2	5	3	13	15
11. St. Pauli	11	10	3	2	5	15	18
12. Hambourg	10	10	1	7	2	17	16
13. Munich 1860	10	10	2	4	4	13	19
14. Uerdingen	9	10	1	6	3	7	9
15. Fort. Düsseldorf	9	10	1	6	3	10	14
16. Francfort	9	10	2	3	5	18	23
17. Cologne	8	10	1	5	4	9	14
18. SC Fribourg	5	10	1	2	7	5	15

BUTEURS

1. Baumgart (Rostock), Elber (Stuttgart), 8.
3. Herrlich (Dortmund), Dahlin (M'Gladbach), Borimirov (Munich 1860), Savitchev (Saint-Pauli), Bobic (Stuttgart), 6.
8. Möller (Dortmund), Mulder (Schalke), Basler (Brème), 5.

RENDEZ-VOUS

11^e JOURNÉE (28 et 29 octobre 1995)

Cologne - Borussia Mönchengladbach
Schalke 04 - Borussia Dortmund
Werder Brème - Saint Pauli
Fortuna Düsseldorf - Bayer Leverkusen
Bayern Munich - VfB Stuttgart
Hambourg - Kaiserslautern
Karlsruhe - Fribourg
Uerdingen - Munich 1860
Hansa Rostock - Eintracht Francfort

Sean « Crocodile » Dundee à Karlsruhe

Non, il ne s'agit pas du célèbre héros australien, mais bel et bien d'un homonyme, Sean Dundee. Agé de vingt-trois ans, ce longiligne attaquant sud-africain fait actuellement la pluie et le beau temps aux avant-postes de Karlsruhe, qu'il a rejoint à l'intersaison en provenance du TSV Ditzingen (Regional Liga), via les Kickers de Stuttgart.

Attiré par ses qualités athlétiques tout autant que par son sens du but, Karlsruhe profite depuis deux matches de l'efficacité de l'ancien attaquant d'Albion Callies. Timide en début de saison, puis auteur d'un doublé face à Uerdingen il y a dix jours, il s'est encore manifesté contre Munich 1860 en ouvrant la marque. Au total, trois buts

en deux matches, qui ont permis à Karlsruhe d'engranger quatre points. En dépit de son statut d'amateur (un subterfuge qui permet à la plupart des clubs allemands d'engager un ou deux étrangers de plus que les trois autorisés par le règlement), Dundee est l'un des solides espoirs de Winfried Schäfer et l'une de ses possibilités de rechange, en cas de « panne » de ses buteurs attitrés, Edgar Schmitt et le Suisse Adrian Knap.

Paradoxalement, cette soudaine efficacité pourrait lui valoir d'être sélectionné en équipe d'Afrique du Sud pour la Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu... en Afrique du Sud. Karlsruhe serait alors privé d'un atout offensif inattendu.

F.S.

Inter, un fauteuil pour deux

C'est par un nul (0-0) à domicile, face à la Lazio, que Roy Hodgson a conclu sa première semaine à la tête de l'Inter. Épaulé par Luis Suarez, l'entraîneur anglais a pu mesurer le chemin qu'il reste à parcourir aux Milanais pour réintégrer les hautes sphères du Calcio.

COMME le banc de l'Inter est accueillant ! Pensez qu'il a déjà vu défiler trois entraîneurs alors que la Serie A n'a pas encore bouclé un quart du parcours. Pendant quatre journées, c'est Ottavio Bianchi qui l'a occupé, essayant de conférer à la formation nerazzurra un minimum de cohésion. Une mission ardue que celle de transformer l'Inter, composée de brillantes individualités, en une équipe compétitive. Bianchi n'y était pas parvenu la saison passée avec des éléments de la qualité de Bergkamp, Jonk, Zenga et Ruben Sosa. Il n'a pas fait mieux au cours de l'actuel exercice, embourbé dans une difficile coexistence avec les joueurs et le public de San Siro. Limogé après une défaite (2-1) à Naples, Bianchi se sentait depuis le début sur un siège éjectable, ne serait-ce que pour la qualité et la quantité des potentiels successeurs dont les noms circulaient à Milan depuis près de deux mois (Ferguson, Tabarez, Sacchi, Trapattoni, etc.).

Face au Torino et à l'Atalanta, c'est pourtant un « homme de l'intérieur » qui a pris les rênes de l'équipe : Luis Suarez, gloire nerazzurra des années 60, depuis quelques mois conseiller du président Massimo Moratti. Enfin l'un des conseillers, vu que Moratti s'est entouré de presque tous les championnissimi de l'Inter d'il y a trente ans : Luisito Suarez, mais aussi Facchetti, Corso, Mazzola et Angelillo. Une impressionnante brochette de champions qui a pourtant fini par provoquer plus de confusion qu'autre chose. A la veille du « mercato » d'automne, l'Inter ne dispose toujours pas d'un avant-centre d'envergure...

L'intérim Suarez, puisque c'est à ce titre que l'Espagnol a pris en main l'équipe de l'Inter, n'a pas évité au club de se faire sortir illico presto de la Coupe UEFA par les Suisses de Lugano. Il a en revanche permis une transition en douceur en attendant l'arrivée de celui que Moratti a désigné comme l'entraîneur du renouveau : l'Anglais Roy Hodgson, sélectionneur de l'équipe nationale de Suisse.

Après avoir assisté à une énième médiocre prestation de l'Inter (1-1 à Bergame), l'ex-coach de Malmoe et de Neuchâtel Xamax a dirigé, lundi dernier, son premier entraînement à Appiano Gentile, en compagnie de Luis Suarez... Il ne pouvait en être autrement puisque les règlements italiens ne permettent pas à Moratti, et à un quelconque autre président de club, d'engager un entraîneur étranger en dehors de la période allant du 1^{er} janvier au 31 juillet. « Hodgson est enregistré en tant que consultant technique de Moratti. C'est dans ce cadre que rentre sa



Photo Franco RICHARDI/TEMPSPORT

collaboration, en semaine comme au cours des matches, avec Luis Suarez, qui reste notre entraîneur à part entière », est intervenu Visconti di Modrone, vice-président nerazzurro. En espérant que Renzo Righetti, président du secteur technique de la Federcalcio, et Azeoglio Vicini, représentant des entraîneurs italiens, ne leur fassent pas trop la guerre.

Et la sélection suisse dans tout cela ? Hodgson a obtenu le feu vert de la Fédération helvétique il y a près de deux semaines, au lendemain de la victoire sur la Hongrie, synonyme de qualification pour l'Euro 96. Le conseil fédéral lui a cependant demandé d'assurer la direction de l'équipe jusqu'en Angleterre (il était sous contrat jusqu'au 30 juin 1996). Massimo Moratti et Marcel Mathier, le président de la Fédération suisse, auraient eux préféré éviter ce « partage ». Pour sa part, Hodgson prend la chose avec philosophie : « C'est un challenge excitant mais terriblement difficile. » Et rémunérateur : il a signé jusqu'en juin 1997 pour cinq millions de francs annuels.

L'entraîneur anglais est un homme d'expérience. Ainsi il a su dès le premier jour s'attirer la sympathie des joueurs de l'Inter, qu'il a tous immédiatement appelés par leur prénom. Il a également tenu à s'exprimer en italien pour rompre la barrière de la langue. Rien de plus normal pour ce polyglotte qu'est Hodgson : il parle l'anglais, le suédois, le français et l'allemand !

D'ici une semaine Roy Hodgson devra trancher dans le vif. Il lui faudra alléger un effectif pléthorique de vingt-quatre unités. Et puis, probablement, demander à Moratti d'intervenir sur le marché pour engager un véritable meneur de jeu. On parle du Suisse Ciriaco Sforza (Bayern Munich), mais aussi d'un avant-centre. Cantona ? Le nouveau technicien nerazzurro ne déborde pas d'enthousiasme : « C'est un génie, mais je ne suis pas sûr que ce soit le type de joueur dont l'Inter ait besoin. Si nous devions le prendre, il faudrait attentivement évaluer l'aspect caractériel et disciplinaire du Français. »

Dimanche, Suarez et Hodgson étaient côte à côte à San Siro (avec Facchetti pour compléter le tableau) lors du match contre la Lazio, adversaire de Lyon en Coupe de l'UEFA. L'Inter, qui a adopté le 4-4-2 avec défense en zone et pressing haut, semble avoir gagné en dynamisme et en vitesse mais reste inefficace en attaque.

Roberto NOTARIANI

Milan freine, la Juve revient

coup, forfait pour le match de Coupe d'Italie, demain, contre Forlì (Serie C 2). Capello espérait néanmoins pouvoir récupérer le Libérien pour le derby de dimanche.

Derrière le Milan AC, trois équipes ont organisé la chasse : la Juventus, Parme et Naples. Particulièrement affûtés les Bianconeri qui n'ont laissé aucune chance à Padoue, marquant trois buts et touchant du bois à deux reprises (Ravanelli et Del Piero). La Juve ne s'était plus imposée en Championnat depuis le 17 septembre et une victoire (1-0) sur Vicence. Bon nul (1-1) de Parme sur le terrain de l'AS Roma, à trois jours de son désastreux périple suédois (les joueurs de Scala ont enregistré un humiliant 3-0, en Coupe des Coupes, face à Halmstadt). Le but romain est l'œuvre de l'Uruguayen Fonseca. Son premier en Championnat.

Correspondance Antonio FELICI

7^e JOURNÉE (22 octobre 1995)

A Vicenza (stade Romeo Menti).
VICENZA et MILAN AC : 1-1 (0-1). 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Murgita (48') pour Vicenza ; Eranio (44') pour le Milan. Avertissements : Mendez à Vicenza ; Eranio, Desailly, Maldini au Milan AC.
VICENZA : Mondini — Mendez, Lopez, Bjorklund, Viviani — Di Carlo, M. Rossi (Pistone, 67'), Lombardini (Castagna, 82'), Maini — Otero (Gasparini, 89'), Murgita. Entr. : Guidolin.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Maldini, Coco — Albertini, Eranio (Lentini, 76'), Desailly, Boban — Weah, Simone (Di Canio, 68'). Entr. : Capello.

A Turin (stade des Alpes).
JUVENTUS b. PADOUE : 3-1 (1-0). 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Del Piero (40'), Ravanelli (53'), A. Conte (91') pour la Juventus ; N. Amoroso (77') pour Padoue. Avertissements : Ferrara à la Juventus ; Nunziata, Lolas à Padoue.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli (Porrini, 62'), Carrara, Pessotto (Sorin, 88') — Paulo Sousa, Tacchinardi (Marocchi, 73'), A. Conte, Di Livio — Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.
PADOUE : Bonaiuti — Rosa, Lolas, Cuicchi (Sconziano, 46'), Gabrieli — Giampietro, Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoroso, Clocchi (Galdieri, 60'). Entr. : Sandreani.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA et PARME : 1-1 (0-0). 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Fonseca (46') pour la Roma ; D. Baggio (75') pour Parme. Avertissements : Petrucci, Totti à la Roma ; Cannavaro, Stoichkov, Inzaghi à Parme.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petrucci, Lanna, E. Annoni (Di Biaggio, 46') — Statuto, Moriero, Caprioli, Giannini (Totti, 46') — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.
PARME : Bucci — Mussi, Apolloni, Cannavaro, Di Chiara — Sensi, Pin (Brambilla, 72'), D. Baggio, Crippa — Stoichkov (Inzaghi, 62'), Melli. Entr. : Scala.

A Piacenza (stade Galleana).
NAPLES b. PIACENZA : 1-0 (0-0). 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Taibi (69' c.s.c.). Avertissements : Corini à Piacenza ; Ayala, Baldini, Pizzi à Naples. Expulsion : M. Conte (73') à Piacenza.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Rossini, Lucci, M. Conte — Turrini, Di Francesco, A. Carbone (Cappellini, 65'), Corini (Moretti, 79') — Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.
NAPLES : Tagliatela — Pari, Ayala, André Cruz, Baldini — Bordin, Buso, Boghossian, Pizzi — Agostini, Imbriani (Di Napoli, 72'). Entr. : Boskov.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
INTER et LAZIO : 0-0. 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Avertissements : B. Carbone, Ince, Bergomi à l'Inter ; Negro à la Lazio.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Fressi, Zanetti (Manicone, 78'), Ince, Bianchi (Centofanti, 75') — Ganz (Orlandini, 78'), B. Carbone. Entr. : Suarez et Hodgson.
LAZIO : Marchegiani — Nesta, Negro, Chamot, Favalli — Di Matteo, Fuser, Winter (Marcolin, 81') — Rambaudi, Casiraghi, Signori (Boksic, 46'). Entr. : Zeman.

A Udine (stade Comunale del Friuli).
UDINESE b. TORINO : 1-0 (0-0). 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. But : Bierhoff (73' s.p.). Avertissements : Helveg, Calori, Desideri, Bierhoff à l'Udinese ; Abedi Pelé, Cristallini, Milanese au Torino.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori (Ripa, 50'), Bia, Sergio — Rossitto, Ametrano, Desideri, Stroppa (Kozminski, 79') — Bierhoff, Poggi (Bertotto, 90'). Entr. : Zaccaroni.
TORINO : Biato — Moro (Dal Canto, 22'), Maltagliati, Cravero, Milanese — Falcone, Bacci, Cristallini, Angiola — Abedi Pelé, Dionigi. Entr. : Sonetti.

A Gênes (stade Luigi-Ferrari).
SAMPDORIA b. FIORENTINA : 2-1 (1-0). 30 000 spectateurs. M. Bolognino. Buts : Maniero (20'), Salsano (71') pour la Sampdoria ; Rui Costa (54' s.p.) pour la Fiorentina. Avertissements : Balleri, Ferri, Franceschetti, Karembeu, Salsano, Invernizzi à la Sampdoria ; Piacentini, M. Serena à la Fiorentina. Expulsion : Schwarz (63') à la Fiorentina.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Ferri, Franceschetti, Mannini, Pesaresi — Karembeu (Seedorf, 84'), Evani (Mihajlovic, 63'), Invernizzi — Maniero (R. Mancini, 60'), Salsano. Entr. : Eriksson.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Amoroso, Malusi, M. Serena — Piacentini, Schwarz, Rui Costa (Banchelli, 77') — Robbiati (Bigica, 66'), Batistuta, Flachi (M. Orlando, 63'). Entr. : Ranieri.

A Crémone (stade Giovanni Zini).
CREMONESE et ATALANTA : 1-1 (1-1). 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Raccaluto. Buts : Perovic (44') pour la Cremonese ; Morfeo (23') pour l'Atalanta. Avertissements : Perovic à la Cremonese ; Morfeo, Gallo, Luppi, Bonacina à l'Atalanta.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, An. Orlando — Giandebaggi, Petrachi, De Agostini (Ferraroni, 67'), Perovic (Maspero, 74') — Florjancic, Tentoni (Fantini, 74'). Entr. : Simoni.
ATALANTA : Ferron — Boselli (Luppi, 11'), (Pavone, 83'), A. Paganin, Valentini, Herrera — Fortunato, Gallo, Pisani, Bonacina — Morfeo, Toverieri (Salvatori, 77'). Entr. : Mondonico.

A Bari (stade San Nicola).
BARI b. CAGLIARI : 3-0 (0-0). 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Quaruccio. Buts : Andersson (55'), Protti (62'), Guerrero (82'). Avertissements : Sala à Bari ; Napoli à Cagliari.
BARI : Fontana — Manighetti, Ricci, Sala, Mangone — Abel Xavier (P. Annoni, 46'), Gautieri, Ficini, Pedone — Andersson (Brioschi, 84'), Protti (Guerrero, 81'). Entr. : Materazzi.
CAGLIARI : Flori — Pancaro (Bressan, 61'), Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa, Bisoli, Sanna, Lantignotti (Venturin, 67') — Silva, Oliveira (Muzzi, 67'). Entr. : Trapattoni.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Milan AC	16	7	5	1	1	12	6
2. Juventus Turin	14	7	4	2	1	14	5
3. Parme	14	7	4	2	1	11	7
4. Naples	14	7	4	2	1	10	6
5. Lazio Rome	13	7	3	4	0	12	6
6. Fiorentina	12	7	4	0	3	11	9
7. Vicence	11	7	3	2	2	7	5
8. Udinese	11	7	3	2	2	9	8
9. Inter Milan	9	7	2	3	2	8	5
10. Sampdoria Gênes	9	7	2	3	2	10	8
11. Atalanta Bergame	9	7	2	3	2	7	9
12. Bari	8	7	2	2	3	11	12
13. AS Roma	7	7	1	4	2	6	7
14. Cagliari	7	7	2	1	4	4	9
15. Piacenza	7	7	2	1	4	7	15
16. Torino	6	7	1	3	3	7	12
17. Cremonese	2	7	0	2	5	6	13
18. Padoue	1	7	0	1	6	5	15

BUTEURS

- Protti (Bari), 7.
- Bierhoff (Udinese), 6.
- Weah (Milan AC), Vialli, Ravanelli (Juventus), Signori (Lazio), Stoichkov (Parma), Caccia (Piacenza), Otero (Vicenza), N. Amoroso (Padoue), Maniero (Sampdoria), 4.
- Baiano (Fiorentina), Roberto Carlos (Inter), Karembeu (Sampdoria), Vieri (Atalanta), Maspero (Cremonese), 3.

RENDEZ-VOUS

28 octobre 1995	8 ^e JOURNÉE
Atalanta - Udinese	Lazio - Juventus
Cagliari - AS Roma	Naples - Cremonese
Fiorentina - Bari	Padoue - Sampdoria
Inter - Milan AC	Parma - Piacenza
	Torino - Vicenza

Belgique

Malines, l'option jeunes

MALINES. — Vainqueur de la Coupe des Coupes 1988, le FC Malines aurait pu disparaître lorsque s'est tarie la source de son Invest. Il s'est, effectivement, abîmé dans une longue et douloureuse agonie. Il fut même placé sous perfusion avant d'être sauvé in extremis. Aujourd'hui, il cherche son salut dans le recours, massif, aux jeunes.

Cette option obligée lui sied bien. Est-ce le remplacement, après quelques rencontres, de l'expérimenté Walter Meeuws par Willy Reyniers au poste d'entraîneur ou le rappel du vétéran Czerniatynski qui a suscité le délice escompté ? Toujours est-il que ce FC Malines régénéré est candidat à la qualification pour la prochaine Coupe de l'UEFA.

Il accueillait, ce samedi soir, le Standard qui

venait de battre le FC Bruges. Le FC Malines s'est imposé (2-0) sans que son adversaire puisse invoquer de réelles circonstances atténuantes. Certes, il était privé de Rednic, son précieux libero roumain, mais il avait retrouvé tous ses anciens blessés. Surpris, sans doute, par l'engagement extrême de son adversaire, le Standard s'en laissa très vite conter au grand dam de son entraîneur, Robert Waseige. Il encaissa son premier but sur coup franc, peu avant l'expiration du premier quart d'heure de jeu.

Sa défense laissa louvoyer un ballon que Dodik, un renfort croate tardif du club malinois, piqua dans le but de Bodart. Un peu énervé, le Standard se rua alors vers l'offensive. Il se ménagea de belles occasions. Il les

gaspilla toutes. « Nous avons manqué d'intelligence tactique et de réaction », regrettera son entraîneur.

Le Standard sombra en seconde période, après que Peetermans, un réserviste local, eut inscrit un superbe deuxième but, d'un obus irrémédiable décoché des vingt mètres. « La semaine dernière, Bruges nous avait dominés et nous avions gagné », observait Bodart, le gardien liégeois. Ce soir, nous avons endossé le rôle de patron et nous avons échoué à notre tour. C'est le problème actuel du football belge. Toutes les équipes qui s'avisent de mener les débats se cassent les dents. »

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Le bonnet d'Haan

POUR son premier match en Championnat à la tête de Feyenoord, Arie Haan (quarante-six ans) n'a pas connu le succès escompté. Sur son terrain de Rotterdam, son équipe a été humiliée par l'Ajax, son éternel rival. Menée 2-0, l'équipe d'Amsterdam s'est pourtant imposée 4 à 2 au terme d'un formidable retournement de situation.

Jeudi, Feyenoord, pour son premier match de l'ère Haan, avait pourtant arraché un excellent 0-0 sur le terrain d'Everton, ce qui lui permet d'envisager la qualification pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Dès le lendemain, une nouvelle d'un autre ordre est venue perturber le travail de Haan : une

plainte a été déposée par PAOK, le club grec avec lequel il était lié jusqu'à la fin de la saison, pour rupture de contrat.

Présent depuis le début de la semaine aux Pays-Bas, Thomas Voulinos, le président du club de Salonique, avait très vite annoncé la couleur. Il ne s'était pas déplacé pour rien mais bien « pour exiger le retour d'Arie Haan, quitte à entreprendre une action en justice ». « Ils sont trop fanatiques là-bas, avait répondu l'ancien entraîneur du Standard. Si je rentre à Salonique, ils vont me tuer. »

A défaut de l'homme, le président Voulinos semble s'être rabattu sur la valeur de cet homme. Une bonne indemnité devrait calmer

ses exigences puisque, du côté du PAOK, on s'est déjà mis en quête d'un nouvel entraîneur. Les négociations avec le Yougoslave Ilija Petkovic, sans club depuis qu'il a quitté le Servette de Genève, n'ayant pas abouti, d'autres pistes sont explorées.

A Feyenoord, on a pris cette action en justice très au sérieux. Officiellement, le club était jusqu'à présent en dehors de cette affaire mais, depuis le dépôt de la plainte du PAOK, il a battu le rappel de tous ses conseillers juridiques. Verdict aujourd'hui.

X.B., avec Manos STARAMOPOULOS et Marianne HÖLSCHER

Portugal

La FIFA rallume la guerre

LISBONNE. — Paulo Sousa n'est plus à Benfica depuis longtemps. Il n'est plus au Sporting non plus. Il est à Turin, en Italie, à la Juventus, où il entame sa deuxième saison. Mais son ombre continue d'altérer les relations entre les deux grands clubs de Lisbonne. Et la décision prise la semaine dernière par la FIFA ne risque pas de les arranger.

Cette dernière a donné raison à Benfica dans un procès qui dure depuis plus de deux ans déjà. Le Sporting devra donc exécuter la décision de la commission arbitrale de la Ligue portugaise qui lui a ordonné de payer 550 millions d'escudos (environ 18 millions de francs) à Benfica dans le cadre du transfert de Paulo Sousa durant l'été 1993. Dans le fax qu'il a adressé à la Fédération portugaise, Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, conseille également aux dirigeants du Sporting de ne pas porter l'affaire devant les juridictions civiles.

Un conseil qui ressemble à une menace à peine voilée. Rappelons que tout club qui porte un litige devant un juge civil, c'est-à-dire hors du « système FIFA », est susceptible d'être immédiatement exclu de toute compétition. Et,

avec lui, sa Fédération. La polémique a déjà fait rage au sujet de l'exclusion possible de l'équipe nationale de la phase finale de l'Euro en Angleterre.

Or la Fédér. portugaise (FPF), qui est chargée de faire appliquer la décision de la FIFA, n'est pas exempte de tout reproche dans cette affaire. Pedro Santana Lopes, le président du Sporting, s'est fait un plaisir de rappeler que son club a porté le cas Paulo Sousa devant la justice civile avec... l'autorisation de la FPF. Ce qui signifie que, si elle faisait appliquer la décision de la FIFA, elle se contredirait.

Dans l'affaire, le président du Sporting n'a pas manqué d'échapper son grand rival, susceptible d'avoir intrigué en coulisse pour obtenir gain de cause : « Si Benfica a tant besoin d'argent que ça, que son président ouvre une pompe à essence ! » Il n'en fallait pas plus pour rallumer la guerre d'influence que se livrent les deux grands clubs de la capitale. Arbitre engagé, le président de la Ligue, M. Pinto da Costa, également patron du FC Porto, est intervenu à son tour : « Santana Lopes critique tout le monde : la commission arbitrale, la FIFA, la Fédération. A l'écouter,

on croirait qu'il détient seul la vérité. En réalité, c'est un illuminé ! »

Le Sporting a un mois pour payer.

Correspondance Afonso DE MELO

Ukraine

Horreur à Donetsk

KIEV. — Alexandre (Akhat de son vrai prénom) Braghine, dit Alik le Grec, quarante-deux ans, tatar d'origine, homme d'affaires éminent et président de Chakhtior Donetsk, n'est plus. L'explosion d'une bombe soigneusement installée sous les marches de l'escalier menant à la tribune d'honneur du stade Chakhtior, quelques instants après le coup d'envoi de la rencontre de Championnat contre Tavria Simféropol, a pulvérisé son corps : l'image de son cœur arraché de la poitrine, gisant sur le macadam, a fait le tour du monde. Et les enquêteurs n'ont trouvé que sa main gauche, avec sa montre, pour identifier ses restes.

Cinq autres personnes ont trouvé la mort dans la même explosion : Farid Moukhaev, un parent du président, Victor Zaboynikh, le chef de la sécurité de la société Lux, appartenant aux Braghine, et les trois gardes du corps de ce dernier, Issaev, Bondar et Brajnik.

Le délégué de la Fédération, Eugène Lemechko, l'ancien entraîneur de Metallist Kharkov, beau-père d'Oleg Protassov, arrêta le match à la 7^e minute et ordonna l'évacuation immédiate du maigre public. Quelques instants plus tard, les deux équipes quittèrent le stade à leur tour.

Éliminé de la Coupe des Coupes au premier tour, avant-dernier du Championnat avec très peu de chances de remonter au classement, Chakhtior Donetsk n'est pas une affaire lucrative. A l'évidence, le football n'est pour rien dans cet attentat.

Akhat Braghine, modèle de nouveau riche, a fait sa fortune ailleurs avant d'investir dans les sports. A part Chakhtior, il soutenait le tournoi international des perchistes de Donetsk, cher à Sergueï Bubka. C'est dans ses activités extrasportives qu'il faut chercher les raisons de son extermination. Braghine était le propriétaire de l'hôtel Lux de Donetsk, de quelques boutiques de prestige dans la ville mais, surtout, il possédait un pouvoir marginal qui intimidait beaucoup le milieu criminel « classique ».

La chasse aux Braghine a été ouverte l'année dernière quand, au mois de mars 1994, sa voiture a été mitraillée à bout portant dans la rue. Mais Braghine s'en tira avec une blessure au bras. L'entourage proche de Braghine fut également visé (six attentats et dix morts ces derniers temps). Braghine lui-même vivait dans une sorte de bunker entouré de gardes du corps. Il changeait souvent ses itinéraires. Le match du Chakhtior est le seul lieu où il apparaissait à coup sûr à un moment précis. Une bombe avec un détonateur à distance a eu raison de sa fidélité au football.

Correspondance Avdey PINALOFF

Suède

Les maux de Malmö

STOCKHOLM. — Pour 18 à 20 millions de couronnes (environ 15 millions de francs), Jorgen Petterson (dix-huit ans), le meilleur buteur du Championnat (15 buts), va rejoindre ses camarades Dahlin et Andersson à Mönchengladbach dès le mois prochain. Ainsi, Malmö FF se sera refait une santé financière. Seulement, le compte n'est bon qu'à court terme !

Contrairement à ce que fait l'IFK Göteborg, le champion, qui sait garder ses meilleurs joueurs ou bien les vendre pour mieux racheter les plus jeunes talents locaux, Malmö FF, son ancien rival, commerce seulement pour combler un déficit budgétaire chronique.

Comme il l'a fait avec Martin Dahlin et Patrick Andersson ou bien encore avec Jonas Thern et Stefan Schwarz en leur temps, Malmö vend ses vedettes mais ne les remplace pas. Le

club pare au plus pressé et ne s'enrichit pas. Au contraire, il s'appauvrit et se prive sportivement de ses meilleurs éléments. C'est pour cette raison que Malmö n'a plus rien remporté depuis huit ans. Cette année encore, il aura du mal à accrocher une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA. On est loin de la finale de la Coupe des champions 1979...

Quant à Jorgen Petterson, s'il compte bien former avec Martin Dahlin la nouvelle paire d'attaque de l'équipe nationale, il ne le fera pas longtemps à Mönchengladbach. Dahlin a déjà signé à ses employeurs allemands son désir de partir sous d'autres cieux. Point de chute probable : Milan et l'Inter, dont le nouvel entraîneur, l'Anglais Roy Hodgson, l'a lancé à Malmö. Retrouvailles en perspective.

Correspondance Daniel DRAY

CROATIE. — Le match Marsonia-Istra (1-3) n'est pas arrivé à son terme. Il a été interrompu par le public de Slavonski Brod, alors que l'équipe visiteuse venait de marquer son troisième but. Une pluie de projectiles (tomates, bouteilles, pierres, etc.) a contraint l'arbitre Darko Slivar à renvoyer les deux formations aux vestiaires. (Zdravko REIC)

DANEMARK. — Après cinq défaites d'affilée (toutes compétitions comprises), AaB Aalborg a renoué avec le succès. Il a battu (3-0) Ikast grâce à un superbe hat-trick de son avant-centre, Erik-Bo Andersen (55^e, 72^e et 78^e), lors de la 15^e journée du Championnat. Aalborg, qui s'est présenté dans la même formation que mercredi à Nantes, a mis plus d'une mi-temps pour voir ses efforts récompensés devant un adversaire pourtant avant-dernier du classement. Inquietant, à la veille de recevoir le Panathinaïkos en match de retard de la Ligue des champions. (D. D.)

ESTONIE. — Incroyable ! La Fédération ne connaît pas les règlements de son Championnat. Après avoir annoncé, à la fin de la première phase, les noms des six qualifiés pour le tour final du printemps, elle est revenue sur sa décision. EP Johvi, qui était le sixième et dernier qualifié pour le tour final, se retrouve ainsi éliminé au profit de Tervis Pärnu. Motif : c'est la différence de but particulière qui compte en cas d'égalité aux points. Curieux, non ? (Margus LUIK)

GRÈCE. — Première victoire de la saison pour le promu Paniliakos. Et pas aux dépens de n'importe qui ! Sur son terrain de Pargos, il a battu (4-2) OFI Crète, quatrième au classement avant cette 7^e journée de Championnat. De son côté, le Panathinaïkos, adversaire de Nantes en Ligue des champions, a eu toutes les peines du monde pour venir à bout (1-0) de Panahaïki grâce à un but du remplaçant Markos — qui avait marqué quatre jours plus tôt à Porto — à la 87^e minute. (Manos STARAMOPOULOS)

ISRAËL. — Malgré la blessure grave d'Alon Brummer et les suspensions des internationaux Nimny et Zohar, le Maccabi Tel-Aviv, champion en titre, vient d'aligner deux victoires de suite lors des 5^e et 6^e journées de Championnat. Deux succès qui lui permettent de rester dans la course au titre, à un point des coleaders, Maccabi Haïfa et Betar Jérusalem. (Noah KLIEGER)

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Pour n'avoir pas réglé à temps la location du stade de Cheb à son propriétaire, le Lokomotiv Cheb, l'Union Cheb a dû « recevoir » le FC Boby Brno à 30 km de là, à Tachov. Ce petit contre-temps n'a pas empêché l'Union Cheb de l'emporter (3-1). Par ailleurs, le Sparta a repris la tête du classement à l'issue de la 11^e journée en enlevant (1-0) le derby de Prague contre Viktoriá Zizkov alors que Liberec a concédé le nul (1-1) à Uherské Hradistě à la dernière minute. (Stanislav HRABE)

ROUMANIE. — Steaua n'est pas invincible. Le champion en titre a mordu la poussière (1-0) à Brasov lors de la 11^e journée. Cette défaite inattendue a été concédée en fin de première période, sur penalty, après une faute de Pirvu sur Vasc. Réduit à dix par l'expulsion de Pirvu, Steaua n'a jamais pu revenir au score. Net vainqueur (3-0) du Politehnica Timisoara à Bucarest, le Dinamo revient à trois points du leader. (Radu TIMOFTE)

RUSSIE. — Au moins sept personnes ont été blessées, certaines grièvement, à Vladikavkaz, dans la nuit de samedi à dimanche, alors qu'elles fêtaient le titre de champion remporté par le Spartak local. La plupart des victimes souffraient de brûlures dues aux feux d'artifices tirés pour l'événement. C'est la première fois que l'équipe de Vladikavkaz, capitale de l'Ossétie du Nord (République autonome du Caucase), est championne. (INTERFAX)

SUISSE. — Pour son retour à Genève, Umberto Barberis, le nouvel entraîneur du Servette, a dû se contenter d'un match nul (1-1) face à Lausanne, au terme d'un derby romand de qualité moyenne. « Il me reste encore du pain sur la planche », a commenté le successeur de Bernard Challandes. Quant au FC Sion, il a été sévèrement battu (3-0) à Saint-Gall. Philippe Vercruysse, son meneur de jeu français, a été expulsé (40^e) pour la deuxième fois de la saison. Sion a même fini le match à neuf puisque Wicky a vu rouge à la 78^e minute. (Blaise CRAVIOLINI)

TURQUIE. — Sept défaites en huit journées : Leo Beenhakker, l'entraîneur néerlandais d'Istanbulspor, a été limogé mardi dernier. Pour le remplacer, on parle du Bosnien Safet Susic, récemment licencié par l'AS Cannes. (Selçuk MANAV)

Simeone a pris le bon wagon

Il n'a pas la technique d'un Pantić ou un Camerero, mais il est aussi important qu'eux, sinon plus, dans cet Atletico Madrid irrésistible. Diego Simeone, avec sa rage de vaincre et son courage, est devenu, à vingt-cinq ans, le patron, le «caudillo», de l'équipe la plus étonnante de la saison. Après des débuts à Velez Sarsfield, dans son Buenos Aires natal, puis deux saisons à Pise, en Italie, Simeone avait fait un séjour remarqué à Séville, où il était arrivé en compagnie d'un autre Diego, Maradona.

Ce véritable tout terrain tapa vite dans l'œil des plus grands clubs espagnols, dont le Real Madrid. Mais l'arrivée de Jorge Valdano, la saison dernière, à Santiago-Bernabeu bloqua l'opération, puisqu'il lui préféra un autre Argentin, Fernando Redondo. C'est donc l'Atletico qui hérita de ses services. Un Atletico souvent à la dérive, où Simeone s'illustra surtout par sa volonté d'aller au charbon quand il le fallait. Cette année, le joueur n'a pas changé. Mais l'Atletico, en revanche, s'est transformé grâce à l'arrivée aux commandes de Radomir Antic. Et Simeone peut enfin donner toute la mesure de son talent. Des qualités qui tiennent parfois du sacrifice, Simeone étant de ceux qui assument le dur labeur de récupération, couvrent les défenseurs qui montent, comme le font souvent Geli et Toni, et crient quand il faut réveiller une équipe assoupie.

L'Argentin fait tout ça sobrement, sans chichis. Et il trouve encore la force de monter lui aussi, dès que l'occasion se présente, pour rôder dans les six mètres à la pêche au

Il fut, de 1992 à 1994, un des joueurs clés du FC Séville. Diego Simeone est devenu, depuis, le patron de l'Atletico Madrid. Un Atletico qui caracole en tête alors que Séville hérite de la lanterne rouge. L'Argentin y est sans doute pour quelque chose...

moindre ballon perdu. Il ne monte pas pour rien, Diego. Pour preuve, les cinq buts qu'il a déjà inscrits depuis le début de la saison. Tous précieux, comme celui de samedi à Valladolid, qui vaut à son équipe trois points de plus...

Le moule de Radomir Antic lui convient à merveille. L'Atletico 1995 est une équipe très bien organisée, où le ballon circule bien, qui défend bien (pas de but encaissé en déplacement) et qui profite à merveille des occasions sur balle arrêtée. Que ce soit sur corner ou sur coup franc, une bonne demi-douzaine d'options sont toujours prêtes à fonctionner. Un travail qui paie, puisque près de 90% des buts inscrits par l'Atletico le sont sur balle arrêtée...

Si Diego Simeone a le sourire, ses anciens coéquipiers du FC Séville ne peuvent pas en dire autant. Pour la première fois depuis la saison 1967-68, Séville se retrouve en effet à la toute dernière place du classement. L'arrivée d'un nouvel entraîneur, Juan Carlos, n'a rien changé dans une équipe éprouvée par les événements de l'été. Rappelez-vous, Séville avait été condamné par la Ligue à descendre, en compagnie du Celta Vigo, en Troisième Division pour ne pas avoir présenté dans les

délais ses garanties bancaires. Repêchés in extremis, les Andalous n'ont pas préparé dans le calme ce début de saison, encore perturbé par un changement de dirigeants.

Dimanche, Séville se rendait justement chez son compagnon d'infortune, le Celta Vigo, qui venait aussi de changer d'entraîneur, Castro Santos ayant remplacé la semaine dernière l'Argentin Carlos Aimar. A l'arrivée, encore une lourde défaite pour l'équipe andalouse (4-0,

dont un triplé de Gudelji), avec en prime deux expulsés (Diego et Juanito, qui en est à sa quinzième expulsion en D1, record absolu en Espagne). Séville, privé en outre du Néerlandais Oulida (rupture des ligaments croisés), risque aussi de perdre à la fin de la saison son buteur, Suker, courtisé de près par Valence. Rien ne va plus donc, et dans la gaie Séville seuls les supporters du Betis ont aujourd'hui le sourire. Il y a de quoi, après le superbe succès sur Kaiserslautern en Allemagne (3-1) et le carton réussi dimanche aux dépens de Compostelle (5-0), joie saine qui s'ajoute à celle, plus vilaine, provoquée par le malheur du voisin. Comme quoi, du sourire aux larmes, il n'y a souvent qu'un pas. Simeone en sait quelque chose...

Correspondance Paco AGUILAR

Simeone montre la voie du titre à l'Atletico Madrid. Sur balle arrêtée, les Rouge et Blanc font un malheur...



Mendoza chahuté !

Le président du Real Madrid vit des jours difficiles. Dimanche dernier, l'assemblée générale des «socio» a été, comme prévu, particulièrement agitée. «La plus difficile, devait-il reconnaître, des dix-neuf que j'ai organisées.» Ramon Mendoza a même vu ses comptes de la saison dernière et son projet de budget rejetés par les «socio» (429 voix contre, 392 voix pour, 47 abstentions, 7 nuls, un vote blanc). Un échec qui l'oblige à préparer une nouvelle assemblée dans un délai de quinze jours.

Le Real Madrid n'en est certes pas à sa première crise de la saison. En juillet dernier, le vice-président, Juan Miguel Villar Mir, avait démissionné avec éclat, en compagnie de six autres dirigeants, suite à des désaccords dans la gestion du club. Le mois dernier, un audit interne révélait que la dette

du club atteignait 12,4 milliards de pesetas (500 millions de francs). La semaine dernière, le club a dû verser 700 millions de pesetas (28 millions de francs) au Trésor, et les dirigeants ont dû présenter des garanties sur 1,045 milliard (42 millions de francs), montant que le président conteste en partie, estimant qu'il s'agit de l'héritage laissé par Villar Mir...

Autant dire que Ramon Mendoza est dans les cordes, ce qui ne l'empêche pas de rejeter toute idée de démission : «Je serais un lâche si je renonçais.» Le président s'accroche avec, comme seuls alliés, les résultats de l'équipe. Le carton de mercredi dernier sur Ferencvaros (6-1) et le succès de dimanche sur Tenerife (2-0) font son affaire. Jusqu'à quand ?

P.A.

9^e JOURNÉE (21 et 22 octobre 1995)

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
ATLETICO MADRID b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Simeone (52'). Expulsions : Ramon (69') à Valladolid ; Quico (73') à l'Atletico Madrid.

VALLADOLID : Cesar — Vara, Antia, Ramon, Marcos (Raul, 79') — Torres Gomez (Polemec, 62'), Gutierrez (Guevara, 56'), Baraja, Fernando — Asanovic, Fonseca. Entr. : R. Benitez.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni — Roberto (Pirri, 77'), Vizcaino, Simeone, Pantić (Lopez, 82') — Quico, Penev (Correa, 85'). Entr. : Antic.

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. VALENCE : 1-0 (0-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Prosinecki (83' s.p.).

FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Popescu, Nadal, Sergi — Guardiola (Roger, 53'), Bakero (Oscar, 62'), De la Pena, Celades — Figo, Kodro (Prosinecki, 72'). Entr. : J. Cruyff.

VALENCE : Zubizarreta — Engonga, Ferreira, Otero, Sietes, Escorza (Mendieta, 63') — Jose Ignacio, Mazinho (Arroyo, 60'), Fernando — Mijatovic, Galvez (Viola, 73'). Entr. : Aragones.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et ESPANOL BARCELONE : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Galdames, Larrazabal, Chuchi, Larrazabal — Goicoechea, Carlos Garcia, Oscar Vales, Garitano (Alquiza, 69') — Guerrero, Echeverria (Ciganda, 85'). Entr. : Stepanovic.

ESPANOL BARCELONE : Toni — Cristobal, Herrera, Pacheta, Torres Mestre — Lardin (Luis, 79'), Brnovic, Francisco (Toril, 56'), Arteaga — Benitez (Bogdanovic, 57'), Urzaiz. Entr. : Camacho.

A Séville (Benito Villamarin).
BETIS SEVILLE b. COMPOSTELLE : 5-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Jarni (17'), Canas (42'), Pier (50', 57'), Arpon (89'). Expulsion : Jaime (81') à Betis.

BETIS SEVILLE : Jaro — Jaime, Merino, Ollas, Josele — Canas, Alexis (Marquez, 70'), Stosic, Jarni (Menendez, 60') — Alfonso (Arpon, 54'), Pier. Entr. : L. Serra Ferrer.

COMPOSTELLE : Falagan — Nacho, Villena, Bellido (Paniagua, 73'), Lecumberri — Mauro (Tocornal, 56'), F. Passi, Fabiano, Erana (Skocic, 74'), Jose Ramon — Christensen. Entr. : F. Vazquez.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. TENERIFE : 2-0 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Esnaider (10'), Sandro (85').

REAL MADRID : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Soler — Michel (Luis Enrique, 74'), Redondo, M. Laudrup (Sandro, 63') — Raul, Esnaider, Amavisca. Entr. : Valdano.

TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Ramis, J. Llorente, Cesar Gomez — Chano (Pinilla, 62'), Jokanovic, Hapal, Robaina (Conte, 86') — Felipe, Pizzi. Entr. : Heynckes.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. SPORTING GIRON : 1-0 (1-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejia Davila. But : Radtchenko (24'). Expulsion : Paco (79') à Deportivo La Corogne.

DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Voro (Ribera, 50'), Paco, M. Djukic, Villarroya — Viqueira, Donato, Fran (Beguiristain, 69'), Alfredo — Bebeito (Aldana, 67'), Radtchenko. Entr. : Toshack.

SPORTING GIRON : Ramon — Marcelino (Velasco, 46'), Bango, Giner, Pablo — Ayellino (Marcos Vales, 46'), Cano, Lediakhov, Tomas (H. Perez, 58') — Bouzas, Julio Salinas. Entr. : Rezza.

A Saragosse (La Romareda).
REAL SOCIEDAD b. REAL SARAGOSSE : 2-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Poyet (69') pour Saragosse ; Albistegui (18'), De Paula (90') pour Real Sociedad.

REAL SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Cuartero, Caceres, Solana (Paqui, 57') — Aragon, Oscar (Gay, 84'), Nayim (Poyet, 46'), Higuera — Dani, Morientes. Entr. : V. Fernandez.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Aranzabal — Idiaquez (Imanol, 76'), Yaw, Imaz, De Pedro (De Paula, 66'), Karpine — Craioveanu (Purk, 46'). Entr. : Iriarte.

A Merida (Municipal).
MERIDA b. RACING SANTANDER : 3-1 (3-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Sinal (15', 31'), Reyes (19') pour Merida ; Alberto (12') pour Racing Santander.

MERIDA : Leal — Toribio, Loren, Mompantel, Monreal, Jose Maria — Sinal, Correa (Angel Luis, 82'), Reyes — Quique Martin (Urbano, 62'), Prieto (Pisarev, 65'). Entr. : Kresic.

RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Tomas, Merino (Rondal, 46'), Pablo, Luis — Popov, Setien (Ismail, 46'), Villabona — Alberto, Faizouline. Entr. : V. Miera.

A Vigo (Balaídos).
CELTA VIGO b. FC SEVILLE : 4-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Gudelji (21', 86', 90'), Carlos (82'). Expulsions : Diego (15'), Juanito (78') à Séville.

CELTA VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil (Desio, 68'), Merino (Carlos, 57'), Eusebio, Ratkovic, Sanchez (Geli, 77') — Gudelji. Entr. : F. Santos.

FC SEVILLE : Unzué — Ferreras, Prieto, Diego, Juanito — Arturo, Moacir, Pedro (Pepelo, 60'), Moya — Carlos (Marcos, 20'), Suker (Monchu, 46'). Entr. : J.-C. Alvarez.

A Madrid (Vallecas).
RAYO VALLECANO b. ALBACETE : 2-0 (0-0). — 7 500 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Guilherme (57'), Onesimo (75').

RAYO VALLECANO : Espana — Alcazar, Lema, Baroja — Andrijasevic (Josemi, 87'), Calderon, Castillo, Baria — Aquino (De Quintana, 68'), Onesimo, Guilherme (Michel, 89'). Entr. : Alonso.

ALBACETE : Marcos — Mario, Coco (Escaich, 65'), Maqueda, Sotero — Alejandro (Jose Angel, 46'), Juli, Jesus, Zalazar — Bjelica (Fernando, 85'), Kasumov. Entr. : Floro.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
REAL OVIEDO et SALAMANQUE : 2-2 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Carlos (40'), Dubovsky (69' s.p.) pour Oviedo ; Barbara (53'), Del Solar (62') pour Salamanque.

REAL OVIEDO : Cano — Armando, Andres, Jerkan, Manel (Andrades, 77') — Dubovsky, Suarez, Ivan Ania, Berto — Oli, Carlos. Entr. : Brzic.

SALAMANQUE : Alzpurua — Iturrino, Sito, Torrecilla, Josema — Rodolfo (Barbara, 46'), Medina, Del Solar, Quiroga (Suncunza, 70') — Claudio, Vellisca (Ayucar, 83'). Entr. : J.-M. Lillo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	25	9	8	1	0	19	2
2. FC Barcelone	23	9	7	2	0	24	6
3. Esp. Barcelone	20	9	6	2	1	14	4
4. Betis Séville	16	9	4	4	1	14	9
5. St-J-de-Comp.	16	9	5	1	3	12	9
6. Real Madrid	14	9	4	2	3	18	12
7. FC Valence	14	9	4	2	3	11	11
8. Dep. La Corogne	13	9	4	1	4	15	11
9. Sporting Gijon	13	9	4	1	4	12	10
10. Athl. Bilbao	13	9	3	4	2	10	9
11. Real Saragosse	13	9	4	1	4	6	10
12. Tenerife	12	9	3	3	3	10	14
13. Merida	10	9	2	4	3	9	10
14. Albacete	10	9	3	1	5	12	17
15. Real Sociedad	10	9	3	1	5	10	15
16. Valladolid	9	9	2	3	4	8	8
17. Celta Vigo	8	9	2	2	5	9	14
18. Real Oviedo	8	9	2	2	5	9	15
19. Racing Santander	8	9	2	2	5	9	20
20. Rayo Vallecano	7	9	2	1	6	10	20
21. Salamanque	6	9	1	3	5	7	12
22. FC Séville	6	9	1	3	5	7	17

RENDEZ-VOUS

**10^e JOURNÉE
(28 octobre 1995)**
Compostelle - FC Barcelone
Salamanque - Betis Séville
Albacete - Real Madrid
FC Séville - Deportivo La Corogne
(29 octobre 1995)
FC Valence - Athletic Bilbao
Ténérife - Oviedo
Real Sociedad - Rayo Vallecano
Racing Santander - Saragosse
Atletico Madrid - Merida
Sporting Gijon - Valladolid
Espanol - Celta Vigo

BUTEURS

1. Bebeito (Deportivo La Corogne), 9.
2. L. Penev (Atletico Madrid), 6.
3. Simeone (Atletico Madrid), Pier (Betis), Julio Salinas (Sporting Gijon), Karpine (Real Sociedad), 5.
4. B. Christensen (Compostelle), Jose Ramon (Compostelle), Raducioiu (Espanol), Oli (Oviedo), Guilherme (Rayo Vallecano), Zamorano (Real Madrid), Carlos (Séville), Pizzi (Ténérife), Mijatovic (Valence), 4.

Algérie

Alger en pince pour l'USMA

ALGER. — Fortunes diverses pour l'USMA et le MCA, les deux clubs algérois engagés cette saison en Championnat. A Bab-el-Oued, le fief de la majorité des supporters de ces deux formations, le camp unioniste a pris le pas ces jours-ci sur son rival mouloudéen. L'USMA, qui a retrouvé l'élite en septembre, occupe en effet la tête du classement à égalité avec Tlemcen après un échec d'entrée à Blida. Face à Aïn Mila (1-0), le promu a même remporté sa quatrième victoire d'affilée et

compte neuf points d'avance sur son rival de quartier.

Le MC Alger, lui, a suivi une courbe de résultats inverse et, en dépit d'une première victoire, reste sur quatre défaites consécutives. Ce qui fait de lui un relégable en puissance, après avoir perdu au passage son entraîneur, Lemoui, limogé et remplacé par Maatallah.

Si la popularité de ces deux géants reste intacte, leur situation économique n'est guère comparable. Le MCA, doyen des clubs algé-

riens, soutenu de longue date par la Sonatrach, la compagnie pétrolière nationale, est actuellement dans le collimateur de ses dirigeants. Quant à l'USMA, financée par un homme d'affaires, elle a opéré un recrutement astucieux et espère secrètement imiter l'US Chaouia, championne l'année de sa promotion.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Henri Michel dévoile son programme

RABAT. — Un mois après son arrivée dans le royaume en tant que sélectionneur, Henri Michel vient d'annoncer son programme pour les prochains mois à venir.

Appuyé par son adjoint Rachid Taoussi, le Français a prioritairement établi une liste de vingt présélectionnés repérés tout au long de ces semaines d'observation du Championnat : Brazi, Bouhlal, El Hadrioui, Samadi, Foulouh (FAR), Sellami, Fatmi, Rossi, Nazir, Bassir, Jendou (Raja), El Gotti, Guisser (KACM), Touiress (JSM), Hadda (CODM), Benzakri (RSS), Saber (WAC), Zerkaoui (OCK), Benmahoud (SAS), Alaoui (RSS).

Ils ont pris part au tout premier stage organisé par Michel à Maamoura, près de Rabat, au cours de cette semaine.

Henri Michel a ensuite dévoilé son plan d'action, étalé sur les cinq prochains mois. Outre une série de stages ponctuels — dont le prochain est prévu le 8 novembre avec la participation, cette fois, des pros —, sept matches amicaux figurent au calendrier des Lions de l'Atlas. Un stage sera ultérieurement organisé en France dans l'optique de la Coupe du monde 98.

Cette nouvelle génération des Lions rencontrera tour à tour les Etats-Unis le 17 décembre,

puis la Tunisie, le Luxembourg, la Belgique, la Suisse, l'Equateur et enfin l'Egypte.

Contrairement à ses prédécesseurs, qui avaient opté dès le début pour l'emploi massif des pros, Michel a préféré retenir la fine fleur des joueurs locaux, à l'exception de deux anciens présents lors de la World Cup 94, El Hadrioui et Samadi. Michel espère cependant que ces vétérans pourront compenser la naïveté et l'inexpérience évidentes de leurs jeunes coéquipiers au moment de débiter les éliminatoires du prochain Mondial, en avril prochain.

Correspondance Kebir ARSALANE

Brésil

Flamengo a perdu la voix

RIO DE JANEIRO. — Avec une dette record (24 millions de dollars), des résultats décevants, des clans divers et une ambiance interne à couper au couteau, la crise du club le plus populaire du Brésil s'accroît. L'un des trions d'attaquants les plus chers du monde, composé par Romario, Edmundo et Savio et surnommé par l'entraîneur (le troisième en dix mois !), Washington Rodrigues, « les trois ténors », a cessé de chanter depuis belle lurette...

Du coup, la première phase du Championnat a été complètement ratée et la seconde vient de commencer laborieusement. C'est pourtant celle de la dernière chance ! Après une victoire tirée par les cheveux (1-0 devant Criciúma, à Rio), la formation « rubronegra » est allée faire match nul (0-0) contre Fluminense... à Campina Grande, à 250 km de Rio, pour de sordides histoires de pourcentages sur la publicité statique du stade. Encore un coup de l'inimitable Fédération (CBF) !

Sur le terrain, le Fla-Flu fut un match noué où l'on a surtout vu des passes à l'adversaire. Le roi Romario n'a eu à se mettre sous la dent que quelques balles aériennes impossibles à négocier. Dépit, il s'est exprimé sèchement à l'issue d'une rencontre ponctuée de sifflets et jets de fruits : « Flamengo est une équipe de... »

Le meilleur joueur de la World Cup 94 se plaint d'être incompris, reproche à Savio de garder trop la balle et à Edmundo de revenir systématiquement dans l'axe, qu'il considère comme sa chasse gardée.

Déchiré, Flamengo ne peut plus s'offrir le luxe de perdre un seul point. L'épée de Damoclès suspendue sur sa tête accroît encore la pression. Seule consolation, en Supercopa d'Amérique du Sud, Flamengo a infligé un 3-0 sans appel à Velez Sarsfield. Mais cette victoire a été gâchée par la suspension pour deux matches de Romario et Edmundo, expulsés à cause d'une bagarre dans les dernières minutes.

Une solution aiderait le président Kleber Leite à dormir un peu mieux : transférer Edmundo dans un grand club européen. C'est le seul moyen de récupérer au moins en partie les 5 millions de dollars qu'il a versés à Palmeiras.

Correspondance Alain FONTAN

Colombie

Le football assassiné

Il y a un peu plus d'un an, l'assassinat à Medellín d'Andrés Escobar avait mis le football colombien en deuil. La condamnation, le 30 juin dernier, de son meurtrier Humberto Muñoz Castro à quarante-trois ans de prison n'a guère apaisé les esprits. Le football colombien reste en effet toujours sous l'emprise des mafias de parieurs. Une situation aggravée par la présence, à la tête de nombreuses équipes, d'hommes d'affaires douteux. Conséquence : les menaces à l'encontre des joueurs, voire de leurs familles, se multiplient, ce qui perturbe, on s'en doute, leur rendement.

Des menaces parfois suivies d'effet. Edgar Quintero Garcia, un jeune (25 ans) défenseur de Rio Negro, club de

Deuxième Division de Medellín, a été tué par balles jeudi dernier, devant sa maison et sous les yeux de ses parents. Une enquête est en cours pour éclaircir ce crime...

Dans ce contexte terrifiant, l'arrière droit de l'America Cali et de l'équipe nationale, Wilson Perez, a été arrêté la semaine dernière à Barranquilla avec, dans ses bagages, 171 grammes de cocaïne. Au moment où la Colombie tente de prouver au monde sa volonté d'en finir avec les « narcos », Perez risque de faire les frais, comme jadis Higuita, de la volonté officielle de faire de son cas un exemple. Décidément, le ballon tourne de moins en moins rond en Colombie...

A. V.

Arabie Saoudite

Au tour de Van Hanegem

RIYAD. — Récemment limogé par Feye-noord, le Néerlandais Wim Van Hanegem n'aura pas tardé à trouver un nouveau poste d'entraîneur. Il vient de signer à Al-Hilal. Le grand club de Riyad, qui cherchait un successeur au Brésilien Lazaroni depuis plusieurs semaines, l'a recruté sur les conseils de... son compatriote Ruud Krol, pressenti pour le poste mais qui n'a pas été libéré par la Fédération égyptienne.

Depuis le départ de Lazaroni, plusieurs

entraîneurs étrangers avaient été pressentis, comme le Suisse Daniel Jeandupeux (ex-Strasbourg), qui a finalement décliné l'offre pourtant alléchante. Van Hanegem, lui, s'est engagé pour dix mois et il touchera pour sa pige 1,5 million de francs plus une prime de 250 000 francs par titre remporté. Précision : le patron d'Al-Hilal, l'Emir Al-Waleed Ben Talal, est l'actionnaire principal d'EuroDisney.

L'arrivée de Van Hanegem porte à quatre le nombre d'entraîneurs étrangers. Avec lui, on

retrouve les Français Jean Fernandez, dont l'équipe, Al-Nasr, est en nets progrès depuis qu'il a remplacé le Polonais Piechniczek, et Marcel Husson, ainsi que l'Égyptien Abourjila qui vient de remplacer le Brésilien Gildo à la tête d'Al-Wahda, le club de La Mecque. C'est le troisième entraîneur étranger à perdre sa place cette saison, après son compatriote Luis Antonio et Piechniczek.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

AFRIQUE DU SUD. — Le Nigeria a décidé depuis longtemps de ne faire confiance qu'aux joueurs évoluant au pays et la Zambie sera privée de Kalusha Bwalya, son capitaine. Comme si le plateau de la Coupe des Quatre Nations (prévue du 18 au 26 novembre à Mmabatho, Pretoria et Johannesburg) n'avait déjà pas assez perdu de son intérêt, l'Egypte vient d'annoncer qu'elle n'enverra que son équipe Espoirs. La compétition n'aura donc pas les allures de répétition générale d'avant Coupe d'Afrique des nations tant souhaitée.

MOZAMBIQUE. — A moins de trois mois de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, en Afrique du Sud, l'Ukrainien Victor Bondarenko, le sélectionneur national, a été démis de ses fonctions au profit du Portugais Rui Caceres. Un problème de contrat — Bondarenko demandait une rallonge de 1 500 dollars — est à l'origine de la brouille entre Bondarenko et la Fédération. (F. R.)

COUPE AFRO-ASIATIQUE. — Succès logique mais étonnant des Super Eagles du Nigeria à Tachkent, lors du match aller disputé samedi dernier devant 60 000 spectateurs face à l'Ouzbékistan (3-2). A l'origine des trois buts, les professionnels nigériens Ikpeba (Monaco), Olieh (Cologne) et Kanu (Ajax) qui ont finalement fait le déplacement. Match retour le 11 novembre en principe à Lagos. Quant à Taribo West, qui avait quitté Auxerre en milieu de semaine après le match de Coupe d'Europe contre Notts Forest, il a fêté sa deuxième sélection avant de rentrer dimanche et figurer sur le banc auxerrois au Parc des Princes, après un périple de près de 7 000 kilomètres. (Frank SIMON)

TUNISIE. — Avec beaucoup de retard, la Supercoupe a opposé l'Olympique de Beja à l'auteur du doublé la saison passée, le Club Sfaxien (CSS). L'Olympique de Beja a pris sa revanche de la finale de la Coupe de Tunisie en l'emportant aux tirs au but (9 à 8). Le score était toujours d'un but partout à l'issue du temps réglementaire. (HAKIM)

COUPE D'ASIE DES CLUBS CHAMPIONS. — Valencia, le club des îles Maldives, qui a créé la surprise du premier tour en éliminant (1-2, 1-0) le club indien de Mohan Bagan, n'a pas pesé lourd contre Thai Farmers Bank. Le champion de Thaïlande, vainqueur des deux précédents titres continentaux, s'est imposé 6-0 dans son antre de Suphan Buri. Le match retour ne devrait être qu'une formalité pour Thai Farmers Bank, grand favori de l'épreuve. (AFP)

JAPON. — C'est à qui perd gagne entre Yomiuri Verdy Kawasaki, le FC Shimizu et Nagoya Grampus Eight, les trois premiers du Championnat. Mercredi, Yomiuri s'est imposé (1-0, but d'Alcindo Sartori) à Nagoya dans le match au sommet de la 17^e journée alors que Shimizu était battu (3-2) par Jubilo Iwata. Lors de cette rencontre, Toto Schillaci a marqué son 30^e but de la saison. Quant à la 18^e journée, elle a vu la défaite des trois favoris : Nagoya, l'équipe entraînée par Arsène Wenger, s'est inclinée (2-0) sur le terrain de Yokohama Flügels alors que le FC Shimizu et Yomiuri ont été battus sur leur terrain. Yomiuri reste donc en tête avec sept points d'avance à... sept journées de la fin de la seconde phase. (Shiichi TAMURA)

QATAR. — Le Nigérien Richard « Ricky » Owubokiri n'a pas manqué ses débuts. L'ancien avant-centre de Laval et de Metz a marqué et fait marquer dès sa première sortie. Malgré cela, son club, Al-Arabi, n'est pas satisfait. Il est confronté à un calendrier surchargé et la Fédération lui a refusé le report de son match (de Coupe) qu'il réclamait. Al-Arabi devait jouer hier, en Coupe, contre Qatar Club et, aujourd'hui, contre Al-Zaoura (Iraq). Or, pour se rendre à Bagdad, il faut supporter un voyage de 1 300 km en bus ! (Dafrallah MOUADHEN)

LIBAN. — Malgré une très bonne prestation de Hachem Khamis, le gardien irakien d'Akhaa Ahly, Ansar a remporté (2-1) son match en retard de la 3^e journée et pris la tête du classement avec quatre victoires en quatre journées. Son gardien, Ali Fakih, a, lui, été suspendu un mois par la Fédération pour absence répétée aux entraînements de l'équipe nationale. A noter également la première défaite (2-1) de Safa sur le terrain de la Sagesse. (Mohamed FAWAD)

SYRIE. — Les frères al-Bouchi s'expatrient ! Mohammad (22 ans), remarqué lors de la récente Coupe arabe des vainqueurs de Coupe (en Tunisie), a signé avec le club saoudien de Riyad. Quant à Nihad, il est annoncé à l'AEK Athènes. (D. M.)

Belgique

(13^e journée)
SAINT-TROND - RWD MOLENBEEK : 0-1 (0-1).
8 000 spect. But : Pierre (39').

FC SERAING - FC LIERSE : 1-3 (1-2).
4 600 spect. Buts : Edson (3') pour FC Seraing, Huysmans (33'), Snelders (44'), Pauwels (51') pour FC Lierse.

HARELBEKE - ROYAL ANTWERP : 3-1 (1-0).
6 000 spect. Frunza (43'), Tollensart (70'), N Gonge (75') pour Harelbeke; Godelroid (64') pour Antwerp.

BEVEREN - LOMMEL : 0-1 (0-0).
6 000 spect. Buts : Van Mroel (69').

RSC ANDERLECHT - LA GANTOISE : 3-0 (2-0).
14 000 spect. Buts : Peiremans (22', 80'), Bosman (42').

FC MALINES - STANDARD LIEGE : 2-0 (1-0).
12 500 spect. Buts : Dodik (13'), Peetermans (73').

GERMINAL - ALOST : 5-1 (1-1).
5 000 spect. Buts : Hofmans (38', 72'), Hulnai (62'), Schaessens (62', 70') pour Germinal; Temmerman (45') pour Alost.

FC BRUGES - CS BRUGES : 2-2 (0-1).
18 000 spect. Buts : Stanic (50'), Van Huyen (75') pour FC Bruges; Selymes (43'), Luwers (86') pour CS Bruges.

WAREGEM - CHARLEROI : 4-1 (4-0).
4 000 spect. Buts : Imagbdu (10'), Urban (12', 32'), Blanche (28') pour Warem; Petaccia (87') pour Charleroi.

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. FC Bruges	27	13	8	3	2	29	11
2. FC Lierse	27	13	8	3	2	24	13
3. RSC Anderlecht	24	13	7	3	3	26	14
4. RWD Molenbeek	24	13	6	6	1	14	10
5. Harelbeke	23	13	7	2	4	19	14
6. Standard Liège	21	13	5	6	2	19	11
7. Charleroi	20	13	5	5	3	26	25
8. Alost	19	13	5	4	4	20	18
9. FC Malines	19	13	5	4	4	18	22
10. Beveren	15	13	4	3	6	15	16
11. CS Bruges	15	13	2	9	2	16	19
12. Germinal	14	12	3	5	4	20	16
13. Royal Antwerp	12	12	3	3	6	16	20
14. FC Seraing	12	13	3	7	3	15	23
15. St-Trond	12	13	3	7	3	14	25
16. La Gantoise	10	13	2	4	7	14	24
17. Lommel	9	13	2	3	8	13	23
18. Warem	9	13	2	3	8	13	27

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	(+1)	13
2. Van Ankeren (Alost)	(+2)	7
Severeyns (Antwerp)	(+2)	7
N Gonge (Harelbeke)	(+1)	7

Rendez-vous

14^e JOURNÉE

(27 octobre 1995)

Standard Liège - RSC Anderlecht

(28 octobre 1995)

Lommel - Harelbeke

CS Bruges - FC Malines

Royal Antwerp - Warem

FC Lierse - FC Bruges

RWD Molenbeek - FC Seraing

Charleroi - Germinal

La Gantoise - Beveren

(29 octobre 1995)

Alost - Saint-Trond

Autriche

(13^e journée)
Austria Salzburg - Admira Wacker : 2-2
Linz ASK - Austria Vienne : 0-1
Rapid Vienne - Graz AK : 3-1
Vorwärts Steyr - FC Tirol Innsbruck : 2-2
Sturm Graz - SV Ried : 1-0

Class. : 1. Rapid Vienne, 29 pts; 2. Sturm Graz, 23 pts; 3. Austria Vienne, 21 pts; 4. Graz AK, 19 pts; 5. Austria Salzburg, SV Ried, 18 pts; 6. Linz ASK, 17 pts; 7. FC Tirol Innsbruck, 16 pts; 8. Admira Wacker, 12 pts; 9. Vorwärts Steyr, 3 pts.

Grèce

(Match en retard)

AEK Athènes - Heraklis : 3-1

(7^e journée)

Paniliakos - OFI : 4-2

PAOK - Ethnikos : 2-0

Aris - Apollon : 2-0

Panathinaïkos - Panahaiiki : 1-0

Athinaïkos - Larissa : 1-0

Panionios - Edessa : 1-2

Kalamata - Xanthi : 1-1

Class. : 1. Panathinaïkos, 19 pts; 2. Olympique, 16 pts; 3. AEK, 15 pts; 4. Ionikos, OFI, 13 pts; 5. Heraklis, Edessa, 12 pts; 6. PAOK, 11 pts; 7. Apollon, Panahaiiki, Xanthi, 9 pts; 8. Kalamata, Aris, 8 pts; 9. Athinaïkos, 7 pts; 10. Paniliakos, Panionios, 5 pts; 11. Larissa, Ethnikos, 0 pt.

Irlande du Nord

(4^e journée)

Ards - Crusaders : 0-0

Glenavon - Bangor : 1-0

Glenatran - Portadown : 1-1

Linfield - Cliftonville : 0-0

Class. : 1. Portadown, 9 pts; 2. Linfield, Crusaders, 6 pts; 3. Glenavon, 4 pts; 4. Glenatran, Ards, Cliftonville, 2 pts; 5. Bangor, 1 pt.

Ecosse

(9^e journée)
ABERDEEN - PARTICK THISTLE : 3-0 (1-0).
12 800 spect. Buts : Watson (24' c.s.c.), Jess (54'), Bernard (78').

RAITH ROVERS - FALKIRK : 0-1 (0-1).
4 715 spect. But : Mc Grillen (44').

HIBERNIANS - MOTHERWELL : 4-2 (3-0).
9 900 spect. Buts : Jackson (2' et 19' s.p.), Wright (30'), O'Neil (89') pour Hibernians; Hendry (74' et 90') pour Motherwell.

GLASGOW RANGERS - HEARTS OF MID : 4-1 (3-0).
45 150 spect. Buts : Gascoigne (1'), Salenko (25', 84'), Durie (36') pour Rangers; Millar (79') pour Hearts.

KILMARNOCK - CELTIC GLASGOW : 0-0

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Glasgow Rangers	24	9	8	0	1	20	3
2. Celtic Glasgow	18	9	5	3	1	14	8
3. Aberdeen	16	9	5	1	3	17	11
4. Hibernians	16	9	4	4	1	16	12
5. Raith Rovers	12	9	4	0	5	12	14
6. Motherwell	10	9	2	4	3	11	12
7. Kilmarnock	8	9	2	5	2	7	13
8. Hearts of Mid.	8	9	2	2	5	14	21
9. Partick Thistle	7	9	1	4	4	8	16
10. Falkirk	5	9	1	2	6	15	15

BUTEURS

1. Jackson (Hibernians)	(+2)	6
2. Lawrence (Hearts)	(+2)	5
Booth (Aberdeen)	(+2)	5

Rendez-vous

10^e JOURNÉE

(28 octobre 1995)

Falkirk - Hearts of Mid.

Raith Rovers - Glasgow Rangers

Celtic Glasgow - Aberdeen

Partick Thistle - Motherwell

Hibernians - Kilmarnock

Roumanie

(11^e journée)

Univ. Craiova - FC Selenia Balau : 1-0

Ceahlaul Piatra - Sportul Bucarest : 1-0

Dinamo Bucurest - Poli. Timisoara : 3-0

FC Olteul Galati - FC Inter Sibiu : 2-0

Rapid Bucurest - Poli Iasi : 3-0

FC Arges Pitesti - Univ. Cluj : 0-2

Gloria Bistrita - FC Farul Constanta : 0-2

Petrolul Ploiesti - FC National : 0-0

FC Brasov - Steaua Bucurest : 1-0

Classement

1. Steaua Bucurest	26	11	8	2	1	29	11
2. Dinamo Bucurest	23	11	7	2	2	17	8
3. Univ. Craiova	20	11	6	2	3	13	7
4. Gloria Bistrita	18	11	6	0	5	13	11
5. Ceahlaul Piatra	18	11	5	3	3	14	15
6. FC Farul Const.	17	11	5	2	4	19	15
7. Rapid Bucurest	16	11	5	1	5	22	15
8. Petrolul Ploiesti	15	11	4	3	4	15	13
9. FC Arges Pitesti	14	11	4	2	5	15	16
10. FC Inter Sibiu	14	11	4	2	5	11	12
11. FC National	14	11	4	2	5	14	19
12. Univ. Cluj	13	11	4	1	6	17	17
13. FC Olteul Galati	13	11	4	1	6	13	14
14. Poli Iasi	13	11	4	1	6	14	27
15. Sportul Bucarest	12	11	3	3	5	11	12
16. FC Brasov	12	11	3	3	5	10	20
17. FC Selenia Balau	12	11	4	0	7	13	24
18. Poli. Timisoara	11	11	3	2	6	18	22

Israël

(Match en retard)

Maccabi Haifa - Maccabi Jaffa : 3-1

(6^e journée)

Macc. Herzliyah - Belar Jérusalem : 2-3

Ironi Rishon - Hapoel Haifa : 0-2

Hap. Tel Aviv - Hap. Petah Tikva : 0-0

Hap. Beer Shebah - Hap. Beth Shaan : 3-1

Macc. Haifa - Zafirim Holon : 2-1

Macc. Jaffa - Betar Tel-Aviv : 1-0

Macc. Petah Tikva - Macc. Tel-Aviv : 0-3

Hapoel Kfar Sabab - Bnei Yehoudah : 0-1

Classement

1. Betar Jérusalem	16	6	5	1	0	14	6
2. Hapoel Haifa	13	6	4	1	1	15	6
3. Macc. Tel-Aviv	13	6	4	1	1	12	6
4. Hap. Tel Aviv	13	6	4	1	0	8	3
5. Macc. Haifa	10	6	3	1	0	8	3
6. Hap. Beer Shebah	9	6	2	3	1	9	7
7. Hap. Petah Tikva	9	6	2	3	1	7	5
8. Betar Tel-Aviv	7	6	2	1	3	10	10
9. Hap. Beth Shaan	7	6	2	1	3	8	10
10. Macc. Petah Tikva	7	6	2	1	3	10	16
11. Bnei Yehoudah	6	6	1	3	2	8	10
12. Macc. Jaffa	6	6	2	0	4	7	13
13. Macc. Herzliyah	4	6	1	1	4	3	6
14. Zafirim Holon	4	6	1	1	4	9	13
15. Ironi Rishon	3	6	1	0	5	4	9
16. Hapoel Kfar Sabab	1	6	0	1	5	14	14

Eire

(9^e journée)

St-Patrick's - Galway Utd : 1-2

Sligo Rovers - Shamrock Rovers : 0-1

Athlone Town - Shelbourne : 1-2

Drogheda Utd - Dundalk : 3-2

Bohemians - Dublin : 0-0

Derry City - Cork City : 2-0

Class. : 1. Shelbourne, 18 pts; 2. Bohemians, St-Patrick's, 17 pts; 3. Sligo Rovers, 16 pts; 4. Derry City, 15 pts; 5. Galway Utd, Cork City, 11 pts; 6. Drogheda Utd, Dundalk, Dublin, 9 pts; 7. Shamrock Rovers, 7 pts; 8. Athlone Town, 5 pts.

Pays-Bas

(10^e journée)
FEYENOORD - AJAX : 2-4 (2-3).
42 100 spect. Buts : Zwijnenberg (2'), Larsen (7'), pour Feyenoord; Bogarde (13'), Litmanen (29'), Overmans (37', 57') pour Ajax.

FORTUNA SITARD - SC HEERENVEEN : 1-2 (0-0).
5 000 spect. Buts : Rolfsen (86', c.s.c.) pour Sitard; Echeld (73'), Tomasson (73') pour Heerenveen.

Go Ahead Eagles - Vitesse : 1-3 (1-2).
6 000 spect. Buts : Decheiver (37' s.p.) pour GA Eagles, Makkar (8'), Gorter (40', 64') pour Vitesse.

DE GRAAFSCHAP - RODA JC : 0-2 (0-1).
6 700 spect. Buts : Roelofsens (15'), De Kock (78').

NEC - FC Volendam : 2-1 (1-0).
3 000 spect. Buts : Vredma (45'), Sumiala (73') pour NEC; Smeets (86') pour Volendam.

PSV Eindhoven - Groningue : 7-1 (2-1).
24 500 spect. Buts : Eijkelkamp (13'), Zenden (33', 49', 64'), Nijls (53', 84'), Pahlplatz (90') pour PSV; De Kruyff (25') pour Groningue.

SPARTA - TWENTE : 4-2 (3-0).
2 750 spect. Buts : Groenendijk (7'), D. de Noijer (34', 56'), Fortes (41') pour Sparta; Bosveld (53', 73') pour Twente.

WILLEM II - RKC : 1-2 (0-2).
8 100 spect. Buts : Lammers (50') pour Willem II; Streppel (26'), Muller (30') pour RKC.

NAC - FC Utrecht : 3-0 (1-0).
6 000 spect. Buts : Arnold (22'), Remie (71', s.p.), Brusselers (77').

Classement

1. Ajax Amsterdam	30	10	10	0	0	37	2
2. PSV Eindhoven	25	10	8	1	1	32	7
3. Willem II	19	10	5	4	1	24	9
4. SC Heerenveen	18	10	5	3	2	18	17
5. RKC Waalwijk	16	10	5	1	4	13	15
6. Fey. Rotterdam	15	10	4	3	3	25	19
7. Roda JC	14	10	3	5	2	8	7
8. FC Groningue	14	10	4	2	4	15	19
9. Sparta Rotterdam	14	10	4	2	4	14	20
10. NAC Breda	13	10	3	4	3	14	10
11. Vitesse Arnhem	12	10	3	3	4	14	18
12. NEC Nijmegen	11	10	3	2	5	13	23
13. Fortuna Sitard	11	10	3	2	5	10	20
14. FC Twente	9	10	2	3	5	14	21
15. FC Utrecht	8	10	2	2	6	8	18
16. Go Ahead Eagles	6	10	1	3	6	13	23
17. De Graafschap	6	10	1	3	6	12	22
18. FC Volendam	6	10	1	3	6	8	22

Rendez-vous

11^e JOURNÉE

(24 octobre 1995)

FC Utrecht - PSV Eindhoven

(25 octobre 1995)

Direction, Administration, Rédaction, Vente, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (161) 40-93-20-20 - Tél. 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'EQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793
92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. Les Éditions P. Amaury, S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général,
directeur de la publication :
Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint
en charge de la gestion :
Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant,
il suffit de composer 40-93 suivi des
quatre chiffres qui figurent entre parenthèses
à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Gérard ERNAULT
Rédacteur en chef :
Denis CHAUMIER (2110)
Reportages :
Xavier BARRET (2157)
Jean ISSARTIEL (2280)
Christophe LARCHE (2254)
Jean-Marie LORANT
(rédacteur en chef adjoint, 2275)
Vincent MACHENAUD (2514)
Laurent MOISSET (2267)
Damien RESSOT (2273)
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique :
Hubert LÉSEUR (2285)
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Laurent CROIS (2489)
Patrick DHEAULT (2282)
André DUBROU (iconographe, 2285)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétaires :
Armelé ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Éric
LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE
(Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2,
2277), Frank SIMON (Étranger, 2201),
Alexandre VÉNET (Étranger, 2384), François
VERDET (National 1 et 2, 2386),
Nathalie VOLANTE (Régionales, jeunes,
2277).

Chroniqueur :
Claude LE ROY
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT,
Jean-Pierre RIVALS
Correspondants à l'étranger :
Mohamed BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB
(Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre),
Francis HUERTAS (Argentine), Alain COL-
TIER (Australie), Christian FILLITZ (Autri-
che), Michel DUBOIS (Belgique), Alain
FONTAN (Brésil), Ivan AVOUKI (Bulgarie),
Zdravko REIC (Croatie), Scott MCBURLEY
(Canada), Paco AGUILAR (Espagne), Paul
KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMO-
POULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie),
Paul KELLY (Irlande), Noah KIEGER
(Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTA-
RIANI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Keir
ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD
(Pays-Bas), Czesław LUDWICZEK (Polo-
gne), Fernando COUTO et Roberto NOTA-
RIANI (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constan-
tin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY
(Suède), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk
MANAY (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey
PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC
(Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements
France Football, 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur
demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chets de publicité : Jean-Pierre BRISOU,
Pascal FEIX
Le numéro de FRANCE FOOTBALL
daté du mardi 17 octobre 1995
n° 2.584 a été tiré à 317 714 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.
Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués
Tous les textes et photographies sont placés
sous le copyright France Football et
Presse Sports. Toute reproduction, même
partielle, est formellement interdite.

Archives

COUPE AFRO-ASIATIQUE

(Match aller)
Le 21-10 à Tachkent,
NIGERIA b. OUZBÉKISTAN : 3-2 (1-0) —
60 000 spectateurs. Buts : Kasymov
(70'), Fedorov (85') pour l'Ouzbékistan ;
Oliseh (10'), Ikpeba (65'), Nwankwo
Kanu (71') pour le Nigeria.

AMICAUX

Le 11-10 à Stockholm,
SUÈDE b. ÉCOSSE : 2-0 —
19 121 spectateurs. Arbitre : M. Diaz
Vega (Espagne). Buts : J. Petterson (31'),
Schwarz (35').

SUÈDE : B. Andersson — Lukic,
P. Andersson, Björklund — Alexanders-
son, Brölin, Gudmundsson (Pringle, 73'),
M. Nilsson, Schwarz — J. Petterson,
K. Andersson (Erlingmark, 86'). Entr. :
T. Svensson.

ÉCOSSE : Leighton (Gorham, 83') —
McKimmie, Calderwood, C. Hendry,
A. McLaren, Boyd — C. Burley (McKin-
lay, 45'), G. McAllister (D. Jackson, 69'),
J. Collins — J. Robertson (Nevin, 83'),
J. McGinlay (Jess, 45'). Entr. : C. Brown.

Le 11-10 à Oslo,
NORVÈGE et ANGLETERRE : 0-0 —
21 006 spectateurs. Arbitre : M. K-E. Nil-
sson (Suède).

Le 11-10, à Concepcion,
CHILI b. CANADA : 2-0 (0-0) —
12 000 spectateurs. Arbitre : M. Castrilli
(Argentine). Buts : Rozental (47', s.p.),
Salas (68').

CHILI : Tapia — Mendoza (Lopresti,
46'), Margas, Rojas, Ronald Fuentes
(Lizama, 74') — Acuna, Parraguez, Gal-
dames (Valencia, 46'), Rozental — Salas
(Avila, 70'), Estay (Muena). Entr. : Azkar-
goria.

CANADA : Dolan (Onstad, 46') —
Diotte (Mac Donald, 56'), Limintasi, Wat-
son, Fletcher — Holness (Oliviero, 56'),
Aunger, Desantis, Kouzmanis — Mari-
nard (Miello, 46'), Thompson. Entr. :
Lenarduzzi.

Le 11-10, à Salvador de Bahia,
BRESIL b. URUGUAY : 2-0 (2-0) —
Arbitre : M. Torres (Colombie). Buts :
Ronaldo (16', 36').

BRESIL : Carlos Germano — Cafu,
Marcio Santos (Narciso, 2'), André Cruz,
Roberto Carlos (Zé Roberto, 69') —
Mauro Silva, Amaral, Rivaldo, Giovanni
— Bebeto, Ronaldo (Savio, 46'). Entr. :
Zagalo.

URUGUAY : Ferro — Mendez, Her-
rera, Moas, Montero (Adinolfi, 46') —
Saralegui (Vanzini, 85'), Gutierrez (Gon-
zalez, 65'), Bengoechea, Poyet — Mar-
tinez (Magallanes, 80'), F. O'Neill (Abel-
lon, 75'). Entr. : Bunez.

Le 11-10, à Buenos Aires,
ARGENTINE et COLOMBIE : 0-0 —
6 000 spectateurs. Arbitre : M. Dlu-
niewski (Uruguay).

ARGENTINE : Burgos — Zanetti,
Trotta, Fabbri, Chamot — Basualdo,
Astrada, Borrelli (Bassedas, 83'), Ortega
— Delgado, Rambert (Castillo, 73').
Entr. : Passarella.

COLOMBIE : Calero (Mondragon, 46') —
Cabrera, Bermudez, Mendoza, Perez
(Gonzalez, 84') — Serna, Gutierrez, Qui-
ñones (Mackenzie, 46'), Valderrama —
Valenciano (Leon, 46'), Valencia. Entr. :
Gomez.

COUPE D'ASIE DES CLUBS

COUPE DES CHAMPIONS Deuxième tour aller

Al Nasr Riyad (Arabie Saoudite)-Elmay (Kazakhstan)	1-0
Thai Farmers Bank (Thaïlande)-Valencia (Maldives)	6-0
Yomiuri Fyuri Kawasaki (Japon)-Crescent Mills Textile (Pakistan)	9-1
Pahang Kuantan (Malaisie)-Ilhwa Chunma (Corée Sud)	2-3
Persib Bandoeng (Indonésie)-Pasay City (Philippines)	2-1

COUPE DES COUPES Deuxième tour aller

Bahman Téhéran (Iran)-Vostok (Kazakhstan)	1-0
Rajpracha (Thaïlande)-Petrokimia Putra (Indonésie)	5-4

Algérie

(5^e journée)

US Chaouia - Ca Batna	2-0
USM Alger - AS Ain M'illa	1-0
WA Tiemcen - MC Alger	1-0
CR Belouizdad - WA Boufarik	1-0
CS Constantine - MC Oran	1-1
USM Blida - USM El Harrach	2-1
ASM Oran - JSM Bordj Ménéaël	1-0
JS Kabylie - USM Ain Beida	reporté

Class. : 1. WA Tiemcen, 12 ; 2. USM Alger, 12 ;
3. CR Belouizdad, 10 ; 4. USM Ain Beida, 10 ; 5. CS
Constantine, 9 ; 6. USM Blida, 8 ; 7. MC Oran,
8 ; 8. US Chaouia, 5 ; 9. CA Batna, 5 ; 10. JS
Kabylie, 4 ; 11. USM El Harrach, 4 ; 12. ASM
Oran, 4 ; 13. MC Alger, 3 ; 14. AS Ain M'illa, 3 ; 15. JSM
Bordj Ménéaël, 1 ; 16. WA Boufarik, 1.

Malte

(5^e journée)

Rabat Ajax - Zurrieq	2-2
Naxxar Lions - Sliema Wanderers	1-2
Hibernians - Birkirkara	1-1
La Valette - Floriana	2-1
Hamrun Spartan - St-Patrick	1-2

Class. : 1. La Valette, 15 pts ; 2. Sliema
Wanderers, 12 pts ; 3. Hibernians, Floriana,
St-Patrick, 9 pts ; 4. Hamrun Spartan, 7 pts ;
5. Naxxar Lions, Birkirkara, 4 pts ; 6. Rabat
Ajax, Zurrieq, 1 pt.

Maroc

(Match en retard)

FAR Rabat - El Ayoun	2-0
----------------------	-----

(7^e journée)

FAR Rabat - Sidi-Kacem	0-1
JS El Ayoun - RS Settat	1-1
OC Khouribga - SA Salé	2-0
Raja Casablanca - IS Casablanca	1-1
SCC Mohammédia - Kawkab Marrakech	1-0
Moghreb Tétouan - MC Oujda	1-1
El Jadida - WA Casablanca	0-1
COD Meknès - Itihad Tanger	0-2

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	a.	p.	c.
1.	OC Khouribga	15	7	5	0	2	7 4
2.	Sidi-Kacem	13	7	4	1	2	9 5
3.	Raja Casablanca	12	7	3	3	1	12 5
4.	SCC Mohammédia	12	7	3	3	1	6 3
5.	COD Meknès	11	7	3	2	2	11 8
6.	IS Casablanca	11	7	3	2	2	8 7
7.	WA Casablanca	10	7	2	4	1	7 5
8.	RS Settat	10	7	3	1	3	7 7
9.	SA Salé	10	7	3	1	3	13 5
10.	FAR Rabat	9	7	2	3	2	7 5
11.	JS El Ayoun	9	7	2	3	2	4 5
12.	K. Marrakech	8	7	2	2	3	6 8
13.	El Jadida	7	7	2	1	4	7 11
14.	Itihad Tanger	5	7	1	2	4	4 8
15.	MC Oujda	5	7	0	5	2	2 6
16.	Moghreb Tétouan	3	7	0	3	4	3 11

Russie

(28 ^e journée)	
Spartak Moscou - Kamaz N. Tchelný	2-0
Spartak Vladikavkaz - Din. Gazovik	4-0
Rostelmach Rostov - CSKA Moscou	1-3
Lok. Moscou - Ouralmach Ekst.	0-1
Rotor Volgograd - Din. Moscou	0-2
Jemitchoujina Sotchi - Lok. N. Novgorod	0-0
Tchernomoret Nov. - Krylia Sovetov	5-2
Torpedo Moscou - Tekstilchik Kamych	0-0
CSKA Moscou - Spartak Moscou	1-2
Kamaz - Rostelmach Rostov	0-1

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 67 pts ; 2.
Lok. Moscou, 61 pts ; 3. Spartak Moscou,
59 pts ; 4. Torpedo Moscou, 55 pts ; 5. Din.
Moscou, 52 pts ; 6. CSKA Moscou, 50 pts ; 7.
Rotor Volgograd, 38 pts ; 8. Kamaz N.
Tchelný, 34 pts ; 9. Ouralmach Ekst., 33 pts ;
10. Tchernomoret Nov., 32 pts ; 11. Tekstil-
chik Kamych, 31 pts ; 12. Jemitchoujina Sol-
chi, 28 pts ; 13. Lok. N. Novgorod, Rostel-
mach Rostov, 25 pts ; 15. Krylia Sovetov S.,
23 pts ; 16. Din. Gazovik, 15 pts.

Yougoslavie

(11^e journée)

GROUPE A

Buducnost - Etoile Rouge Belgrade	1-4
Vojvodina - Proleter	4-2
Radnicki Nis - Napredak	4-0
OFK Belgrade - Becej	0-4
Partizan Belgrade - Zemun	5-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, 29 pts ; 2.
Étoile Rouge Belgrade, 27 pts ; 3. Vojvodina,
26 pts ; 4. Radnicki Nis, 23 pts ; 5. Becej,
15 pts ; 6. Proleter, 13 pts ; 7. Zemun, 11 pts ;
8. OFK Belgrade, 5 pts ; 9. Buducnost,
Napredak, 4 pts.

GROUPE B

Radnicki NB - Rad	0-1
Mladost LU - Borac	2-0
Loznica - Sloboda	1-0
Hajduk Kula - Mladost BJ	2-1
Cukaricki - Obilic	3-0

Class. : 1. Cukaricki, 23 pts ; 2. Radnicki
NB, Mladost LU, 19 pts ; 4. Rad, 17 pts ; 5.
Sloboda, 16 pts ; 6. Borac, Mladost BJ,
12 pts ; 8. Hajduk Kula, Loznica, 11 pts ; 10.
Obilic, 10 pts.

République tchèque

(11^e journée)

Petra Drnovice - Hradec Kralové	1-2
Bank Ostrava - Slavia Prague	1-2
Union Cheb - Boby Brno	3-1
Uherske Hradiste - Slovan Liberec	1-1
Sparta Prague - Viktoria Zizkov	1-0
Ceske Budejovice - Sigma Olomouc	2-1
FK Jablonec - Kaukau Opava	2-1
Viktoria Plzen - Svit Zlin	3-0

Class. : 1. Sparta Prague, Slovan Liberec,
20 pts ; 3. Slavia Prague, Union Cheb, 19 pts ;
5. Sigma Olomouc, FK Jablonec, Ceske
Budejovice, 18 pts ; 6. Viktoria Zizkov,
Viktoria Plzen, 16 pts ; 10. Petra Drnovice, 15 pts ;
11. Kaukau Opava, Boby Brno, 14 pts ; 13.
Bank Ostrava, 11 pts ; 14. Hradec Kralové,
9 pts ; 15. Uherske Hradiste, 7 pts ; 16. Svit
Zlin, 3 pts.

Hongrie

(10^e journée)

MTK - Vasas	0-0
Pecs MFC - Vac FC Samsung	0-0
Bekescsaba - Parmalat FC	3-1
Zalaegerszeg - Csepel SC	2-1
Debrecen VSC - Haladas VSE	3-0
BVSC Dreher - Győr FC	2-0
Ferencváros - Stadler FC	3-0
Ujpest TE - Kispest HFC	2-1

Class. : 1. BVSC Dreher, 25 pts ; 2. Ferenc-
város, 21 ; 3. Ujpest TE, 19 ; 4. Csepel SC,
Debrecen VSC, 18 ; 6. MTK, Vasas, 15 ; 8.
Vac FC Samsung, 14 ; 9. Kispest HFC, 12 ;
10. Stadler FC, Zalaegerszeg, 11 ; 12.
Győr FC, 10 ; 13. Bekescsaba, Parmalat FC,
7 ; 15. Pecs MFC, Haladas VSE, 5, Bekesc-
saba, 4.

Slovaquie

(Matches en retard)

Inter Bratislava - MFK Prievidza	2-2
Inter - Trnava	2-1

(9^e journée)

MFK Prievidza - Loko Kosice	0-2
FC Kosice - Humenné	2-0
Trnava - Banska B.	2-0
Slovan - Inter	1-1
Nitra - Tatran Presov	2-1
Dunajska - Bardejov	2-3

Class. : 1. FC Kosice, 18 ; 2. Trnava,
Banska B., 17 ; 4. Loko Kosice, Presov, 15 ;
6. Slovan, Bardejov, 13 ; 8. Inter, 12 ;
9. Humenné, 11 ; 10. Nitra, 8 ; 11. Dunajska
Sl., 6 ; 12. Prievidza, 3.

Slovénie

(12^e journée)

Publikum Celje - Korotan Prevalje	2-3
Mura M. Sobota - Branik Maribor	1-0
Primorje Ajdovscina - Beltinci	1-0
Olimpija Ljubljana - Hit Gorica	0-3
Rudar Velenje - Izola	5-1

Class. : 1. Hit Gorica, Mura M. Sobota,
23 pts ; 3. Rudar Velenje, 22 pts ; 4. Publikum
Celje, 19 pts ; 5. Primorje Ajdovscina, Korota-
n Prevalje, 18 pts ; 7. Olimpija Ljubljana,
17 pts ; 8. Branik Maribor, 11 pts ; 9. Beltinci,
8 pts ; 10. Izola, 4 pts.

COUPE

(Huitièmes de finale)

Bakovci - Olimpija	0-2
R. Velenje - Maribor Branik	0-0 (4-2 a.p.)

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE

(11^e journée)

Central Espanol - Nacional	1-2
Penarol - Basanez	2-0
Progreso - Rampla Juniors	2-3
Sud America - Liverpool	1-1
Wanderers - Danubio	1-2
River Plate - Cerro	3-0

Exemplé : Defensor Sporting.
Class. : 1. Nacional, Penarol, Rampla
Juniors, 21 pts ; 4. River Plate, 16 pts ; 5.
Liverpool, Defensor Sp., 13 pts ; 7. Danubio,
11 pts ; 8. Central Espanol, 10 pts ; 9. Pro-
greso, Cerro, Sud America, 9 pts ; 12. Basa-
nez, 8 pts ; 13. Wanderers, 7 pts.

Pérou

TOURNOI DÉCENTRALISÉ

(28^e journée)

San Agustín - Sporting Cristal	0-3
Universitario - Alianza Lima	0-1
Cienciano - Alianza Atl.	1-2
M. Melgar - Dep. Sipesa	0-0
Dep. Municipal - Sport Boys	0-0
Aurich Canana - Leon	6-1
Ciclista Lima - Union Huaral	1-1
Atl. Torino - Union Minas	2-0

(29^e journée)

Sports Boys - Sporting Cristal	0-2
Alianza Lima - Union Huaral	2-0
Ciclista Lima - Universitario	0-1
M. Melgar - Cienciano	1-2
Alianza Atl. - Dep. Sipesa	0-0
San Agustín - Dep. Municipal	2-1
Aurich Canana - Atl. Torino	0-0
Union Minas - Leon	3-0

TOURNOI DÉCENTRALISÉ

(30^e journée)

Leon Huanuco - Sporting Cristal	1-3
Alianza Lima - Alianza Atl.	1-0
Universitario - Cienciano	2-1
Union Huaral - Dep. Sipesa	2-4
Ciclista Lima - M. Melgar	0-0
Atl. Torino - Dep. Municipal	1-0
Aurich Canana - San Agustín	0-1
Union Minas - Sport Boys	0-1

Class. : 1. Sporting Cristal, 68 pts ;
2. Alianza Lima, 67 ; 3. Universitario, 63 ;<

Fernandez derrière le masque...



Lui arrive encore de gueuler. Après le « Duc de Bourgogne », alias Guy Roux, qui parvient à moduler le calendrier de l'AJA au détriment du PSG. « Normal, moi, je n'appartiens à aucune commission sportive. Je ne joue aucun rôle syndicaliste. Dans dix ou vingt ans, quand je serai bien plus vieux, peut-être. Et, alors, considérera-t-on mes avis. » Il lui arrive donc encore de s'emporter contre les « injustices ». Rare. A savourer. « Ah ! Ça, je ne supporte pas. Quand tu te sens berné, tu réagis. Tu dis parfois n'importe quoi mais, franchement, ça part d'un bon sentiment. On doit pardonner. Sur le fond, je ne me suis jamais trompé. Sur la forme, en revanche, c'est vrai que j'ai commis pas mal de bêtises. »

Il en parle désormais au passé. Le temps, fatalement, a gommé les aspérités du personnage. Les enjeux sportifs, l'évolution de sa carrière, inévitablement, ont conduit à sa métamorphose. On le sent moins direct, moins prompt à réagir. On le sait même davantage philosophe par la force des choses. « Quand tu es un jeune joueur de dix-huit ans, tu fonces pour t'imposer. Quand tu as dix ans de plus, et donc de pratique, tu gères posément. Oui, c'est vrai, s'installe une forme de calcul. Eh bien, entraîneur, c'est pareil. Sauf que là, ça va encore plus vite. Il y a trois ans, à Cannes, je gèrais un budget de 50 millions. Ici, à Paris, tu multiplies par cinq. A Cannes, il n'y avait que 70 000 habitants. Ici, à Paris et banlieue, ce sont dix millions de personnes. Forcément, tu travailles différemment. »

« C'est vrai, j'ai voulu tout révolutionner »

Luis Fernandez a donc remisé quelques costumes. Contraint et forcé, notamment, d'arborer l'unique tenue de l'entraîneur en survêt. « Gérer sa vingtaine de pros, c'est déjà un sacré boulot. » Fini le temps où Luis, par curiosité et esprit de possession, s'occupait de gestion et de recrutement. La mort dans l'âme, il a réduit son champ d'action ; alors, le discours, heureux effets de la diplomatie découverte et déployée, s'est poli au fil d'une expérience nouvelle. « O.K., en arrivant à Paris, j'ai voulu tout révolutionner. On a, me semble-t-il, mal perçu ma philosophie. Je ne jouais pas pour moi mais pour le club. Je suis allé trop vite, j'ai pris des décisions qui n'étaient pas toujours bonnes. Je ne me suis pas montré assez réservé et, naturellement, je me suis exposé. Aujourd'hui, j'ai compris. »

Il a compris qu'il n'était pas Dieu le père qu'un titre à son coup d'essai en capitale lui aurait permis de devenir. Il a plus sûrement compris qu'un entraîneur n'était qu'un entraîneur. Elève agité et touche-à-tout, Fernandez est donc rentré dans le rang. « On interprète comme l'on veut. Moi, il m'a fallu une année pour saisir la philosophie et la politique du club. Tout ce que je pouvais apporter, en plus, à Cannes, n'est pas nécessaire ici. Il y a, par

De son métier d'entraîneur, il apprend toujours. Sur son métier, il a rectifié la mire de quelques tirs. Dans sa carrière, il n'arrête plus de plans. Sur son avenir, il reste incertain et indécis. C'est Luis Fernandez derrière le masque...

exemple, un fort personnel administratif. Des gens que l'on juge logiquement plus compétents que moi au niveau de la gestion. Sportivement, il existe une grosse structure technique et chacun y tient un rôle bien défini. Il y a, enfin, un président qui occupe sa fonction. La répartition étant ainsi faite, je suis exclusif entraîneur. »

Et c'est ainsi que Fernandez a également appris à se taire. A ne plus commenter ou juger l'action du voisin. Transformé le bonhomme. « Oui et non. Au fond de moi, rien n'a changé. C'est simplement dans l'expression générale que j'ai canalisé, ou supprimé, certaines choses. Ce qui ne m'empêche pas, d'ailleurs, de conserver certaines idées maîtresses. »

« Entraîner n'est pas un objectif de retraite »

Fernandez est donc entraîneur, mais ne l'est-il pas finalement un peu moins qu'auparavant ? « Je n'ai pas l'impression d'avoir été brimé, seulement je me trouve dans une structure totalement différente. Voilà tout. Et je me dois de rester à ma place. » La conçoit-il seulement si petite, si modeste ? « Entraîneur n'est pas une finalité. Je n'étais pas programmé pour ce boulot. J'y suis arrivé par hasard. Maintenant, je n'en fais pas un objectif jusqu'à la retraite. Je sais que dans ce milieu il y a beaucoup à faire. A bien des niveaux. »

Aider Daniel Bravo en fin de contrat, entourer Rai après sa blessure, relancer Loko, discuter avec ses joueurs, c'est la face cachée du travail de Luis Fernandez. Et ce travail, il l'aime par-dessus tout.

Est-ce parce qu'il ressent avec trop de précision la pression de Paris que Luis cherche à se diversifier ? « Non, pas du tout. Moi, j'aime communiquer. J'apprécie la relation publique. Parfois, il m'arrive de débarquer dans des petits clubs et les gens qui m'accueillent sont honorés. Ils me demandent même conseil. On n'a pas le droit de manquer de confiance à ces gens-là. Je me dis donc qu'il y a beaucoup de secteurs à développer et à améliorer dans notre milieu. Il faut écouter les gens, discuter avec eux, prendre ce qu'il y a de meilleur. C'est un boulot de longue haleine, un truc, oui, qui me plairait. »

Et c'est ainsi que Luis Fernandez s'est dégagé de la pression. Celle qui l'annonçait, après deux matches de Championnat (Bastia et Guingamp) en début de saison, sur la sellette. Celle qui, aujourd'hui encore, se traduit par une certaine inquiétude présidentielle alors que le PSG n'occupe que la troisième place du classement. Pression qui, en certains temps, s'est même doublée de quelques menaces. « Le job de Michel Denisot consiste à remplir les objectifs. Pour y parvenir, il doit également exercer un certain pouvoir, ou peser d'un certain poids, sur l'entraîneur. Et puis, je ne suis pas dupe : on ne va pas virer vingt joueurs si les résultats ne collent pas à la réalité de l'objectif. Donc, je n'ai pas accueilli le discours de Michel comme un ultimatum. Ce genre de démarche est plutôt pour me transcender. » Philosophe donc, au gré des événements et d'un métier qu'il continue de



Photo SIPA PRESS

découvrir. Et réflexion, bien entendu, sur une profession dont il mesure tous les risques. « Moi, je donne tout et j'attends, parce que c'est dans mon tempérament, que l'on me renvoie l'asenseur. Ce n'est probablement pas toujours vrai dans notre sport, mais, bon, je m'en accommode. A partir du moment où je ne serai pas entraîneur toute ma vie, je vis très bien la situation. Je ne me couche pas le soir en me disant demain tu as intérêt à gagner sinon ça va chauffer pour toi. Non, je m'interroge plutôt sur l'état de santé de Roche, Rai ou Lama. Sur le mental de Daniel Bravo qui arrive en fin de contrat. Moi, je préfère bosser avec Rai. Vous avez vu où il en est aujourd'hui ? Ou encore avec Patrice Loko. Pat est guéri, il est à quatre-vingts pour cent. Mais personne ne sait quel boulot on a abattu ensemble. Voilà, c'est cela qui me plaît dans le boulot. »

« Pour moi, ça sent le roussi depuis l'âge de six ans »

D'avenir, alors, il ne parle pas. Trop heureux de vivre au jour le jour. « Je n'ignore pas que mon poste est convoité. Depuis le début de la saison, j'en connais quelques-uns qui disent que ça sent le roussi pour moi. Mais savent-ils ces gens-là que ça sent le roussi pour moi depuis l'âge de six ans ? Quand je suis arrivé d'Espagne sans parler un mot de français. Quand j'ai vécu aux Minguettes, petit délinquant. J'ai surmonté tout ça. Alors, viré ou adulé, ce n'est pas un état qui peut me secouer. »

Dans le même ordre d'idées, le technicien parisien n'attache plus aucune importance aux statuts. A son statut. « Un contrat, ou tout au moins sa durée, est éphémère. Je suis, ici, dans ma dernière année et je ne m'intéresse même pas à la position de ma direction. Aucun entraîneur ne détient la vérité. Aucun, non aucun, n'est irremplaçable. A partir de là, mon cas personnel a peu d'importance. » Il veut seulement penser aux autres. Et lutter encore contre quelques injustices. « Moi, ça me fait mal au cœur que l'on accorde aux remplaçants le titre de remplaçant. Ça me gêne qu'un de leur geste raté les condamne définitivement. Pour moi, il n'y a pas de statut particulier et privilégié. Je travaille avec des joueurs mais, surtout, des hommes. Tous ensemble, on partage. » Il se bat donc pour eux. Et pour ce Paris qu'il rêve de voir grand et sympathique. « On ne réussit pas pour nous mais pour ceux qui nous regardent et nous suivent chaque jour de la semaine. On réussit pour une certaine idée du sport. C'est cet esprit que j'essaie d'imposer ici, à Paris. »

Un objectif qui va bien au-delà d'un simple impératif sportif. Le challenge supplémentaire que s'est imposé Fernandez. Son combat à lui. Lui laissera-t-on le temps de le gagner ?

Laurent MOISSET

Guy Roux connaît parfaitement les Anglais. Il les apprécie, sauf quand ils tirent le maillot de Martins et s'imposent en Bourgogne.

Roux, éloge du foot anglais

Après avoir trébuché sur Liverpool et Arsenal dans le passé, Auxerre a buté sur Nottingham Forest. Guy Roux s'emploie à expliquer l'impuissance chronique des Français contre les Anglais.

« ILS ne nous ont rien appris. Ils ont eu simplement beaucoup de chance... » Tous les joueurs auxerrois se sont fendus de ce commentaire succinct à l'issue du match aller et d'une défaite qui, ajouterons-nous, ne compromet pas totalement leur qualification.

Mardi dernier, les Reds de Nottingham se sont contentés du minimum mais aussi... de l'essentiel. Ils ont songé à défendre, même fréquemment à parer au plus pressé, mais ils ont gagné. Et comme ce n'est pas une découverte pour le club bourguignon, imité par l'ensemble des clubs français comme l'histoire le prouve, il y a matière à réflexion.

Guy Roux, lui, ne s'interroge plus. Il a compris et s'emploie à nous mettre très vite au parfum quand on lui dit que ses joueurs sont pourtant meilleurs que les joueurs anglais : « Non, tonne-t-il, ils donnent l'illusion d'être meilleurs ! »

Le constat est brutal mais l'entraîneur auxerrois ne perd pas de temps pour argumenter : « Les Français ont un œil qui s'attache surtout à regarder le joueur qu'ils aiment. Ça remonte au grand Reims de 1954 et à l'équipe de France de 1958. Cette mémoire collective s'est transmise, moins par la télévision que par les écrits. Et tout ce qui ne ressemble pas à leur goût est forcément moins bon que nous. Voilà pourquoi les Français aiment le jeu brésilien, car il ressemble au nôtre. En France il y a des préjugés. Un joueur qui mesure plus d'un mètre quatre-vingts est fatalement mauvais technicien, il est raide. On lui trouve tous les défauts. Le prototype du joueur français, ce n'est pas un hasard,



Photo PRESSE SPORTS

c'est Raymond Kopa, ou Michel Platini qui n'était pas lui non plus une bête... »

Il est évident que ce portrait ne colle pas aux joueurs de Nottingham Forest. Ceux-là sont presque tous de solides gaillards dont le jeu ne brille pas par la finesse. A première vue, ils paraissent lourds, maladroits. « Pas tous, rectifie Roux. Stone, par exemple, aurait pu avoir sa place dans l'équipe de Reims. Woan aussi. Ils jouaient bien tous les deux. Mais cela ne signifie pas que les autres soient faibles. Ce qu'il y a, c'est qu'ils n'ont pas le look. Parce qu'ils ont tous une bonne technique. Pour assurer des passes précises à 25 mètres sur des joueurs en mouvement, il faut en avoir de la technique ! Et pour maîtriser la tactique du pressing collectif comme ils le font, il faut encore en posséder des qualités ! »

Une question de discipline

En réalité le footballeur anglais, lui, n'enrobe pas son jeu de fantaisie. Il verse dans le dépouillé et s'entête à faire simple. « Depuis toujours, car rien n'a changé dans ce football professionnel ancestral, puisqu'il remonte à 1873... » Il est altruiste, rigoureux et solide mentalement. Discipliné, en somme.

« Voilà, s'écrit Guy Roux, ils font preuve d'une admirable discipline. Franchement, cette discipline me fait envie. On dit que je suis autoritaire, c'est faux, je suis d'abord persuasif, insistant. Eh bien ! sur ce plan, je n'arrive pas à convaincre totalement mes joueurs, alors qu'en Angleterre ça a l'air de marcher tout seul. Et, là-bas, ils sont disciplinés à tous les niveaux. Ce sont des Anglo-Saxons... » Roux leur accorde toute son estime : « Quand je vois cette équipe opiniâtre, où tout le monde travaille, je me dis qu'il nous reste du boulot. Nous ne sommes pas encore au niveau du Championnat d'Angleterre... », déclara-t-il au soir du match. Deux jours plus tard, il enfonce le clou : « On serait laminés dans leur Championnat. »

Pourtant Auxerre n'est pas la formation française la plus éloignée du modèle anglais. Ici aussi on s'obstine à cultiver les valeurs que Guy Roux prête aux clubs d'outre-Manche. « Mais, chez eux, c'est différent. Vous noterez par exemple que les joueurs bougent beaucoup moins. Pearce, ce n'est pas n'importe qui, il joue depuis douze ans à Nottingham, il est même descendu en D2. Il y a plus de fidélité. Nottingham a la même défense depuis des années, comme Arsenal. Les clubs anglais recrutent en priorité à des postes complémentaires. Quand ils ont une bonne défense, ils n'y touchent pas... »

N'allez pas en déduire que l'entraîneur d'Auxerre a déjà fait son deuil du tour suivant. Sûr, il a déjà en tête un plan pour le match retour, pour lequel Laurent Blanc, victime d'une légère entorse du genou, sera forfait. Mais des réalités précises du terrain, il ne veut rien dire. « Et puis nous nous qualifierons à la seule condition d'être autant disciplinés qu'eux et plus brillants encore. Mais, que voulez-vous, c'est dur de battre une équipe qui ne perd jamais ! »

Vincent MACHENAUD, à Auxerre



Photos Didier FÉVRE/Jean-Claude PICHON



Photo Bruno FABLET



◆ Guy Roux aime bien tordre le coup aux vieilles légendes et il ne s'en est pas privé après la venue de Nottingham Forest : « On dit que les Anglais travaillent plus que nous. C'est faux ! Nos adversaires s'étaient entraînés quarante-cinq minutes la veille du match et dix-huit le matin, nous cinquante et vingt-cinq... » L'entraîneur auxerrois va-t-il alléger ses séances ?

Où est passée la voiture de James Bond ?

Huit heures de route pour un match de Coupe d'Europe ! C'est ce qu'a enduré le célèbre acteur écossais Sean Connery, le premier des James Bond, pour assister à Juventus - Glasgow Rangers. Une grève des aiguilleurs du ciel de l'aéroport de Rome l'a contraint à rejoindre Turin en voiture.

◆ Mercredi à Turin, Gianluca Vialli a croisé Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, au bar du stade des Alpes. Il s'est ensuivi une conversation des plus amicales avec le patron de la Squadra Azzurra. L'attaquant de la Juventus, qui n'a pas joué contre les Glasgow Rangers, songerait-il à revenir en équipe nationale ?

clin d'œil



Photo Bruno FABLET

Tranche de vie

Entre deux tranches de pain danois, Claude Makelele s'est glissé. En vain. Nantes ne passera pas cette fois-ci, et Aalborg réussira encore le coup du sandwich. Le salami n'est-il pas une spécialité danoise ?

◆ S'il n'a pas marqué jeudi contre Halmstad, Tomas Brolin, l'attaquant suédois de Parme, a tout de même déjà inscrit 27 buts en Coupe d'Europe.

◆ Jacek Zielinski, le défenseur central international du Legia Varsovie, ne jouera pas le match retour contre Blackburn en Ligue des champions : il a reçu mercredi dernier un nouveau carton jaune, synonyme de suspension puisqu'il avait déjà été averti à Moscou, lors de la rencontre face au Spartak.

◆ Taribo West, le malheureux défenseur d'Auxerre, n'a pas cherché à fuir ses responsabilités après la défaite face à Nottingham Forest : « Sur le but, je suis mal placé et le ballon m'échappe. Même si j'aurais dû être couvert, je suis fautif. Mais j'espère que nous nous rachèterons là-bas. »

◆ Beaucoup de jeunes dans l'équipe d'Halmstad, qui a dominé (3-0) Parme jeudi : le benjamin, le défenseur Frederik Ljungberg, n'est âgé que de dix-neuf ans.

Une surprise pour Cantona

Alex Ferguson était de passage à Auxerre la semaine dernière. Il a passé deux jours à visiter les installations de l'AJA. « Manchester va construire un complexe de cent hectares. Nous, nous en disposons de douze », dit Guy Roux qui n'a pas manqué de faire visiter au manager anglais la chambre qu'occupait Éric Cantona quand il était au centre de formation. Il lui a aussi offert un maillot du club frappé du numéro 7. « Ferguson m'a dit qu'il le mettrait à l'entraînement, poursuit Guy Roux, et qu'il ferait la surprise à Éric. »

◆ Suspendu pour le match de mardi dernier contre la Lazio, Jean-Luc Sassi devrait retrouver sa place dans la défense lyonnaise pour le retour à Rome. Du côté italien, Chamot, expulsé à Gerland, et Fuser, qui a reçu un deuxième avertissement, seront suspendus.

◆ La délégation danoise, arrivée par charter lundi soir à Nantes, était composée de 99 personnes. Parmi elles les 17 joueurs, bien sûr, leur encadrement et aussi 19 journalistes.

◆ Commentaire lucide et flegmatique de Frank Clark, l'entraîneur de Nottingham Forest, qui n'en revenait pas que son équipe reparte victorieuse de Bourgogne : « Si j'étais à la place de l'entraîneur d'Auxerre, je me demanderais longtemps comment mes joueurs ont fait pour ne pas marquer... »

◆ Aperçu mardi dernier dans les tribunes de Gerland, à l'occasion du match OL - Lazio, l'Anglais Roy Hodgson, sélectionneur de la Suisse et depuis peu entraîneur de l'Inter de Milan. Explication de sa présence : la préparation de la rencontre Inter - Lazio de ce week-end.

◆ Blessés en Championnat (contre Siarka Tarnobrzeg) le week-end précédent, Tomasz Wieszzycki et Krzysztof Ratajczyk n'étaient pas dans l'équipe du Legia qui a battu 1-0 Blackburn mercredi à Varsovie. Ils devraient, en revanche, tenir tous les deux leurs places en Angleterre la semaine prochaine. Le retour de Ratajczyk tombe d'autant mieux que Zielinski sera suspendu.

◆ Depuis le lancement de la Ligue des champions, jamais un champion d'Angleterre n'est resté en lice jusqu'au printemps. Après les précédents échecs d'Arsenal, de Leeds et de Manchester United, Blackburn Rovers est bien mal parti pour accéder aux quarts de finale. Sa défaite à Varsovie — la troisième en trois journées de Ligue des champions — a pratiquement anéanti ses dernières chances de qualification.

◆ Le milieu de terrain d'Auxerre, Sabri Lamouchi, par ailleurs excellent, s'en voulait terriblement à l'issue du match contre Nottingham Forest : « J'ai l'égalisation au bout du pied et je la loupe alors que sur ce genre d'action je marque neuf fois sur dix. Je crois que je vais y penser très longtemps. »

◆ Avenu de Bernard Lacombe, le directeur sportif de l'OL, après la victoire de l'équipe lyonnaise sur la Lazio : « Je me demande s'il ne faut pas remonter à l'époque de Nestor Combin pour retrouver pareille ambiance à Gerland. »

◆ En dominant (2-1) la Lazio Rome mardi dernier, la jeune équipe de Lyon a offert un beau cadeau d'anniversaire à son entraîneur : Guy Stephan fêtait ce jour-là ses trente-neuf ans. Curiosité : le jour du match retour, au Stade Olympique de Rome, ce sera au tour de son adjoint, François Bracci, de fêter ses quarante-quatre ans.

◆ Andreas Möller blessé et Stéphane Chapuisat toujours indisponible, Ottmar Hitzfeld a lancé contre Steaua Bucarest son attaque biberon : Heiko Herrlich (vingt-trois ans), Lars Ricken (dix-neuf ans) et le Ghanéen Ibrahim Tanko (dix-huit ans). En marquant l'unique but de la victoire du Borussia Dortmund sur le champion de Roumanie, Ricken a donné raison à son entraîneur.

Le foot à Auxerre : tout bénéf !

Deux heures avant la rencontre contre Nottingham Forest, Jean-Claude Hamel, le président de l'AJ Auxerre, et Jean-Pierre Soisson, le député-maire d'Auxerre, ont présenté une étude sur les retombées financières du football sur la ville. Cette plaquette de neuf pages a été réalisée en 1994 par les étudiants de l'IUT de techniques de commercialisation, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie d'Auxerre. Cette enquête révèle notamment que les retombées de l'entreprise AJA peuvent être estimées à trente millions de francs en 1994, soit dix fois plus qu'en 1984. L'étude s'intitule : *Les retombées de l'AJA, ou comment la 168^e ville de France tire parti de la présence de son club de football en Première Division.*

◆ C'est le matin même du match Tchernomoretz - Lens que la pelouse du terrain d'Odessa a été coupée. Drôle de façon de faire...

◆ Andreas Thom, l'attaquant allemand du Celtic Glasgow, avait déjà joué — et gagné (1-0) — au Parc des Princes avant d'y rencontrer PSG jeudi. C'était avec l'équipe nationale de RDA, lors des éliminatoires de l'Euro 88. Son capitaine, Paul McStay, n'a pas connu la même réussite avec l'Écosse lors des éliminatoires du Mondiale 90 : défaite 0-3.

◆ Malgré l'absence du Brésilien Ronaldo, le PSV a marqué cinq buts à Leeds, tombeur de Monaco au premier tour. C'est le Belge Luc Nilis (ex-Anderlecht) qui a réussi les deux buts décisifs, dans les sept dernières minutes.

◆ Même s'il n'est arrivé à Auxerre que cette saison, Laurent Blanc, le libero de l'équipe de France, avait déjà rencontré auparavant une équipe anglaise en Coupe d'Europe : Manchester United. C'était avec Montpellier, au cours de la saison 1990-91, en quart de finale de la Coupe des Coupes. Malgré un bon nul (1-1) à Old Trafford, Blanc et ses coéquipiers avaient été battus (0-2) au retour.

◆ S'il n'y avait que quatre mille supporters du Celtic jeudi dans les tribunes du Parc des Princes, il y en avait trois fois plus à la même heure à Parkhead, à Glasgow. Un écran géant avait, en effet, été installé dans le stade où joue habituellement le Celtic.

◆ Seulement deux tirs au but du FC Porto pour le Panathinaïkos mercredi dernier : un a fait mouche et cela a suffi pour que le club grec s'impose au stade Das Antas. Il faut dire que, réduit à dix par l'expulsion d'Alexoudis, le Pana, qui menait 1-0 à la mi-temps, n'avait pas tellement intérêt à se découvrir.

◆ Patrice Loko a reçu juste avant le coup d'envoi du match Paris-SG - Celtic Glasgow un télégramme d'encouragement de Christophe Pignol, son ancien coéquipier de Nantes. Les deux hommes sont restés très liés.

◆ En seize confrontations franco-anglaises dans les différentes Coupes européennes, seules deux équipes françaises sont parvenues à se qualifier : Lyon en 1967 aux dépens de Tottenham, Bastia en 1977 devant Newcastle. Battu (0-1) par Nottingham Forest mardi, Auxerre est mal parti pour être la troisième.

◆ Son stade n'étant pas aux normes, l'Endracht d'Alost recevra l'AS Roma la semaine prochaine à Bruxelles, au Parc Astrid, dans l'antre d'Anderlecht. Mais, vu le résultat du match aller (4-0 pour la Roma), il n'est pas sûr qu'Alost remplisse l'enceinte bruxelloise.

◆ Le Milan AC n'a pas pu s'entraîner comme il l'avait prévu mardi matin, à quelques heures du match contre Strasbourg, sur le terrain situé en face de son hôtel. C'est en effet le jour de la semaine où ce terrain est occupé par... des scolaires !

◆ Parme, le représentant italien en Coupe des Coupes, en est à sa troisième confrontation avec un club suédois en trois saisons européennes de suite. Après Degerfors et l'AIK Stockholm, c'est donc au tour d'Halmstad BK. Mais, si le club parmesan s'était qualifié les deux fois précédentes, il est bien mal parti pour réaliser la passe de trois.

◆ George Weah a disputé avec le Milan AC mardi dernier son sixième match officiel à Strasbourg. Sa première visite à la Meinau remonte au 25 mars 1989, en Championnat de France, alors qu'il portait les couleurs de l'AS Monaco. Weah avait marqué un but à cette occasion. Avec le PSG, le Libérien se rendra encore quatre fois en Alsace (dont une fois en Coupe de France), y réalisant la bagatelle de quatre buts.

◆ Quatre à zéro, c'est le tarif cette saison au Stade Olympique de Rome pour les adversaires de l'AS Roma en Coupe d'Europe. Après Neuchâtel Xamax en trente-deuxième de finale, les Belges d'Alost ont à leur tour payé l'addition la semaine dernière.

◆ Les Argentins n'auraient-ils plus la cote à Madrid ? Si Juan Eduardo Esneider, auteur d'un des deux buts du Real Saragosse en finale de la Coupe des Coupes la saison dernière, n'a fait ses débuts en Ligue des champions que mercredi dernier contre Ferencváros, Fernando Redondo n'a plus joué en Coupe d'Europe depuis la défaite contre l'Ajax à Amsterdam. Jorge Valdano, l'entraîneur... argentin du club espagnol, lui préfère Luis Milla.

◆ Incroyable revers (3-0) de Parme jeudi en Suède, face à Halmstad. Il est vrai que le club italien, tenant de la Coupe de l'UEFA, était privé de Lorenzo Minotti, son habituel libero, et de Fernando Couto, son défenseur portugais.

BILAN

La France tient, mais...

Au classement actuel des indices, la France reste bien placée, grâce aux points marqués au premier tour. Seul de ses concurrents directs, l'Espagne est mieux classée qu'elle à l'indice de la saison. Et, en ce qui concerne l'indice sur cinq ans, elle garde une avance appréciable sur les Espagnols et surtout sur les Allemands. Pour l'instant, les premiers ont « piqué » un quatrième club en C3 aux seconds pour 1997-98, de même qu'à l'étage en dessous, les Pays-Bas ont conquis un troisième club aux dépens des Russes. Mais la saison ne fait que commencer.

Il est quand même probable que la France pourra garder ses quatre clubs pour la saison 1997-98. Cependant sa position est moins solide qu'il n'y paraît. En effet, alors que l'Espagne et l'Allemagne ont trois clubs à peu près qualifiés (Barcelone, Bétis, La Corogne d'un côté, Bayern, Brême et M'Gladbach de l'autre), aucun de nos clubs n'est tranquille, et seul Lens est en ballottage vraiment favorable. De plus, Dortmund et surtout le Real se dirigent tranquillement vers les quarts de finale de la Ligue des champions, ce qui n'est pas exactement le cas de Nantes. Si la France se retrouve au prochain tour avec deux clubs contre quatre ou cinq à ses rivaux, son avance risque de fondre assez vite.

CLASSEMENT DES INDICES

■ **Indice 1995-96** : 1. République tchèque, 7,333 ; 2. Espagne, 5,833 ; 3. Grèce, Pays-Bas, Pologne, 5,5 ; 4. Ukraine, 5,333 ; 5. France, 5,25 ; 6. Italie, 5 ; 7. Suisse, 4,5 ; 8. Norvège, 4,25 ; (...) 18. Allemagne, 3,571 ; (...) 21. Angleterre, 3, etc.

■ **Indice 1991-96 (pour les têtes de série 1996-97 et les places en C3 1997-98)** : 1. Italie, 56,759 ; 2. France, 40,783 ; 3. Espagne, 38,765 ; 4. Allemagne, 36,878 ; 5. Portugal, 32,2 ; 6. Pays-Bas, 31,7 ; 7. Angleterre, 28,833 ; 8. Belgique, 27,6 ; 9. Grèce, 24,25 ; 10. Russie, 24, etc. (4 clubs en C3 pour les trois premiers, 3 clubs pour les cinq suivants).

■ **N.B.** : en 1996-97, l'Italie, la France et l'Allemagne auront droit à quatre places en C3, l'Espagne, l'Angleterre, le Portugal, la Russie et la Belgique à trois.

J.-J. V.

◆ Nantes était en fête pour la venue, la semaine dernière, d'Aalborg. 450 commerçants avaient décoré leurs magasins aux couleurs des Canaris et un jeu a permis à leurs clients de gagner cent places pour le match. De plus certaines rues du centre-ville avaient été rebaptisées au nom de joueurs : allée Decroix, espace Marraud...

◆ Avant le match de mardi dernier, l'AJ Auxerre avait déjà rencontré Nottingham Forest : c'était en amical, en 1990, et les deux équipes avaient fait match nul (2-2). L'équipe de Nottingham avait accepté de remplacer au pied levé Liverpool, initialement prévu pour cette partie mais retenu en Angleterre par un match de Coupe à rejouer.

Zoff reconnaît sa défaite

Le président de la Lazio Rome, Dino Zoff, est une fine gueule. Ayant particulièrement apprécié le repas officiel organisé la veille au soir du match OL-Lazio dans l'un des grands restaurants de Lyon, il a avoué avant d'aller tester le lendemain midi une autre bonne table du vieux Lyon : « Au niveau de la gastronomie, nous ne pourrions pas être à la hauteur lors du retour. Là, nous sommes même écrasés. »

◆ S'il a bien disputé la Ligue des champions l'an dernier avec le Spartak Moscou, Vladislav Ternavski, libero de Tchernomoret Odessa contre Lens, n'a pas joué face au Paris-SG, ni à Moscou ni au Parc. Il avait en revanche participé au résultat nul (0-0) du Spartak contre Monaco lors de la précédente édition.

◆ Avant leur rencontre avec les Danois d'Aalborg, les Nantais étaient au vert au Croisic, dans un hôtel appelé... Les Vikings. A un journaliste danois qui lui demandait s'il fallait y voir un signe, Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur des Canaris, a répondu : « Non, mais j'aime bien Kirk Douglas dans le film du même nom. »

◆ Niklas Gudmundsson, auteur de deux des trois buts de la victoire d'Halmstad sur Parme en Coupe des Coupes, n'en est pas à ses premiers exploits : à vingt-trois ans, il compte déjà onze sélections en équipe de Suède et, après son doublé contre Parme, totalise 89 buts en 215 matches avec Halmstad.

une - deux

Bobby Robson : « Je hais la défaite »

Pour son retour aux affaires après deux mois d'absence pour cause de maladie, Bobby Robson, l'entraîneur anglais du FC Porto, n'a pas été gâté. Battue (0-1) par le Panathinaïkos au stade Das Antas, son équipe ne fait plus figure de favorite du groupe A de la Ligue des champions. Réactions.

« Porto battu à domicile : vous rêviez sûrement d'un meilleur retour. »

— Franchement, je pensais qu'on gagnerait. Histoire de marquer mon retour par une victoire. Je suis triste, très triste. Je m'excuse auprès des supporters mais nous avons été si près du but grec... Je hais la défaite. Mais je n'en veux pas aux joueurs, ils ont beaucoup travaillé. Ils se sont dépensés pendant tout le match. Ils ont tout tenté mais le ballon ne voulait pas rentrer et les Grecs ont vaillamment défendu.

— Tout de même, comment expliquer ce revers ?

— Nous avons raté beaucoup trop d'occasions, c'est tout. En football, lorsqu'on ne marque pas, on ne peut pas gagner. C'est exactement l'histoire de ce match. Les Grecs ont tiré deux fois au but et ont marqué une fois. Nous avons tiré vingt fois et nous n'avons pas marqué. J'ai noté sur un papier toutes nos tentatives. Croyez-moi, il y en a bien vingt.

— Quelle conclusion tirez-vous de ce résultat ?

— Il n'y a rien d'autre à dire sur ce match.

— Pourtant...

— C'est du passé ! Maintenant, il nous faut du calme pour retrouver notre sérénité, pour que tout le travail qui a été fait jusqu'à présent ne soit pas réduit à néant par une défaite. Il faut tourner la page et penser au prochain match.

— Contre Panathinaïkos justement.

— Oui. Pour nous, la victoire à Athènes est indispensable. Si Porto s'impose là-bas, tout est possible à nouveau.

— Vous n'appréhendez pas ce déplacement.

— Nous n'avons pas peur. Jamais ! Mais ce sera un match très important. Un peu la finale du groupe. On saura alors qui de Panathinaïkos ou de Porto terminera premier. Tout va donc se jouer à Athènes.

— Et Nantes ?

— Il faut d'abord battre le Panathinaïkos. Nantes, on y pensera plus tard. »

Correspondance Alfonso DE MELO



Photo EMPIC/PRESSE SPORTS

◆ Encore des incidents entre supporters, mercredi à Turin, avant le match de Ligue des champions Juventus - Glasgow Rangers. Un jeune Écossais a été blessé : Alexander Ralston (vingt-deux ans) a été frappé d'un coup de couteau dans le dos par deux inconnus alors qu'il se trouvait en compagnie d'un ami en plein centre de Turin.

◆ Si Tosh McKinlay, longtemps incertain, tenait finalement sa place dans la défense du Celtic jeudi au coup d'envoi du match contre Paris-SG, le jeune Simon Donnelly, souffrant d'une légère elongation à un mollet, avait dû céder la sienne à Phil O'Donnell. Donnelly est tout de même rentré en fin de rencontre.

◆ Après Alan McLaren — dont la suspension a été ramenée à trois matches en appel — à Bucarest, un autre joueur des Glasgow Rangers a été expulsé en Ligue des champions : le milieu de terrain Cleland, coupable d'une vilaine faute — heureusement sans gravité — sur Del Piero, le jeune prodige de la Juventus.

◆ George Weah n'en est toujours pas revenu et a fait part aussitôt de son interrogation à Simone et à Rossi. Selon lui, la pelouse de la Meinau aurait été amputée de quelques mètres en largeur et en longueur, ce à quoi les dirigeants alsaciens ont répondu par la négative.

◆ Pensionnaire du FC Nantes de 1969 à 1972, le Danois Alan Michaelson était à la Beaujoire la semaine dernière comme consultant d'une télévision, danoise bien sûr, pour le match Nantes - Aalborg. Il a également contribué à la victoire (2-1) des journalistes danois sur leurs confrères français le matin de la rencontre de Ligue des champions.

◆ Aux journalistes français qui l'interrogeaient, Igor Belanov, Ballon d'Or de France Football en 1986, qui n'a pas joué avec Tchernomoret mardi contre Lens, a demandé des nouvelles de son compatriote Alexandre Zavarov, qui demeure toujours en France. Belanov et Zavarov ont fait les beaux jours du Dinamo Kiev et de la sélection soviétique au milieu des années 80.

Gravelaine n'ira pas à Mönchengladbach

Écarté du groupe des seize depuis le match aller de la Coupe des Coupes contre Molde, où il avait été titulaire, Xavier Gravelaine n'a évidemment pas joué jeudi face au Celtic malgré les nombreuses indisponibilités qui affectent l'effectif du Paris-SG. L'attaquant international estime sa mise à l'écart injustifiée et souhaite quitter Paris, mais il n'ira pas à Mönchengladbach.

Le club allemand, qualifié pour... la Coupe des Coupes, vient d'engager Jorgen Pettersson (vingt ans), attaquant de Malmö déjà sélectionné à deux reprises en équipe de Suède. Pettersson, qui a signé jusqu'au 30 juin 1998, retrouvera à Mönchengladbach ses compatriotes Martin Dahlin et Patrick Andersson.

◆ Une excuse à la déroute (6-1) de Ferencváros à Madrid : les absences conjuguées de Tibor Simon et de l'Ukrainien Sergueï Kouznetsov — orthographié Kuznyecov par les Hongrois — qui ont obligé Dezsó Novák, l'entraîneur hongrois, à aligner face au Real un joueur comme József Keller, qui n'a plus disputé de match depuis le mois d'août, et à installer sur le banc Schultz et Gabor Vincze, qui n'avaient encore jamais évolué avec l'équipe première.

◆ L'équipe du Milan AC s'est entraînée à huis clos le mercredi matin à Strasbourg sur la pelouse du stade Jean-Nicolas-Muller. Pour mieux récupérer, les Italiens ont préféré passer la nuit en Alsace plutôt que de prendre un avion en direction de la Lombardie.

Le Guen libero en devenir

Avant la rencontre de Coupe des Coupes du Paris-SG, jeudi, face au Celtic, Paul Le Guen avait déjà joué libero. D'abord à Péncren, dans sa Bretagne natale, pendant une saison, puis à Nantes à une ou deux reprises et, enfin, avec le PSG. En raison de la suspension d'Alain Roche, c'est lui qui avait dirigé la défense parisienne la saison dernière lors du quart de finale retour (gagné 2-1) contre Barcelone. Il avait également tenu ce poste en équipe de France militaires au côté d'un certain... Alain Roche. Le Guen se dit même prêt à y terminer sa carrière.

◆ Les clubs français seraient-ils abonnés au 0-0 à Odessa ? Avant Lens, Monaco avait également obtenu un nul vierge sur le terrain de Tchernomoret. Et c'était au... deuxième tour de la Coupe de l'UEFA 1990-91.

◆ Malgré le coût exorbitant d'un billet d'entrée — 110 francs, contre 25 pour une rencontre de Championnat de Pologne —, le stade de Varsovie était pratiquement plein pour la venue de Blackburn mercredi dernier : 17 000 supporters avaient, en effet, pris place dans les tribunes.

Papin au Celtic ?

Un petit quart d'heure lors de Raith Rovers-Bayern, mardi en Coupe de l'UEFA, a suffi. Au Celtic, on est convaincu que Jean-Pierre Papin est, à défaut de Ian Rush, l'homme de la situation. Et comme JPP veut quitter Munich...

◆ Plus encore que Zdenek Zeman, l'entraîneur de la Lazio, Sergio Cragnotti, le propriétaire du club romain, était furieux de la défaite de ses joueurs à Lyon : « Comment espérer faire carrière en Coupe d'Europe quand on se montre aussi nerveux ? » Cinq avertissements et une expulsion (l'Argentin Chamot) ont sanctionné la prestation de la Lazio à Lyon.

LIGUE DES CHAMPIONS

NANTES	3 (1)	AALBORG	1 (0)
Ouédéc (5*)		E.-Bo Andersen (46*)	
Pedros (55*)			
Kosecki (74*)			
CASAGRANDE	3	GILL	2
CHANELET	3	BOYE	2
L. GUYOT	3	J. JESSEN	2
DEGROIX	3	(KRUGER, 87*)	
PIGNOL	3	THORST	3
CAUET	3	J. MADSEN	2
MAKELELE	3	(GRONKJAER, 70*)	
N'DORAM	4	FACIUS	3
PEDROS	3	(THOMASBERG, 82*)	
OUÉDEC	5	J. PEDERSEN	3
(CAROTTI, 78*)		H. RASMUSSEN	3
KOSECKI	4	I. SIMONSEN	3
(DA ROCHA, 90*)		E.-Bo ANDERSEN	3
		P. RASMUSSEN	2
Total	37	Total	29
Entr. : Suaudeau		Entr. : Piontek	

Le mercredi 17 octobre 1995 à Nantes.
29 603 spectateurs. Recette : 2 043 800 francs.
Arbitre : M. Vagner (Hongrie).
Avertissement : I. Simonsen (41*) à Aalborg.
5* : Kosecki déborde en force sur la droite et centre pour Ouédéc qui, malgré l'opposition du gardien et de deux défenseurs danois, ouvre la marque (1-0).
46* : centre de la droite de Jessen ; Erik-Bo Andersen, à la limite du hors-jeu, égalise (1-1).
55* : centre de Kosecki de la droite, Ouédéc remise de la tête dans l'axe pour Pedros, dont la reprise de volée du gauche fait mouche (2-1).
74* : N'Doram lance Ouédéc, qui s'enfonce dans la défense danoise et centre pour Kosecki, dans l'axe, qui marque sans contrôle (3-1).

11/20

COUPE DES COUPES

PARIS-SG	1 (0)	CELTIC GLASGOW	0
Djorkaeff (76*)			
LAMA	3	MARSHALL	4
COBOS	2	VATA	2
LE GUEN	4	BOYD	2
COLLETER	2	HUGHES	2
BRAVO	2	McKINLAY	2
FOURNIER	3	GRANT	2
(LLACER, 80*)		O'DONNELL	3
MAHÉ	2	(DONNELLY, 70*)	
GUÉRIN	3	McSTAY	4
DJORKAEFF	4	COLLINS	2
(ALLOU, 89*)		THOM	3
RAI	3	VAN HOODYDONK	2
(NOUMA, 81*)			
LOKO	4		
Total	32	Total	28
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Burns	

Le jeudi 19 octobre 1995 à Paris.
30 010 spectateurs.
Arbitre : M. Benko (Autriche).
Avertissements : Guérin (30*), Mahé (44*) à Paris-SG ; Collins (55*) à Celtic.
76* : longue balle de Mahé pour Guérin lancé sur la gauche. Celui-ci déborde et centre court en retrait pour Djorkaeff aux six mètres, qui prends le temps de contrôler et de battre Marshall du plat du pied droit (1-0).

7/20

COUPE DE L'UEFA

TCH. ODESSA	0	RC LENS	0
SOUSSLOV	3	WARMUZ	3
KOLTCHINE	2	SIKORA	3
(KOLISNITCHENKO, 46*)		MAGNIER	3
(MOCHOULAK, 79*)		WALLEMME	4
BOUKEL	2	ADJOVI-BOCO	2
TERNAVSKY	4	DEHU	3
VASSILKY	3	LAIGLE	3
PARFENOV	2	DELMOTTE	3
GACHKINE	2	(VAIRELLES, 75*)	
ZOTOV	4	DEBEVE	3
GORCHKOV	3	CAMARA	3
(KASAKOVITCH, 54*)		MEYRIEU	2
GOUSSEINOV	4		
SELEZNIIEV	2		
Total	31	Total	32
Entr. : Bourjak		Entr. : Bergues	

Le mardi 17 octobre 1995 à Odessa.
15 000 spectateurs environ.
Arbitre : M. Kefalas (Grèce).
Avertissements : Zotov (37*) à Tchernomors ; Dehu (36*), Magnier (70*), Sikora (75*) à Lens.

10/20

LYON	2 (1)	LAZIO ROME	1 (1)
Devaux (15*)		Winter (22*)	
Deplace (64*)			
OLMETA	3	ARCHEGIANI	4
ANSELMINI	3	NESTA	2
(CHAVRONNIER, 51*)		NEGRO	3
LAVILLE	3	CHAMOT	0
MARCELO	4	(Expulsé, 45*)	
DEGUERVILLE	3	FAVALLI	3
DEVAUX	4	DI MATTEO	2
ROY	4	FUSER	3
DEPLACE	4	WINTER	3
GIULY	5	(PIOVANELLI, 64*)	
ASSADOURIAN	3	ESPOSITO	2
(BARDON, 82*)		(BERGODI, 46*)	2
MAURICE	3	BOKSIC	4
		CASIRAGHI	3
Total	39	Total	29
Entr. : Stephan		Entr. : Zeman	

Le mardi 17 octobre 1995 à Lyon.
29 800 spectateurs.
Arbitre : M. Merk (Allemagne).
Avertissements : Anselmini (37*) à Lyon ; Favalli (5*), Chamot (32*), Winter (45*), Fuser (62*), Casiraghi (65*), Bergodi (88*) à la Lazio. Expulsion : Chamot (45*) à la Lazio.
15* : corner tiré de la droite par Deplace. Devaux saute plus haut que tout le monde au premier poteau pour marquer d'une belle tête croisée (1-0).
22* : Boksic échappe à Devaux, puis passe en revue de gauche à droite le restant de la défense lyonnaise. Son centre court (de la droite) est victorieusement repris de la tête au deuxième poteau par Winter (1-1).
64* : Assadourian glisse sur sa gauche à Deplace, dont le tir des 20 mètres est dévié par Giuly hors de portée de Marchegiani (2-1).

13/20

AUXERRE	0	NOTT. FOREST	1 (1)
		Stone (23*)	
COOL	3	CROSSLEY	4
GOMA	3	LYTLE	3
SILVESTRE	5	C. COOPER	4
L. BLANC	2	CHETTLE	4
(RABARIVONY, 58*)		S. PEARCE	4
WEST	2	HAALAND	4
LAMOUCHE	5	BART-WILLIAMS	3
SAIB	4	STONE	5
C. MARTINS	3	S. GEMMILL	3
COCARD	3	WOAN	4
LASLANDES	3	J. LEE	3
(GUIVARCH, 77*)		(SILENZI, 75*)	
DIOMEDE	4		
(TASFAOUT, 67*)			
Total	37	Total	41
Entr. : Roux		Entr. : Clark	

Le mardi 17 octobre 1995 à Auxerre.
17 000 spectateurs.
Arbitre : M. Collina (Italie).
Avertissements : Cocard (33*) à Auxerre ; Lytle (16*), Woan (57*) à Nottingham Forest.
23* : ouverture en profondeur de Haaland pour Stone, qui profite d'une erreur de défense de West pour marquer d'un lob adroit (0-1).

13/20

BORDEAUX	2 (0)	ROTOR VOLG.	1 (1)
Histilloles (47*)		G. Huard (40* c.s.c.)	
R. Witschge (90* s.p.)			
G. HUARD	1	SAMOROUKOV	2
TOYES	2	JOUNENKO	2
(GRENET, 83*)		CHMARKO	2
PRUNIER	4	GUERATCHENKO	2
DOGON	3	YETCHENKO	2
VARESANOVIC	3	BERKETOV	3
LUCAS	3	ZERNOV	2
CROCI	2	(KRIVOV, 83*)	
DUTUEL	3	KORNIYETS	3
HISTILLOLES	3	NIDERGAUS	3
R. WITSCHGE	3	(ILIOUCHINE, 85*)	
BANCAREL	2	VERETENNIKOV	3
		YESSIPOV	3
Total	29	Total	27
Entr. : Muslin		Entr. : Prokopenko	

Le mardi 17 octobre 1995 à Bordeaux.
8 000 spectateurs.
Arbitre : M. Przesmycki (Pologne).
Avertissements : Prunier (40*), Lucas (90*) à Bordeaux ; Zernov (34*), Jounenko (57*), Samoroukov (80*), Berketov (89*) à Rotor.
40* : coup franc anodin de Nidergaus. Huard est sur la trajectoire, mais il rate complètement son arrêt et, du même coup, rabat le ballon dans son propre but (0-1).
47* : coup franc tiré de la gauche par Dutuel ; Histilloles dévie de la tête dans le but russe et égalise (1-1).
90* : Dogon se lance dans un assaut un peu désespéré ; il est bousculé juste avant d'entrer dans la surface, mais l'arbitre accorde un penalty que transforme Witschge (2-1).

11/20

STRASBOURG	0	MILAN AC	1 (0)
		Simone (79*)	
VENCEL	3	IELPO	3
DJETOV	5	PANUCCI	3
LEBCEUF	4	COSTACURTA	4
RÉGIS	4	F. BARESI	4
RASCHKE	4	P. MALDINI	3
DACOURT	4	ERANIO	3
(POULIQUEN, 72*)		ALBERTINI	4
SAUZÉE	3	DESAILLY	4
GARDE	3	Z. BOBAN	3
MOSTOVOI	3	(TASSOTTI, 83*)	
KELLER	4	WEAH	4
ZITELLI	2	SIMONE	4
		(DI CANIO, 80*)	
Total	39	Total	39
Entr. : Duguépéroux		Entr. : Capello	

Le mardi 17 octobre 1995 à Strasbourg.
26 000 spectateurs.
Arbitre : M. McCluskey (Écosse).
Avertissements : Djeto (33*) à Strasbourg ; Simone (33*), Weah (48*) à Milan.
79* : Garde perd le ballon au milieu du terrain et le contre s'enclenche aussitôt. Weah échappe à deux défenseurs, talonne pour Simone, qui résiste au retour de Lebcœur et bat Vencel (0-1).

13/20

Buteurs

berg et Pflipsen (Borussia Mönchengladbach), Barisic (Rapid Vienne), Biberic (FC Reykjavik) 2.

COUPE DE L'UEFA

1. Ronaldo (PSV Eindhoven), 5.
2. Klinsmann (Bayern Munich), Casiraghi (Lazio Rome), Tlathi (Lens), Hobsch (Werder Brême), 4.
3. Z. Boban (Milan AC), Camara (Lens), Roger (FC Barcelone), Yeboah (Leeds), Jonk (PSV Eindhoven), Balbo (AS Roma), Bastler (Werder Brême), Testimiteanu (Zimbru Chisinau), 3.
14. Bancarel (Bordeaux), Delmotte, Meyrieu et R. Boli (Lens), Zitelli (Strasbourg), Simone (Milan AC), Lennon (Raith Rovers), E. Carrasco (FC Lugano), Penicka (Slavia Prague), Nedved (Sparta Prague), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Figo et Kodro (FC Barcelone), Alexis et Allonso (Bétis Séville), Nills (PSV Eindhoven), Skartados (Olympiakos Le Pirée), Suker (FC Séville), V. Gavrilouk (Zimbru Chisinau), 2.
33. Histilloles, Lizarazu et R. Witschge (Bordeaux), Deplace, Devaux, Giuly et Sassus (Lyon), Batlle, Lebauf et Mostovoï (Strasbourg), Silvestre et West (Auxerre), Hollerbach, Koch, U. Wegmann et Wollitz (FC Kaiserslautern), Kozakievitch (Tchernomors Odessa), P. Novotny et Vagner (Slavia Prague), Budka, Frydek, Lokvenc et Jo. Nemeš (Sparta Prague), O. Lamberg et Paas (Eendracht Alost), Eykelkamp, Hoekstra et Vink (PSV Eindhoven), G. McAllister, C. Palmer et Speed (Leeds United), B. Roy, S. Stone et Woan (Nottingham Forest), Soukharev (Zimbru Chisinau), Wilson (Raith Rovers), Amor, Lluís Carreras, Celades, Ivan De la Pena, Guardiola, Hagi, Oscar et Toni (FC Barcelone), Canas, Pier et Sabas (Bétis Séville), Juanito et Monchu (FC Séville), B. Hansen, D. Eggen et O. Bjur (Brøndby), A. erzog, Scholl et Strunz (Bayern Munich), 1.

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Zamorano (Real Madrid), 4.
2. Del Piero et Ravanelli (Juventus Turin), Kluivert et Litmanen (Ajax Amsterdam), Raul (Real Madrid), 3.
7. K. Warzycha (Panathinaïkos), Rui Barros (FC Porto), Ketchinov, Nikiforov et Youran (Spartak Moscou), Pisz (Legia Varsovie), Løken (Rosenborg Trondheim), A. Conte (Juventus Turin), O. Vinzce (Ferencváros), 2.
16. Kosecki, N'Doram, Ouédéc et Pedros (Nantes), G.-H. Georgiadis et Markos (Panathinaïkos), E.-Bo Andersen (Aalborg), Alenichev (Spartak Moscou), Brattbakk, Jakobsen et Stensaas (Rosenborg Trondheim), Jozwiak et Podbrozny (Legia Varsovie), Newell (Blackburn), Herrlich, Kree, A. Möller et Ricken (Borussia Dortmund), Padovano et Di Livio (Juventus Turin), Gough et I. Ferguson (Glasgow Rangers), Prodan (Steaua Bucarest), F. De Boer, Finidi et Overmars (Ajax Amsterdam), Kopounovic, Lisztes et Nyilas (Ferencváros), Hierro (Real Madrid), 1.
C.s.c. : Jamfall (Rosenborg) pour Legia Varsovie, Ferrara (Juventus) pour les Glasgow Rangers.

COUPE DES COUPES

1. Obiku (Feyenoord Rotterdam), Thom (Celtic Glasgow), 4.
3. Djorkaeff (Paris-SG), Blinker (Feyenoord Rotterdam), Terekhine (Dinamo Moscou), Dahlin (Borussia Mönchengladbach), Radchenko (Deportivo La Corogne), Pedro Barbosa (Sporting Lisbonne), 3.
7. Nouma (Paris-SG), Trustfull (Feyenoord Rotterdam), Samed (Hradec Kralove), R. Andersson et N. Gudmundsson (Halmstad), Zola (Parma), Donnelly (Celtic Glasgow), Dani (Real Saragosse), Bebetto et Donato (Deportivo La Corogne), Effen-

LIGUE DES CHAMPIONS

TROISIÈME JOURNÉE

GROUPE A

PANATHINAÏKOS (Grèce) b. FC PORTO (Portugal) : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Trenialange (Italie). But : Markos (41*). Avertissements : Alexoudis (17*), Ouzounidis (27*) au Panathinaïkos. Expulsion : Alexoudis (36*) au Panathinaïkos.
PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto (Folha, 50*), José Carlos, Aloisio, Paulinho Santos — Secretario (Bino, 85*), Emerson, Latapy — Rui Barros (Jorge Couto, 76*), Domingos, Drulovic. Entr. : B. Robson.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitakis, Ouzounidis, G.H. Georgiadis (Lagonikakis, 90*) — Markos, G.S. Georgiadis, Borelli (Kapouranis, 66*), Donis (Kolitsidakis (81*) — Alexoudis, K. Warzycha. Entr. : Rocha.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	6	2	2	0	0	4
2. FC Porto	4	3	1	1	1	2
3. FC Nantes	4	3	1	1	1	4
4. Aalborg	0	2	0	0	2	5

Le match Aalborg-Panathinaïkos aura lieu ce mercredi 25 octobre.

GROUPE B

SPARTAK MOSCOU (Russie) b. ROSENBERG TRONDHEIM (Norvège) : 4-2 (0-2). — 12 216 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). Buts : Alenichev (58*), Nikiforov (65*), Ketchinov (74*, 81*) pour le Spartak Moscou ; Løken (2*), Brattbakk (45*) pour Rosenberg. Avertissements : Mamedov (15*), Nikiforov (19*) au Spartak Moscou ; Bragstad (67*) à Rosenberg.
ROSENBERG : Jamfall — Kvarme (Heggem, 46*), Bragstad, Hofun, Stensaas — Løken, Strand (Staurvik, 77*), Skammelsrud, Solthved (Iversen, 64*) — Brattbakk, Jakobsen. Entr. : Eggen.
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — R. Mamedov, Nikiforov, Khlestov, Tsybalar — Onopko, Piatnitski (Alenichev, 46*), Koulikov, Chmarov (Ketchinov, 58*) — Youran, Tikhonov. Entr. : Romantsev.

LEGIA VARSOVIE (Pologne) b. BLACKBURN ROVERS (Angleterre) : 1-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). But : Podbrozny (26*). Avertissements : Zielinski au Legia ; Sherwood, Batty, Warhurst à Blackburn.
LEGIA VARSOVIE : Szczesny — Jozwiak, Zielinski, Mandziejewicz — G. Lewandowski, Michalski, Pisz, Bednarz — Staniek, Podbrozny, Kucharski. Entr. : Janas.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, C. Hendry, I. Pearce, Kenna — Warhurst (Newell, 82*), Batty, Sherwood, M. Holmes — A. Shearer, C. Sutton. Entr. : Harford.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	9	3	3	0	0	7
2. Legia Varsovie	6	3	2	0	1	5
3. Ros. Trondheim	3	3	1	0	2	5
4. Blackburn Rovers	0	3	0	0	3	1

GROUPE C

JUVENTUS TURIN (Italie) b. GLASGOW RANGERS (Écosse) : 4-1 (3-0). — 49 625 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie). Buts : Ravanelli (15*, 74*), A. Conte (17*), Del Piero (23*) pour la

Juventus ; Ferrara (77* c.s.c.) pour les Rangers. Avertissements : Durie (24*) aux Rangers. Expulsion : Cleland (55*) aux Rangers.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Vierchow, Porrini (Carrera, 77*) — Di Livio (Marocchi, 54*), Deschamps, Paulo Sousa, A. Conte (Tachinardi, 83*) — Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.
RANGERS : Goram — S. Wright (J. Brown, 46*), C. Moore, Petric, Gough, D. Robertson — S. McCall (N. Murray, 69*), Cleland, Durie — McCoist, Salenko. Entr. : W. Smith.

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). But : Ricken (58*). Avertissements : Zorc au Borussia Dortmund ; Panait au Steaua Bucarest.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Julio Cesar — Reuter, Freund, P. Berger (Tretschok, 89*), K. Reinhardt — Ricken (Kulowski, 87*), Tanko (Zorc, 46*), Herrlich. Entr. : Hitzfeld.
STEAUA : Stelea — Panait (Rosu, 86*), Csik, Prodan, Dobos — Glica, A. Ilie (Raducan, 64*), Filipescu (R. Nagy, 71*), Pirvu — Lacatus, Vlaodiu. Entr. : Dumitriu.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	9	3	3	0	0	10
2. Bor. Dortmund	4	3	1	1	1	4
3. Steaua Bucarest	3	3	1	0	2	1
4. Glasgow Rangers	1	3	0	1	2	3

GROUPE D

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 3-0 (1-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Porumbou (Roumanie). Buts : Kluivert (12*, 68*), Finidi (87*). Avertissements : Blind à l'Ajax ; Gampelie aux Grasshoppers.
AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind (Schotten, 73*), F. de Boer, Bogarde — R. de Boer (Kanu, 62*), Litmanen, Davids — Finidi, Kluivert, Overmars. Entr. : Van Gaal.
GRASSHOPPERS : Zuberbühler — Gampelie, Vega, Gren, J. Vogel — M. Lombardo, Geiger, M. Koller — Magnin, Viscaal, Rzaa (Sermeter, 73*). Entr. : Gross.

REAL MADRID (Espagne) b. FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) : 5-1 (3-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : Raul (23*, 24*, 84*), Zamorano (33*, 46*), Hierro (51*) à Real Madrid ; Kopounovic (64*) à Ferencváros. Avertissements : Kacsas (20*), D. Milovanovic (50*), Szucs (87*).
REAL MADRID : Bujo — Quique Flores, Hierro (Nando, 85*), Sanchis, M. Soler — Michel, L. Milla, M. Laudrup (Luis Enrique, 52*) — Raul, Zamorano, Amavisca (Esnaider, 52*). Entr. : Valdano.
FERENCVAROS : Hajdu — Szucs, Telek, J. Keller — Kacsas, Lisztes, O. Vincze, Nyilas, Milovanovic — Kuntic (Z. Nagy, 68*), Kopounovic. Entr. : D. Novak.

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	9	3	3	0	0	9
2. Real Madrid	6	3	2	0	1	8
3. Ferencváros	3	3	1	0	2	5
4. Grasshopper Zurich	0	3	0	0	3	0

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

SPORTING (Portugal)	2	Naybet (13*), Paulo Alves (25*)
RAPID VIENNE (Autriche)	0	
DINAMO MOSCOU (Russie)	1	Y. Kouznetsov (59*)
HRADEC KRÁLOVÉ (Rép. tchèque)	0	
HALMSTAD BK (Suède)	3	N. Gudmundsson (7*, 31*), R. Andersson (76*)
PARME (Italie)	0	
REAL SARAGOSSE (Espagne)	2	Aragon (28* s.p.), Dani (33*)
FC BRUGES (Belgique)	1	Staelens (73* s.p.)
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH (Allemagne)	4	Dahlin (51*, 90*), Pflipsen (55*), Wynhoff (67*)
AEK ATHÈNES (Grèce)	1	Maladinis (79*)
EVERTON (Angleterre)	0	
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)	0	
TRABZONSPOR (Turquie)	0	
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	1	Donato (60*)

*Matchs retour le 2 novembre.

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

--

LIGNE SPORT

adidas

SURVETEMENT «SAMARER» (ADIDAS)

81% polyester 19% coton - Veste à ouverture totale zippée - Poches zippées - Pantalon avec poches zippées - Bord-côte aux chevilles zippées

Roy Réf. 502821
Rouge Réf. 502822
Vert Réf. 502823
Noir Réf. 502824
Marine Réf. 502825

6 tailles (en cm)
162, 168, 174, 180
186, 192

Prix 484'
Prix 529'

PULL-OVER «TREFOIL» (ADIDAS)

50% laine 50% polycrétique - Maille jacquard avec finitions en côtes 1ère poignée et ADIDAS tricotée à l'envers - Pour la nuit, pour la ville ou les sports de détente, ADIDAS crée le pull - Noir/blanc

3 tailles
M, L, XL
Réf. 581030
Prix 484'

COLLANT COURT «ENERGY» (ADIDAS)

84% polyamide 16% élasthanne - Mail et brillant - Lacet de serrage à la taille - Logo «Adidas Equipment» - Foot, cyclisme, gym

Blanc Réf. 641191
Noir Réf. 641192
Rouge Réf. 641193
Roy Réf. 641194

5 tailles
36, 40, 42, 44, 46

Prix 195'

COFFRET «PRESTIGE» (ADIDAS)

Coffret comprenant une Eau de Toilette 100ml spray + un gel douche 200ml + une trousse de toilette de luxe (dim 23 x 15 x 5 cm plié) à emporter partout en voyage ou dans la salle de sport - Dim 33 x 24 cm env.

Réf. 861020
Prix 169'

LIGNE BAGGIO

diadora

TEE-SHIRT



BERMUDA

SURVETEMENT

CHAUSSURES «SUPERSTAR BAGGIO»



SUPERBES

LIGNE «BAGGIO» (DIADORA)

SURVETEMENT

100% polyester - Veste et pantalon avec poches - Bas droit - Noir/Jaune
4 tailles
S, M, L, XL
Réf. 502922
Prix 519'

TEE-SHIRT

100% coton - Impression géante à l'effigie de R. BAGGIO en action - Blanc
4 tailles
S, M, L, XL
Réf. 605572
Prix 129'

BERMUDA

100% polyester - Poches plaquées - Noir
4 tailles
S, M, L, XL
Réf. 622580
Prix 149'

CHAUSSURES SUPERSTAR «BAGGIO»

(DIADORA)

Synthétique - Langue et tour de cheville matelassés - Chaussures signées R. BAGGIO - Noir/Jaune - du 39 au 45

6 crampons vissés Réf. 121411 Prix 342'

14 crampons moulés Réf. 121412 Prix 319'

(semelle caoutchouc bicoloré cousue entièrement à l'empilage)

Stabilisées (noir/blanc) Réf. 121420 Prix 239'

(semelle caoutchouc turt)

CHAUSSURES «BRASIL» (DIADORA)

Peau de kangourou pleine fleur - Langue et tour de cheville doublés et matelassés - Pour tous les «techniciens» - Rouge
6 crampons vissés
du 39 au 45

Réf. 121430
Prix 729'

FOOT CENTER



PULL
TREFOIL

DOS

ENERGY

COFFRET «PRESTIGE»

NOUVEAU

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS



BORDEAUX (home)

LENS

MONACO

METZ

NANTES

STRASBOURG

ST. ETIENNE (home)

PARIS SG (home)

GUINGAMP

BASTIA

AJAX

BLACKBURN

BAYERN

NEWCASTLE

MANCHESTER BLEU

MANCHESTER ROUGE

MANCHESTER GRIS

COMMANDE PAR TELEPHONE

80.44.10.44

du lundi au vendredi 10 h à 12 h
et de 14 h à 18 h (vendredi 17 h)
Accès au service spécial
livraison sous 48 h.
(sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER

BP 4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles

Tailles à commander

138/144 6/8 ans 8

152/160 9/11 ans 12

165/173 12/14 ans 14

173/183 15/17 ans 16

En cas d'hésitation entre 2 tailles
prendre la taille supérieure.

Se reporter sur votre bon de commande

MAILLOT (seul)

TAILLES

8 12 16 20

211105 434 439 444 449

211443 350 355 360 365

211482 335 340 345 350

211411 409 414 419 424

211482 289 294 299 304

211482 289 294 299 304

211931 370 375 380 385

212302 340 345 350 355

212653 410 415 420 425

FOOT CENTER

Un cadeau surprise

ET LE NOUVEAU

CATALOGUE

FOOT CENTER

(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillets expédiés en manches courtes ou manches longues suivant

réception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/11/92 dans la limite des stocks disponibles. Composition

et origines diverses selon approvisionnement. Vous recevrez aux indications figurant sur les

articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des

articles sous 6 jours dans l'emballage d'origine.

CADEAU

Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Je désire recevoir le CATALOGUE et je joins

CADEAU

Bon de commande (ou photocopie) à adresser à

FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

Exemple : Equipement NANTES

DESIGNATION DES ARTICLES

REFERENCE

TAILLE

QTE

Prix unitaire

Montant

Cochez le mode de paiement choisi

selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)

Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center

Mandat lettre joint à la commande

Contre-remboursement : Commande minimum 1500' Commande maximum 1500' (réglement au facteur)

FRANCE METROPOLE (recommandé) +

AUTRES DESTINATIONS (recommandé) +

Si envoi contre remboursement ajouter la taxe (Autorisé selon valeur de la commande)

TOTAL

Signature obligatoire d'une personne majeure

DOM/TOM et AUTRES PAYS

Mandat lettre joint à la commande

Mandat international

Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

Mme/Mlle/Mr. NOM : PRÉNOM : Adresse : Code Postal : VILLE : 141/F05

Quelle richesse intérieure !

La grande majorité des joueurs vainqueurs de la Lazio a été formée au club et est issue de la région Rhône-Alpes. Explications d'un phénomène.

JOSÉ BROISSART, installé à la tête du centre de formation par Aimé Jacquet en 1979, Alain Thiry, ancien joueur du club en charge du recrutement des jeunes depuis des lustres, Gérard Drevet, Louis Pérelle, Robert Valette et tous leurs collaborateurs attachés à faire vivre et fructifier la filière-formation de l'Olympique Lyonnais ont éprouvé un légitime sentiment de fierté après la victoire de l'OL sur la Lazio. Ont en effet quitté le terrain en vainqueurs : Laville, Chavronnier, Deplace, Devaux, Giuly, Bardon et Maurice, sachant qu'Anselmini avait joué les cinquante premières minutes du match, avant de s'asseoir sur le banc en compagnie de Breton, Moulin et Rivenet.

Point commun entre tous ces joueurs, auxquels il convient d'ajouter Stéphane Roche actuellement blessé : ils sortent tous du centre de formation de l'Olympique Lyonnais ! Et à l'exception de Rivenet, arrivé de Toulouse au temps des juniors, ils sont tous issus de la région Rhône-Alpes, la grande majorité n'ayant jamais vécu ailleurs que dans l'agglomération lyonnaise, ni vraiment porté d'autres couleurs que celles de l'OL ! Phénomène unique en France, les autres grands clubs formateurs du pays (Nantes, Auxerre, Lens, Montpellier, Metz, Saint-Étienne) n'hésitant pas à aller chercher dans d'autres régions — y compris autour de Lyon (Ferri, S. Blanc, Lamouchi, par exemple) — les jeunes pousses destinées à régénérer leurs forces vives.

Le Lyonnais est décidément une terre de football riche, les Vieira, Malbranque, Ribeiro, Bernard, Loche, Courtois, tous internationaux en titre dans leur catégorie d'âge, promettant déjà d'assurer la relève. Cela prouve que les responsables du centre de formation, déjà récompensés par les titres récoltés en moins de quinze ans, moins de dix-sept ans et Gambardella, ont de la suite dans les idées et une très grande compétence.

José Broissart estime qu'il y a mieux à faire encore : « Nous ne tournons toujours qu'à 50 p. 100 de notre potentiel, quand je vois par exemple que le club se révèle souvent incapable de garder, au-delà de vingt-cinq-vingt-six ans, les bons joueurs qu'il a formés. » Dernière grosse perte en date : Bruno N'Gotty, qui n'aurait pas dépareillé mardi dernier devant la Lazio...

Du coup, les supporters, qui goûtent de pousser une équipe représentant vraiment la ville, veulent croire que Maurice ou Deplace ne seront pas les prochains à aller chercher fortune ailleurs. D'autant que si les Lyonnais ont donc l'art de former la jeunesse, ils ont pour l'instant beaucoup moins de dispositions quand il s'agit d'aller chercher du renfort. Comme quoi rien ne vaut la richesse intérieure !

Claude CHEVALLY, à Lyon



DEPLACE Sylvain

Né le 4 janvier 1972 à Oullins (banlieue sud-ouest de Lyon).
1,70 m ; 65 kg.

Milieu de terrain.
International Espoirs et A'.
127 matches de Division 1
(1 but).

3 matches de Coupe d'Europe
(1 but).
Professionnel depuis le
10 juillet 1993.

Le métronome

Jean-Luc Sassus, qui a vite repéré la qualité et surtout la précision de sa frappe, au point de l'avoir convaincu de tirer tous les coups de pied arrêtés de l'OL, l'appelle carrément « Valdo » ! Quant à Alain Giresse, il résume tout en disant de Sylvain : « Grâce à sa technique et à sa vision du jeu, Deplace rééquilibre toute l'équipe dans les moments difficiles. »

De fait, depuis ce 15 décembre 1991 où il est entré dans l'équipe, Sylvain, modèle d'efficacité discrète, d'éducation et de solidité — jamais blessé, il a manqué deux matches en trois ans —, est devenu un rouage essentiel de l'OL, le plus fort étant qu'à un an et demi de la fin de son premier contrat pro — on dit au passage qu'il suscite déjà pas mal de convoitises — il fasse figure d'ancien, à moins de vingt-quatre ans !

Particulièrement heureux d'avoir inscrit le deuxième but des siens contre la Lazio (avec la complicité de Giuly, qui a cependant eu la délicatesse de lui laisser ce but), Deplace, dont la seule vraie faiblesse est de marquer très peu de buts (2 en tout et pour tout depuis trois ans) souffrirait-il de ne pas être reconnu à sa juste et réelle valeur ? « Disons que je suis un travailleur de l'ombre. Je fais mon chemin. C'est comme ça... » Ce qui n'empêche pas ce garçon pépère, jeune époux modèle, d'entretenir de solides ambitions lui faisant viser d'autres sélections en A' et des tas d'émotions fortes avec cet OL où il a débarqué à l'âge de treize ans. En croyant par parenthèse dur comme fer à la qualification lyonnaise pour les huitièmes de la C3 : « Certes, les Romains sont vraiment très costauds. Mais avec nos petits gabarits on les gênera encore au Stade Olympique. Et je nous donne 70 % de chances de les éliminer ! »



DEVAUX J.-Christophe

Né le 16 mai 1975 à Lyon.
1,82 m ; 78 kg.
Défenseur central.
4 matches de Division 1.
3 matches de Coupe d'Europe
(1 but).
Stagiaire 3^e année.

L'athlète

Dans la nuit de lundi à mardi, Jean-Christophe, dont la particularité est d'avoir joué à ce jour presque autant de matches de Coupe d'Europe (3) que de matches de D 1 (4), avait rêvé qu'il marquait un but de la tête à la Lazio : d'autant plus étonnant qu'homme de marquage par excellence, licencié à l'OL depuis le temps des pupilles, il répugne à s'aventurer dans le camp adverse ! Et puis voilà qu'à la 15^e minute du match contre la Lazio, Depace tire un corner de la droite. Une tête catapulte le ballon au fond des filets de Marchegiani : celle de Devaux, « Jeannot » pour les intimes ! Moment encore plus inoubliable que sa toute première apparition en pro, qui remonte au Farense - Lyon du 16 septembre, où il avait trouvé le moyen de récolter un avertissement moins d'une minute après son entrée en jeu !

Fils d'un ancien gardien de but — comme Giuly — ayant longtemps porté les couleurs de l'OL, et qui mardi dernier a poussé la conscience professionnelle jusqu'à entraîner son équipe plutôt que d'aller assister au match OL - Lazio, Jean-Christophe est en effet une vraie force de la nature, dont les plus beaux titres de gloire jusque-là étaient d'avoir été présélectionné national en juniors et d'avoir gagné la Gambardella 1993 avec Giuly et Bardon. Guy Stephan l'avait à l'œil depuis quelques mois déjà et, aujourd'hui, où tour à tour Moravcik, Djorkaeff, Boksic — « Le plus fort de tous » — l'ont eu sur le paletot, comment douter que l'OL détient là le stoppeur de demain ?



GIULY Ludovic

Né le 10 juillet 1976 à Lyon.
1,61 m ; 61 kg.
Milieu offensif.
21 matches de Division 1.
3 matches de Coupe d'Europe.
Stagiaire 2^e année.

Le lutin

Il a quelque chose d'un lutin. Comme Chiesa, Di Nallo ou Bernad, à cause de sa petite taille et de son extraordinaire vivacité balle au pied, qui lui permet notamment d'avoir un gros pouvoir d'accélération dans les trente derniers mètres. Corse de sang, fils d'un ancien gardien de but qui fut notamment la doublure de Gili à Bastia et demeure très proche de lui aujourd'hui après avoir été l'un de ses premiers entraîneurs, « Ludo », arrivé à l'OL à l'âge de onze ans, n'a curieusement jamais été sélectionné nulle part. « Je peux même dire que, depuis toujours, j'ai dû batailler pour gagner ma place », se souvient Giuly, repéré il y a moins d'un an par Jean Tigana à l'occasion d'une « opposition pros-réservistes » du mercredi lui ayant valu de découvrir l'univers des professionnels lors d'un mini-stage à Val-Thorens puis, dans la foulée, en s'asseyant sur le banc pour la venue de Bastia à Gerland. Joli souvenir pour ce Corso-Lyonnais de dix-neuf ans que la Lazio a donc appris à découvrir, Ludovic pouvant se targuer d'avoir été le meilleur joueur sur le terrain. Preuve qu'il sait où il va — « J'ai toujours voulu être footballeur professionnel et, si je ne recherche pas la notoriété, je reconnais qu'il est agréable de faire parler de soi » —, sans jamais donner l'impression de s'en faire. « Je ne suis pas du genre à calculer. Et si je ne m'éclate pas à mon âge, quand le ferai-je ? », tranche Giuly, dont le prochain rêve est de marquer, tout en sachant qu'il va pouvoir accéder à celui qui le fait courir depuis son plus jeune âge : car, samedi dernier, à Nantes, Ludo a joué son quinzième match pro de la saison, ce qui lui donne le droit de signer son premier contrat professionnel à compter du 10 juillet prochain. Les milieux défensifs qui vont le trouver sur sa route pendant de nombreuses saisons n'ont pas fini de travailler à la boussole !



NANTES-AALBORG : 3-1

Ouédec croque les

Grâce à sa jolie prestation contre les faibles champions du Danemark, le buteur de Nantes, longtemps blessé, a reconquis moral et entrain.

L'entente Ouédec - Pedros - Kosecki semble en marche.

NICOLAS OUÉDEC ouvre les doigts et affiche un sourire, mi-fier, mi-chaste. Majeur et index bien dressés devant les orbites de la petite assistance, comme un V de la victoire. Deux doigts surtout pour rappeler ses deux passes décisives adressées un peu plus tôt à Pedros et à Kosecki pour sceller la victoire nantaise contre Aalborg, un double service en or qui s'ajoute à son but de la 5^e minute. Ce pointu à raccroc ne sera pas conservé au musée de l'élégance, mais il a eu l'imposant mérite de lancer les Canaris sur la voie de leur premier succès en Ligue des champions.

Alors Ouédec, l'avant-centre de sang, encore dans la nimbe de son bonheur nouveau, encore sur le nuage de sa réussite retrouvée, irradie à travers le voile de sa traditionnelle modestie. En buteur obsédé, il ose même une pointe d'orgueil, légère : « Ce soir, je me permets de me montrer égoïste et retiens avant tout ma joie personnelle après mon but. Je l'attendais tellement. Il me fait davantage plaisir que mes deux passes décisives. » Comme si cette première réalisation dans le jeu depuis son retour (NDLR : il a marqué un but en Championnat, mais sur penalty, contre Cannes) mettait fin à un jeûne forcé imposé par sa grave blessure de l'été. Depuis, de rechute en convalescence à rallonge, il avait surtout remâché ennui et impatience. Depuis mercredi, le football a retrouvé son goût sucre doux. « C'est mon dixième but en Coupe d'Europe. Ça fait un compte rond ! »



Photos Bruno FABLET et André LECOQ



AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

tendres Danois

Au-delà de cette considération algébrique, Nicolas Ouédéc démontre surtout que son corps retrouve, enfin, le tonus essentiel à ce niveau. Certes, en face, les défenseurs du champion du Danemark, patauds, lourdauds et finalement penauds, n'avaient pas la subtilité pour rivaliser avec lui, bien épaulé par Roman Kosecki et Reynald Pedros. Avec leur marquage de loin et leur vista « nordique », les défenseurs d'Aalborg n'ont même pas joué de l'intimidation physique pour casser le dos de l'attaque jaune. Au-delà des lacunes collectives encore évidentes de son équipe, Nicolas Ouédéc a eu la faculté de profiter des brèches. Mieux encore, sa réussite prouve que le trio offensif du FC Nantes s'articule de mieux en mieux. Exemple : le but de Pedros, digne du Nantes irrésistible de la saison écoulée.

« Ce soir j'ai retrouvé ma course mais, surtout, certaines affinités avec mes partenaires. J'ai pu multiplier appels et contre-appels, ce qui fait mon jeu en somme, et les ballons me sont arrivés, preuve que la complicité s'améliore. Avec ma longue

indisponibilité, j'avais un peu perdu mes marques. Cette rencontre va me servir de match repère pour la suite, je compte qu'elle soit un déclic pour moi. J'en avais besoin. » D'un côté le Breton se sent en jambes, sensation presque effacée dans sa mémoire corporelle depuis sa blessure ; de l'autre il sent la mécanique offensive de Nantes de mieux en mieux rodée. En particulier son lien avec le Polonais Kosecki, souvent décevant depuis son arrivée d'Espagne car trop éloigné du credo local en matière de déplacement, de vivacité... Ouédéc : « Ce genre d'affinité ne s'exlique pas. Ça passe ou ça ne passe pas. Avec Roman, je sens que ça va fonctionner. Nous nous cherchons et nous nous trouvons de plus en plus souvent. Nous discutons beaucoup à l'entraînement. Le processus est en cours, notre entente s'affirme de plus en plus mais il faut du temps. En deux mois je ne vais pas recréer une relation comme celle que j'avais nouée avec Patrice Loko. Lui et moi nous comprenions les yeux fermés, mais il avait fallu quatre ou cinq ans... » De fait, mercredi, le Polonais trapu, positionné

flanc droit, a certainement accompli sa prestation la plus dense sous le tissu jauné et vert. Sa course pour étreindre Ouédéc à sa sortie du terrain (78') décrit le rapprochement affectif entre les deux hommes.

Au-delà des perspectives de valises de buts, deux Nantais, au moins, se sont félicités des sensations retrouvées du buteur maison, Japhet N'Doram et Jean-Claude Suaudeau. Le Tchadien a rejoint sa meilleure place sur l'herbe, celle de créateur : « J'ai reculé d'un cran. Je préfère car j'aime bien voir le jeu des attaquants. A ce poste je retrouve ma stabilité, surtout quand j'ai des solutions comme ce soir. Avec un Nico en jambes, nous profitons de tous nos repères, de tous nos enchaînements. Nous pouvons nous appuyer sur lui. » Suaudeau, le coach nantais, gracieux, note que « Nicolas retrouve les gestes du buteur (démarrages, démarquages, feintes) grâce à un physique en net regain ». Pour lui, « il a à nouveau la dynamique et l'explosivité d'un attaquant qui fait peur ».

Christophe LARCHER, à Nantes

Avec le retour au premier plan de Ouédéc et le concours de Kosecki qui, peu à peu, s'adapte, Nantes espère se relancer. Est-il encore temps ?

Suaudeau entre chaud et froid

Au sortir de la victoire de ses troupes contre des Danois sans inspiration ni talent, le papa des Canaris n'a pas eu la faiblesse de sombrer dans un triomphalisme inadapté.

« Nous avons pris le match par le bon bout grâce à une bonne mise en place de notre jeu d'attaque. Mais au fur et à mesure notre dispositif n'a pas tenu. Nous avons perdu pied collectivement au milieu de terrain. C'est grave ! Et, paradoxalement, nous sommes repartis comme en 14 après l'égalisation d'Aalborg. Notre victoire est indiscutable, même si nous devons faire beaucoup mieux sur le plan collectif. Nous avons essentiellement péché dans la récupération du ballon.

Je ne verse donc pas dans l'euphorie car ce soir c'était bien fait, mais pas vite fait. C'est quand même bien de pouvoir construire l'avenir à partir des acquis de cette rencontre. Elle devrait nous donner confiance à domicile, notre lacune actuelle (NDLR : Nantes a remporté mercredi sa première victoire à la Beaujoire depuis le 19 août). »

C.L.



Nantes mal placé

La nouvelle venue du nord du Portugal, défaite de Porto (0-1) devant le Panathinaïkos, a permis à Coco Suaudeau d'affirmer que ces Grecs étaient tout sauf des clowns (NDLR : le FCN avait perdu 1-3 à Athènes). Voilà pour l'amour propre.

Plus concrètement, cette surprise ne fait pas du tout l'affaire des Français : en effet, le Panathinaïkos compte six points en deux matches et devrait augmenter sans peur ce capital mercredi 25 octobre à Aalborg. Les Grecs, recevant ensuite le FC Porto, sont quasi assurés d'une place pour les quarts de finale de la C1. Le second siège se jouera entre Nantes et Porto, qui comptent tous deux quatre points. Danger pour les Canaris, ils se rendront chez les coéquipiers de Rui Barros pour l'avant-dernière journée de leur groupe qualificatif de la Ligue des champions. On imagine mal les Portugais répéter un faux pas sur leur pelouse fétiche...

C.L.



AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Photos Jean-Louis FEL



Direction Copacabana !

Les heureux vainqueurs de la Coupe des Plages France Football se sont envolés pour le Brésil. Invités au Club Med près de Rio de Janeiro, ils passeront une belle semaine de vacances, tout en profitant de l'occasion pour se frotter aux meilleurs spécialistes du football sur sable.

«**V**OL AF 248 à destination de Rio de Janeiro, embarquement immédiat... » C'est ce soir (mardi), à l'aéroport Roissy - Charles-de-Gaulle, que les heureux gagnants de la Coupe des Plages France Football entendront cette phrase qui, sans aucun doute, les berce et les fait rêver depuis qu'à Saint-Cyprien, il y a environ un mois, ils savent qu'ils seront parmi les vingt-cinq joueurs récompensés sur les trois mille engagés qu'a comptés l'épreuve.

Après une nuit passée à bord de l'avion ils poseront le pied sur l'aéroport Rio-Galileo, où il sera huit heures du matin. Débutera alors pour eux une exotique semaine de vacances, agrémentée d'un tournoi de foot, prévu le samedi, sur les magnifiques plages au sable d'or de l'océan Atlantique.

Faire bonne figure face aux spécialistes brésiliens

Là-bas, à Rio das Pedras (le « fleuve des pierres » en portugais), les gamins de l'équipe du Temple, les Ados de Martigues, les hommes de l'équipe nordiste du Coq Hardi et les vétérans de Perros-Guirec auront d'ailleurs tout le loisir de peaufiner leur technique et leur jeu collectif avant d'en découdre avec

des adversaires qui maîtrisent parfaitement ce jeu sous toutes ses coutures.

De ce point de vue quelques séances d'entraînement ne seront pas superflues si nos représentants ne veulent pas provoquer trop de ricanements sur la

plage de Leme-Copacabana où, sous le regard de jeunes femmes aguichantes (un cauchemar pour la concentration...), ils seront observés par de fins connaisseurs. Au Club Med, ils disposeront pour cela de toutes les installations nécessai-

res et même davantage ! Les Cariocas évolueront en effet sur leur pelouse (façon de parler), devant leurs supporters.

En outre il sera appliqué pour ces matches de douze minutes (soit deux de plus que lors du tournoi organisé par FF) des règles quelque peu différentes : au Brésil le football de plage se joue aussi à cinq, dont un véritable gardien (ce qui n'était pas le cas cet été sur le littoral français), et avec un ballon sensiblement plus lourd.

Opposées aux meilleures équipes de l'État de Rio, celles qui dans toutes les catégories participent à un véritable Championnat, efficacement sponsorisé comme il se doit et toujours suivi par de nombreux amateurs, les quatre équipes françaises vont donc sûrement mesurer l'écart qui sépare, comme dans n'importe quelle autre activité, le vrai professionnel de l'aimable dilettante.

Mais cette sombre perspective ne doit cependant pas troubler leur séjour, car ce n'est évidemment pas le but du voyage : là-bas, sous la chaleur moite, au son de la samba, loin du pays, il ne leur sera demandé que de bien se tenir et de faire bonne figure. Afin que, longtemps, ils se souviennent avec plaisir et émotion de cette lointaine expédition.

A Saint-Cyprien, l'enjeu était de taille : obtenir son billet pour le Brésil. Sur les plages de Rio et face aux grands spécialistes cariocas, il faudra avant tout penser au jeu et au plaisir du jeu pour faire bonne figure et ramener des instants de joie, comme lors de la phase finale.



**LA COUPE DES PLAGES
FRANCE FOOTBALL REMERCIE
TOUS SES PARTENAIRES
COCA COLA, LION, UMBRO,
LE CLUB MÉDITERRANÉE**

**toutes les villes
des qualifications**

**La Grande Motte, Biscarrosse,
Le Touquet, Berck-sur-Mer,
le Grau d'Agde, Ouistreham, Châtelailon Plage,
Cayeux-sur-Mer, Pérros Guirrec**

et la ville de la phase finale

Saint-Cyprien Méditerranée



**Football
LA COUPE
DES PLAGES**

**Si tu te bats comme un lion,
ce ballon peut t'emmener très loin.**



**LION, SPONSOR OFFICIEL
DE LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL. Lion, pour Rugir de Plaisir.**

Les équipes vainqueurs de la finale de la Coupe des Plages vont maintenant partir à Rio défier les Brésiliens sur leur propre terrain. Les dieux du stade les aideront-ils à battre les rois du foot de plage ?

**Football
LA COUPE
DES PLAGES**



Photo Jean-Louis FEL

OLYMPIQUE LYONNAIS

De gauche à droite, au premier rang : Stephan (entraîneur général), Giuly, Chavronnier, Maurice, Aulas (président), Gava, Deplace, Assadourian, Fourret, Lacombe (directeur sportif). Au deuxième rang : Giorgi (comité de gestion), Bracci (entraîneur adjoint), Bardoni, Anselmini, Laville, S. Roche, Marcelo, Moulin, Devaux, Genet (intendant), Duverne (préparateur physique), Comparat (comité de gestion). Au troisième rang : Chapoutier (comité de gestion), Ferret (médecin), Patouillard, Bak, Olmeta, Casanova, Roy, Breton, Rivenet, Sassus, Redissi (kinésithérapeute), Moyen (comité de gestion).